Marion Dick
Dorchester

Udgaaet af:
Kjøbenh. Kgl. Bibliothek
1817.

X X III

F700
.3696
HWL V.III 91

John Carter Brown Library

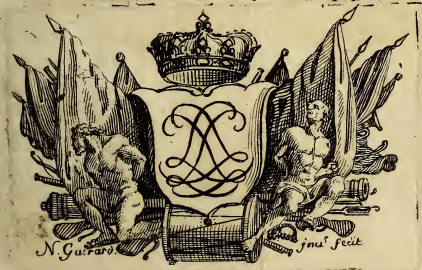
Acquired with the assistance of the
Marion V. and Dorothy E. R. Brewington
Memorial Book Fund

DICTIONAIRE
DES
TERMES PROPRES
DE
MARINE

Par Mr. DESROCHES
Officier des Vaisseaux du Roy.

Avec les Enseignes & les Pavillons que chaque Nation porte à la Mer,

DESSINEZ ET BLASONNEZ.



A PARIS,

Chez AMABLE AUROY, ruë S. Jacques; à l'Image S. Jerôme, attenant la fontaine S. Severin.

M. DC. LXXXVII.
Avec Privilége du Roy.

AU ROY.

IRE,

L'extrême passion que j'ay de contribuër au dessein qu'a VOS-

TRE MAJESTE' de faire élever MONSIEUR l'Amiral dans la connoiſſance de la Marine, me fait prendre la liberté de luy en préſenter les principes. Mais, SIRE, je n'oſe l'entreprendre ſans en avoir la permiſſion de VOSTRE MAIESTE' & je me flatte de l'eſperance qu'elle me l'accordera, en conſidération d'un Prince qui donne deja de ſi viſibles marques de ce qu'il doit être un jour, & j'en ſuis mêmes d'autant plus perſuadé, SIRE, qu'outre les avantages que SON ALTESSE peut tirer de l'Ouvrage que je prends la liberté de luy préſenter, il ne ſera pas inutile dans les Académies que VOSTRE MAIESTE' prend tous les jours tant de ſoins d'établir, pour y former des hommes propres

pour la Navigation. Ce ſont, SIRE, les ſeuls fruits des ſervices que j'ay eus l'honneur de rendre à VOSTRE MAIESTE' depuis vingt-neuf ans, & pendant toutes mes campagnes. Si je ſuis aſſez heureux d'obtenir la grace que je luy demande, de les agréer, ce me ſera une nouvelle, & plus étroite obligation de les luy continuër, & de tâcher de luy en rendre de plus conſidérables, ſi elle m'en juge capable, afin de pouvoir me dire plus dignement,

SIRE,

DE VOSTRE MAJESTE',

Le tres-humble, tres-obeïſſant, & tres-fidelle ſujet, & ſerviteur,
DESROCHES.

A SON ALTESSE SERENISSIME

MONSEIGNEUR

LE COMTE DE TOULOUSE

AMIRAL DE FRANCE.

ONSEIGNEUR,

Auſſi-tôt que LE ROY *eut honoré* VOSTRE ALTESSE

SERENISSIME de la charge d'Amiral, je formay le dessein de faire un receüil de tous les Termes de Marine, & de les mettre en François, en forme de Dictionaire pour avoir l'honneur de le présenter à VOSTRE ALTESSE SERENISSIME comme les premiers Elemens, & les Principes qu'elle doit avoir, non seulement en qualité de Prince; Mais encore en qualité d'un Prince qui doit être comme le Maître, & le Souverain de toutes les Mers. Un autre que moy, MONSEIGNEUR, feroit icy le Prophéte. Et pour composer vôtre Eloge, & donner de grandes Idées de ce que vous devez être un jour, s'embarrasseroit à creuser ce qu'il y a de plus caché dans l'avenir: Mais

aprés cette élévation que SA MAIESTE', *dont l'eſprit eſt ſi pénétrant, & le jugement ſi ſolide, a fait de* VOSTRE ALTESSE SE'RE'NISSIME *à une charge ſi éminente, nous reſte-t-il à faire d'Elle quelque Eloge que S. M. n'ait prévenu par un ſi Illuſtre & ſi Digne choix. Ainſi* MONSEIGNEVR, *je me contenteray de ſupplier tres-humblement* VOSTRE ALTESSE SE'RE'NISSIME *d'agréer cét Ouvrage, & j'oſe me flater de l'eſpérance d'obtenir cette grace d'autant plus aiſément, que je croy étre le premier qui aura eu cet avantage, & que perſonne ne luy en peut jamais préſenter, qui ſoit*

avec plus d'attachement, & de respect que je le suis,

MONSEIGNEUR,

DE VOSTRE ALTESSE SE'RE'NISSIME.

Le tres-humble, tres-obeïssant
& tres-zelé serviteur.
DESROCHES.

AV LECTEVR.

CE n'eſt pas l'envie de donner ce Dictionaire au Public, qui m'y a fait travailler; quoy que je fuſſe bien perſuadé que ce fut un Ouvrage tres-néceſſaire à ceux qui veulent apprendre le mêtier de la Mer, à ceux qui veulent parler en Public, & à tous les gens de lettres, qui compoſent: Mais ſeulement la paſſion de donner à Monſieur l'Amiral les Principes de ce qu'un homme de Mer eſt indiſpenſablement obligé de ſçavoir. Cette raiſon ſeule m'a fait entreprendre ce pénible travail, où j'ay comme traduit une langue qui n'a aucun rapport avec la nôtre. Je ſçay que quelques Auteurs ont voulu toucher à cette matiére, & que même ils ont voulu parler de la conſtruction des Vaiſſeaux. Mais comme ils ont auſſi mal réuſſi dans un genre que dans l'autre, j'ay crû que je ne pouvois mieux emploier les heures de mon loiſir, en travaillant à l'inſtruction d'un jeune Prince, qui doit faire un jour l'ornement, & la gloire de la Marine, qu'a te détromper & à te donner là-deſſus les véritables connoiſſances que tu dois avoir.

Au reſte Lecteur ne ſois point ſurpris ſi tu ne trouves pas en ce dictionaire les mêchans Termes qui ſont en uſage dans le commun des Matelots en différens endroits du Royaume, & même en Levant. Je n'y ay voulu mettre que ceux dont on ſe ſert dans les armées & ſur les vaiſſeaux du Roy, & le tout le plus ſimplement qu'il m'a été poſſible, m'étant plus piqué de dire les choſes briévement & comme elles ſont que de dire beaucoup.

Extrait du Privilége du Roy.

PAr grace & Privilége du Roy, donné à Verſaille le 27. jour de Janvier 1687. Signé par le Roy en ſon Conſeil JUNQUIERE, il eſt permis à AMABLE AUROY Marchand Libraire à Paris de faire imprimer un livre intitulé *Dictionaire des Termes propres de marine avec les Pavillons que porte chaque Nation à la mer* PAR LE SIEUR DESROCHES durant le tems & eſpace de 12. années conſécutives, à compter du jour que ledit livre ſera achevé d'Imprimer pour la premiére fois, & défence à tous Imprimeurs & Libraires & autres d'Imprimer vendre & debitter ledit Livre ſous quel prétexte que ce ſoit même d'impreſſion étrangére ou autrement ſans le conſentement dudit expoſant & de ſes ayants cauſe, à peine de quinze cents livres d'amende, payable ſans de port par chacun des contrevenans, confiſcation des exemplaires contrefaits, & de tous dépens

dommages interests comme il est plus amplement porté par ledit Privilége.

Régistré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris le premier Février 1687. suivant l'Arrest du Parlement du 8. Avril 1653. Et celuy du Conseil privé du Roy du 27. Février 1665. Signe ANGOT *Syndic.*

Achevé d'imprimer pour la premiére fois le 30. Avril 1687.

Les Exemplaires ont esté fournis.

DICTIO-

DICTIONAIRE
DES TERMES PROPRES
DE MARINE.

A B

BBATE'E. Se dit du mouvement d'un Vaisseau en pane, qui arrive de luy mesme jusques à un certain point, aprés quoy il revient au vent.

ABBATRE. Faire abbatre un Navire. C'est le faire arriver, ou obeïr

au vent lorſqu'il eſt ſur ſes Voiles, ou qu'il preſente trop l'Avant, au lieu d'où vient le vent.

ABBATRE. Se dit encore pour mettre un Vaiſſeau ſur le côté, lorſque l'on veut travailler à la Carenne, ou à quelque endroit qui n'eſt pas hors de l'eau.

ABBAT. Le Navire Abbat. Se dit lorſque l'Ancre a quitté le fond, & que le Vaiſſeau arrive, ou obeït au vent.

Le Navire ABBAT. C'eſt encore ainſi que l'on parle pour dire que le Vaiſſeau obeït au vent pour arriver.

ABBORDAGE. Un abbordage, ſe dit d'un Vaiſſeau, qui exprés, ou par accident en approche un autre juſqu'à le toucher.

Aller à l'ABORDAGE. Se dit de

l'action de vigueur d'un Vaisseau, qui en a joint un autre pour l'enlever.

A C.

ACCON. Un accon. Est un petit batteau à fond plat duquel on se sert dans le païs d'Aunis, pour aller sur les vases lorsque la Mer est retirée.

ACORDE. C'est un commandement que l'on fait à l'équipage de la Chaloupe pour le faire nager ensemble.

ACCORER. C'est à dire appuyer, ou soûtenir quelque chose.

ACCOSTER. Accoster quelque chose, comme une maneuvre, c'est l'approcher de quelque autre chose.

ACCOSTER les HUNIERS, ou les PERROQUETS. C'est faire toucher les

coins, ou points des unes, & des autres, à la poulie qui eſt miſe exprés pour cela au bout des Vergues.

ACCOSTE. Eſt un Commandement pour faire approcher quelque choſe l'une de l'autre.

ACCOSTE A BORD. C'eſt-à-dire aproche du Vaiſſeau. Ce commandement ce fait à un petit Vaiſſeau pour le faire approcher d'un plus grand.

ACCOTAR. Un accotar, eſt une piéce de bordage que l'on endente entre les membres ſur le haut du Vaiſſeau pour empeſcher l'eau de tomber entre les membres.

ACCULEMENT. L'Acculement ſe dit de la concavité, & rondeur de quelques membres qui ſe placent à l'Avant, & à l'arriere ſur la quille

du Vaiſſeau. *Voiez Varangue acculée.*

AD

ADDONNE. LE VENT ADDONNE. Cela ſe dit lors que le vent de contraire qu'il étoit, devient un peu meilleur ou favorable.

A DIEU-VA. Eſt un terme duquel on ſe ſert pour advertir l'Equipage, lorſque l'on veut faire virer le Vaiſſeau pour changer de route.

ADMIRAL. L'Admiral eſt le Chef, & le Général des Armées Navales, de l'Etat. Le Commandant & Ordonateur, dans tous les Ports, & Arcenaux du Royaume. La Charge d'Admiral de France eſt une des premieres de la Couronne, & eſt aujourd'huy poſſedée par ſon Alteſſe Seréniſſime Monſeigneur le Comte de Toloſe, qui en fut pourveu

au mois de Novembre 1683.

ADMIRAL, le VAISSEAU ADMIRAL. Eſt celuy qui porte le Pavillon d'Admiral dans un Port, & Arcenal du Royaume.

AF

AFFALER. Affaler quelque choſe, comme une poulie où ſeroit paſſée une corde, ou une maneuvre, c'eſt la faire baiſſer.

AFFALLE. C'eſt le commandement pour faire baiſſer quelque choſe.

AFFALLE'. Un Vaiſſeau affallé à une côte. C'eſt à dire qu'il eſt forcé par le vent de ſe tenir prés de terre ce qui cauſe quelques fois ſa perte.

AFFINE, LE TEMPS AFFINE. C'eſt à dire qu'il s'eclaircit, & qu'il

devient beau.

AFFOURCHER. C'eſt jetter un Ancre à la Mer, laquelle ſoit oppoſée à une autre Ancre qu'on y aura déja jettée.

AFFOURCHER à la VOILE. C'eſt porter l'Ancre d'affourche avec le Vaiſſeau, lorſqu'il eſt encore à la voile.

AFFUT de BORD. Se dit d'un affût de Canon qui ſert ſur les Vaiſſeaux

AG

AGANTE. C'eſt à dire prend. Ce terme n'eſt uſité que pour le commun des Matelots.

AGRE'ER. Eſt un terme, entre Marchands, qui veut dire accepter un Navire.

AGRE'ER un VAISSEAU. *Voiez garnir un Vaisseau.*

AGREZ, ou AGREZIL. sont tous les cordages néceſſaires pour garnir un Vaiſſeau.

AI

AIGUADE, FAIRE AIGUADE. Eſt un vieux mot duquel on ne ſe ſert plus qu'en levant, qui ſignifioit faire de l'eau.

AIGVILLE AIMANTE'E. C'eſt une éguille de fer, ou d'acier touchée d'aimant qui ſert à faire Orienter la Roſe du compas,

AIGUILLES de TRE', ou DE TREVIER. Sont des aiguilles à coudre des Voiles, dont il y en a de trois ſortes, de couture,

d'Oeillets, & de Ralingue.

AIGVILLES DE BORDEAVX. C'eſt le nom d'un bateau peſcheur de la riviere de Dordongne, & de Garonne.

AIRE DE VENT. *Voiez rumb du vent.*

AJUDANT PILOTTE, & AJUDANT CANONIER. C'eſt-à-dire aide de l'un & de l'autre : mais l'on ne ſe ſert que rarement de ce terme, l'on dit ſeulement aide de pilotte, ou aide canonier.

AL

A LA BOULINE. *Voiez aller à la bouline.*

A L'AUTRE. Ce mot eſt prononcé tout haut par tout, ou partie de

l'équipage, lorſque l'on ſonne la cloche pour les horloges du quart, & cela pour marquer que l'on veille.

ALMADIE. Eſt un batiment des Indes, de 80. pieds de long, & de 6. à 7. par ſon plus large. Il reſſembleroit à une navette s'il n'avoit le derriere quarré.

ALLEGER. alleger quelque choſe, c'eſt la ſouſlever, & la pouſſer en avant.

ALLEGER. Se dit encore pour faire parer quelques maneuvres.

ALLEGER LA TOURNEVIRE. C'eſt ſouſlever une corde prés du Cabeſtan, qui ſert conjointement avec le cable à tirer l'ancre du fond de la Mer.

ALLEGER, ou ALIE'GER le CABLE. C'eſt attacher pluſieurs bois le long du Cable pour le faire flotter, afin de l'empeſcher de toucher ſur des roches, lorſqu'il y en a au fond de l'eau.

ALLEGE LES CARGUE-FONDS, ou LES CARGUE-BOULINES. Cela ſe dit comme un commandement que l'on fait à ceux qui ſont ſur les Vergues, pour qu'ils allégent, ou mettent en état ces ſortes de maneuvres, afin que l'on s'en puiſſe ſervir.

ALLER AU PLUS PRE'S DU VENT. C'eſt cingler à ſix quarts de vent prés du rumb d'où il vient. Par exemple, ſi le vent étoit Nord, lon ne pourroit aller qu'à Oüeſt-Nord-d'Oüeſt, ou à l'Eſt-Nord-Eſt.

ALLER VENT LARGUE. C'eſt avoir le vent par le travers, & cin-

gler ou l'on veut aller ſans que les Boulines ſoient halées.

ALLER A GRASSE BOULINE. C'eſt courre en ſorte que la Bouline du vent ne ſoit point tout à fait halée.

ALLONGER UNE MANEUVRE. C'eſt l'étendre ſur le Pont, ou ailleurs pour qu'elle ſoit en état de ſervir.

ALLONGER LE CABLE. C'eſt l'éſtendre juſques à un certain lieu ſur le Pont, ſoit pour le Bitter, ou ſoit pour Moüiller l'ancre.

ALLONGER LA TERRE. C'eſt à dire aller le long de la terre.

ALLONGE. Une Allonge, eſt une piéce de bois, ou membre du Vaiſſeau dont l'uſage ordinaire eſt d'allonger un autre membre. *Voiez Membre.*

ALLONGE PREMIERE. Eſt celle que l'on empatte avec la Varangue, & avec le Genouil de fond.

ALLONGE SECONDE. Eſt celle qui ſe place au deſſus de la premiere, & qui s'empatte avec le bout du haut du Genouil de fond.

ALLONGE DE REVERS. Eſt celle qui achéve la hauteur du côté du Vaiſſeau.

ALLONGE d'ECUBIERS Sont des piéces de bois plattes dans leſqu'elles l'on perce les Ecubiers du Vaiſſeau.

ALLONGES DE TREPORT. Sont deux allonges qui ſont miſes au deſſus des eſtains.

ALLONGE de PORQUE. C'eſt une piece de bois, qui allonge une Porque, comme une allonge, pre-

miere & seconde, allonge, un membre du Vaisseau.

A L'OUEST D'UNE TERRE. Estre à l'Oüest d'une terre. C'est être en lieu qu'elle soit en l'Est de vous, ou qu'elle vous reste à l'Est. L'on dit la mesme chose à l'égard des autres aires de vent, & des terres nommées.

AM.

AMARRAGE. Un amarrage, est un endroit où deux grosses cordes, ou une mesme mise en double, est liée par une petite.

AMARRER. C'est attacher, ou lier quelque chose.

AMARRE. Est le commandement pour faire attacher, ou lier quelque chose.

AMARRE TRIBORD, ou AMARRE BAS-BORD. C'eſt un commandement que l'on fait pour faire amarrer une maneuvre, à droit ou à gauche.

Une AMARRE. C'eſt une corde groſſe, ou menue, qui ſert à tenir, ou lier quelque choſe.

AMATELOTER. Se dit de deux matelots qui ſe ſont mis enſemble, comme camarades.

AMENER. Amener une terre, un Vaiſſeau, ou quelque choſe de remarque, c'eſt s'en approcher, ou ſe trouver vis à vis.

AMENER. Amener quelque choſe, qui eſt eſlevé, c'eſt deſcendre, ou abaiſſer ce que l'on veut qui ſoit deſcendu, comme pour faire amener un pavillon, ou un perroquet.

AMENE. C'eſt ainſi que l'on commande d'amener, ou d'abaiſſer quelque choſe.

Il a AMENE' SON PAVILLON. C'eſt ainſi que l'on parle lorſque l'on veut dire qu'un Vaiſſeau a ſerré, ou deſcendu ſon Pavillon.

Il a AMENE' SES HUNIERS, ou SES PERROQUETS, L'on s'explique de cette maniere pour dire qu'un Vaiſſeau a amené ou abaiſſé ces ſortes de voiles.

AMOLETTES. C'eſt ainſi que l'on appele les trous où l'on paſſe les barres du Cabeſtan, & du Virevau.

AMURER. *Voiez ci-apres amurer la grand Voile.*

AMURER LA GRAND VOILE. C'eſt mettre vers le vent, le coin qu'on

qu'on appele le point de la voile, à toucher un trou fait dans le côté du Vaiſſeau, lequel eſt appelé dogue d'Amure. L'on dit la même choſe pour amurer la voile de Miſaine, à l'exception que l'on dit le nom de la voile. L'on amure pour aller au plus prés du vent, ou pour aller vent-largue.

AMURER-TOUT-BAS. C'eſt mettre le point des Voilles que l'on amure, le plus bas qu'il eſt poſſible.

AMURE. Eſt un commandement que l'on fait pour faire amurer, lorſque l'on veut faire route au plus prés du vent, où aller vent-largue.

AMURE. L'Amure d'une voile, eſt ſon E'ſcoit, ou la maneuvre qui ſert à l'amurer.

L'AMURE d'Artimon. C'eſt un Palanquin, ou quelquesfois une cor-

de ſimple.

L'AMURE. De la grand voile, & de la miſaine. *Voiez Eſcoit.*

Les AMURES. Des voiles d'étay, ſont des ſimples cordes.

L'AMURE A BAS-BORD, ou A TRIBORD. C'eſt l'alternative, pour dire qu'un Vaiſſeau étoit amuré à droit ou à gauche.

AN

ANCE. Une ance. C'eſt une eſpéce de baye, mais qui n'eſt pas profonde. Ce terme, eſt plus uſité aux Iſles de l'Amérique qu'en France.

ANCETTES, ou COBES de BOULINE. C'eſt ainſi que l'on nomme des bouts de cordes qui ſont jointes à la ralingue de la voile,

dont le plus long n'excéde pas un pied & demi, leur uſage eſt d'y paſſer d'autres cordes que l'on appele pattes de boulines.

ANCRAGE. Le droit d'ancrage, eſt un droit qui eſt deu au Prince ; ou à l'Amiral.

ANCRE. Une ancre, eſt un grand crochet double de fer, compoſé de pluſieurs parties, qui sõt l'orguaneau, la verge, la croisée, & les pattes. Son uſage eſt de tenir, ou arreſter un Vaiſſeau, ou l'on veut qu'il ſoit tenu, ou arreſté.

ANCRE D'AFFOURCHE. C'eſt ainſi que l'on appele une ancre moyenne que l'on moüille, opposée, à une autre ancre.

ANCRE à TOUER. Cette ancre eſt la plus petite du Vaiſſeau,

aussi ne s'en sert-on quasi que dans les rades pour changer un Navire d'un lieu à un autre.

Maistresse ANCRE. Se dit de la plus grande, & de la plus grosse ancre du Vaisseau.

L'ANCRE EST A PIC. Cela se dit lorsque le Vaisseau est prest à partir, c'est à dire lors que l'on a remis le cable dans le Vaisseau, & qu'il n'en reste que ce qu'il en faut perpendiculairement pour aller de luy jusqu'à l'ancre.

L'ANCRE A CHASSE'. Cela se dit d'une ancre, qui par un gros vent ou par un grand courant laboure le fonds de la Mer, où elle a été jettée.

L'ANCRE EST DE'RAPE'E, ou A QUITTE'. C'est à dire que l'ancre qui étoit au fond de l'eau

pour tenir le Vaiſſeau, ne tient plus à la terre.

ANCRE A LA VEILLE. *Voiez à la veille.*

A L'ANCRE. *Voiez Vaiſſeau à l'ancre.*

L'ANCRE DU L'ARGE. C'eſt ainſi que l'on appelle une ancre qui eſt moüillée de vers la Mer, lorſqu'il y en a une autre qui eſt moüillée vers la terre.

ANCRE de TERRE. Eſt celle qui eſt moüillée prés de terre, & oppoſée à celle qui eſt moüillée au large.

L'ANCRE de FLOT, & l'ANCRE de JUSANT. Cela ſe dit des ancres qui ſont moüillées oppoſées l'une à l'autre, pour tenir le Vaiſſeau contre la force du flus, & du reflus de la Mer.

L'ANCRE PAROIT-ELLE C'eſt

une demande que l'on fait lorſqu'on retire l'ancre du fonds pour la remettre haut.

L'ANCRE EST AU BOISSOIR. Ce dit lorſque l'orguaneau de l'ancre touche le Boiſſoir.

ANGUILLE'E Les anguillées. Sont des entailles faites dans tous les membres, ou piéces de bois qui compoſent le fonds de calle du Vaiſſeau, à deſſein de faire couler l'eau de la poupe, & de la proüe, juſques aux pompes.

ANNEAUX de VERGUES. Les anneaux de Vergues, ſont des petits anneaux de fer, que l'on met deux enſemble dans des petites Crampes que l'on enfonce de diſtance en diſtance dans les deux grandes Vergues, dont l'uſage de l'une eſt de tenir les garçettes qui ſervent à fréler les voiles, & l'autre ſert à paſſer le bout de

la meſme garçette pour l'arreſter.

ANNEAUX DE SABORDS. Sont des boucles de fer, d'une médiocres groſſeur, qui ſervent à fermer, & ſaiſir les mantelets des Sabords.

ANORDIE. C'eſt ainſi que l'on nomme des tempeſtes de vent de Nord, qui viennent en certains tems aux côtes de la nouvelle Eſpagne, & dans les Iſles du Mexique.

ANSPECT. Un Anſpect eſt un levier.

ANTOIT. Un Antoit eſt un inſtrument de fer courbé, qui ſert dans la conſtruction des Vaiſſeaux à faire approcher les bordages prés des membres, & les uns prés des autres.

AP

APPARAUX. Les Appareaux,

ſont les choſes néceſſaires qui ſervent à appareiller, & mettre un Vaiſſeau à la voile.

APPAREIL de POMPE. C'eſt ainſi que l'on nomme le piſton de la Pompe.

APPAREILER. C'eſt mettre un Vaiſſeau à la voile.

APPELLE. Une maneuvre qui appele de loing, ou de prés. C'eſt à dire qu'elle eſt attachée loin, ou prés du lieu où elle doit ſervir.

APIQUE. Le cable Apique. C'eſt à dire que le Vaiſſeau approche de l'ancre qui eſt moüillée, & que le cable commance à ſe roidir pour étre perpendiculaire, ou Apic.

APLAITRER. C'eſt un vieux mot qui veut dire mettre les voiles en état de recevoir le vent.

ARAGNE'E *Voiez Martinet.*

ARBORER un PAVILLON. C'eſt le déployer, & l'élever le long d'un bâton qui eſt mis pour cét uſage, en ſorte qu'il puiſſe voltiger au gré du vent.

L'ARC, ou la LIGNE COURBE de l'E'PERON. C'eſt en longueur la diſtance qu'il y a du bout de l'éperon à l'avant du Vaiſſeau.

ARCASSE. L'Arcaſſe d'un Vaiſſeau, eſt ce qui eſt contenu entre les deux eſtains. *Voiez eſtains.*

ARCBALESTRILLE. Eſt un inſtrument gradué, avec lequel on trouve la hauteur du Soleil, & des autres Aſtres, ſur l'Horiſon.

ARCBOUTANTS. Un arcboutant, eſt une eſpéce de petits Maſts de 25. à 30. pieds de long ferrés par un

bout avec un fer à trois pointes, de six, à huit pouces de longueur, dont l'usage est de tenir les escoutes des bonnettes en éstuy, & de repousser un autre Vaisseau, s'il venoit à l'abordage.

ARCHIPOMPE. Est un retranchement quarré fait des planches à fond de calle, pour la conservation des pompes. C'est aussi en ce lieu que l'on met ordinairement les boulets de canon.

ARCQUE'. C'est à dire plié, ou courbé en arc.

ARCENAL de MARINE. C'est un Port où le Roy tient de ses Officiers de Marine, de ses Vaisseaux, & les choses necessaires pour les Armer.

ARDENT. Un Vaisseau ardent, se dit d'un Vaisseau qui a son inclination à s'aprocher du vent.

ARMADILLE. Se dit d'une petite flotte de Vaiſſeaux, que le Roy d'Eſpagne entretient armés en la nouvelle Eſpagne, pour la garde de la côte.

ARMATEURS. On appelle ainſi ceux qui arment un Vaiſſeau pour aller en courſe.

ARME'E NAVALE. Se dit d'une Armée de Mer, composée de pluſieurs Vaiſſeaux de guerre.

ARMEMENT. Se dit d'un certain nombre de Vaiſſeaux que l'on veut armer.
Tems d'ARMEMENT. Eſt le tems que l'on employe à garnir & à Armer les Vaiſſeaux.

Eſtat d'ARMEMENT. Se dit d'une liſte envoyée de la Cour, de tous les Vaiſſeaux, Officiers Majors, & Officiers mariniers qui ſont de-

ſtinés pour armer.

Eſtat d'ARMEMENT. Se dit encore d'un imprimé où eſt expliqué le nombre, la qualité & les proportions des Agrés, Apparaux & munitions que l'on veut employer aux Vaiſſeaux que l'on veut armer.

ARMER, & DESAMER un CANON. C'eſt y mettre, & en oſter le boulet.

ARMER les AVIRONS. C'eſt les mettre ſur le bord de la Chaloupe preſts à ſervir.

ARRAPE. C'eſt à dire prend, ce terme eſt des plus bas, & il n'y a que le commun des matelots qui s'en ſerve.

ARRIERE-GARDE. L'arriere-garde d'une Armée, eſt la diviſion qui fait la queüe de l'Armée.

ARRIERE. L'arriere du Vaiſſeau, c'eſt à dire la poupe, ou le derriere.

ARRIMAGE. L'arrimage du Vaiſſeau eſt l'arrangement des futailles que l'on met à fond de calle, ſoit pour l'eau, ſoit pour le vin.

ARRIMER. C'eſt arranger quelque choſe dans un Vaiſſeau.

ARRISER les HUNIERS. *Voiez amener.*

ARRIVER. C'eſt obeïr au vent.

ARRIVER SUR UN VAISSEAU. C'eſt aller à luy en obeïſſant au vent, ou en mettant vent en poupe.

ARIVE. Se dit par commandement au Timonier pour faire pouſſer le Gouvernail à obeïr au vent, ou à mettre vent en poupe.

N'ARRIVE PAS. C'eſt un com-

mandement au Timonier, pour qu'il gourverne plus vers le vent, ou qu'il tienne plus le vent.

ARRIVE TOUT. C'eſt encore un commandement que l'on fait au Timonier de pouller la barre du Gouvernail, tout à bord pour mieux arriver.

AS

ASSEICHE. Une telle terre aſſeiche, ſe dit d'une terre ou d'une roche que la Mer fait voir lors qu'elle eſt retirée.

ASSIETTE du VAISSEAU, ou UN VAISSEAU en ASSIETTE. C'eſt trouver la ſcituation à laquelle il peut le mieux filler.

ASSEURANCE. L'Aſſeurance eſt un contract paſſé entre Marchands, par lequel l'un promet garantie à

l'autre, des choſes qu'il tranſporte par Mer ; & cela moyenant un prix convenu entre eux à tant pour cent.

La prime d'ASSEURANCE. Eſt la quantité d'argent qui a été donné pour la garantie du Vaiſſeau &c.

ASSUJETTIR. Aſſujettir quelque choſe, comme un Maſt, ou quelqu'autre piéce de bois, c'eſt l'arreſter en ſorte qu'elle n'ait aucun mouvement.

ASSURER LA HAUTEUR. Cela ſe dit par quelques Pilotes qui donnent beaucoup d'Horiſon à l'arcbaleſtrille afin d'attendre monter le Soliel, & de le mieux obſerver lorſqu'il commançera à abaiſſer.

ASSEURER. *Voiez aſſeurance.*

ASSEUREUR. L'Aſſeureur, eſt celui qui touche l'argent pour ga-

rantir le Vaiſſeau, ou partie de la marchandiſe qui y eſt contenuë.

ASTROLABE. Eſt un inſtrument graduë, avec lequel on prend la hauteur des Aſtres ſur l'Horiſon.

AT

ATERRAGE. Eſt l'endroit où l'on vient reconnoiſtre la terre revenant de voyage.

ATERRIR. C'eſt prendre terre en quelque lieu.

A TRAIT, ET A RAME. Aller à trait & à rame, c'eſt aller avec les voiles, & avec les rames, ou les avirons.

ATRAPE. Se dit d'une corde qui empeſche que le Vaiſſeau ne ſe couche, lorſqu'il eſt carenne.

L'AVANT du VAISSEAU. C'eſt à dire le devant.

De l'AVANT, & de l'ARRIERE. C'eſt à dire du devant, & du derriere.

AVANT-GARDE. Eſt une des diviſions de l'Armée laquelle doit en effet en faire l'avant garde dans la route, & tenir la droite dans l'occaſion.

AVARIES. Les avaries, ſont les pertes que les Marchands font pendant un voyage des choſes qui concernent le Vaiſſeau, comme Maſts, Vergues, Voiles, Cables, & Ancres.

AVARIE-GROSSE. C'eſt encore un terme qui entre Marchands, veut dire le Navire, & la marchandiſe.

AVASTE. C'eſt à dire, aſſez, ou arreſtés vous.

AUBE L'Aube eſt l'intervalle de tems qu'il y a depuis le ſoupé de l'équipage juſqu'au tems que l'on prend le premier quart.

AU LOF À LA RISEE. C'eſt un commandement que l'on fait au Timonier de gouverner vers le vent, quand il vient des risées.

AUMOSNIERS. Les Aumôniers de la Marine, ſont des Preſtres entretenus par le Roy, dans ſes Arcenaux de Marine, pour dire les Meſſes les jours de Feſtes, & de Dimanche ſur le Vaiſſeau, qui porte le Pavillon d'Admiral.

AUMOSNIER. L'Aumônier d'un Vaiſſeau, eſt un Preſtre entretenu dans un Arcenal de Marine, & commis par le Roy ſur l'un de ſes Vaiſſeaux pour y faire la priere le matin, & le ſoir, pour y dire la Meſſe. &

pour y adminiſtrer les Sacremens aux ſains, & aux malades.

AVOIR PERDU. *Voiez perdu.*

AVOIR PRATIQUE. Eſtre pratique. *Voiez pratique.*

AVOIR LE PIED MARIN. *Voiez marin.*

AVIRONS, où RAMES. Les Avirons ſont de longues piéces de bois qui ſont applaties par un bout, & qui ſont arrondies de l'autre, dont l'uſage, eſt au deffaut du vent, de faire avancer un petit Vaiſſeau.

AU PLUS PRE'S DU VENT. *Voiez aller au plus prés du vent.*

AUSSIE'RE. Une auſſiére, eſt une groſſe corde à trois tourons.

AVUSTE ou AJUSTE. Une avuſte, ſe dit d'un nœud de deux cordes que l'on a attachée l'une au bout de l'autre.

AVUSTER. *Voiez avuſte.*

B A

BAC. Un Bac, eſt un batteau plat qui ſert à paſſer les rivieres.

BAGUE. Une bague, eſt le nom que l'on donne à une petite corde miſe en rond, que l'on met à faire la bordure d'un œil de pië, où œillet de voile.

BAILLE. Une baille, Eſt une eſpéce de petite cuve.

BALANCIER DE COMPAS. C'eſt un double cercle de leton qui tient

en équilibre l'affuſt du dedans de la bouſſole.

BALANCIER de L'AMPE. C'eſt un cercle de fer, mobile, qui ſoûtient la lampe de l'habitacle en équilibre.

BALANCINE Une balancine, eſt une Maneuvre, qui par un bout eſt frapée à la teſte du maſt, & paſſe dans une poulie au bout de la Vergue. Son uſage eſt de tenir la Vergue en balance lorſqu'elle eſt dans ſa ſituation naturelle, ou bien ſi l'on veut, pour la tenir haute, & baſſe.

BALANCINE DE CHALOUPE. C'eſt la maneuvre qui ſoûtient le guy.

BALANT. Le Balant d'une maneuvre, c'eſt la partie qui n'eſt point hallée. Le balant d'une maneuvre, ſe dit encore de la maneuvre meſme lorſqu'elle n'eſt pas employée.

tenir le BALANT D'UNE MANEUVRE. C'eſt l'amarrer, en ſorte qu'elle ne ſoit point lâche, ou qu'elle ne balance point.

BALCON. *Voiez galeries.*

BALAY DU CIEL. C'eſt ainſi que les Naviguateurs de l'Occean, appellent le vent de Nord'Ouëſt, par la raiſon qu'il nettoye le Ciel de nuage.

BALES, ou BOULETS A DEUX TESTES. C'eſt ainſi que l'on appelle deux boulets de Canon qui tiennent à chaque bout d'une barre de fer, qui peut avoir 8. 12. à 14. pouces de long, & dont l'uſage eſt de couper les Maneuvres du Vaiſſeau ennemi.

BALISES. Les Baliſes ſont de petits maſts qu'on plante à terre, ou dans l'eau, vis à vis de quelques dangers, comme des roches, des terres, ou des ſables qui ſont cachez ſous

l'eau, afin que les Vaiſſeaux qui paſſent en ayent la connoiſſance & qu'ils les evitent.

BALOIRE, ou FORME DU VAISSEAU. C'eſt ainſi que l'on appelle de longues piéces de Bois qui dans la conſtruction donnent la forme que le Vaiſſeau doit avoir.

BALON. Eſt un eſpéce de brigantins de Siam, que l'on mene à la nage avec des avirons. Ce bâtiment a le devant, & le derriere de ſculture fort élevé.

BANCHE. C'eſt le nom que l'on donne à un fond de roches tendres & unies, qui ſe trouvent en certains lieux au fond de la Mer.

BANCS, & BATTURES. Ce ſont des roches ou des ſables qui ſont dans la Mer, & dont le fonds eſt

plus-haut élevé que le reſte des autres fonds.

BANC. Le grand Banc, c'eſt à dire le banc de Terre-Neuve.

BANCS DE CHALOUPES. Sont des bancs qui ſont joints au tour de l'arriere de la Chaloupe en dedans, pour la commodité de ceux qui la naviguent.

BANDER UNE VOILE. C'eſt coudre des queüilles de toiles de travers, ou diagonalement pour les faire durer plus long-tems.

BANDE. De la Bande d'un tel airs de vent, par exemple du Nord, c'eſt à dire du côté du Nord.

BANQUE'. Un Banqué, ſe dit d'un Navire qui va peſcher de la morue ſur le grand Banc.

Nous ſommes BANQUEZ. C'eſt à dire nous ſommes ſur le grand Banc; & l'on dit être débanqué lorſque l'on eſt hors du banc.

BAPTESME. Se dit d'une cérémonie ancienne qui ſe fait par l'équipage d'un Vaiſſeau, en paſſant en certains endroits de la Mer, comme dans les Ras, dans le Détroit, ſous le Tropique, & ſous la Ligne, & cela pour avoir de l'argent; car l'on moüille extremement ceux qui ne veulent, ou qui ne peuvent pas païer, qui eſt ce qu'on appele bapteſme.

BAPTISER un VAISSEAU. C'eſt le benir avant qu'on le mette à l'eau.

BARDIS. Un Bardis, eſt un baſtardeau fait de planches. Sur le haut du bord du Vaiſſeau pour empeſcher que l'eau n'entre ſur le pont, lorſque l'on carenne, ou que l'on couche le Vaiſſeau ſur le côté.

BARQUE. Une barque, eſt une eſpéce de petit Navire à un pont, dont l'uſage eſt pour la marchandiſe.

BARQUE-LONGUE. Eſt le nom d'un petit Vaiſſeau qui n'a qu'un pont, & qui ne peut ſervir que pour la guerre.

BARQUE DROITTE. C'eſt un avertiſſement aux gens qui ſont dans une Chaloupe, de ſe mettre également afin qu'elle ſoit droite ſur l'eau.

BARRE. Eſt un terme qui ſignifie pluſieurs choſes. Comme il ſera dit par la ſuitte.

BARRE d'ARCASSE, ou LISSE d'HOURDY. La barre d'arcaſſe, eſt une piéce de bois que l'on place de travers, ſur le haut de l'Eſtambot, & qui a de longueur, la largeur de l'arcaſſe, ou arriere du Vaiſſeau.

Toutes les barres qui ſont à la

poupe du Vaiſſeau, & qui luy ſont paralelles, ſont comme elle appelées barres d'arcaſſe.

BARRE de PONT. Eſt une autre barre d'arcaſſe, preſque ſemblable à la liſſe d'hourdy, & qui luy eſt paralelle ſur laquelle on poſe le bouc du pont du Vaiſſeau.

BARRE D'ARCASSE du COURONNEMENT. C'eſt une longue piéce de bois qui lie le haut du Vaiſſeau par ſon Couronnement.

BARRES de CABESTAN. Sont des barres de bois quarrées, qui ſervent à faire virer le cabeſtan.

BARRES d'ESCOUTILLES. Sont des bandes de fer avec leſquelles on ferme les eſcoutilles des Vaiſſeaux.

BARRE de GOUVERNAIL, ou GOUSSET. La barre de gouver-

nail, eſt une longue piéce de bois qui d'un bout entre dans le Gouvernail pour le faire mouvoir, & de l'autre par une cheville de fer qui luy eſt attachée, entre dans une boucle auſſi de fer qui eſt la manuelle.

La BARRE du GOUVERNAIL TOUT A BORD. Avoir la barre du Gouvernail tout à bord, c'eſt à dire qu'elle eſt pouſſée juſques contre le côté du Vaiſſeau, ou auſſi loin qu'elle peut aller.

BARRES de HUNE. Sont quatre barres de bois qui ſont poſées à la dixiéme partie de la hauteur du maſt, ſur deux autres piéces de bois qu'on appele Jautereaux. L'uſage de ces barres eſt de porter les hunes.

Pouſſe la BARRE A ARRIVER, ou à venir au vent. Ce commandement ſe fait au Timonier pour qu'il pouſſe la barre du Gouvernail au

vent, en ſorte que le vent donne à plein dans les Voilles pour arriver, ou qu'il la pouſſe ſous le vent, afin de faire venir le Vaiſſeau au lof.

BARRE de POMPE. C'eſt une longue barre de fer qui eſt enmanchée comme une tariere troué en quarré par le bout pour emboiter la cuilliere de pompe.

BARRES, & TRAVERSINS de CUISINE. Sont des barres de fer, miſes de long, & de travers des cuiſines du Vaiſſeau, pour ſoûtenir les chaudieres, que l'on met au feu.

BARRE A ARRIVER. Un Vaiſſeau qui à toujours la barre à arriver, c'eſt à dire qu'il eſt trop ardent à chercher le vent, & qu'il faut qu'il ait toujours la barre à arriver.

BARRE A VENIR AU VENT. Un Vaiſſeau qui à toujours la barre

à venir au vent. C'eſt un Vaiſſeau qui fait le contraire de ce qui vient d'eſtre dit, c'eſt à dire que le Vaiſſeau n'arrive point, & qu'il faut toujours tenir la barre à venir du lof.

Demies BARRES. Se dit des barres de Cabeſtan à l'angloiſe, leſquelles n'entrent que juſques à la moitié du cabeſtan.

BARRIL A BOURSE. C'eſt un barril avec une couverture de cuir qui ſe ferme comme une bourſe, dans lequel le canonier met de la poudre fine.

BARRIL de POUDRE. C'eſt à dire cent livres de poudre peſant, miſes dans un barril.

BARRIL de GALLE'RE. C'eſt un barril qu'un homme peut porter, étant plein, lequel ſert à remplir d'eau les barriques, lorſqu'on ne les

peut mener, ou à la fontaine, ou à la riviere.

BARRIL du QUART. C'eſt un barril de Galére rempli d'eau, que l'on donne les ſoirs à ceux qui font le quart de la nuit.

BARROTTE'. Un Vaiſſeau barrotté, ſe dit d'un Vaiſſeau dont le fond de calle eſt tout rempli, ou rempli juſques aux batrots.

BARROTS, & BARROTINS. Sont des diminutifs des baux. *Voiez bau.*

BAROTS, ou BAROTINS DE CAILLEBOTIS. Sont de petites piéces de bois, auſquelles on donne la tonture de la largeur du pont du Vaiſſeau, ſervant à faire les caillebotis.

BASSE. Une baſſe, eſt un haut fond,

ou un lieu, où la terre eſt haute ſous l'eau.

BAS-BORD. C'eſt à dire à gauche.

BAS-BORD TOUT. C'eſt un commandement que l'on fait au Timonier, ou Gouverneur de pouſſer toute la barre du Gouvernail, à gauche.

BASBORDES. C'eſt le nom que l'on donne à la partie de l'équipage qui doit ſervir, ou faire le quart de basbord.

BASSIN. Un baſſin, eſt un petit eſpace de mer renfermé, où l'on tient des Vaiſſeaux à flot, ou autrement.

BASTART. Un baſtart, eſt une corde qui ſert à tenir, & à lier un aſſemblage de Bigots, & de Raques, dont le tout pris enſemble porte le nom de Racage.

BATEAUX. C'eſt ainſi que l'on nomme

nomme diverſes ſortes de petits Vaiſſeaux, que l'on mene à la voile, & à la rame, mais qui ſont faits plus materiellement que les Chaloupes. L'on fait auſſi de grands bateaux qui ne peuvent aller qu'à la voile.

BATEAU-PESCHEUR. C'eſt le bâteau d'un peſcheur.

BATELIERS. Ce nom eſt donné à ceux qui menent des bateaux ſur des rivieres d'eau douce.

BATIMENTS. Un bâtiment, eſt un terme général duquel on ſe ſert pour parler de tous les Vaiſſeaux qui vont a la Mer.

BATON. Ce nom eſt donné à pluſieurs choſes, comme il eſt marqué par la ſuitte.

BATON de JACOB. *Voiez arbalestrille,*

BATON de PAVILLON, ou d'ENSEIGNE. C'est un petit masterau qui sert à arborer le pavillon. L'on met de ces bâtons sur la poupe des Vaisseaux, & sur de certains masts, comme il sera expliqué chacun en son lieu.

BATON de GIROUETTE. Est un tres petit mâterau, où la verge de fer qui tient la girouette, est plantée.

BATON DE FLAME. C'est un bâton qui n'a de longueur que la largeur du haut de la flame, & par où elle est tenüe au haut du mast.

BATONNE'E. Se dit d'une quantité de fois qu'on a haussé, & baissé la Bringueballe de la pompe, pour tirer l'eau du fond du Vaisseau, ou d'ailleurs.

BATTANT. Le Battant d'un pavillon, c'eſt à dire ſa largeur.

BATTERIE. Une batterie, c'eſt une quantité de canons mis de l'avant à l'arriere des deux côtés du Vaiſſeau.

Premiere BATTERIE. Eſt celle qui eſt au premier pont, c'eſt à dire à celuy qui eſt le plus prés de l'eau.

BATTERIE de BAS. *Voiez ci-deſſus premiere batterie.*

Seconde BATTERIE. Eſt celle qui eſt au deſſus de la premiere, c'eſt à dire au ſecond pont.

BATTERIE & DEMIE. Se dit d'un Vaiſſeau qui n'a du canon que le long d'un pont, & à la moitié de l'autre.

Troiſiéme BATTERIE. C'eſt celle qui eſt au troiſiéme, & dernier pont

du Vaiſſeau.

BATTERIE DE-HORS. *Voiez mettre la baterie de-hors.*

BATTERIE TROP BASSE. Cela ſe dit d'un Vaiſſeau qui à ſon premier pont, & ſes Sabords trop prés de l'eau.

Mettre la BATTERIE, ou les CANONS DEDANS. C'eſt les ôter des ſabords pour les remettre dans le Vaiſſeau.

Mettre la BATTERIE DE-HORS. C'eſt la mettre aux ſabords.

BATTURES. *Voiez bancs.*

BAU. Un Bau, eſt une des piéces de bois qui ſoûtiennent le tillac, du Vaiſſeau comme une poutre ſoûtient le plancher d'une maiſon, & qui par ſa longueur donne la largeur du

Vaiſſeau, & par ſa figure arcquée donne la tonture du pont.

Faux BAUX. Sont des Baux qui ſont mis à fonds de cale pour la liaiſon du Vaiſſeau, & ſur leſquels l'on peut faire une platte-forme, au faux tillac.

Maiſtre BAU. Se dit du plus long des Baux, & qui par ſa longueur donne la plus grande largeur du Vaiſſeau.

BAYE. Une Baye, eſt un petit golfe.

BE

BEC de CORBIN. C'eſt un inſtrument de fer, avec lequel un Calfat tire la vielle étoupe d'une couture.

BELANDRE. Une Bélandre, eſt un petit Vaiſſeau à fond plat duquel on

ſe ſert dans le païs du Nord.

BEAU-FRAIZ, *Voiez fraiz.*

B I

BIDON. Un bidon, eſt un Vaiſſeau de bois en forme de ſeau renverſé, dans lequel l'on donne le brévage des Matelots, & des Soldats.

BIGOT. Un Bigot, eſt une petite piéce de bois, de différentes longueurs percée de deux, ou trois trous ronds, par où l'on paſſe le bâtart pour la compoſition du raçage.

BIGUES. Des Bigues, ſont de groſſes, & longues piéces de bois, ou maſts, que l'on paſſe dans les ſabords aux coſtes des Vaiſſeaux lorſqu'il y à quelque choſe à faire, ſoit pour les ſoûlever, ſoit pour les coucher.

BIGUES. Se dit encore des masts qui soûtiennent celuy d'une machine à master.

BILLE. Ou selon quelqu'uns Esguilette d'escoit, se dit d'un bout de menu cordage où il y a une boucle, & un nœud, dont l'usage est de tenir le grand Escoit aux premiers des grands haubans, lorsqu'il ne sert pas.

BISCUIT. Du Biscuit, est du pain fort sec & fort dur, qui est pour la nourriture des équipages.

BITTER un CABLE. C'est luy faire faire un tour sur les bittes.

BITTES. Des Bittes, sont de longues piéces de bois droites, & quarrées, que l'on met deux ensemble paralleles à l'avant du Navire, passant de dessus le pont au fond de cale, dont l'usage est de tenir les

cables; lorſque l'on moüille l'Ancre. ou que l'on amarre le Vaiſſeau dans le Port.

BITTONS. Les Bittons, ſont des diminutifs de Bittes, que l'on met prés les maſts d'un Vaiſſeau pour l'ancer, ou amarrer quelques maneuvres.

BL

BLEU. Officier Bleu, comme un Lieutenant, ou un Enſeigne Bleu. C'eſt un Officier que le Capitaine d'un Vaiſſeau crée dans ſon bord pour y ſervir faute d'Officier Major.

BILLOTS. Des Billots, ſont de certaines piéces de bois courtes que l'on met dans la conſtruction entre les fourcats des Vaiſſeaux pour les garnir.

BLIN. Un Blin, eſt une piéce de

bois, quarrée où il y a plusieurs barres cloüées de travers à angle droit, en sorte que plusieurs hommes le peuvent manier ensemble, & agir de concert pour faire entrer des coins de bois sous la quille d'un Vaisseau lorsqu'on veut le mettre à l'eau.

Le BLIN. Est encore de mesme usage lorsqu'on veut assembler des mâts de plusieurs piéces.

Il y à encore des BLINS. D'une autre maniere ; c'est à dire qui ont des cordes passées au lieu de barres, afin d'enfoncer les coins dans l'enfoncement du dessous du Vaisseau, ce qui ne se pourroit faire avec le blin à barre.

BLOQUER. C'est mettre de la bourre sur du gouldron entre deux bordages lorsque l'on soufle, ou que l'on double un Vaisseau.

BOIS. Faire du Bois, C'eſt à dire faire ſa proviſion de bois pour le tems qu'on doit être à la Mer.

BOIS de SCIE. Se dit d'une piéce de bois dont on a coupé le fil pour luy donner une figure angulaire, ou arcquée.

BOITE. De la Boite, eſt ce qui ſe met à l'Hain ou hameçon d'un Peſcheur-à-la-ligne.

BOMERIE. *Voiez groſſe avanture.*

BON de VOILE. *Voiez bon voilier*

BONNE de NAGE. Une Chaloupe qui eſt bonne de nage, c'eſt à dire qu'elle eſt facille à manier, & qu'elle paſſe, ou marche bien avec des avirons.

BONNE-TENEUE. *Voiez teneüe.*

BONNETTES. Des Bonnettes, ſont de petites voiles que l'on met lorſqu'il y à peu de vent, ſoit pour agrandir ſoit pour augmenter, celles du Vaiſſeau.

BONNETTE LARDE'E. Se dit d'une des Bonnettes que l'on a piquées avec du fil de voile, & lardées d'étoupe, à deſſein de s'en ſervir pour boucher une voye d'eau lorſqu'elle ſe trouve au Vaiſſeau en un lieu qu'on ne peut découvrir.

BONNETTES MAILLE'ES Sont des Bonnettes de deux, ou trois pied de haut qui ſervent à allonger les baſſes voiles.

BONNETTE en ESTUY ou COUTELAS. Sont des Bonnettes dont on ſe ſert lorſqu'il fait peu de vent, que l'on place au bout des Vergues comme pour élargir les au-

tres voiles.

BON TOUR. Il eſt venu par le Bon Tour, cela ſe dit d'un Vaiſſeau qui étant affourché, à évité de ſorte, que les cables ne ſe ſont point croiſées.

BORD. Le bord, ſe dit de tout le Vaiſſeau, comme aller à bord, c'eſt aller au Vaiſſeau.

D'un BORD à L'AUTRE, ou de BORD, & d'AUTRE. C'eſt à dire d'un côté & d'autre.

Faire un BORD. C'eſt courre à la Mer, juſques à un certain lieu.

BORD-A-BORD. Deux Vaiſſeaux Bord-à-Bord. C'eſt à dire qu'ils ſont prés l'un de l'autre, de l'avant à larriere.

Un grand BORD, ou une GRANDE BORDEE. Se dit lorſqu'on a couru loin, étant au plus prés du

vent.

Un BORD QUI ALLONGE. C'eſt à dire que la bordée que l'on court, le vent étant contraire, ſert à la route.

Aller à BORD. Il faut aller à bord. Cela ſe dit comme une menace que l'on fait à un Vaiſſeau ennemy de l'aller enlever.

Paſſe du monde ſur le BORD. C'eſt un commandement fait à l'équipage pour faire paſſer des matelots des deux côtés de l'échelle pour recevoir ceux qui veulent entrer, ou ſortir du Vaiſſeau. Ce commandement ne ſe fait que pour les Officiers, & pour ceux que l'on veut honorer.

Eſtre à BORD. C'eſt eſtre au Vaiſſeau.

Un bon BORD. Avoir fait un bon Bord, c'eſt avoir gaigné, ou avancé à ſa route étant au plus prés du

vent.

Fait à BORD d'un tel Vaiſſeau. C'eſt ainſi que l'on datte en nommant le nom du Navire. Par exemple, à bord du Soleil Roial. Si l'on eſt moüillé prés d'une terre, & d'un endroit connu, l'on dit de la rade d'un tel endroit, & ſi l'on eſt au large en pleine Mer, on datte encore par une telle Latitude, & Longitude.

Franc BORD. Le franc bord, ſe dit des bordages qui couvrent les membres du Vaiſſeau.

BORD SUR BORD. Ou tenir Bord ſur Bord, c'eſt courir d'un côté & d'autre au plus prés du vent en attendant quelque choſe.

Un BORD à la TERRE, & un BORD au LARGE. Cela ſe dit d'un Vaiſſeau qui court à la Mer, & qui recourt à terre.

BORDAGES. Du Bordage, ſont des planches de cheſne, qui ſervent à couvrir les membres d'un Vaiſſeau, ou à en faire le deſſus.

BORDAGES. De tant de pouces. Par exemple de quatre pouces, c'eſt à dire qu'il a quatre pouces d'époiſſeur.

BORDE'E. A petites Bordées, c'eſt à dire ne pas courir loin d'un côté, ou d'autre.

A la BORDE'E. C'eſt mener le Vaiſſeau juſques au lieu où l'on veut aller ſans qu'on ſoit obligé par le vent, de changer de route.

Courir la meſme BORDE'E C'eſt courir du meſme côté, qu'il a été déja couru, ou courir un meſme aire de vent avec un autre Vaiſſeau.

Grande BORDE'E. Faire la grande Bordée, C'eſt le terme duquel on ſe ſert dans une rade lorſqu'on y veut faire le quart comme à la Mer.

Petite BORDE'E. Faire la petite Bordée, cela ſe dit lorſque dans une rade on partage les quarts en deux parties pour faire le ſervice, ou le quart.

Donner la BORDE'E Il a donné la bordée, cela ſe dit d'un Navire, qui tire ſur un autre Navire tous les Canons qu'il à d'un bord.

BORDER un VAISSEAU. C'eſt luy mettre ſon bordage, ou couvrir ſes membres de bordages.

BORDER en CARVELLE. C'eſt border à l'ordinaire, c'eſt à dire que les bordages ſe touchent a côté l'un de l'autre.

BORDER à QUIN. C'eſt border en ſorte que l'extremité d'un bordage paſſe ſur l'autre, c'eſt à dire que celuy de deſſus paſſe ſur celuy de deſſous.

BORDER L'ARTIMON C'eſt haler l'écoute d'artimon, à toucher une poulie qui eſt miſe ſur le haut de l'arriere du Vaiſſeau. L'on dit Ecoute d'artimon ſeulement, parce qu'il n'y en a qu'une à cette voile qui ſerve à la fois.

BORDER une ECOUTE. C'eſt haler l'eſcoute juſques à ce que le coin de la voile touche à un certain point.

BORDER les ECOUTES-ARRIERES. C'eſt haler les deux écoutes de chaque voile pour aller vent en poupe.

BORDE-PLAT. Ce commande-

ment se fait pour faire border les écoutes autant qu'elles le peuvent être.

BORDE la GRAND-ECOUTE

BORDE. La miséne, Borde l'artimon, Borde le perroquet de fougue, ou d'artimon. Borde le grand hunier. Borde le petit hunier, de misaine, ou d'avant. Borde la civadiere. Borde le grand perroquet. Borde le petit perroquet de misaine, ou d'avant. Borde le perroquet de beaupré. Borde au vent. Borde sous le vent. C'est de cette maniere que l'on commande de border les écoutes chacune en leur particulier, ou quelques uns adjoûtent Borde l'écoute de telle voile.

BORDE, & BRASSE. C'est un commandement pour faire faire deux maneuvres à la fois, Border les écoutes, & Brasser les Vergues.

BORDIER. Un Vaiſſeau qui eſt Bordier, c'eſt un Vaiſſeau qui a un côté plus fort que l'autre.

BOSSE. Une Boſſe, eſt un gros bout de corde que l'on fait ſervir à divers uſages comme il eſt dit ci-aprés.

BOSSE. Par ce mot ſeulement, l'on entend un bout de corde d'une médiocre longueur avec un Cul de porc double à chaque bout dont l'uſage eſt de rejoindre une maneuvre lorſqu'elle a été coupée par un coup de canon, ou par quelqu'autre accident.

BOSSE du CABLE. Eſt celle qui tient le cable lorſque le Vaiſſeau eſt moüillé, ou qu'on a moüillé l'ancre.

BOSSE à EGUILLETTE, ou à RABAN. Sont de ces Boſſes pour le cable ; mais qui ont au bout une petite corde qui ſert à ſaiſir le cable.

BOSSE à FOUET. Ce ſont encore de ces meſmes Boſſes, leſquelles ſont treſſées par le bout, & qui vont en diminuant juſques à la pointe.

BOSSE du BOSSOIR. C'eſt la maneuvre qui ſert à tirer l'ancre hors de l'eau, lorſqu'elle paroît pour l'amener au Boſſoir.

BOSSE de CHALOUPE, ou de CANOT. C'eſt ainſi que l'on appele les cordes avec leſquelles on amarre les Chaloupes.

Prendre une BOSSE. C'eſt l'amarrer à quelque maneuvre, car prendre en certaine rencontre, veut dire amarrer.

BOSSEMENT. Un Boſſement eſt un Officier marinier qui a le ſoin des cables, de moüiller & de relever les ancres, & de boſſer les ca-

bles.

BOSSER, & DEBOSSER un CABLE. C'eſt amarrer, & demarrer la boſſe qui ſaiſit le cable lorſque l'ancre eſt à la Mer.

BOSSOIR. Un Boſſoir, eſt une forte piéce de bois avec une, ou deux poulies qui ſort de ſix à neuf pied hors le Vaiſſeau, qui ſert à tirer l'ancre ſur le bord, lors qu'elle paroît à la ſuperficie de l'eau

BOT. Eſt un petit Vaiſſeau ſans être ponté & maſté en Heu, duquel on ſe ſert aux Indes Orientales.

BOT. Se dit encore d'un gros bateau flamand.

BOUE'E Une Boüée, Eſt une marque que l'on met pour reconnoître l'endroit où l'on a laiſſé tomber l'ancre. Cette Boüée eſt amarrée par

un bout avec un Orin qui eſt frapé c'eſt a dire qui eſt noué à la teſte de l'ancre.

BOUE'E de BOUT de MATS. C'eſt une de ſes marques que l'on fait ordinairement du bout d'un maſt, ou d'une ſeule piéce de bois.

BOUE'E de BARRIL. C'eſt encore une de ſes marques, laquelle eſt faite avec des doüelles ou douve, & eſt foncée & reliée comme un barril.

BOUE'E de LIEGE. C'eſt une troiſiéme eſpéce de ces marques, qui eſt faite de pluſieurs piéces de liége miſes, & liées enſemble avec des cordes.

BOUETTE ou BOITE de PERRIER. Eſt une eſpéce de petit canon de fer ou de fonte dans lequel on met la charge de poudre.

BOUILLART. Un Bouillart, eſt un

nuage, lequel donne du vent, & de la pluie.

BOULETS à deux TESTES. *Voiez bales.*

BOULANGERIE. Se dit dans un Arcenal de Marine, du lieu où l'on fait le biſcuit.

BOULINES. Les Boulines, ſont de longues cordes ſimples, qui tiennent chacune à deux autres plus courtes, que l'on appele pattes de Bouline. Ces pattes tiennent encore à de plus courtes, que l'on appele Ancettes ou Cobes, leſquelles ſont Epiſſées à la ralingue de la voile. L'uſage des boulines, eſt de faire roidir la ralingue de la voile afin de mieux prendre le vent, lors que l'on va prés d'où il vient.

BOULINES-HALEES. Avoir les Boulines halées, c'eſt les avoir roi-

dies afin de bien tenir le vent.

Aller à la BOULINE. C'eſt aller au plus prés du vent, lorſque la bouline eſt halée.

Courre la BOULINE. C'eſt un châtiment que l'on fait à un mal-facteur. Pour cét effet tout l'équipage eſt rangé en deux hayes, de l'avant à l'arriere du Vaiſſeau chacun une corde, ou une Garçette à la main, & le criminel étant lié, & ſuivant une corde, paſſe deux, ou trois fois entre ces deux hayes d'hommes qui luy donnent chacun un coup à chaque fois.

Bon, ou méchant BOULINIER. Se dit d'un Navire qui va bien, ou qui va mal lorſque les boulines ſont halées.

BOURLET. Un Bourlet, eſt un

gros entrelaſſement de treſſe de corde que l'on met au tour du grand maſt, du maſt de miſaine, & du maſt d'artimon pour tenir la vergue dans un combat en cas que les maneuvres qui la tiennent fuſſent coupées.

BOURCET. Eſt un terme de la Manche, qui veut dire la voile de miſaine.

BOUT de CORDE. C'eſt ainſi que l'on appele une corde d'une moienne longueur.

De BOUT. Donner de Bout à terre, de Bout au corps, c'eſt à dire courre droit à terre, ou droit ſur une choſe nommée.

BOUTS de VERGUES. Se dit de la partie de la Vergue qui excéde la largeur de la voile, laquelle ſert lorſque l'on prend les ris.

BOUT de LOF, ou BOUT-LOF. Eſt le nom que l'on donne à une piéce de bois ronde, ou à pans, que l'on met au devant des Vaiſſeaux de charge qui n'ont point d'éperon, dont l'uſage eſt de tenir les amures de miſaine.

BOUTE-HORS. Les Boute-hors, ſont de petits mâts que l'on met au bout des Vergues du grand Maſt, & du maſt de miſaine pour tenir les bonnetes en étuy, ou coutelats.

BOUTE-HORS. Se dit encore d'un petit maſt qui ſert à la machine à mâter, pour mettre les chouquets, & les hunes en place.

BOUTEILLES. Les Bouteilles d'un Vaiſſeau, Sont des ornements que l'on met aux coſtez de l'arriere, & dans leſquelles on met ordinairement les garde-robes.

BOUTE-FEU. Un Boute feu, eſt un petit bois tourné fourchu, ou troüé par le bout, où l'on paſſe une mêche allumée qui ſert à mettre le feu au Canon.

BOUTES. Des Boutes, ſont de grandes futailles, dans leſquelles on met l'eau douce que l'on embarque pour l'équipage.

BOUTTON D'ESCOUVILLON. Eſt une piéce de bois tournée ſur quoy on cloüe de la peau de mouton, la laine en dehors, pour nettoyer l'ame du Canon lorſqu'il a tiré.

BOUTTONS de CUILLIERE de CANON. C'eſt encore un bout de bois tourné ſur lequel on cloüe une cuilliere de cuivre qui ſert à retirer les Gargouſſes de l'ame du Canon.

BRAGUES. Des Bragues, ſont des cordes qui paſſent au travers des affuſts de Canon, que l'on amarre par les bouts à deux boucles de fer qui ſont de chaque côté des ſabords : leur uſage eſt de retenir les affuſts de Canon pour empécher qu'en reculant ils n'aillent fraper juſques à l'autre bord du Vaiſſeau.

BRANLE. Un Branle, eſt un morceau de toile de ſix pieds de long & de trois de large que l'on ſuſpend par les quatre coins entre les ponts du Vaiſſeau pour coucher un matelot, ou un ſoldat.

BRANLE-MATELASSE'. Se dit d'un eſpéce de matelas qui eſt fait en branle.

For-BRANLE. C'eſt un commandement de faire détendre tous les branles, & tous les cadres d'entre

les Ponts, pour se préparer au combat, ou pour autre chose.

BRANLE-BAS. C'est encore un commandement pour faire détendre les branles. *Voiez for-branle.*

BRAS d'ANCRE. Se dit de la moitié de la croisée de l'ancre.

BRAS. Des Bras, sont des maneuvres avec lesquelles on gouverne les Vergues.

BON-BRAS. C'est à dire brasser au vent, en sorte que le vent ne soit pas au plus prés.

Tenir un BRAS. C'est le haler, & l'amarrer.

BRASSER. C'est se servir des bras.

BRASSER à FAIRE PORTER, ou à FAIRE SERVIR. C'eſt braſſer les Vergues en ſorte que le vent donne dans les voiles.

BRASSER à CONTRE. C'eſt Braſſer le bras du vent, en ſorte que le vent donne ſur les voiles. Cela ſe dit ordinairement pour la voile de miſaine, lorſqu'on veut mettre le vent deſſus.

BRASSER au VENT. C'eſt braſſer les Vergues du côté du vent, ou du côté d'où vient le vent.

BRASSER ſous LE VENT. C'eſt braſſer les Vergues du côté opposé à celuy du vent.

BRASSER LES VERGUES. C'eſt en maniant les bras, mettre les Vergues horizontalement de l'avant à l'arriere.

BRASSER les VOILES sur le MAST. C'eſt haler les bras du vent, en ſorte que le vent ſe mette ſur les voiles au lieu d'eſtre dedans ; c'eſt à dire de maneuvrer les voiles, de maniere que le vent faſſe le contraire de ce qu'il faudroit qu'il fit Pour faire marcher, ou ſiller le Vaiſſeau.

BRAY. Du Bray, c'eſt de la poix.

BRAY-GRAS. C'eſt une compoſition dans laquelle il y a de l'humeur propre à nourrir le bois, & à retenir l'étoupe que l'on met dans les coûtures des Vaiſſeaus qui vont à la Mer.

BRAY-SEC. Le Bray ſec, eſt ſemblable au bray gras, à l'exception qu'il y a moins d'humeur.

BRAYE. Une Braye, ſe dit d'un morceau de groſſe toille, golderonnée, que l'on met à fermer quelque

ouverture, comme celles qui se trouvent entre les mats, & les ponts du Vaisseau, & par où passe la barre du gouvernail. L'usage de ces brayes, est d'empescher que l'eau n'entre dans le Navire par les ouvertures qui sont nommées.

BRAYER les COUTURES, ou quelque autre chose. C'est passer du bray chaud dessus.

BRECINS. Des Brecins, sont des crocs de fer.

BREDINDIN. Le Bredindin, est une maneuvre qui passe dans une poulie simple qui est amarrée au grand étay, & qui sert à mettre les petits fardeaux dans le Navire.

BREVAGE. Le Brévage, est un mélange égal de vin, & d'eau, pour la boisson de l'équipage.

BREVET. Un Brevet, d'Officier, C'eſt la commiſſion d'un Officier ſubalterne, laquelle eſt en parchemin, & ſans Seau.

BREVET. Se dit encore pour un connoiſſement de Marchands.

BREUILLES. C'eſt un terme de la manche, qui veut dire des Cargues.

BRIGANTIN. Un Brigantin, eſt un petit bâtiment que l'on arme en courſe, qui va à la voile, & à la rame.

BRINGUEBALLE. Se dit d'un levier, long, de ſept à huit pieds, qui ſert à tirer l'eau de la pompe.

BRION, Eſt un terme de la manche qui veut dire ringeau. *Voiez ringeau.*

BRISANT. Les Briſants de la Mer, c'eſt le rejalliſſement de la

Mer, que son propre poids, & la force du vent fait élever contre des rochers & contre les côtes.

BRISE. La Mer Brise, c'est à dire qu'elle boüillonne contre quelques chose, comme contre la terre, ou contre quelques roches.

La BRISE. Est le nom que les Amériquains donnent à un vent qui vient de la Mer, sur les dix heures du matin

BRISE-CARABINE'E. C'est encore ainsi que les Amériquains appelent une Brise forcée, ou un vent qui souffle avec violence.

BRULOT. Un Brûlot, est un Vaisseau rempli de poudre, d'artifice, & d'autres choses combustibles, à dessein de brûler quelque Vaisseau ennemy.

BRUME, de la Brume, c'est à dire du broüillart.

Dans la BRUME TOUT LE MONDE EST PILOTE. Cela se dit en proverbe, parce que dans un tems de brume chacun dit son sentiment pour la route.

BUCHE. Un Buche, est une espéce de Flibot, qui sert aux Holandois pour la peſche du harang.

C

CABANNE Une Cabanne est un petit logement de planche que l'on fait à l'arriere, ou le long des costez d'un Vaisseau, où l'on ne peut être debout, & où l'on se peut coucher seulement.

CABANNE. Ce dit encore d'un bâteau à fond plat, & couvert que l'on navigue sur la riviere de Loire.

CABESTAN. Un Cabeſtan eſt une machine de bois reliée de fer, qui eſt posée perpendiculairement ſur le pont du Vaiſſeau, qui tourne ſur un pivot, dont l'uſage ordinaire eſt de lever l'Ancre du fond de la Mer, pour la remettre en ſon lieu.

CABESTAN-DOUBLE. Se dit de celuy où l'on peut doubler les forces pour travailler, c'eſt à dire où l'on peut mettre du monde ſur les deux ponts pour le faire virer.

CABESTAN à l'ANGLOISE, eſt un Cabeſtan auquel on n'employe que des demi-barres, & qui pour cet effet n'eſt percé qu'à moitié, & qui eſt plus renflé que les cabeſtans ordinaires.

CABESTAN-VOLANT. C'eſt un Cabeſtan que l'on peut tranſporter d'un lieu à un autre.

CABILLOTS, Sont des petits bouts de bois qui ſont faits comme les boutons des Recolets, que l'on met au bout de pluſieurs Erces qui tiennent aux grands Haubans, pour ſervir à tenir les poulies des Pentoquiéres.

Le nom de Cabillots eſt encore donné à de petites chevilles de bois qui tiennent aux Chouquets avec une ligne. Leur uſage eſt de tenir la Banlancine de Vergue de Hune, lorſque les Perroquets ſont ſerrés.

CABLE. Un Cable eſt une groſſe corde que l'on fait de trois Auſſiéres, dont chacune à trois tourons, de ſorte qu'un Cable eſt composé de neuf tourons. Son uſage eſt de tenir un Vaiſſeau en Rade, ou en quelque autre lieu.

CABLEAU. Eſt le diminutif d'un

Cable, lequel ſert ordinairement d'amarre à la Chaloupe du Navire.

Les CABLES ont un DEMY TOUR, ou un TOUR. Cela ſe dit lorſqu'un Vaiſſeau qui eſt moüillé, & affourché, à fait un tour, ou deux en obeïſſant au vent, ou au courant de la Mer, en ſorte qu'il ait croisé, ou cordonné prés des écubieres les cables qui les tiennent.

CABOTTER. C'eſt un terme, qui veut dire naviguer le long des Côtes.

CABRIONS. Des Cabrions ſont de certaines piéces de bois, que par une groſſe Mer, ont met derriere les affuſts des Canons pour les empeſcher de rompre leurs Bragues, & leurs Palans.

CADENNE. Une Cadenne eſt une chaine.

CADENNE de HAUBAN. Eſt une chaine de fer au bout de laquelle on met un Cap de mouton pour ſervir à rider les Hubans.

CADRE. Un Cadre eſt un Carré fait de quatre piéces de bois de médiocre groſſeur, qui ſont miſes en quarré long, & qui ſont entrelaſſées de petites cordes, ſur lequel on met un matelas pour ſe coucher.

CAGOUILLE. Ou revers d'Eſperon. C'eſt ainſi que quelque uns appelent une Volute, qui fait un ornement au haut du bout de l'Eſperon du Vaiſſeau.

CAIE. Des Caïes, c'eſt ainſi qu'à L'Amérique l'on appele des roches qui ſont cachées ſous l'eau.

CAILLE-BOTTIS. Eſt un entre-aſſement de petites piéces de bois

en forme de treillis, mais qui ſont miſes à angle droit. Les Caille-bottis ſont mis au milieu des Ponts des Vaiſſeaux, & leur uſage eſt de donner de l'air à l'entre-deux des Ponts, & de faire exaler, dans le Combat, la fumée du Canon.

CAJOLER. C'eſt mener un Vaiſſeau contre le vent dans le courant d'une riviere.

CAIQUE. C'eſt un nom que l'on donne à un petit bâteau du Levant.

CAISSE de POULIE. C'eſt à dire un Mouſle de Poulie.

CAISSONS. L'on nomme ainſi des coffres qui ſont attachés ſur le revers de l'arriere du Vaiſſeau.

CALEBAS. Ou Cal-bas. C'eſt un

petit Palan ſimple, qui ſert à faire amener les Vergues du grand Hunier.

CALEBAS. Ce dit encore d'un petit Palan duquel on ſe ſert à la Mer, pour rider le grand Etay.

CALFAT. Un Calfat eſt un homme qui Calfate les Vaiſſeaux.

Le nom de CALFAT eſt auſſi donné à l'inſtrument qui ſert au Calfat pour Calfalter.

CALFAT à FRET. C'eſt l'un des inſtruments de l'ouvrier Calfat, qui a le bout à demi rond, avec lequel on cherche au tour des teſtes de clou, & des chevilles, s'il y a des ouvertures, afin d'y pouſſer de l'étoupe.

CALFAT-SIMPLE. C'eſt un inſtru-

ment qui eſt un peu coupant, & plus large que le premier, qui ſert à pouſſer l'étoupe dans le fond de la couture.

CALFAT-DOUBLE. Celuy-cy eſt rayé, & paroît comme double par le bout, & ſert à rabattre les coutures.

CALFATAGE. Se dit de l'étoupe qui a été miſe à force dans la couture du Vaiſſeau.

CALFATER les SABORDS. C'eſt emplir d'étoupe le vuide du tour des Sabords, comme les coutures du Vaiſſeau, ce qui ne ſe fait que lors qu'on eſt obligé de tenir la Mer.

CALIBRER. Calibrer des boulets, c'eſt paſſer des boulets de Canon dans un inſtrument de cuivre, ou de bois, appelé Calibre, pour qu'il

ſoient juſtes à l'Ame des Canons.

CALIORNE. Une Caliorne, eſt un composé d'une corde qui eſt paſſée dans deux mouffles à trois poulies, dont l'uſage eſt de lever de gros fardeaux.

CALME. Un tems calme, eſt lorſqu'il ne fait point de vent.

CALME TOUT PLAT. Cette maniere de s'énoncer eſt pour mieux marquer qu'il ne fait point du tout de vent.

Eſtre pris de CALME. C'eſt demeurer ſans vent, en ſorte qu'on ne va qu'au gré du courant de la Mer.

Il CALME. Cela ſe dit lorſque le vent diminuë.

CALLE. Donner la Calle, c'eſt un

châtiment moins ignominieux, que courre la bouline, quoy qu'il ſoit fait en public. On le fait en montant le mal-faicteur avec une corde au bout d'une Vergue, d'où on le laiſſe tomber dans la Mer, & cela une, deux, ou trois fois, c'eſt à dire ſelon le mal qu'il a commis. Ce châtiment eſt d'autant plus exemplaire, que celuy de courre la bouline, qu'il eſt rendu public par un coup de Canon que l'on tire pour avertir un chacun de l'Armée, de l'Eſcadre, ou de la Flotte, d'être ſpectateur du châtiment.

CALLER. Faire Caller quelque choſe, c'eſt la faire enfoncer dans l'eau, ou la laiſſer tomber, ſi elle eſt en l'air.

CALLE. Se dit par commandement de laiſſer tomber doucement ce que l'on tient.

CALLE TOUT. C'eſt un commandement qui ſe fait pour faire laiſſer tomber tout d'un coup ce que l'on tient ſuſpendu.

Une CALLE. Eſt un lieu ſur le bord de la mer, fait en talus, en ſorte qu'on y monte, & qu'on y deſcend ſans marche.

Une CALLE. Se dit encore d'un plomb qui ſert à la peſche de la morüe à faire enfoncer l'hameçon au fond de l'eau.

CANAL. Faire canal. C'eſt paſſer une Mer, pour aller d'une terre à l'autre. Ce terme eſt plus affecté aux Galeres qu'aux Navires.

CANDELETTE. Une Candelette, eſt une maneuvre qui ſert à mettre l'Ancre en ſon lieu, lorſqu'elle eſt ſortie de l'eau.

CANONS de MARINE. Sont des Canons auſquels on donne une longueur déterminée pour être mis ſur les Vaiſſeaux.

CANON DE'MONTE'. C'eſt un Canon qui eſt hors de deſſus ſon affuſt, ou que l'affuſt ſoit rompu par quelque accident.

CANONS aux SABORDS. C'eſt à dire que les Canons ſont mis, en état d'eſtre tirés.

CANON à la SERRE. Ce dit du Canon qui eſt ſaiſi en dedans du Vaiſſeau, & que ſa volée porte contre le haut du Sabord.

CANON DE'MARRE. C'eſt un Canon qui a rompu les cordes dont il étoit amarré.

CANON DE'TAPE'. C'eſt à dire

qu'il eſt debouché, ou que la Tape eſt hors de la bouche de Canon.

CANON ALLONGE' contre le BORD. C'eſt du Canon qui eſt ſaiſi de long contre le coſté du Vaiſſeau.

CANOT. Un Canot, c'eſt le diminutif d'une chaloupe, ou une petite chaloupe.

CANOT de SAUVAGE. C'eſt un petit bâteau fait d'écorce d'arbres dont ſe ſervent les Sauvages de l'Amérique Septentrionnalle.

CANOT de BOIS. Se dit d'un Canot fait d'un ſeul arbre que l'on à creuſé. Ces ſortes de Canots ne ſe font que dans les païs étrangers.

CANOT D'ECORCE. C'eſt un Canot de la façon des Sauvages de Canada, qui eſt fait d'écorſe de bou-

leau.

CANOT à 4. ou à 6. PLACES. C'eſt un Canot du Canada où il peut tenir 4. ou 6. perſonnes.

CANOT Jaloux. *Voiez jaloux.*

CAP. Un Cap c'eſt un promontoire.

CAP. Le Cap du Vaiſſeau, c'eſt ſon avant.

Mettre le CAP quelque part comme à terre ou au large. C'eſt courre à terre, ou à la Mer.

Ayant le CAP au Nord, & l'amure à Tribord, au plus prés d'Oveſt le vent. (on répond à l'Eſt Nord-eſt) C'eſt une demande plus pour queſtionner que pour aucune autre raiſon.

ou

Où as tu le CAP ? C'eſt une queſtion que l'on fait au Timonier pour ſçavoir quel rumb de vent l'on tient.

Avoir doublé un CAP, ou une Pointe. C'eſt les avoir dépaſſées.

CAP à MARE'E. Avoir le Cap amarré. Se dit d'un Vaiſſeau qui preſente l'avant au courant de la Mer.

CAP de MOUTON. Eſt une eſpéce de poulie ronde qui à trois trous ſur le plat, par leſquels l'on paſſe une Ride.

CAP de MOUTON de MARTINET. C'eſt un Cap de Mouton qui a la figure d'un ovale long où l'on paſſe les lignes du martinet.

CAPS de MOUTON à CROC. Sont des petits Caps de Mouton où il y a un croc de fer pour accrocher

au côté d'une Chaloupe où ordinairement on les fait ſervir pour tenir les Haubans.

CAPE. Eſtre à la Cape, c'eſt ne porter que la grande Voile, bordée, & amurrée tout arriére. L'on ſe tient à la Cape par un gros vent contraire, ou pour attendre quelque choſe. L'on met encore à la Cape avec d'autres voiles, comme avec la Miſaine, & l'Artimon.

CAPELER les HAUBANS. C'eſt les paſſer par deſſus la teſte du maſt pour les mettre en place.

CAPER, ou CAPIER. C'eſt être à la cape.

CAPITAINE en PIED. Eſt celuy qui commande le Vaiſſeau.

CAPITAINE en SECOND. Se dit

d'un Capitaine qui eſt moins ancien que le Capitaine en pied, & qui ne commande qu'à ſon abſence.

CAPITAINE, ou Lieutenant de Fregatte legére, c'eſt la qualité d'un Officier de Marine, qu'on dit ordinairement du petit état.

CAPITAINE de GALIOTTE. C'eſt un Capitaine d'un troiſiéme Etat, cré depuis peu, pour commander les Galiotes.

CAPITAINE. de BRULOT. C'eſt un Capitaine qui doit monter le Vaiſſeau qui eſt mis en brûlot pour brûler un Vaiſſeau ennemy en un jour d'occaſion.

CAPITAINE de FLUTE. C'eſt un Capitaine du petit eſtat qui monte un Vaiſſeau du Roy Chargé des choſes néceſſaires pour l'armée.

CAPITAINE d'ARMES. C'eſt un Officier des Troupes, comme un premier Sergent, qui à le ſoin des menuës Armes du Vaiſſeau.

CAPITAINE des MATELOTS. C'eſt la qualité d'un Officier marinier qui commande aux matelots, ſous le maître d'équipage.

CAPON Un Capon, eſt un compoſé d'une corde, d'une groſſe poulie, où eſt joint un gros croc de fer, dont l'uſage eſt de tirer l'Ancre ſur le coſté du Vaiſſeau lorſqu'elle paroît hors de l'eau.

CAPONE. C'eſt un commandement à tout l'équipage pour le faire haler ſur le Capon.

CAPONNER l'ANCRE. C'eſt crocher l'orguaneau de l'Ancre avec le croc de capon pour la hiſſer au

boſſoir.

CAPOT. Un Capot eſt un habit en forme de robe capuchonnée, que les gens de Mer mettent par deſſus leur habit ordinaire contre l'injure du tems.

CAPRE. Un Capre, eſt un Vaiſſeau Armé en courſe.

CARAMOUSSAUX. Sont des Vaiſſeaux Turcs qui ont la poupe fort élevée.

CARANGUER. Eſt un terme bas, dont le commun des matelots d'Aunis, ſe ſervent pour dire agir, comme Caranqueur pour dire agiſſant.

CARAQUES. C'eſt le nom que les Portuguais donnent aux Vaiſſeaux qu'ils envoyent au Bréſil, & aux Indes Orientales.

CARAVELLE. Sont des Vaiſſeaux

à quatres Voiles pointues, desquels on se sert dans le Levant.

CARCASSE. La Carcasse d'un Vaisseau, est le corps d'un Vaisseau qui n'est point bordé.

CARENNAGE. C'est un lieu prés du rivage de la Mer, où l'on peut Carenner des Vaisseaux.

CARENNE. La Carenne est le nom que les anciens donnoient à toute la partie du Vaisseau qui entre dans l'eau.

DEMY CARENNE. Se dit d'un Vaisseau à qui on ne veut voir que la moitié du fond par de-hors.

CARENNER un VAISSEAU. C'est le coucher sur le côté, jusqu'a ce qu'on luy voye la quille. La Carenne se donne à un Vaisseau pour le ra-

comoder aux endroits qui ſont dans l'eau.

CARGUAISON. La Carguaiſon eſt la charge du Vaiſſeau.

CARGUAISON. Se dit encore de la facture des Marchandiſes qui ſont chargées dans un Vaiſſeau marchand.

CARGUER les points de quelque Voile. C'eſt les plier en ſorte qu'il n'y ait que les fonds qui reçoivent du vent.

CARGUE. Eſt un commandement que l'on fait pour faire carguer les Voiles.

CARGUES. Ce mot eſt pris en général pour toutes les maneuvres qui ſervent à faire apporcher les Voiles prés des Vergues, ſoit pour les laiſſer en cét état, ou ſoit en ſuitte

pour les ſerrer, ou fréler. Une Cargue eſt de deux genres : en parlant d'elle ſeulement, on la met au feminin, l'on dit une Cargue : mais ſi l'on parle de ſon uſage, on la met au maſculin, diſant le Cargue-point, le Cargue-fond, ou le Cargue-bouline.

CARGUE-POINT. Se dit de la maneuvre qui ſert à Carguer le point de la voile, les Cargues-fonds & les Cargues-boulines ſervent chacun en leur particulier à Carguer les parties des Voiles, dont elles portent le nom.

CARGUE-d'ARTIMON. En parlant de ces Cargues l'on dit les Cargues du vent, & les Cargues deſſous le vent, les unes ſont du côté d'où le vent vient, & les autres ſont du côté oppoſé.

CARGUE-A-VEUE. Eſt une petite maneuvre qui eſt

passée dans une poulie sous la grand'hune, & qui est frapée à la ralingue de sa voile pour le lever lors qu'on veut voir par dessous : l'on ne se sert pas de cette maneuvre à tous les Vaisseaux mais à quelques uns seulement.

CARLINGUE ou ESCARLINGUE. C'est la plus grosse, & la plus longue piéce de bois qui soit employé dans le fond de cale d'un Vaisseau, on la pose sur toutes les Varangues pour les lier avec la quille. C'est sur elle aussi que l'on pose le pied du grand Mast. L'on met encore au pied de chaque mast une piéce de bois qui porte le nom de Carlingue.

CARREAU. Un Carreau, est un diminutif de Précinte qui tient le Vaisseau tout au tour par les hauts.

CARREAU. Se dit encore de certaines piéces de bois qui font le haut des côtez d'une chaloupe.

CARTAHU. C'eſt une maneuvre qui eſt paſſée dans une poulie au haut des Maſts, pour hiſſer les autres maneuvres, ou quelque autre choſe.

CARTE. Une Carte marine, eſt un plan ou ſurface plane, ſur laquelle ſont repréſentées les côtes, les Iſles, les rochers, les bancs, & les dangers de la Mer, avec les embouchéures des Rivieres, & les aires, ou rumbs de vent.

CARTE-REDUITTE. Eſt celle où les dégrez de latitude vont en croiſſant, en approchant des poles, pour compencer l'inégalité des paralléles.

CARTE-PLATTE. Eſt une Carte où les dégrez de longitude, & de

latitude ſont égaux.

CARTE à GRAND POINT. Eſt celle où les parties ſont plus grandes qu'à une autre; comme une Carte à petit point, eſt celle où les parties ſont plus petites, qu'à une autre.

CARTE par ROUTE, & DISTANCE. Eſt celle où il n'y a ny longitude, ny latitude marquées; mais ſeulement une échelle des lieux, avec les rumbs de vent.

Une CARTE. Bien, ou mal marquée. Se dit de celle où les terres ſont bien, ou mal ſituées.

CARTON. Un Carton eſt un livre infolio, qui contient pluſieurs cartes marines.

CATIMERON. Eſt une eſpéce de

Pipris dont ſe ſervent les Indiens. *Voiez pipris.*

CE

CEINTRAGE. Eſt généralement dit de toutes les cordes qui ceignent, qui lient, & qui entourent quelque choſe.

CERCLE de POMPE. C'eſt un cercle double, de fer, dont l'un eſt rond, qui embraſſe le haut de la pompe pour l'empecher de ſe fendre; & l'autre eſt quarré qui ſert à joindre ſa potence à la pompe.

CERCLES de HUNES. Sont de grands Cercles de bois qui font le tour des hunes par en haut,

CERCLES de BOUTE-HORS. Sont des Cercles doubles, de fer, qui ſont au bout des Vergues où

l'on passe les Boute-hors qui servent à mettre les voiles d'Etuy.

CH

CHAIE. Une Chaie, est une Bélandre, qui est bordée, à quin, que l'on navigue dans les canaux de Flandres.

CHAINES de VERGUES. Sont des Chaines de fer que l'on tient dans la hune du Vaisseau pour s'en servir dans le combat à tenir les Vergues, en cas que les maneuvres qui les tiennent fussent coupées des coups de Canon.

CHAINES de CHAUDIERE. Sont des Chaines de fer qui servent à tenir la chaudiére de l'équipage sur le feu.

CHALANS, ou BAC. Est un ba-

teau plat, qui a la figure d'un quarré long, qui ſert au paſſage de quelque riviére.

CHALINQUE. Eſt un petit Vaiſſeau des Indes qui eſt preſque auſſi large, que long, & n'a des membres que dans le fond. Il eſt conſtruit ſans cloux, & les bordages de ſes hauts ne ſont couſus qu'avec du fil de carret, qui eſt fait d'étoupe de noix de palme, ou de coquos.

CHALOUPE. Une Chaloupe eſt un petit bâtiment que l'on menne à voile, & à rame pour le ſervice d'un grand Vaiſſeau.

Doubles CHALOUPES. Sont de petits Vaiſſeaux dont il y en a de pontées, & d'autres, qui n'ont que des Courcives.

CHALOUPE à la TOUE. Avoir la Chaloupe à la Toüe, c'eſt l'avoir amarrée à bord, & la faire tirer par le Vaiſſeau, lorſqu'il eſt ſous voiles.

CHALOUPE bonne de NAGE. *Voiez bonne de nage.*

CHALOUPE-ARMÉE C'eſt à dire qu'il y a le nombre de matelots qu'il faut pour la nager, & la quantité des ſoldats qu'il faut pour une expédition.

CHAMBRE. Une Chambre eſt un lieu dans un havre où les Vaiſſeau ſont en ſeureté.

Les CHAMBRES des Vaiſſeaux, ſont les lieux où logent, & où couchent les Officiers Majors.

Grande CHAMBRE. Eſt celle qui eſt priſe ſur l'arriere du ſecond Pont

du Vaiſſeau

CHAMBRE du CONSEIL. C'eſt une chambre qui eſt aux gros Vaiſſeaux, au deſſus de la grande chambre : c'eſt à dire à l'arriére du ſecond pont, & où l'on tient le conſeil, ſi on le tient ſur ce Vaiſſeau-là.

CHAMBRE des CANONIERS. *Voiez ſainte Barbe.*

CHAMBRES aux VOILES. C'eſt le lieu où l'on met les voiles, que l'on porte pour en changer au beſoin.

CHAMPANE. Eſt un bâtiment des Indes de 60. à 80. tonneaux, qui n'a que des Courcives, & eſt fait ſans cloux, n'y aucun autre ferrement, les membres eſtans ſeulement couſus avec des chevilles de bois, & les bordages emboëtés.

Chan-

CHANDELIERS. Les Chandeliers ſont faits ou de bois ou de fer, que l'on fait ſervir à différents uſages, comme il eſt expliqué par la ſuitte. *Voiez chandelier cy-apres.*

CHANDELIERS. de PERRIERS. Sont des piéces de bois reliées de fer, qui ſont troüées en long, ſur leſquelles on poſe le pivot de fer ſur quoy tourne le perrier.

CHANDELIER de FER de PERRIER. C'eſt ainſi que l'on nomme une fourche de fer avec deux anneaux qui ſoûtiennent les deux tourillons des perriers & qui tourne ſur un pivot dans un chandelier de bois.

Chandelier de fer de perrier. Eſt encore ainſi appellé le pivot ſur lequel le perrier tourne.

CHANDELIERS de CHALOU-

PE. Sont deux fourches de fer qui soûtiennent le Mast, la Voile & ce qui est de la chaloupe, lorsqu'on la navigue avec les avirons.

CHANDELIERS de LISSE. Sont ceux que l'on met dans les lisses, sur le haut des côtez des Vaisseaux & au tour de l'ouverture qui est faite pour passer la manuëlle du Gouvernail.

CHANDELIER de FANAL. C'est un grand fer où il y a un pivot sur lequel est posé un Fanal de poupe.

CHANDELIERS d'ECHELLES. Sont des Chandeliers de fer à tête ronde, que l'on met, des deux côtez de chaque échelle, où l'on amarre des cordes qui trainent jusques à l'eau pour le soulagement de ceux qui montent au Vaisseau, & qui en descendent.

CHANGER, ou VIRER de BORD. C'eſt Changer du route en mettant au vent un côté du Vaiſſeau pour l'autre.

CHANGER le QUART. C'eſt Changer la moitié de l'équipage qui étoit de garde pour le ſervice du Vaiſſeau, & faire entrer l'autre moitié en ſervice.

CHANGER l'ARTIMON. C'eſt dans le tems que l'on change de bord. Changer l'amure d'Artimon d'un côté du Vaiſſeau à l'autre : c'eſt à dire de deſſous le vent la paſſer au vent.

CHANGER les VOILES. C'eſt mettre au vent un côté de la voile pour l'autre.

CHANGER les VOILES de l'AVANT. C'eſt braſſer tout à fait les

Voiles de misaine du côté du vent, pour le faire donner dessus, afin de faire abatre le Vaisseau, pour le remettre en route.

CHANGE la BARRE. C'est un commandement au Timonier de mettre la barre du Gouvernail, au côté opposé à celuy où elle est.

CHANTIER. C'est un lieu à terre où l'on construit les Vaisseaux.

CHAPELLE. Le Navire a fait Chapelle. Cela se dit d'un Navire qui a pris vent de vent, ou en pane, & a qui on a fait faire un tour pour le remettre en route.

CHAPELLE. La Chapelle. C'est le coffre dans lequel sont gardez les ornements qui servent pour dire la Messe.

CHAPELLE de COMPAS. Eſt un petit cone concave de Léton, qui eſt placé au milieu de la roſe dans lequel entre le pivot qui ſuporte la roſe.

CHARGER en GRENIER. *Voiez en grenier.*

CHARPENTIER de NAVIRE. C'eſt un Charpentier qui travaille aux Vaiſſeaux de marine. Les autres charpentiers qui travaillent aux maiſons, & aux autres ediffices qui ſont à terre ſont appelez par ceux-cy, charpentiers de groſſes œuvres.

CHARGE' à la COSTE. Eſtre Chargé à la côte. Cela ſe dit d'un gros vent qui force un Vaiſſeau à ſe tenir prés de terre.

CHAROY. Se dit d'une grande Chaloupe relevée de deux Farques

de toile, pour porter la molüe en Terre-neuve.

CHARTE-PARTIE. Eſt un acte conventionel, qui ſe fait entre le propriétaire d'un Vaiſſeau, ou le maiſtre, & un marchand qui veut envoyer des marchandiſes dans un païs étranger, pour qu'elles ſoient priſes, & portées dans des lieux fixes, & de les rendre en bon état, ſans les riſques de la Mer.

CHASSE. Piéce de Chaſſe, c'eſt ainſi que l'on appele les piéces de Canon qui battent à l'avant du Vaiſſeau.

CHAT. Un Chat, eſt un Vaiſſeau du Nord, à cul rond, qui n'a pour l'ordinaire qu'un pont, qui porte des maſts de hunes ſans avoir de hune, n'y de barres de hune.

CHATEAU. Un Chateau, ſoit de l'avant, ſoit de l'arriére ſont des élevations au deſſus des ponts, ou des portions de ponts que l'on fait à l'avant, & à l'arriere de quelque Vaiſſeau.

CHATTE. Une Chatte, c'eſt un bâtiment qui porte la carguaiſon, ou ce qu'il faut pour charger un Navire.

CHAUDIERE. C'eſt un grand Vaiſſeau de cuivre dans lequel l'on fait cuire les viandes de l'équipage.

CHAUDIERE à GOULDRON. C'eſt un grand Vaiſſeau de cuivre, ou de fer dans lequel on fait chauffer du gouldron lorſqu'on s'en veut ſervir.

CHAUDIERE d'ETUVE. C'eſt une Chaudiére de cuivre maſſonnée,

où l'on fait chaufer le gouldron pour gouldronner le cordage.

Faire CHAUDIERE. C'eſt faire à manger pour l'équipage.

CHAUDERON de POMPE. C'eſt une piéce de plomb, ou de cuivre faite en façon d'un chauderon, qui eſt troüée en pluſieurs endroits, & qui embraſſe le bout d'enbas de la pompe pour empeſcher qu'aucune vilainie n'entre dans la pompe.

CHAUFAGE. C'eſt le nom que l'on donne à des bourres de menu bois, que l'on employe à chaufer le fond des Vaiſſeaux pendant la carenne.

CHAUFER un VAISSEAU. C'eſt Chauffer le fond du Vaiſſeau lorſqu'il eſt hors de l'eau, afin de bien nettoier, & trouver quelque défec-

tuosité, s'il y en a.

CHAUFER un BORDAGE. C'est le Chaufer avec des coupeaux, ou autre chose pour luy faire prendre la forme qu'on luy veut donner dans la construction, ou dans le radoub.

CHAUFER les SOUTES. C'est les seicher afin que le pain se conserve mieux.

CHAVIRER, ou TREVIRER. C'est tourner le dessus dessous une maneuvre qui roüe dont le double est dessous.

CHEF-d'ESCADRE. C'est le quatriéme Officier Général de la marine, qui tient à la mer le rang que tient à terre un Mareschal de Camp. Les Chefs d'Escadre de l'Armée du Roy, sont Messieurs de Gabaret, de Chateaurenaut, d'Anfreville, de

Bethune, de Villette, Foran, & Monſieur le Comte d'Eſtrée par brevet juſques à ſe qu'il ſoit pourveu de la Charge de Vice-Admiral de France en Ponant.

CHEMISES-SOUFFRE'ES, ou Chemiſes à feus ſont des morceaux de toiles qui ont eſté trempées dans une compoſition d'huile de pétrole, de canfre, & d'autres matiéres combuſtibles, dont on ſe peut ſervir pour mettre le feu à des Vaiſſeaux ennemis.

CHEMISES à FEU. *Voiez chemiſes ſouffrées.*

CHENAL. Un Chenal, eſt un courant d'eau, comme une eſpéce de riviére, bornée de côté, & d'autre par des terres, ſoit naturelles ſoit artificielles, & dans lequel paſſe, ou peut paſſer un Vaiſſeau.

CHENALER. C'eſt chercher un paſſage dans la Mer, en un lieu où il y a peu d'eau.

CHEVALET. Eſt une machine avec un rouleau mobile qui ſert avec pluſieurs autres ſemblables, à paſſer des cables d'un lieu à un autre.

CHEVET de CANON. Eſt un gros billot de bois de ſapin, ou de peuplier, que l'on poſe dans le derriére de l'affuſt du Canon pour en ſoûtenir la culaſſe.

CHEVILLE de POMPE. C'eſt une Cheville de fer mobile, qui aſſemble la bringuebale avec la verge de la pompe.

CHEVILLES de POTENCE de POMPE. Sont des chevilles de fer d'environ un pied de long, qui paſſe dans les deux branches de la po-

tence de la pompe, pour tenir les bringuebales.

Grande CHEVILLE D'AFFUT. C'eſt une cheville de fer qui traverſe tout l'affut du canon pour en faire la liaiſon.

CHEVILLES à OEILLETS, d'AFFUT. Sont des chevilles de fer où il y a des boucles auſſi de fer.

CHEVILLE à GRILLE. *Voiez gougeon.*

CHEVILLE à GRILLE, & à BOUCLE. Sont des chevilles de fer en bois où il y a des boucles.

CHEVILLES à CROC. Sont des chevilles de fer avec des crocs qui ſont au côté de chaque ſabord pour y amarrer les Canons.

CHEVILLE à TESTE de DIAMANT, ou à TESTE RONDE. Sont des Chevilles de fer dont la tête eſt ſi groſſe qu'elle ne peut entrer dans le bois du Vaiſſeau.

CHEVILLE à TESTE PERDUE. Sont des Chevilles de fer dont la tête entre dans le bois.

CHEVILLOTS. Sont de petites piéces de bois tournées qui ſervent à lancer les maneuvres le long des côtez du Vaiſſeau.

CHEUTE des VOILES. C'eſt à dire leur hauteur.

CHIRURGIEN MAJOR C'eſt un Chirurgien mis par le Roy pour penſer & medicamenter les bleſſez, & les malades qui ſe trouvent dans le Vaiſſeau.

CHOPINETTE de POMPE. C'eſt un petit cylindre de bois percé au milieu, dont le trou eſt couvert d'une ſoupape, lequel on arreſte fixe dans le corps de la pompe, un peu au deſſous de l'endroit où deſcent la Heuſe.

CHOQUER la TOURNE-VIRE. C'eſt la réhauſſer ſur le Cabeſtan, pour qu'elle ne ſe croiſe, ou qu'elle ne s'embaraſſe lorſqu'on la vire.

CHOUQUET. Un Chouquet eſt une groſſe piéce de bois qui eſt platte, & de figure quarrée par le deſſous, ronde par le deſſus, dont l'uſage eſt de couvrir la tête du maſt, ſoit pour empeſcher la pluie de tomber deſſus, ſoit pour ſoûtenir les maſts qui doivent être mis au deſſus, ou ſoit enfin pour tenir quelque maneuvre du Vaiſſeau.

CIEL. Le Ciel se hausse. C'est une maniere de parler, qui veut dire que le Ciel s'éclaircit.

Gros CIEL. Se dit lorsqu'il paroît de gros nuages en l'air.

CIEL-FIN. C'est à dire que le Ciel est clair, & net de nuée.

CIEL EMBRUMÉ. Se dit de l'horison lorsqu'il est couvert de nuages.

CINGLER. C'est marcher, passer, ou faire chemin.

CL

CLAIRON. Un Cleron se dit d'un endroit du Ciel qui paroît clair dans une nuit obscure.

CLAMP. Est une petite piéce de bois en forme de demy-roüet que l'on met

dans une mortoise au lieu de poulie.

CLAN du MAST. Se dit d'une longue mortoise qui est dans le haut d'un mast de hune, dans laquelle il y a un demi rond fait du mesme mast sur lequel passe l'Itague.

CLAPET. Un Clapet est une soupape qui sert à atirer l'eau.

CLAPET de POMPE. C'est une soupape de cuivre cloüée à la chopinette, & à la Heus de la pompe, qui sert à attirer l'eau du fond du Vaisseau.

CLAPET. Se dit encore des morceaux de cuir que l'on met devant les Dalots des petits Vaisseaux au lieu de Maugéres.

CLASSES. Les Classes, est un ordre

dre établi dans le Royaume pour trouver les matelots par année pour les faire ſervir ſur les Vaiſſeaux du Roy.

CLEF. La Clef des Eſtains, c'eſt une piéce de bois qui tient les Eſtains à l'Eſtambot.

CLEF. Eſt encore dit, d'un bout de cable qui tient le Vaiſſeau ſur les coſtez lorſqu'on le veut mettre à l'eau.

CLEF d'un MAST de HUNE. Eſt un bout d'une groſſe barre de fer, ou de bois qui entre dans une mortaiſe qui eſt au bout d'en bas du maſt de hune pour le ſoûtenir debout.

CLEF de PERRIER. C'eſt une clef de fer qui eſt faite en façon de goupille, qui ſert à tenir la boïte

du perrier en ſon lieu.

CLEF du GUINDAS. Se dit d'une piéce de bordage entaillée en rond qui tient un des bouts du Guindas ſur les coittes.

CLEF de POMPE. C'eſt une eſpéce de cheville de bois quarrée qui tient la Bringueballe ſujette, avec la Pompe.

Demi CLEF. C'eſt un nœud fait d'une corde ſur un autre corde, ou ſur quelque autre choſe.

CLINCAR. Eſt le nom que l'on donne aux Gabarres de Dannemarc, & de Suéde.

CLOUS de POIDS & de FICHES. Sont des clous que l'on reçoit dans les magaſins du Roy, où il s'en trouve depuis un pouce de longueur, juſqu'à 27. & de large de-

puis une ligne juſqu'à 12. De maniére que dans ces diverſes ſortes de cloux il y en a pour tout ce qui eſt néceſſaire dans la marine, ſoit pour joindre des maſts de pluſieurs piéces, pour cloüer des membres contre les bordages, végrer les Vaiſſeaux, pendre, & doubler les mantelets des ſabords, aſſembler les piéces du Gouvernail, & coudre la ferrure.

CLOUS de FERRURE de GOUVERNAIL, & de PENTURE de SABORDS. Sont des clous dont il y en a de 3. ſortes de longeurs. L'une eſt de 30. livres le millier. L'autre de 56. & la troiſiéme de 100.

CLOUS de DOUBLE CARVELLE. Sont des clous qui ont cinq pouces de long, & trois lignes de large, & dont le millier péſe 100. livres.

CLOUS de CARVELLE. Sont des clous qui ont quatre pouces de long, & une ligne, & demi de large, & dont le millier péſe 56. livres.

CLOUS de DEMY CARVELLE. Sont des cloux qui ont trois pouces de long, & deux lignes & demi de large, & dont le millier péſe 30. livres.

CLOUS de DOUBLAGE. Sont des clous qui ſont gros, & courts, & dont le millier péſe 30. livres.

CLOUS de SABORS à tête de diamant. Sont des clous à doubler les mantelets des ſabords, dont le millier péſe 30. livres.

CLOUS à RIVER. C'eſt du clou qui n'a point de pointe, qui eſt gros, & court; dont l'uſage eſt de joindre les bouts des cercles de fer

enſemble, & dont le millier péſe 30. livres.

CLOUS de LISSE, les deux ont ſix lignes de long, & une ligne & demi de large, & le millier péſe 17. livres.

CLOUS de DOUBLE TILLAC. Sont des cloux qui ont deux poulces, & un quart de long, & une ligne un quart de large, & dont le millier péſe 10 livres.

CLOUS de TILLAC. C'eſt un clou qui a un pouce & demi de long, & une ligne de large, & dont le millier péſe 6. livres.

CLOUS de DEMI-TILLAC. C'eſt du clou qui a 15. lignes de long, & trois quart de ligne de large, & dont le millier péſe 4. livres.

CLOUS de MAUGERE. C'eſt du

clou qui a la tête fort large, & platte qui à un poulce de large, & dont le millier péſe 4. livres.

CLOUS de PLOMB. C'eſt du clou qui a un poulce de long, & une ligne de large, & dont le millier péſe 4. livres.

CO

COBES. *Voyez ancette.*

COFFRES à GARGOUSSES. Sont des retranchements de planches que l'on fait dans les Souttes aux poudres, où l'on met les Gargouſſes lorſqu'elles ſont remplies.

COFFRE de BORD. C'eſt un coffre de bois dont l'aſſiétte eſt plus large que le haut, où les gens de marine mettent ce qu'ils portent à la Mer.

COIN de MIRE. Se dit d'un Coin de bois ſemblable à un coin à fendre du bois, qui ſert à hauſſer la culaſſe du Canon pour le pointer où l'on veut tirer.

COINS de MATS. Sont des Coins de bois que l'on fait de bouts de Jumelles, qui tiennent de leur rondeur & de leur concavité, dont l'uſage eſt de reſerrer le Maſt lorſqu'il eſt trop guay dans l'Etembre du Pont.

COITTE. Des Coittes, ſont deux longues piéces de bois qui ſont ſemblables, que l'on met paralelles ſous un Vaiſſeau, pour le porter lorſqu'on le veut mettre de deſſus le chantier à l'eau.

COITTES de GUINDAS. Sont des piéces de bordage de 14. ou 16 poulces, ſur leſquelles ſont appuiés, & tournent les bouts du Guindas.

COLET D'ETAY. C'eſt ainſi que l'on appele un tour que l'Etay fait ſur le Ton du maſt.

COLLIER-d'ETAY. Se dit d'un bout de groſſe corde ſemblable à l'Eſtay qui embraſſe le haut de l'Etrave, & le va joindre au grand Etay, où il eſt tenu par une Ride.

COLLIER du TON. Eſt un lien de fer en figure de demi cercle, qui ſert conjointément avec le Ton à tenir les maſts de Hune & de Perroquet.

COLOMBIERS. Se ſont deux piéces de bois endentées qui ſervent lorſqu'on veut mettre un Navire à l'eau.

COLONNE. Marcher en Colonne, c'eſt marcher ſur une meſme ligne, les uns derriere les autres, ce qui ne

ſe peut facillement faire, que lorſque le vent eſt en poupe, ou largue.

COLTIE. Le Coltië d'un Vaiſſeau. C'eſt un retranchement qui ſe fait au bout du chateau d'avant d'un Vaiſſeau, lequel deſcent juſques ſur la platte forme.

COMBUGE'. C'eſt à dire imbibé. Combuger des futailles, c'eſt les remplir d'eau pour les imbiber.

COMMANDE. Se mot eſt crié par l'équipage pour répondre au maître qui a appelé de la voix, ou du ſiflet, pour quelque commandement, qu'il veut faire.

COMMISSAIRE GENERAL. C'eſt le premier des Officiers qui ſoit Subordonné l'intendant de marine dans ſon departement.

COMMISSAIRE GENERAL AMBULANT. C'eſt celuy qui n'a point de departement fixé, & qui va à ceux que la Cour luy ordonne.

COMMISSAIRE. C'eſt un Officier ſubordonné à l'Intendant de la marine, qui l'employe dans l'Arcenal aux choſes néceſſaires pour le ſervice, & à faire les reveües ſur les Vaiſſeaux en tems d'Armement.

COMMIS du MUNITIONAIRE. C'eſt un homme embarqué, qui fait diſtribuer les vivres aux heures des repas.

COMPAGNIE Eſt une ſociété de pluſieurs particuliers privilegiez, qui ont des Vaiſſeaux pour faire les affaires & le commerce d'un païs, comme d'Orient, du Nord, du Sénegal, & d'Occident.

COMPAS de ROUTE, ou BOUSSOLE, ou compas de variation. *Voiez l'un & l'autre ſéparément.*

COMPAS de ROUTE. C'eſt un inſtrument composé d'un carton mince coupé circulairement, diviſé en 32. parties égales, repreſentant l'Horiſon avec les 32. vents, au centre duquel eſt un cone concave de léton appelé chapelle, avec une éguille en lozange, de bon fer, ou d'acier, cloüé au deſſous du carton, & touché d'une pierre d'aimant, Tout ce composé eſt appelé roſe. On la met ſur un pivot, & puis dans une boïte couverte d'une vitre, & cette boïte eſt renfermée dans une autre qui ſert à ſoutenir un, ou deux cercles de cuivre, ou de léton appelé balanciers, qui ſervent à tenir horiſontalement le Compas, ou bouſſolle.

COMPAS de VARIATION. Cét instrument a outre ce qui a été dit, un cercle divisé en 360. degrés, & un fil qui traverse par dessus la vitre, passant au dessus du centre, & tombant perpendiculaire d'un côté & d'autre, le long de la boïte, qui est ouverte en cette endroit là, avec une vitre, & tout cela pour aider à observer la variation de l'aimant.

COMPAS RENVERSE'. C'est une bousſolle qui est suspendue, & que l'on voit par le dessous, comme on voit une autre par le dessus.

COMPAS DEMONTE'. Se dit de celuy dont la rose est hors de dessus le pivot.

COMPAS de CARTE. C'est un Compas qui s'ouvre en le pressant du côté de la tête, servant aux

Pilotes à compaſſer les cartes marines.

COMPAS MORT. Ce dit d'une bouſſole qui a perdu la vertu de l'aimant.

COMPASSER la CARTE. *Voiez pointer la carte.*

CONNOISSANCE. Avoir Connoiſſance d'un païs. C'eſt voir des choſes qui font reconnoître un païs, ou les approches d'un païs, lorſqu'on y va par Mer, comme quelque marques qui ſont à terre, ſoit des rochers, des montagnes, des herbes, ou des oiſeaux, qui ne ſe trouvent que dans ce païs là.

Avoir la CONNOISSANCE, d'une terre. C'eſt l'avoir veüe.

CONNOISSEMENTS. C'eſt entre

marchands, un terme, qui veut dire une reconnoiſſance, que donne un maiſtre de Vaiſſeau, de la quantité, & de la qualité des marchandiſes qu'il reçoit dans ſon bord.

CONSEIL de CONSTRUCTION. C'eſt un Conſeil tenu par des Officiers de marine, & des charpentiers, pour la conſtruction, ou le radoub des Vaiſſeaux.

CONSERVE. La Conſerve, ſe dit d'un Vaiſſeau de guerre, qui conduit des Vaiſſeaux marchands.

Aler de CONSERVE. C'eſt aller enſemble.

CONSOMMATION. Se dit de tout ce qui a été employé au ſervice du Vaiſſeau, comme cordages, toile de voile, poudres, & bales,

CONSOLLE. Se dit de la partie d'une piéce de bois, qui eſt coupée en diminuant par le bout.

CONSUL. Se dit d'un Juge & protecteur d'une nation dans les païs étrangers, qui eſt établi par le Prince dans un lieu maritime où il y a commerce.

CONTOIR. Eſt un bureau établi dans l'Aſie, dans l'Affrique, & dans quelques parties de l'Europe, pour la facilité du commerce.

CONTRARIE'. Eſtre contrarié par le vent, Eſt un terme duquel on ſe ſert pour dire que le vent, a été long-temps contraire, à la route que l'on vouloit faire.

CONTRE-ADMIRAL. Eſt une dignité dans la marine eſtrangére, comme en Holande, laquelle tient le troiſiéme rang,

CONTRE-BANDE. Marchandiſe de Contre-bande. C'eſt de la marchandiſe, qu'il eſt deffendu de négocier ſans la permiſſion du Prince.

CONTRE-FANONS. Sont des maneuvres qui ſervent de Cargues-Boulines aux Voiles d'en haut, ou Huniers.

CONTRE-MAISTRE. C'eſt le nom, ou la qualité d'un Officier marinier, qui obeït au maiſtre d'équipage, & qui ſert, & qui commande à la maneuvre, de l'avant du Vaiſſeau.

CONTRE-MARCHE. Faire la Contre-marche. Se dit de tous les Vaiſſeaux d'une Armée, ou d'une diviſion, qui étant en ligne, vont juſques à un certain lieu derriere le dernier, pour revirer, ou changer de bord.

CONTROLLEUR de MARINE. Eſt un Officier qui a connoiſſance avec l'Intendant de tout ce qui ſe paſſe dans l'Arcenal.

CONVOY. Un Convoy, eſt un Vaiſſeau de guerre, qui conduit des Vaiſſeaux marchands.

CONVOYER des MARCHANDS. Convoyer la Flotte du ſel. Se dit d'un tems preſent, que le Vaiſſeau de guerre eſt à leur conduitte.

COQ. Le Coq du Vaiſſeau, Eſt le cuiſinier de l'équipage.

COQUETER. Se dit d'un homme, qui avec un Aviron, mene un bateau par ſon arriére.

COQUE. Une Coque, Eſt un faux pli qui ſe fait à une corde, qui eſt trop torſe, ou qui n'a pas été dé-

torſe.

CORBILLON. Un Corbillon, eſt un eſpéce de panier, ou un Vaiſſeau de bois rond, dans lequel on donne le biſcuit à l'équipage.

CORDAGER. C'eſt Corder ou faire des cordes.

CORDAGE. C'eſt le nom que l'on donne à toutes les cordes qui ſervent aux agrés des Vaiſſeaux.

CORDAGE ETUVE'. C'eſt du Cordage qui a paſſé par l'étuve, c'eſt à dire dans un lieu fort chaud, où il a reſſué, & jetté ſon humeur aqueuſe.

CORDAGE BLANC. C'eſt du Cordage qui n'a pas été gouldronné.

CORDAGE de TANT de POU-

CES, par exemple, de douze pouces. C'eſt à dire qu'il a douze pouces, de circonferance.

CORDAGE à TANT de FILS, par exemple à ſoixante fils. C'eſt à dire qu'on a employé ſoixante fils de carret à le faire.

CORDAGE GOULDRONNE'. C'eſt du cordage qui a été paſſé dans du gouldron chaud.

CORDAGE GOLDRONNE' EN FIL. Eſt celui qui a été fait de fil de carret qui étoit gouldronné avant que d'eſtre employé.

CORDAGE GOULDRONNE' à l'ETUVE. Eſt celui qui au ſortir de l'étuve, à eſté paſſé dans du gouldon chaud.

CORDAGE REFAIT. C'eſt du

Cordage qui a été fait de cordes qui avoient servi.

CORDE de RETENUE ou ATRAPE. C'eſt une corde, dont on ſe ſert pour retenir un peſant fardeau lorſqu'on l'embarque dans le vaiſſeau.

CORDELLE. Une Cordelle, ſe dit d'une corde de moyenne groſſeur, avec quoy l'on hale un vaiſſeau d'un lieu à un autre, ou qui conduit une Chaloupe de terre à un navire, lorsqu'il eſt dans un port, ou bien pour paſſer d'un côté d'une riviére à l'autre.

CORDERIE. La Corderie eſt le lieu où l'on file, & où l'on corde les cables, les auſſieres, & les maneuvres des Vaiſſeaux

CORPS-MORT. Eſt une piéce de

bois miſe de travers dans la terre, où tient une chaine pour amarrer les Vaiſſeaux.

CORPS de BATAILLE. Le Corps de bataille dans une Armée eſt ordinairement la diviſion du commandant, laquelle fait le milieu de la ligne.

CORPS-DE-GARDE le Corps de garde d'un Vaiſſeau, c'eſt ordinairement la partie qui ſe trouve ſous le gailliart de l'ariére.

CORNE à AMORCER. C'eſt une groſſe Corne de bœuf garnie de liége, ou d'autre bois, que l'on remplit de poudre fine pour amorçer les Canons.

CORNE. De Vergue. La corne de Vergue de la chaloupe, eſt une, concavité en forme de croiſſant qui eſt au bout de la Vergue de la Chaloupe,

dans laquelle entre le haut du mast lorsque la voile est appareillée.

CORNETTE La Cornette est le Pavillon qui marque la qualité, ou caractére de Chef-d'Escardre.

CORRECTIONS. LES CORRECTIONS du QUARTIER. Sont les méthodes par lesquelles on corrige les regles de la navigation.

CORALLINE. Est le nom d'une espéce de chaloupe legére, qui sert en Levant pour la pesche du corail.

COSSE. *Voiez Delot.*

COSTE La côte. C'est à dire le rivage, ou le bord de la Mer.

La COSTE est SAINE. *Voiez saine.*

A la COSTE. Un Vaisseau qui a

été à la Côte c'eſt à dire qu'il s'eſt perdu à la côte.

COSTE'. Le côté du Vaiſſeau, c'eſt la partie qui ſe préſente à la veüe de l'avant à l'arriére, ou de la poupe à la proüe.

Faux-COSTE'. Un Vaiſſeau qui à un faux Côté. C'eſt ainſi que l'on parle d'un Vaiſſeau qui à un côté plus fort que l'autre.

COSTE' en TRAVERS. Mettre Côté en travers, c'eſt pour quelque deſſein, mettre le vent ſur les Voiles de l'Avant, & laiſſer porter le grand Hunier, en ſorte que le Vaiſſeau préſente le côté au vent.

COSTE' en TRAVERS. Se dit encore d'un Vaiſſeau qui préſente le côté à une fortereſſe pour la canoner.

COULEE'. La Coulée d'un Vaiſſeau, c'eſt l'évidure qu'il y a depuis ſon gros juſqu'à l'Eſtambot.

COULER-BAS. C'eſt à dire Couler au fond.

COULER BAS d'EAU. C'eſt une maniere de parler qui veut dire qu'il entre beaucoup d'eau dans le Vaiſſeau, ou qu'il en entre plus qu'on n'en peut jetter dehors.

COULOIR. Se dit d'un paſſage qui conduit dans les chambres du Vaiſſeau.

COUP de VENT. Un Coup de vent c'eſt ainſi qu'on appele tout le tems que dure un gros vent.

COUP de GOUVERNAIL. Donner un Coup de gourvernail, c'eſt le pouſſer avec viſteſſe à ba-

bor, ou à tribord.

COUP de MER. Avoir reçû un Coup de mer. C'eſt avoir été frappé par une vague de la Mer.

COUPS de CANON à L'EAU. Avoir des Coups de Canon à l'eau, C'eſt les avoir dans la partie du Vaiſſeau, qui entre dans l'eau.

COUPS de CANON en BOIS. C'eſt les avoir dans le corps du Vaiſſeau qui eſt hors de l'eau.

COUP de PARTANCE. *Voiez partance.*

COUPELLE. Eſt un Eſpéce de paile de fer blanc, ou de cuivre, dont les canoniers ſe ſervent à manier la poudre pour en emplir les gargouſſes.

COUPER le CABLE. C'eſt par néceſſité, ou par commandement couper le cable ſur les biles, ou ſur l'Ecubier, & le laiſſer aller à la Mer.

COURANT. Le Courant, c'eſt ainſi que l'on parle de la rapidité de la Mer.

Il y a des COURANTS. L'on parle ainſi de certains endroits où la Mer court.

Les COURANTS. Portent à l'Oueſt, ou à un autre rumb de vent nommé. C'eſt à dire que la Mer court de ce côté.

COURAU. Eſt le nom d'un petit bâteau de la riviére de garonne, qui ſert à charger les grands Vaiſſeaux.

COURBATONS. Sont des piéces de bois qui ſont préſque courbées à

angle droit, dont l'uſage eſt de joindre les membres des côtés du haut des Vaiſſeaux, à ceux du dedans, comme auſſi de lier les allonges aux barots. &c.

COURBATONS, ou TAQUETZ de HUNES. C'eſt de l'un, ou de l'autre de ces noms, que l'on appele une quantité de longues, & menuës piéce de bois, qui ſont miſes en forme de raions au tour des hunes des Vaiſſeaux, pour lier enſemble le fond, les Garites, & les cercles.

COURBATON de BEAUPRE'. C'eſt une piéce de bois qui fait un angle aigu avec la tête du maſt, au bout duquel il y a un petit chouquet, où l'on paſſe le Perroquet de Beaupré.

COURBES. Les Courbes ſont des

piéces de bois de la figure des courbâtons : mais qui ſont beaucoup plus groſſes. Leur uſage eſt pareillement de lier les membres du côté des Vaiſſeaux aux Baux, & des gros membres avec d'autres.

COURCIER. Eſt un terme de Galére ; mais qui ſe peut dire icy puiſque l'on fait des chaloupes qui ont des courciers ; c'eſt à dire un lieu à l'avant & au milieu du Vaiſſeau où l'on met une piéce de Canon en batterie.

COURCIVE. Se dit d'un demi pont que l'on fait de l'avant à l'arriére des deux côtés de certains petits bâtiments qui ne ſont point pontés.

COURCIVES. Se dit encore en parlant des Serre-gouttiéres. *Voiez Serre-goutiéres.*

COURET. Se dit d'une composition de Bray, de souffre, de suif, ou d'huile, dont on frotte les parties du vaisseau qui entre dans l'eau.

COURRE d'un lieu à un autre. C'est à dire aller d'un lieu à un autre.

COURV. Avoir Couru. C'est avoir cinglé.

OU COURT-IL. C'est ainsi que l'on questionne un homme qui voit un vaisseau de loin à la mer, pour sçavoir quelle route il tient.

il COURT à l'AUTRE BORD. C'est ainsi que l'on dit en parlant d'un vaisseau qui fait une route opposée à celle que l'on tient.

COURRE à l'AUTRE BORD. C'est cingler à un Rumb de vent opposé à celui que l'on fait.

IL COURT COMME NOVS. Cela se dit d'un vaisseau qui fait même routte que le vaisseau, sur lequel on est embarqué.

COURRE PAR UN TEL AIRE DE VENT. C'est à dire cingler par le rumb de vent nommé.

COVRIR. C'est ; aller ou marcher, comme courir Nord, c'est aller au nord Courir Sud, c'est aller au sud.

COVRIR SVR SON ANCRE. Se dit d'un vaisseau qui estant pousse, ou porté par le vent, ou par le courant de la mer, à esté du côté où son ancre est mouillée.

COVRIR EN LONGITVDE. C'est cingler de l Est à l'ou-est, ou de l'Oüest à l'Est : & courir en latitude, c'est Cingler du nord au sud, & du sud au nord.

FAIS COVRIR. C'eſt un commandement que l'on fait au pilotte, ou au timonier pour faire porter plein les voiles, ou pour ne pas aller au plus prés du vent.

COURONNEMENT. Le Couronnement du vaiſſeau. Eſt un ornement qui ſe place au plus haut de la poupe.

Couſſin. *Voyez Couſſin ſi aprés.*

COVSSIN de CANON. *Voiez chevet.*

COUSSIN d'AMVRRE. Se dit d'un tiſſu de bitort que l'on met ſur le plat-bord du vaiſſeau, ou porte la Ralingue de lavoile pour l'empeſcher de ſe couper.

COUSSIN. Se dit encore d'un ſemblable tiſſû que l'on met ſur le mât de beaupré, & ſur les cercles des

hunes, pour servir au même usage qu'il a été dit si dessus.

COUTVRE. Une Couture est la distance qui se trouve entre deux bordages, & dans laquelle l'on à calfaté.

COUTVRE OUVERTE. Se dit lorsque l'étoupe qui avoit été mise par le calfat entre Deux bordages est sortie.

CR.

CRAIE. Sont des vaisseaux Suédois, & Danois qui portent trois mâts, sans mâts de hunes.

CRAVAN. Se dit d'une espéce de petit vilain coquillage qui se forme sous les vaisseaux qui ont été long-tems à la mer.

CRAMPE. Une Crampe, est un Crampon de fer dont la tête est arondie.

CREVX. Le Creux du vaisseau, c'est la hauteur qu'il y à depuis le dessous du pont jusques sur la Quille.

CRIQUE. Une Crique, est un espéce de petit port brutte le long des côtes, où des petits batiments se peuvent retirer.

CROC de POMPE. C'est un crochet de fer, qui est au long d'une longue verge, dont l'usage est de retirer l'appareil de la pompe lorsqu'il y à quelque chose à refaire.

CROCS de PALANS sont deux Crocs de fer qui sont mis à chaque bout d'une corde fort courte, que l'on met au bout du Palan pour embarquer quelque chose.

CROCS de PALANS de CANON. Sont des Crocs de fer qui sont mis à chaque bout de ces Palans, soit pour

croquer à l'Erſe de l'affuſt, ou ſoit pour croquer à un autre croc qui eſt à chaque coté du ſabord.

CROCS de PALANQVINS. Sont des petits Crocs de fer qui ſervent à la maneuvre dont ils portent le nom.

CROC de CANDELETTE. C'eſt un grand Croc de fer qui ſert à prendre l'ancre lorſqu'elle eſt hors de l'eau pour la remettre en ſa place.

CROCHETS d'ARMES. Sont des Crochets de fer qui ſervent comme de ratelier à tenir les armes dans les chambres des vaiſſeaux, ou au corps-de-garde.

CROISEE' de l'ANCRE. C'eſt la partie de l'ancre qui en fait la croix, laquelle eſt ſoudée au bout de la verge & ſur quoy ſont ſoudées les deux pates.

CROISEE'. Du Sud *voyez croix.*

CROISER. C'eſt avec un vaiſſeau, courre d'un côté, & d'autre dans une certaine étenduë de mer, en attendant quelque choſe.

ENCROISIERE. C'eſt etrê en lieu de croiſer.

Bonne CROISIERE. C'eſt à dire que c'eſt un bon endroit à des vaiſſeaux de guerre pour en attendre d'autres.

CROIX, ou CROISEE' du SVD. Eſt une conſtellation de quatre étoilles miſes en croix, où les Pilotes prennent hauteur dans la partie du Sud.

CROIX. Une Croix ſur les cables. C'eſt à dire que les cables qui ſont mouillez ſont paſſez l'un ſur l'autre.

CROQUER. C'eſt à dire accrocher.

CROQUER le CROC de PALAN. C'eſt le paſſer dans l'Orguaneau de l'ancre pour le remettre au Boiſſoir.

CROUPIAS, ou CROUPIERE. Se dit d'une corde qui tient le vaiſſeau arrêté par ſon arriére.

CU

CUILLERES pour le CANON. Sont des feuilles de cuivre arrondies, & ouvertes au tiers, qui ſont de différantes groſſeurs, dont l'uſage eſt au beſoin de retirer la gargouſſe de dedans un canon.

CVILLERE à BRAY. C'eſt une tres grande cuillére de fer qui ſert à prendre le bray chaud dans le pot, lorſqu'on s'en veut ſervir.

CUILLERE de POMPE. C'eſt un inſtrument de fer aceré, & coupant, comme une tarriére, avec laquelle on creuſe les pompes.

CUIRS-VERDS. Sont des cuirs qui ne ſont point appreſtés que l'on met ſur les éſcoutilles de la Sainte Barbe de, crainte du feu.

CUL en VENT. Mettre Cul en vent, ſe dit lorſque par un gros vent on eſt forcé de mettre vent en poupe, ſans voile, ou autrement.

CUL-de SAC. C'eſt le nom que les Amériquains donnent à un havre brutte.

CUL de PORT, DOUBLE, & SIMPLE. Sont de certains nœuds que l'on fait à des bouts de cordes.

CULEE'. Donner des Culées. C'eſt

ainſi que l'on parle pour dire qu'un vaiſſeau qui eſt touché ſur la terre, ſur le ſable, ou ſur la roche, donne des coups de ſa Quille contre le fond.

CULER. C'eſt aller en arriére.

CULE. C'eſt à dire recule.

CURETTE. Vne Curette eſt un petit fer plat, & court, emmanché de dix à douze pieds de long, dont l'uſage eſt de netoyer la pompe lorſqu'on l'a percé.

D

DALE. Une Dale, eſt une petitte Auge, qui ſert dans un brûlot à conduire la poudre aux choſes combuſtibles.

DALOT. Un Dalot eſt un trou rond, fait dans la longueur d'un bout de bois, qui eſt placé au côté du Vaiſſeau, pour écouler l'eau qui ſe trouve ſur les pons. Les Dalots que l'on fait ſur les pons d'en haut ſont quarrés pour l'ordinaire, & ſont faits de pluſieurs piéces.

DAME-JANE. Se dit d'une fort groſſe bouteille de verre couverte de natte, laquelle tient la douziéme partie d'une barrique.

DAMOISELLES. *Voyez liſſes-de porte-Haubans.*

DANGERS. Sont des roches, des Bancs de ſable, ou de vaſe, qui ſont cachés ſous l'eau, auſquels un Vaiſſeau peut toucher en paſſant deſſus, ou en eſtre incommodez.

DANGERS. Se dit encore du detroit d'une Riviére où il y a de grands courants, comme au paſſage de Liſle au Coudre dans le Fleuve S. Laurent.

DARCE. Une Darce, eſt un certain lieu à un port de mer, comme à Toulon, où l'on tient les vaiſſeaux lorſqu'ils ſont deſarmez.

DAUGREBOT. C'eſt comme une Queſche, qui ſert aux holandois pour la peſche, ſur le Dogrebanc. Ces ſortes de bâtiments ont un reſervoir dans leur fond de cale.

DE

DEBARCADOUR. C'eſt un lieu fait pour débarquer ce qui eſt dans un vaiſſeau, ou pour mettre quelque choſe plus facilement du vaiſſeau à terre.

DEBITER le CABLE. C'eſt depaſſer un tour que le cable fait ſur la Bitte.

DE'BORDER. Se dit d'un vaiſſeau qui en ayant abordé un autre, eſt obligé de le quitter.

DEBORDE. C'eſt ainſi que l'on commande à une chaloupe de s'éſloigner d'un plus gros vaiſſeau.

DEBOSSER le CABLE. C'eſt demarer la boſſe qui le tient.

DEBOUQVER. C'eſt un terme duquel on ſe ſert aux Iles de l'Amérique, pour dire qu'un vaiſſeau, eſt ſorty d'entre les Iles.

DEBOUT au VENT. Eſtre de Bout au Vent, c'eſt preſenter l'avant du vaiſſeau au lieu d'où vient le vent.

DECHARGER les VOILES. C'eſt

ôter le vent de dessus, pour le mettre dedans.

DECHARGE LE PETIT HUNIER. C'est un commandement que l'on fait lorsqu'on donne vent devant, pour ôter le vent de dessus le hunier de misaine, & le tenir au plus-prés du vent.

DECLINAISON DU SOLEIL, ou d'un autre astre. C'est son éloignement jusqu'à la ligne.

DECOUVERTE. Estre à la Découverte, c'est estre de garde, ou en sentinelle au haut du mast.

DEFENCES. C'est ainsi qu'on appelle des bouts des Masts, des bouts de cable, ou des bouts d'autres cordes que l'on laisse pendre le long des côtes des Vaisseaux dans les ports, pour les empécher de se

toucher l'un l'autre.

DEFENCES POUR CHALOUPES. Sont des piéces de bois que l'on endente deux à deux, ou trois à trois, sur les Presçintes du côté du Vaisseau, & ausquelles on en donne leur Gabary. Leur usage est de conserver les Chaloupes contre les presçintes, & contre les chevilles de fer a têtes rondes, lorsqu'on les embarque, & lorsqu'on les remet à la mer.

DEFEND. C'est un commandement, que l'on fait pour empécher que le Vaisseau n'approche de quelque chose qui le pourroit incommoder.

DEFEND du Sud, deffend du Nord, ou d'un autre aire de vent nommé. C'est commander au timonier de ne pas gouverner de ce coté.

DEFIE. Eſt un commandement de prendre garde à quelque choſe.

DEFIER. C'eſt prendre garde, & empécher que quelque choſe n'arrivé, comme de faire un abbordage, ou de toucher la terre.

DEFIE-DU-VENT. C'eſt un avertiſſement que l'on fait à celuy qui gouverne, de ne prendre pas vent devant, ou de ne pas mettre en Ralingue.

DEGARNIR. Degarnir quelque choſe comme un vaiſſeau. C'eſt en ôter les agrez, ou la garniture.

DEGARNIR le CABESTAN. C'eſt en ôter les barre, & la tourne-vire.

DEGORGEOIR. Eſt un gros fil de fer qui ſert aux Canoniers pour ouvrir, ou degorger la lumiére des

canons.

DEGREZ, & MINUTES. Les gens de mer parlant des Degrez & des Minutes de la ſituation d'un lieu ne nomment, ny l'un, ny l'autre : ils diſent ſeulement que tel lieu eſt par (tant, & tant) par Exemple parlant d'un lieu, où ils croient eſtre, ou d'un lieu proposé, comme Madére. Ils diſent par 32-20. de latitude, & par 359-20 de longitude.

DEJOUFR. L'on parle ainſi d'un Pavillon, d'une flame, ou d'une girouëtte qui voltige au gré du vent. Car l'on dit le Pavillon déjoue.

DELAY. Eſt un terme de Marchand, & de judicature qui veut dire abandonner le tout pour la perte, & le naufrage.

DELOT, ou COSSE. Eſt une eſpéce d'anneau de fer concave, que l'on

met dans une boucle de corde pour l'empeſcher de ſe couper, par celle qui entre dedans.

DEMARER. Se dit généralement pour touttes les choſes qu'il faut détachér.

DEMARE. Eſt un commandement pour faire dêtachér quelque choſe.

DEMARER un CANON. C'eſt détachér les Palans qui le tiennent.

DEMARER un VAISSEAU. C'eſt larguer toutes les amarres qui le tiennent pour le mettre en eſtat de partir.

L'on ſe ſert encore de ce terme, lorſque par accident, les amarres qui tiennent un vaiſſeau dans le port, ſe ſont rompues. Car l'on dit un tel navire s'eſt Demare.

DEMATER *Voyez la ſuitte.*

DEMATER DANS un PORT. C'eſt enlever les mâts hors du vaiſſeau.

DEMATER â la MER, ou eſtre Demâté : c'eſt quand par une tourmente, ou par quelqu'autre accident, les Mâts du Vaiſſeau ſe ſont rompus.

DEMENDE. Cela ſe dit en certains tems lorſqu'on à mouillé l'ancre, pour filer du Cable, ſi le vaiſſeau le fait roidir. File du cable ſi ce navire en demande.

DEPARTEMENT. C'eſt un port, & Arcenal de marine, comme Toulon, Rochefort, Breſt, le Havre-de-grace, & DunKerque, où le Roy tient ſes Vaiſſeaux, & ſes officiers.

DEPASSER la TOURNE-VIRE.

C'eſt la changer de côte.

DEPASSER un VAISSEAV, C'eſt aller plus vite que luy, & le laiſſer de l'arriére.

DEPASSER un VAISSEAU, comme s'il eſtoit à l'encre. C'eſt une comparaiſon que l'on fait, pour faire connoiſtre, qu'un Vaiſſeau eſt bon voilier, ou que l'autre ne l'eſt pas.

DERADER. Se dit d'un Vaiſſeau, qui par un gros vent, à été forcé de quitter la rade où il êtoit mouillé, en trainant ſon ancre aprés ſoy.

DEREVERS. C'eſt ainſi que l'on appelle les maneuvres qui ſont au côte oppoſé à celuy du vent comme Eſcoit & Bouline de revers.

DERIVE. La Derive, ſe dit de la différance, qu'il y à du rumb de vent, où l'on va, à celuy où l'on veut

veut aller.

DERIVE. Se dit auſſi de la quantité de braſſes qui ſe rrouve lorſque l'on ſonde, entre le lieu où l'on à jetté le plomb, & celui où l'on ſe trouve.

DERIVE. Se dit encore d'un aſſemblage de planches faites exprés que les navigateurs du nord mettent au côté de leurs petits bâtiments, pour les empecher de dériver.

Il y à belle DERIVE. Se dict d'un lieu en la mer aſſez éloigné des côtes, pour qu'un vaiſſeau n'ait rien à craindre à la cape, ou lors qu'il dérive.

UN QUART de DERIVE. Avoir un Quart de Dérive. C'eſt perdre un quart de vent ſur la route que l'on fait : c'eſt à dire qu'au lieu d'aller à l'Oueſt, ſi le vaiſſeau y preſente, & qu'il

ſoit amuré babord, on ne va qu'a Oueſt quart de Nord-oueſt.

la DERIVE VAUT LA ROUTE. C'eſt à dire que la Dérive que fait le vaiſſeau, porte au chemin que l'on veut faire.

Combien y à-til de DERIVE. C'eſt une queſtion que l'on fait au Pilote, pour ſçavoir la différance qu'il y à de la route que l'on fait à celle qu'il ſemble faire.

Que vaut la DERIVE. C'eſt une autre demande que l'on fait au Pilote, pour ſçavoir à quel aire de vent la Dérive porte.

A la DERIVE. Quelque choſe à la Derive. C'eſt quelque choſe qui s'en va au gré du vent, ou du courant de la mer.

ſe laiſſer DERIVER. C'eſt ſe laiſſer aller au courant de l'eaû, ou au gré du vent.

DESAFOURCHER : C'eſt lever l'ancre D'affourche, & la rapporter à bord.

DESARMEMENT. C'eſt degarnir un vaiſſeau, & luy ôter ſon artillerie.

le DESARMEMENT. C'eſt le tems que l'on deſarme un vaiſſeau.

le DESARMEMENT. Se dit encore de l'Inventaire qui a eſté fait de l'état du vaiſſeau, lorſqu'il à eſté remis dans le port.

DESCENDRE un VAISSEAU. C'eſt le ſortir de la riviére, ou du port.

DESCENTE. Faire un Deſcente, c'eſt mettre pied à terre pour une

occaſion.

DESEMPARE'. Un vaiſſeau Deſemparé, ſe dit d'un vaiſſeau, qui n'a plus n'y vergues, n'y mats : ou bien l'on ſpecifie déſemparé de tel maſt, ou de telle vergue.

DESERTER QUELQU'VN. C'eſt le laiſſer contre ſon gré ſur une terre étrangére.

DESSUS. Vingt hommes la deſſus. Cela ſe dit par commandement. Metéz vous vingt hommes là deſſus, c'eſt à dire ſur la choſe nommée : afin de travailler à ce que l'on veut faire : car en cette rencontre, ſe metre la deſſus, agir, & travailler eſt la meſme choſe.

DI

DISTANCE DES SABORDS : Sont les parties du vaiſſeau qui ſe trouvent d'un Sabord à l'autre, comme un

merlon se trouve entre d'eux embraseures.

DIVISION. Une Division, se dit, dans une armée, d'une certaine quantité de vaisseaux qui sont sous le commandement d'un officier général. Par exemple si une armée étoit divisée en trois, & que les trois premiers officiers Généraux commandassent, on diroit la Division de M. l'Admiral, la division de M. le Vice-Admiral, & la division de M. le Lieutenant Général.

DIXIEME. Le Dixiéme, se dit d'une augmentation que fournit le munitionaire, d'une barique de vin sur dix, pour le coulage qui pourroit arriver pendant la campagne.

DO

DONNER. Est un terme, duquel on se sert beaucoup à la mer, comme

pour, dire donner vent de vent, donner sa bordée, donner une voile, & donner dans un havre, ou dans une riviére &c.

DONNER DES CULEES. *Voyez Culee.*

DONNER UNE, ou PLUSIEURS VOILES, à un autre Vaisseau, comme donner un Hunier : C'est à dire que ce Vaisseau qui donne, fait plus de chemin que cet autre, & qu'il pourroit marcher, ou aller aussi vite que lui, & avoir moins de cette voile au vent.

DONNER DEDANS. C'est ainsi que quelques uns parlent, pour dire entrer dans une Rade, dans un havre, ou dans une riviére.

DONNER VENT DEVANT. C'est mettre le vent sur les Voiles,

pour enſuitte faire courre le Navire à un autre aire de vent.

DONNE VENT DEVANT. C'eſt un commandement que l'on fait au timonier, pour qu'il mette le gouvernail de maniére que le Vaiſſeau préſante le devant, au lieu d'ou vient le vent.

DONNER à la COTE : C'eſt par une néceſſité, s'en aller échoüer à une terre.

DORMANT. Le Dormant d'une maneuvre, ſe dit de la partie de la maneuvre qui dans le maniment qu'on en fait au beſoin, ne va point juſqu'à la poulie ſur laquelle elle eſt paſſée.

DORMI. Le Vaiſſeau eſt endormi. Cela ſe dit d'un Vaiſſeau qui a perdu ſon erre, ſoit aprés avoir pris

vent de vent, ſoit pour avoir mis côte à travers, ou ſoit pour avoir mis les voiles ſur le maſt.

DOSDASNE. C'eſt ainſi que l'on appelle une ouverturre en demi cercle, que l'on fait à quelques vaiſſeaux, pour couvrir le paſſage du bout de la manuelle.

D'OU Eſt LE NAVIRE. Cette demande ce fait à un vaiſſeau, lorſqu'on le rencontre à la mer, pour ſçavoir de quel païs il eſt.

DOUBLE, Le Double d'une maneuvres C'eſt comme qui diroit le milieu, ou quelqu'autre partie, où des gens travaillent de concert, ſans en prendre le bout, lequel demeure roüé, ou plié ſur le pont du Vaiſſeau, ou ſur quelqu'autre choſe.

DOUBLER un VAISSEAU. *Voyez*

souffler.

DOUCEUR. Faire une choſe en Douceur, c'eſt la faire doucement.

DOUCIN. Du doucin, C'eſt le nom que quelques uns donnent à de l'eau douce mêlée d'eau de la mer.

DR

DRAGUE d'AVIRONS. C'eſt un paquet de trois avirons.

DRAGUER. C'eſt chercher, ou peſcher quelque choſe dans la mer.

DRESSE la CHALOUPE. *Voyez barque droitte.*

DRISSE. Eſt une maneuvre qui ſert à hiſſer, & à amener une vergue. &c.

DRISSE de PAVILLON. C'eſt une

petitte corde qui ſert à arborer, & à amener le pavillon.

Allonge la DRISSE. C'eſt un commandement que l'on fait pour faire étendre la Driſſe, affin que pluſieurs hommes la puiſſent prendre emſemble pour travailler tous à la fois. Ce commandement ce fait pour toutes les Driſſes, & mêmes pour toutes les autres maneuvres ſur leſquelles l'on veut travailler.

DROSSE. Se dit d'une maneuvre qui ſerre le racage de la vergue d'artimon, ou d'autres vergues, lorſqu'il s'y en trouve.

DU

DUNES, Les Dunes. Ce nom eſt donné dans le pays du Nord, à du ſable amoncelé, qui eſt le long des côtes de la mer.

DUNETTE. La Dunette. C'eſt ainſi que l'on nomme le plus haut étage de la poupe du vaiſſeau, & où logent ordinairement les officiers ſubalternes, ou les officiers mariniers.

E

EAU DOUCE. C'eſt de l'Eau de fontaine, de riviére, d'eſtanc, ou de puy.

EAU SALEE. C'eſt à dire de l'Eau de la mer.

Il y a tant D'EAU. Par exemple vingt braſſes d'eau; c'eſt à dire qu'il y a vingt braſſes d'eau de profondeur à l'androit dont l'on parle.

L'EAU eſt MAIGRE. C'eſt un terme du commun du matelot, qui veut

dire qu'il y à peu d'eau au lieu dont l'on veut parler.

IL y à de l'EAU. IL n'y PAS d'EAU. C'eſt à dire qu'à l'endroit proposé, il y à aſſés de profondeur, ou qu'il n'y en a pas pour y mener un vaiſſeau.

Premiere EAU. Seconde Eau. Cela ſe dit de la premiere & de la ſeconde fois que la mer monte dans le mort d'eau, dans quelques riviéres comme dans la Charante.

Meſme-EAU. C'eſt à dire meſme profondeur.

l'EAU eſt CHANGEE. C'eſt à dire qu'elle à changé de couleur, ſoit par l'approchedes terres, ou autrement.

Faire de l'EAU. C'eſt prendre de l'eau douce, pour la proviſion de l'équi-

page.

E B

EBAROUY. Se mot veut dire deſeché. Vn vaiſſeau Ebarouy. Se dit de celuy qui s'eſt deſeché au ſoleil, ou au vent, en ſorte que les bordages ſe ſoient retirez, & que les coutures ſe ſoient ouvertes.

EBE. C'eſt à dire le deſcendant de la mer.

UNE EBE. C'eſt comme qui diroit que la mer à deſcendu une fois.

Il y a EBE. C'eſt à dire qu'il y a reflus.

E C

ECARLINGUE. *Voyez Carlingue.*

ECART. Un Ecart, eſt la jonction,

ou l'aboutiſſement de deux bordages, ou de deux Précintes entaillées.

ECART-SIMPLE. Eſt celuy ou les piéces de bois ſe touchent ſeulement, ſans eſtre endentées.

ECART-DOUBLE. Eſt celuy ou les piéces de bois ſont endentées l'une ſur l'autre.

ESCHAFAUT. Se dit en Terre-neuve d'un lieu de bois baty ſur le bord de la mer, où l'on accomode la molue pour ſecher.

ECHAFAUT Se dit encore d'un aſſemblage de pluſieurs piéces de bois, & de planches que l'on ſuſpend avec des cordes ſur les côtez du vaiſſeau pour y travailler.

ECHAMPEAU. Se dit d'un bout de menue Ligne, où eſt amarre l'Hain

que l'on met pour la peſche de la molue.

ECHANTILLON. Meſme Echantillon. C'eſt à dire meſme groſſeur de bois, ou meſme groſſeur d'autre choſe.

ECOLLE. L'Ecolle, Eſt un vaiſſeau que le Roy fait armer pour l'inſtruction des gardes-de-marine.

ECOLLE. Se dit encore de l'Academie qui eſt tenuë en chaque departement pour l'inſtruction des jeunes officiers, & des gardes-de-marine.

ECHELLE. Se dit en général de tous les endroits par où l'on monte, & par où l'on deſcend dans un vaiſſeau. *Voyez Echelle*, ſeparément.

ECHELLE. Par ce mot ſeul on en-

tend l'Echelle par laquelle on monte dans le vaiſſeau.

ECHELLES d'ENTRE DEUX PONTS. Sont celles par leſquelles l'on monte, & l'on deſcend d'un pont à un autre.

ECHELLE de POUPE. C'eſt une échelle de corde qui eſt penduë à l'arriére du vaiſſeau pour la commodité des gens de la chaloupe, & pour s'en ſervir par un gros temps pour plus de facilité.

ECHELLE. Se dit dans les ports du Levant, d'un lieu établi de la part du Roy, où il y a un Conſul pour la nation, qui pour la ſureté du comerce, avoue & protége les vaiſſeaux des ſujets de ſon prince.

ECHOMES, ou TOLETS. Sont des chevilles de bois, ou de fer, longues

longues d'environ un pied, qui vont en amenuïsant par les deux bouts, qui servent à tenir en meſme endroit la rame du matelot qui nage.

ECHOUER. C'eſt un terme qui s'entend de différentes maniéres, car l'on échouë des vaiſſeaux par malheur, & l'on échouë exprés. Ceux qui s'échouënt par malheur, ſont ceux qui par force, ou par ignorance vont donner ſur une terre. Et ceux qui s'échouënt exprés ſont ceux que l'on met volontairement en quelque lieu à terre pour être raccommodez.

ECLAIRCIE. Se dit d'un endroit clair, qui paroît au Ciel en temps de brouillards.

ECORE. Ecore d'un Banc. C'eſt à dire le bord, ou les approches d'un Banc.

ECOTAR. Eſt un terme qui n'eſt uſité que dans la Manche. *Voyez porte-haubans.*

ECOUET. Un Ecouet, eſt une groſſe corde qui va en diminuant par un bout, & qui ſert à amurer la grande voile, & la voile de miſaine.

ECOUETS de REVERS. Sont ceux qui ne ſont point amurez, & qui ſont par conſéquent oppoſez aux Ecouets du vent.

ECOUTTES. Les Ecouttes, ſont des maneuvres courantes, qui ſont frapées aux Coins des voiles pour les tenir en certaine ſituation, afin de leur faire receuoir le vent. *Voyez Ecoute* ſeparément.

Grandes ECOUTES. Sont celles qui ſervent à border la grande voile.

ECOUTES-de MISAINES. Sont celles qui ſervent à border la voile de miſaine.

ECOUTE d'ARTIMON. C'eſt celle qui borde la voile d'Artimon à la poupe du vaiſſeau.

ECOUTES-de-HUNES. Sont celles qui ſervent à border les huniers.

ECOUTES de SIVADIERE. Sont celles qui ſervent à border la voile du maſt de Beaupré.

ECOUTES des PERROQUETS. Sont celles qui ſervent à border, & à accoſter les voiles des Perroquets.

ECOUTES LARGUES. Avoir les Ecouttes largues, c'eſt à dire que les Ecouttes ne ſont point halées, & qu'on a le vent favorable ſans l'avoir en poupe.

l'ECOUTTE-à la MAIN. Naviguer l'Ecoute à la main Se dit lors que l'on navigue dans une chaloupe par un gros tems, & qu'on eſt obligé de tenir l'écoute pour la larguer au beſoin.

Entre-deux ECOUTES. Aller entre deux Ecoutes, c'eſt aller vent en poupe.

ECOUTILLES. des Ecoutilles ſont des ouvertures quarrées par où l'on paſſe les choſes qui doivent entrer à fond de Cale.

ECOUTILLE à huit PANS. Se dit d'un aſſemblage de pluſieurs petites piecés de bois plattes, auſquelles on donne la figure d'un octogone, & que l'on couvre d'une braye, dont l'uſage eſt de couvrir l'étambray de chaque maſt ſur le pont.

Fermer les ECOUTILLES C'eſt fermer le fond de cale du vaiſſeau.

ECOUTILLONS. Sont des dimunitifs d'Ecoutilles que l'on fait dans les paneaux.

ECRITURE. Ecrivant des choſes qui concernent la marine, comme le journal d'un pilotte pour marquer la routte qu'il à fait, & les noms des vents qu'il à couru, au lieu de décrire les quatre vents cardinaux, comme ici. Nord, Sud, Eſt, & Oueſt, on les marque ſeulement par les premiéres lettres du mot comme N. S. E. O.

Pour eſcrire les quatre vents collateraux, Nor-deſt, Sud-eſt, Sud-oüeſt, & Nord-oüeſt. On ne met non plus que les premieres lettres des deux noms qu'il portent, leſquelles ſont jointes enſemble, comme NE. SE. SO. & NO.

Pour eſcrire les vents entre-moyens, on reïtére les lettres de leurs premiers noms, comme Nord-Nord-eſt, & Sud-Sud-oueſt-& on met NNO. & SSO.

Pour écrire les quarts de vent, comme Nord quart de Nord-oueſt, & Sud quart de Sud-eſt, on met en lettre, & en chifre comme ici N. $\frac{1}{4}$. NO. & S $\frac{1}{4}$. SE.

ECRIVAIN du ROY. C'eſt un homme commis par le Roy pour ecrire les conſommations qui ſe font dans les vaiſſeaux, & qui ſert dans l'Arçenal à diverſes choſes, Selon l'ordre de l'Intendant.

ECRIVAIN PRINCIPAL. C'eſt le milieu d'entre le Commiſſaire, & l'écrivain du Roy.

ECUBIERS. Les Ecubiers ſont des trous ronds que l'on fait aux deux

côtez de l'avant du vaiſſeau pour y paſſer les cables.

ECUELLE. Se dit d'une plaque de fer, ſurquoy tourne le pivot du cabeſtan.

ECUEIL. Un Ecueil eſt un danger de Roche.

E G.

EGUILLES. C'eſt le nom que l'on donne à des maſts, lors qu'on les veut faire ſervir à la carenne d'un vaiſſeau pour ſoutenir & renforcer les maſts du meſme vaiſſeau.

EGUILLES. Se dit encore des maſts qui renforcent celuy d'une machine à mâter.

EGUILLES de TRE. *Voyez aiguilles.*

EGUILLE'-d'EPERON. C'eſt une

piéce de bois plate, & torſe qui donne la premiére figure de l'éperon par deſſous.

EGUILLES de BURDEAUX. *Voyez aiguilles.*

EGUILLETER les CANONS. C'eſt les amarrer extraordinairement dans un gros tems.

EGUILLETTES. C'eſt le nom que l'on donne à des menuës cordes qui ſervent à divers uſages, comme à Eguilletter les canons, les boſſes, & à tenir la tête des grandes voiles dans les rateaux.

EQUILLETTES. de PONTON. Sont des piéces de bois qui ſont poſées ſur le haut des côtez d'un ponton, où l'on amarre les Atrapes.

ELANCEMENT. *Voyez Queſte.*

ELEVER en LATITUDE. C'eſt avoir couru vers le ſeptentrion, ou vers le midy.

ELEVER en LONGITUDE. C'eſt avoir couru vers l'Orient, ou vers l'Occident.

S'ELEVER d'une COTE. C'eſt s'en éloigner & ſe remettre au large.

ELINGUE. Une Elingue eſt une corde avec un neud coulant à chaque bout, qui ſert à entourer les fardeaux pour les mettre dedans, & dehors le vaiſſeau.

ELINGUE à PATTE. C'eſt une Elingue qui au lieu d'avoir deux neuds coulans, à deux pattes de fer, pour enleuer du fond de cale les futailles pleines.

ELINGUET. C'eſt un bois de moyenne groſſeur, & long d'environ un pied & demy, ou deux pieds, qui tourne horiſontallement ſur le pont du vaiſſeau, dont l'uſage eſt d'arrêter le cabeſtan, ou l'empêcher de dévirer.

ELINGUET. Se dit encore d'une petite, piéce de bois droit, qui ſert aux virevaux ce que les premiers Elinguets ſervent aux cabeſtans.

E M.

EMBANQUEZ eſtre Embanqué. C'eſt eſtre deſſus le grand Banc.

EMBARDER. C'eſt s'éloigner, ou ſe jetter de côte, ou d'autre avec un vaiſſeau. Par exemple, ſi l'on étoit prés d'un navire avec une Chaloupe, & qu'on voulut s'eſloigner, l'on diroit Embardé au large, Embarde babord, ou Embardé tribord.

EMBARDER. Se dit encore lorſqu'un Vaiſſeau eſt à l'ancre & qu'on luy fait ſentir ſon gouvernail pour le faire jetter d'un côté, ou d'autre.

EMBARQUER QUELQUE CHOSE. C'eſt la mettre dans le Vaiſſeau.

S'EMBARQUER. C'eſt entrer dans le Vaiſſeau pour faire voyage.

EMBELLE. C'eſt la partie du Vaiſſeau qui eſt compriſe entre la herpe du grand maſt juſqu'à la herpe de l'avant, ou dépuis le grand maſt juſqu'au dogue d'ameure.

EMBODINURE. C'eſt ainſi que l'on nomme pluſieurs menus bouts de corde qui environnent l'orguaneau de l'ancre. Son uſage eſt d'empecher que le cable ne ſe gâte contre le fer.

EMBOSSVRE. Se dit du neud avec un amarrage, que l'on fait sur une maneuvre.

EMBRAQUER. C'est à force de bras, mettre, ou tirer une corde dans le vaisseau.

EMBRUMEE' Une terre Embrumée, c'est une terre couverte de Brouillars.

EMPATTURE. des Empattures mẽbres d'un vaisseau. C'est la jonction de deux piéces de bois mises à côté l'une de l'autre.

EMPLITUDE C'Amplitude ou est la portion de cercle compriſe entre l'Est, & le point de l'horison, où se leve le Soleil: & de l'Oueſt, où il se couche. L'Amplitude Ortive, est celle du levant, & l'Amplitude Occase, & celle du couchant.

EMPOULETTE. C'eſt une horloge de ſable de demy heure.

EMBOUQUER. C'eſt entrer au dedans des Iles Antilles.

EN

ENCABANEMENT. l'Encabanement d'un vaiſſeau. C'eſt la partie du côté du vaiſſeau qui rentre depuis la ligne du fort, juſques au plat bord.

ENCAPPE', ou être entre les Caps. Cela ſe dit lors que l'on revient de la mer, & que l'on ſe croit entre les caps de finiſterre, & d'Oueſſant, &c.

ENCASTILLAGE. L'Encaſtillage eſt la partie du vaiſſeau qui ſe void depuis l'eau, juſques au haut du bois.

ENCOCHE. Porter les huniers Encoche, C'eſt à dire les avoir au plus

haut du mats.

ENCOCURE. l'Encocure eſt un endroit au bout de chaque vergue, où l'on amarre les bouts des voiles par en haut.

ENDENTE Se dit de deux piéces de bois qui de diſtance, en diſtance, & par certains endroits ; entrent l'une dans l'autre, pour plus de liaiſon.

ENFLECHEURES. Les Enflecheures ſont de petites cordes qui ſont en maniére d'échelons le long des haubans, leſquelles ſervent pour monter aux hunes, ou au haut des maſts.

ENGARANT. Se dit lors que l'on retient une corde qui eſt chargée d'un peſant fardeau & qui à fait un, ou pluſieurs tours, au tour d'un maſt, ou autre piéce de bois, pour empecher la force de la charge.

ENGRENER la POMPE. C'eſt attirer dans la pompe ce qui reſte d'eau dans le fond du vaiſſeau pour la mettre dehors.

EN GRENIER. Charger En grenier, c'eſt charger un vaiſſeau dans ſon fond de cale, ſans que la marchandiſe ſoit, ny en balots, ny en futaille, comme du ſel que l'on jetteroit dans le fond du vaiſſeau Sans autre précaution.

ENJAULER, ou Enjaler une Ancre, C'eſt y attacher deux piéces de bois ſemblables, qu'on appelle jars, & qui contrebalancent la patte de l'ancre dans l'eau, pour la faire tomber à ſon ſens.

ENMANCHE'. Nous ſommes Enmanchez Cela ſe dit lors qu'on eſt entré dans la manche Britanique.

ENMARINEZ. Des hommes qui

ſont Enmarinez, c'eſt ainſi que l'on parle de ceux qui ſont accoutumez à la mer.

ENMARINER un VAISSEAU. C'eſt mettre du monde deſſus pour le naviguer.

ENMIELER un ETAY. C'eſt avec une menuë corde, remplir tout le vuide qu'il y a le long des tourons des cordes qui compoſent l'Etay. Ce terme n'eſt pas uſité par tout.

EN PANE. ou mettre en pane, c'eſt mettre le vent ſur le petit hunier, ou ſur les voiles de l'avant, & laiſſer ſervir le grand : cela ſe fait pour attendre quelque choſe.

ENPENELE. Se dit d'une petite ancre que l'on mouille au devant, d'une groſſe, afin que le vaiſſeau tienne mieux contre la force du vent. Cette petite ancre eſt tenuë par un petit

petit cable, qui eſt frapé à la groſſe ancre.

EMPESCHEE. Une maneuvre Empeſchée c'eſt adire qu'elle eſt embarraſſée.

ENSEIGNE de POUPE. C'eſt l'Enſeigne, ou pavillon que l'on arbore ſur l'arriére du vaiſſeau.

ENSEMBLE. C'eſt un commandement, que l'on fait à pluſieurs hommes, d'agir de concert pour travailler tous enſemble.

ENTALINGUE'. Veut dire amarré : mais ce terme n'eſt affecté qu'à certaines choſes, *Voyez cy aprés.*

ENTALINGUER un CABLE. C'eſt amarrer un cable à l'orguaneau de l'ancre.

ENTENNES. Les Entennes d'une machine à mâter, ſont trois maſts qui ſont plantez ſur le côte de la machine, où ſont frapées les Calionnes qui ſervent à élever les maſts.

ENTERRER les FUTAILLES. C'eſt les mettre en partie dans le Leſt du vaiſſeau.

ENTREE. L'Entrée d'une Riviére c'eſt à dire ſon émbouchure.

ENTREMISES. C'eſt ainſi que l'on appelle de certaines petites piéces de bois, qui ſont poſées dans un vaiſſeau entre deux autres, pour les tenir ſujettes, & pour les renforcer.

ENTREMISES. Se dit encore de certaines piéces de bois, qui ſont poſées entre chaques Taquets, ou Fuzeaux de Cabeſtan pour les tenir ſujets.

ENTREPOS, l'Entrepos, eſt un magaſin dans un port où l'on debarque les marchandiſes que l'on doit, rembarquer pour eſtre, renvoyées dans uu autre lieu.

ENTRETOISE. Eſt le nom d'une piéce de bois qui eſt miſe entre les flaſques d'un affuſt de Canon de marine.

ENVERGUER. Enverguer les voiles. C'eſt amarrer les voiles aux Vergues.

ENVERGURE, l'Envergure des voiles. C'eſt à dire la largeur des voiles.

ENVOYE. C'eſt ainſi que l'on commande au timonier, ou gouverneur de pouſſer la barre du gouvernail pour mettre le vaiſſeau vent devant

EPAULES, les Epaules d'un Vaiſſeau. C'eſt le nom que quelques uns donnent, à une rondeur qui eſt au deſſus des façons de l'avant, ce qui luy ſert de ſoutient.

EPERON, oú POULAINE. Se dit de l'aſſamblage de pluſieurs piéces de bois qui font portion de cercle, & qui ſe terminent en pointe, que l'on place au devant du vaiſſeau ſur l'étrave.

EPINEUX. Un endroit Epineux, c'eſt à dire qu'il y à beaucoup de roches qui ſe decouvrent de baſſe mer, ou qui ſont découvertes.

EPISSOIR. C'eſt un inſtrument pointu de fer, de bois, ou de corne, qui ſert à épiſſer les cordes; c'eſt à dire à faire l'entrelaſſement qui eſt dit de l'Epiſſure.

EPISSURE. Se dit d'un entrelaſſement de deux bouts de corde que l'on fait au lieu d'un neud, pour plus grande commodité.

EPISSURE LONGUE. Cela ſe fait avec des bouts de corde inégaux, & mis en ſorte qu'ils puiſſent paſſer ſur une poulie.

EPISSURE COURTE. Se dit de celle où les deux bouts de corde, que l'on veut épiſſer ſont coupez d'une meſme longueur.

EPITE. C'eſt le nom d'un petit coin, ou cheville de bois quarrée, & pointué, que l'on met dans le bout d'une autre cheville pour la groſſir, ou a quelques autres endroits néceſſaires.

EPITIE'. Un Epitié, Eſt un petit retranchement de planche, fait le long du côté du vaiſſeau, ou à quel-

que autre lieu.

EPITOIR. Se dit d'un instrument de fer long d'un pied, & pointu en quarré par un bout, dont l'usage est d'ouvrir le bout d une cheville de bois pour y pouvoir mettre un coin, afin de la rénfler.

EPONTILLES. Sont des piéces de bois de différentes longueurs, & grosseurs, qui servent à différents usages. *Voyez Epontilles*, cy aprés.

EPONTILLES. Se sont plusieurs piéces de bois, longues d'environ trois pieds, que l'on met le long des côtés du vaisseau pour y passer de menuës cordes, propres à tenir les Pavois.

EPONTILLES d'entre les PONTS. Sont des étances qui sont posées sur un des ponts du vaisseau

pour soutenir celuy qui est au dessus.

EQ

EQUERVE. Est un terme de la manche, qui veut dire Empature. *Voyez empatures.*

EQVIGNETTES, ou EQUILLES de Girouettes. Sont de petits bois qui servent à tenir le haut, & le bas des girouettes.

EQVIPAGE. L'on comprend sous ce nom les officiers mariniers, les soldats, & les matelots du vaisseau.

ER

ERRE. l'Erre d'un vaisseau. Par ce terme l'on entend la lenteur, ou la viteſſe avec laquelle le vaisseau passe.

ERSES, ou ESTROPES. C'est ainsi que l'on appelle des bouts de cordes

épiſſez, au bout deſquels on met ordinairement une Coſſe, ou delot de fer, dont on ſe ſert à diverſes choſes, comme il ſera dit en chaque lieu.

ERSES, ou Etropes d'affuſt. Sont des Erſes avec des Coſſes qui ſont paſſées au bout du derriére du fond de l'affuſt du canon où l'on croque les Palans.

ERSE de POULIE. Se dit de celle qui entoure le Moufle de la poulie, & qui ſert à l'amarrer.

E S

ESCARBIT. Un Eſcarbit, Eſt un petit invention de bois creuſé, long d'environ huits poulces, & large de quatre, dont l'uſage eſt de tenir de l'eſtoupe mouillée, pour tremper les ferrements d'un Calfat, lors qu'il travaille.

ESCOUP. Eſt le nom d'un brin de bois d'une tres médiocre groſſeur, qui tient de la ligne droite, & de la ligne courbe, qui eſt creuſé par un bout, dont l'uſage eſt de jetter de l'eau de la mer le long du vaiſſeau pour le laver.

ESCOUP. Se dit encore d'une eſpéce de petite paele creuſe, qui ſert à jetter l'eau qui entre dans un bateau, dans une chaloupe, ou dans un canot.

ESCOUVILLON. Un Eſcouvillon, Eſt un inſtrument de bois couvert d'une peau de mouton, ayant la laine au dehors, dont les canoniers ſe ſervent pour nettoyer l'ame du canon lors qu'il à tiré.

ESPALMER. C'eſt Notoyer, & laver la partie du vaiſſeau qui entre dans l'eau.

ESPARRES. Sont des gaules de ſapin, ou d'autre bois leger.

ESQUIF. Un Eſquif eſt un bateau, ou chaloupe qui eſt pour le ſervice d'une galére.

ESSES d'AFFUST. Sont des Eſſes de fer qui tiennent les roues des affuſts de canon aux Eſſieux.

EST. Se dit d'un des quatre vents cardinaux, qui eſt celuy qui vient de l'Orient.

EST NORD-EST. Eſt Sud-eſt. Sont deux vents entre moyens, qui tirent leurs noms de l'Eſt, & du Nord.

EST QUART-de NORD-Eſt, & Eſt quart de Sud-Eſt. Sont des quarts de vent, de chacun la trante deuxieſme partie de la roſe, qui tirent leurs noms de l'Eſt, du Nord, & du

Sud.

D'EST-à-OUEST. C'eſt à dire du levant au couchant, ou d'orient en occident. C'eſt ainſi que parlent les gens de mer pour nommer la ſituation d'un lieu, à l'égard d'un autre, Ils font la meſme choſe de tous les rumbs de vent oppoſez, & meſme pour nommer, ou marquer les ſituations de deux provinces, de deux ports, ou de deux rochers &c. Ils diſent qu'ils ſont Nord, & Sud &c.

ESTACADE. Se dit de pluſieurs groſſes & longues piéces de bois, garnies de fer, & de cheſnes que l'on met à l'entrée d'un port pour le fermer.

ESTAINS. Les eſtains ſont deux pieces de bois d'une meſme figure, leſquelles eſtans miſes en œuvre ſur l'eſtambot, font portion de cercle,

& donnent le rond de l'arriere, ou arcaſſe du vaiſſeau.

ESTAMBOT, ou Etambot. C'eſt une piéce de bois droite, tres importante, qui eſt tenüe de bout, à l'arriere du vaiſſeau, ſur l'extrémité de la Quille, & c'eſt ſur cette piéce de bois que l'on coud tous les bordages qui couvrent les façons de l'arriére, comme c'eſt ſur elle auſſi que l'on coud les eſtains, & les barres d'arcaſſe.

Contre-ESTAMBOT. Eſt une piéce de bois courbe qui lie par dedans l'étambot du vaiſſeau avec la Quille.

ESTRE à la PART. *Voyez Part.*

ESTIME. l'Eſtime eſt le jugement du chemin qu'à fait le vaiſſeau.

ESTIVE. *Voyez Aſſiette.*

ESTOUPIN. *Voyez Valet.*

ESTRAN. C'eſt ainſi que l'on parle en Picardie dans le pays conquis, & reconquis pour dire une coſte de la mer qui eſt platte, & ſablonneuſe.

ESTRAVE. ou Etrave, eſt une piéce de bois courbe tres-conſidérable, qui fait l'avant du vaiſſeau, & ſur laquelle aboutiſſent tous les bordages & les précintes qui ſont conduites juſqu'à l'avant.

Contre-ETRAVE. Eſt une piéce de bois courbe qui lie par le dedans du vaiſſeau l'Etrave avec la Quille.

ESTROPE. ou Etrope *Voyez Erſe.*

ETROPE de MARCHEPIED. C'eſt elle qui fait le tour de la vergue, au bout de laquelle & dans une Coſſe paſſe le marchepied.

ETABLIR les VOILES. *Voyez Dreſſer les voiles.*

ETALER les MAREES. C'eſt ſe ſervir du courant de la mer pour faire ſa route par un vent contraire.

ETAMBRAY. Un Etambray eſt une ouverture ronde faite aux ponts du vaiſſeau pour paſſer les maſts.

ETAMBRAY. Se dit encore des ouvertures par où paſſent les Cabeſtans, & les Pompes.

ETAMBRAY. Se dit auſſi du lieu où porte le pied du maſt dans le fond du vaiſſeau.

ETARCURE. Se dit en quelque lieu, pour la hauteur des voiles.

ESTAT. Un capitaine du grand Eſtat, c'eſt un capitaine de vaiſſeau

avec commiſſion du Roy.

Les capitaines du petit Eſtat. Sont les capitaines de fregattes legéres, de galiottes, de brulots, & de flutes.

ETAY. Un Etay, eſt une groſſe corde à douze tourons, qui ſert conjointement, avec les Haubans à tenir le maſt, dans ſa ſituation, & à le ſoutenir contre la force du vent, lors qu'il eſt ſur les voiles.

ETAY de voile d'Etuy. C'eſt la maneuvre qui tient l'arcboutant en avant.

Faux-ETAY. Eſt le nom que l'on donne à un Etay qui eſt mis pour renforcer le grand, Etay, & pour ſervir au beſoing ſi l'Etay eſtoit coupé d'un coup de Canon.

Faux-ETAY. Se dit encore d'une

maneuvre qui eſt miſe le long de quelques Eſtays pour placer les voiles d'Etay.

ETIER. Un Etier eſt une eſpéce de foſſé fait par art, ou naturellement, qui ſe dégorge dans l'a mer, ou dans une riviére prés de la mer.

ETOILLE. l'Etoille. Par ce mot l'on entent létoille du Nord.

l'ETOILLE du NORD. C'eſt la queuë de la petite Ourſe.

ETOUPE GOULDERONEE. C'eſt de l'Etoupe qui eſt faite de vieux cordages gouldronnez.

ETOUPE BLANCHE. Eſt celle qui eſt neufve, & qui n'eſt point gouldronnée.

ETRAQUE. Une Etraque eſt la largeur d'un

d'un bordage.

Premiére. ETRAQUE, & ſelon quelques uns, Etraque de gabord. Se dit d'un bordage qui eſt entaillé dans la Quille.

ETRIERS. Sont de petites cordes dont on a joint les bouts enſemble par des Epiſſures, & dont on ſe ſert pour faire couler quelque choſe aux hauts des mats, comme une Vergue, ou une voile de Perroquet. L'on s'en ſert encores dans les Chaloupes pour tenir l'Aviron au Tolet, ou Echaume.

ETRIER. Se dit encores d'une bande de fer en forme de Crampon, qui ſert à lier une piéce de bois de conſéquance avec une autre.

ETRIER. Eſt encore dit d'un des chainons des cadénes de Hauban, que on cheville ſur une ſeconde Précinte

pour renforcer les meſmes cadénes.

EU

EVENTER les VOILES. C'eſt mettre le vent dedans pour faire route.

EVITEE. L'Evitée d'un vaiſſeau, eſt une eſpace de mer où le vaiſſeau ſe peut tourner à la longueur de ſes amarres.

EVITE'. Le vaiſſeau à évitée. C'eſt à dire que le vaiſſeau a changé de ſituation, ou bout pour bout, à la longueur du cable, ſans avoir levé les ancres.

EVITER au VENT. Cela ce dit d'un vaiſſeau qui préſente l'avant au lieu d'ou vient le vent.

EVITER à MAREE. Se dit d'un vaiſſeau, qui à la longueur de ſon cable,

préſente l'avant au courant de la mer.

EXERCICE. L'exercice du canon dans un vaiſſeau, eſt un mouvement. qui repréſante celui du canon dans l'occaſion, & le maniment des uſtancilles, & des maneuvres qui y ſervent.

L'EXERCICE de la MANEUVRE. C'eſt la demonſtration, & le mouvement de tout ce qu'il faut faire pour appareiller un Vaiſſeau.

F

FAÇONS. Les façons du Vaiſſeau ſont les diminutions que l'on voit à l'avant, & à l'arriére du deſſous du Vaiſſeau.

FAGOT. Chaloupe en fagot, ſont

des Chaloupes que l'on transporte par piéces dans un Vaisseau, pour les rassembler en lieu où l'on en doit avoir à faire.

FAIRE. est un terme duquel on se sert ordinairement, comme faire voile, faire routte, faire du bois, faire de l'eau, faire le quart, &c.

FAIRE AIGUADE. *Voyez Aiguade.*

FAIRE UNE CHOSE EN DOUCEUR. *Voyez Douceur.*

FAIRE QUARANTAINE. *Voyez Quarantaine.*

FAIRE LE QUART. *Voyez Quart.*

FAIRE FEU DES DEUX BORDS. *Voyez Feu.*

FAIRE ABBATRE. *Voyez Abbatre.*

FAIRE DEGRAT. Cela se dit en Terre-Neuve, lorsque l'on quitte un lieu où il n'y a point de poisson, pour en aller chercher à un autre.

FAIRE TESTE. Se dit d'un Vaisseau qui faisant roidir son cable présente le cap au vent, ou au courant.

FAIRE GOUVERNER. Se dit du soin d'un Pilotte qui commande au Timonier, de gouverner au rumb de vent qu'on veut tenir.

FAIRE l'OUEST, ou un autre vent. C'est cingler à l'Oüest, ou à autre vent nommé.

FALAIZE. C'est le nom que l'on donne à une certaine côte de la mer, comme à des terres elevées, ou à des rochers, & selon quelques uns à des sables.

FANAL. Un Fanal, eſt un falot. Le nom de Fanal eſt ainſi donné à tous les falots & à toutes les lanternes que l'on porte à la mer, à l'exception de la lanterne-ſourde, & d'une petite anterne claire qui garde toujours ſon même nom. *Voyez Fanaux ſéparément.*

FANAL. Le Fanal, nommant ſeulement ce nom, c'eſt à dire le grand Fanal de Poupe.

FANAL de HUNE. Eſt celui qui eſt porté à la grande Hune du vaiſſeau du commandant, ſoit pour faire des Signaux, ou ſoit pour porter le feu dans le beſoin.

FANAUX de COMBAT. Sont des Fanaux qui ne donnent de la lumiére que d'un côté, l'autre côté eſtant plat, & ſans ouverture, de ſorte qu'on le peut appliquer contre le côté du dedans du vaiſſeau, lorqu'on eſt

obligé de combatre la nuit.

FANAUX pour SIGNAUX. Sont ceux desquels on se sert pour faire les Signaux qui sont ordonnés.

Petits FANAUX. Sont ceux que l'on met à la Poupe du vaisseau, aux deux côtez du grand fanal.

FANAUX de SOUTES. Sont de gros falots, qui dans le combat servent, à tenir une lampe, pour éclairer dans les Soutes aux poudres.

FARE. C'est une tour, où l'on met un feu la nuit pour la seureté des Vaisseaux qui sont à la mer. Ce terme n'est en usage qu'en levant & par corruption a esté donné à un détroit de mer qui est devant Messine.

FARGUES. Des fargues, sont des planches, ou des bordages, que l'on

met sur le bord du vaisseau, à dessein de le hausser.

FASIER. Les voiles fasient. Se dit lorsque le vent ne donne pas bien dans les voiles, & que la Ralingue vacille incessament.

FAUBERT. Un faubert, est un balay, qui est fait d'un vieux fil de carret, c'est à dire des fils d'un vieux cordage.

FAUBERTER. C'est netoyer quelque chose avec un faubert.

FE

FELOUQUE. C'est le nom d'un petit bâtiment, qui n'est pas plus grand qu'une Chaloupe, qui va à la voile, & à la rame, & dont on se sert en Italie.

FEMELLES. *Voyez Malles, & Fémelles.*

FERS pour PRISON. Sont des Entraves, que l'on met au jambes

des malfacteurs dans un vaisseau.

Aux FERS. Estre aux fers, c'est être arresté par des entraves, ce qui tient lieu de prison dans un vaisseau.

FERS d'ARC-BOUTANS. Sont des fers à trois pointes qui se mettent au bout d'un Arc-boutant avec un Piton à grille.

FER de GIROUETTE. Se dit d'une verge de fer qui est mise au bout du plus haut mast, où est passée la girouette.

FER de CHANDELIER de PERRIER. C'est une bande de fer, en forme de crampe, trouée par le haut, que l'on applique sur un chandelier de bois, par où passe le pivot du chandelier de fer, sur lequel tourne le Perrier.

FERRURE de CHALOUPE. Par ce terme l'on entend tout ce qu'il faut

pour ferrer le gouvernail, les mats, & le Gui d'une chaloupe.

FERRURE du GOUVERNAIL. C'eſt à dire les gons, & les rozettes qui attachent le gouvernail à l'Etambot du vaiſſeau, & ſurquoy il tourne de côté, & d'autre.

FERRURE des SABORDS. Sont les Pentures de fer qui tiennent, & qui font mouvoir les mantelets des Sabords.

FEU SAINT ELME. C'eſt de ce nom que les Levantins apellent de certains feux foletz, qui en certains tems s'attachent ſur les mats, & ſur les vergues de quelques Vaiſſeaux.

FEU. Faire feu des deux bords. C'eſt tirer des deux côtez du Vaiſſeau.

FEU. Porter le feu, c'eſt porter la

nuit, une, ou plusieurs chandelles dans un fanal, ou dans plusieurs fanaux, sur la Poupe du vaisseau. Ce feu est ordinairement porté par le commandant de la flotte afin qu'elle le suive à veüe.

Pour quelque raison particuliére, le Feu est encore porte à la grand Hune du vaisseau.

Faire des FEUX. C'est ce qui se fait la nuit par un Vaisseau qui est incommodé lequel met des fanaux en plusieurs endroits pour être vû de la flotte, & demander le secours qu'il en peut attendre.

FAUX FEUX. Sont des Signaux que l'on fait avec des amorces de poudre.

FI

FIGURES. C'est un terme de la

manche, qui veut dire Enflécheures, *Voyez Enflécheures.*

FIL. Le fil eſt expliqué à la Mer de diverſe maniére, & ſert à divers uſages. *Voyez cy-aprés fil.*

FIL BLANC. C'eſt du fil qui n'eſt point paſſé dans le gouldron.

FIL GOULDRONNE'. C'eſt du fil qui a été paſſé dans du gouldron chaud.

FIL A GARGOUSSE. C'eſt du fil de chanvre à l'ordinaire, avec lequel on cout les gargouſſes : mais les Danois n'employent pour c'eſt uſage que du fil de laine, de crainte du feu.

FIL de CARRET. C'eſt un fil de chanvre de la groſſeur de deux lignes, qui eſt filé par un Cordier, à deſſein

d'en assembler plusieurs pour faire des cordes.

FIL de VOILE. C'est du Fil gros comme un Ligneul de Cordonnier, qui sert à coudre les voiles.

FILADIERE. C'est le nom d'un petit bateau à fond plat, qui ne navigue que sur quelques rivières.

FILER du CABLE. C'est faire sortir le cable hors du vaisseau par les Ecubiers.

Il a FILE' du Cable. Cela se dit par plaisanterie de quelqu'un qui a fui, ou qui a quitté sa compagnie.

FILER de l'ESCOUTE. C'est la faire sortir du vaisseau au gré du vent, ou autrement.

FILER PAR LE BOUT. Se dit d'un

cable, ou d'un autre corde, qu'exprés, ou autrement, on a laiſſé aller à la mer.

FILE BOULINE. C'eſt un commandement qui ſe fait par celuy qui commande à la maneuvre du vaiſſeau, de démarer, & de laiſſer aller la Bouline, lorſque l'on vire vent devant.

FILE. Eſt un commandement général pour pouſſer de hors, pour larguer, & pour démarer ce qui eſt nommé.

F L.

FLAME. Une Flame. Eſt un ornement que l'on met au haut des mats des vaiſſeaux. Ces Flames ſont faites de toile, ou d'étamine, & de la couleur qu'on veut: elles ſont de figure fourchuës & extrémement longues, & ſont larges par en haut, & ſe terminent en pointe par en bas.

La FLAME, eſt la marque du commandement, lorſqu'on ne porte point de pavillon aux mats, & pour cét effet elle eſt portée ſans Girouette: car autrement elle ne ſeroit que pour enjolivement, comme les portent les vaiſſeaux marchands.

FLAME d'Ordre. Se dit d'une flame que le commandant d'une eſcadre, ou d'une armée faict arborer au haut de la vergue d'Artimon, pour avertir les officiers de chaque vaiſſeau d'aller à l'ordre.

FLASQUES. Eſt le nom que l'on donne aux deux côtez de l'affuſt d'un canon de marine.

FLECHE d'ARBALESTRILLE. C'eſt un bois de trois pied de long, équari à quatre faces égales, où les degrez de latitude ſont marquez pour trouver la hauteur au ſoleil, & aux

étoiles.

FLEURS. Les fleurs du vaiſſeau. Sont les parties du vaiſſeau qui ſont faittes par les extrémités des Varangues, ou par les empatures des varangues, avec les Genoux de fond.

FLIBOT. C'eſt un moyen vaiſſeau, qui pour l'ordinaire à le derriére rond.

FLIBUSTIE'. C'eſt le nom que l'on donne aux corſaires des Iles de l'Amérique.

FLOT. Le flot c'eſt le flus de la mer.

FLOT, & JUSANT: C'eſt à dire flus, & reflus.

Deux FLOTS CONTRE UN JUSANT. Cela ſe dit dans une navigation le long des côtes, où l'on à deux flux contre un reflux pour ſervir

vir, ou pour nuire à la route que l'on veut faire.

Un quart de FLOT, demi Flot, & trois quarts de Flot. Sont des termes qui veulent dire le quart, le demy, & les trois quart du montant, ou du flux de la mer.

Il y a FLOT C'eſt à dire que la mer commence à monter, ou qu'il y a flux.

FLOTTE du party, ou du ſel C'eſt une quantité de vaiſſeaux qui ſon fretez pour tranſporter le ſel de Brouage au Havre de Grace.

FLOTTE. Une Flotte, eſt une quantité de vaiſſeaux qui naviguent enſemble. Les Anglois parlant de leur armée diſent la flotte.

FLOTER. C'eſt nager, ou demeurer

ſur l'eau.

FLOUETTES. *Voyez Girouettes.*

FLUTES. Eſt le nom de certains vaiſſeaux de charge, qui ont le derriére rond, & qui ſont à varangues platte, à deſſein de leur faire porter grande charge.

FO

FOINE. Une Foine, c'eſt un eſpéce de trident qui ſert à darder le poiſſon.

FOLLE. Une Folle, eſt un filet à grandes mailles fait de petite ligne, avec quoy l'on prend la tortuë.

FOND d'UN VAISSEAU. *Voyez Fond de cale cy-aprés.*

FOND de CALE. C'eſt ainſi que l'on appelle le fond, ou ce qui eſt contenû ſous le premier pont du vaiſſeau : mais particuliérement ce

qui n'eſt point employé aux retranchemens qui ſont les Soutes.

FOND. Le Fond, c'eſt à dire la ſuperficie de la terre ſous l'eau. Le Fond de la mer ſe nomme de différantes maniéres, ſelon la diverſité des terres qui s'y trouvent; comme roche, gravier ſable, ſable fin, gros-ſable, ſable vaſart, coquillages, coquilles pourries, ſon, éguilles, vaſe, vaſe dure, vaſe molle, fond de pré &c.

FOND de COQUILLES POURRIES Se dit de celui où l'on trouve force morceaux de petites coquilles.

FOND d'EGUILLES. Se dit de petits coquilages qui ſont gros comme de petits fers d'éguilletes, & qui ſe terminent en pointe.

FOND de PRE'. Se dit de la terre au fond de l'eau où il y à de l'herbe.

FOND de SON. Se dit d'un ſable qui à la couleur du ſon.

FOND VASART. C'eſt à dire que le fond de l'eau eſt de vaſe. Les autres Fonds portent le nom de la terre qui eſt ſous l'eau.

FOND d'UNE VOILE. C'eſt à dire le milieu du bas d'une voile, & ce qui récoit le vent par le milieu.

POINT de FOND. C'eſt une maniére de parler, qui veut dire qu'on ne peut trouver de fond avec la Ligne, & le Plomb de ſonde.

Même FOND. C'eſt à dire qu'il y a même terre au fond de la mer, que celle qu'on avoit déja trouvée avec le Plomb de ſonde.

Même FOND. Se dit encore, pour la même profondeur de l'eau.

FOND d'AFFUST. C'eſt un aſſemblage de petits Madriers qui font le Fond de l'affuſt d'un canon de marine.

FORCER de VOILE. C'eſt mettre le plus de voiles qu'il eſt poſſible, afin d'aller plus vîte.

FORCE. Cela nous oſte la Force d'un Hunier, ou d'un Perroquet. Cela ſe dict lorſque l'on traine quelque choſe aprés le vaiſſeau, qui empéche ſon aire, ou le chemin que pourroit donner un Hunier, ou un Perroquet.

FORGE. Groſſe Forge. Eſt celle où l'on travaille aux ancres & aux autres groſſes beſognes, & les petittes Forges ſont celles, où l'on fait le menu travail pour les vaiſſeaux.

FORME. Une Forme, à faire, ou à radouber les vaiſſeaux, c'eſt un lieu ſur le bord de l'eau creuſé dans la

terre, & revêtu de pierre, où l'on fait, & où l'on met les vaisseaux pour les raccomoder.

FORT. C'est un terme, dont quelques-uns se servent pour faire cesser l'ouvrage que l'on fait, comme qui diroit arrestez vous. Ce terme est si impropre qu'on en a voulu défendre l'usage.

FORT de VIRER, Est un vieux terme, qui veut dire halte.

FOSSE. Se dit d'un espace de mer, prés des terres où les vaisseaux peuvent mouiller à l'abry, comme à la Fosse de Madrid, à la Fosse d'Amonville, à la Fosse de Candie. &c.

FOSSE. Se dit aussi de certains endroits à la mer prés des bancs, où il ni à point de fond, comme la Fosse Bertine dans le grand Banc.

FOSSE-à-LIONS, ou foſſe aux Lions. Se dit d'un petit appartement fait au fond de l'avant du vaiſſeau, où l'on met tous les cordages, & les choſes néceſſaires pour les ménuës maneuvres qui ſe rechangent.

FOSSE aux MATS, eſt un lieu rempli d'eau ſalée, où l'on conſerve les mats des vaiſſeaux, qui ne ſont point encore mis en œuvres.

FOSSE aux CABLES. C'eſt un retranchement à fond de Calle où ſont roüés, les Cables du vaiſſeau.

FOUGON. Eſt le nom que quelques-uns donnent au lieu où l'on fait du feu, dans de certains petits vaiſſeaux.

FOURCATS, ou FOURCHES. Sont des piéces de bois fourchuës que l'on poſe debout, les fourches en haut ſur les deux bouts de la Quille

des vaiſſeaux, afin d'en donner les façons.

FOURCHES pour carenner. Sont de longues, & menuës fourches de fer que l'on emmanche au bout d'un eſpace, pour prendre le chauffage dans la Carenne, & le porter au lieu néceſſaire.

FOURRER un CABLE, ou un autre cordage. C'eſt le garnir en certains endroits de toile, de treſſe, ou de petites cordes, pour le conſerver.

FOURRURE. Une Fourrure. Eſt une envelope de vieille toille de voile, ou de treſſe de corde, que l'on fait au tour du Cable pour le conſerver ſur l'Ecubier, lorſque l'ancre eſt mouillée, ou eſt au fond de l'eau.

FRAIS. Beau frais. C'eſt à dire beau vent.

Petit FRAIS. C'eſt a dire petit vent.

FRANC-FUNAIN. C'eſt une longue corde blanche, qui ſert au vaiſſeau à divers uſages.

FRAPER UNE MANEUVRE. C'eſt atacher une des maneuvres du vaiſſeau à quelqu'une de ſes parties, ou à une autre maneuvre.

FREGATTES. C'eſt ainſi que l'on appelle de moyens vaiſſeaux, qui ſont ras, & qui ne ſont pas haut-élevez ſur l'eau.

FREGATTE d'AVIS. *Voyez Patache d'avis.*

FRELER, & DEFRELER les VOILES. C'eſt à dire les plier contre

les Vergues, & les deplier, lorſqu'on en a beſoin.

A FRESCHE. C'eſt une demande faitte par le commun du mattelot pour demander du vent.

Il a FRESCHE. C'eſt à dire que le vent augmente.

FRIZE-d'EPERON. C'eſt une piéce de bois platte, en ſculpture, qui eſt appliquée ſous l'Eguille de l'Eperon, & qui tient de ſa figure.

FRISER. Les Sabords. C'eſt mettre une bande d'étoffe de laine, au tour des Sabords, que l'on ne calfatte pas, pour empecher l'eau d'entrer dans le vaiſſeau.

FRONTEAU. Un Fronteau, eſt une piéce de bois platte ouvragée de ſculpture, qui a de longueur,

la largeur du vaiſſeau, au lieu où elle eſt placée : ſon uſage eſt d'arrêter ce qui ſeroit ſur les Gaillards, & de ſervir d'ornement aux Dunettes.

FU

FUNAIN. Un Funain eſt une corde.

FUNAINS d'UN TEL MAST, Ou d'une telle vergue, par exemple du mats, & de la vergue du grand Hunier : ſont les cordes qui doivent ſervir à ce maſt, & à cette vergue.

FUSEE-d'AVIRON. Se dit d'un peloton d'étoupe gouldronnée avec un entrelaſſement de fil de Carret qui ſe fait vers le mênu bout de l'Aviron, pour empecher qu'il ne ſorte de l'Etrier, & ne tombe à la mer, lorſqu'on le quitte le long de la chaloupe.

FUSE'E de TOURNE-VIRE. C'eſt un entrelaſſement de fil de Carret, que l'on fait de diſtance, en diſtance ſur la Tourne-vire, pour empécher que les Garcettes ne gliſſent le long de la corde.

FUST de GIROUETTE. C'eſt un bois plat comme une Latte, & large de quatre doits, ou la Girouette eſt couſuë.

G

GABARIER. Un Gabarier, eſt le maître d'une gabarre.

GABARY. Un Gabari, eſt le modéle d'un vaiſſeau, ou de l'un de ſes membres.

GABARRES. Des Gabarres ſont des

bateaux plats, de diverſes maniéres, qui ſervent dans les ports, & dans les riviéres pour le ſervice des vaiſſeaux.

GABET. C'eſt ainſi qu'en certains lieux de la Manche, on appelle une Girouëtte.

GABIER. C'eſt le nom que l'on donne à un matelot qui a le ſoin tous les matins de viſiter, les maneuvres du vaiſſeau, pour reconnoitre ſi quelque choſe y manque, ou ſe coupe. Ce terme n'eſt pas uſité par tout.

GAFFE. Une Gaffe, eſt un eſpéce de croc de fer à deux branches, dont l'une eſt droitte, & l'autre courbe, & eſt emmanchée d'une perche de dix à douze pieds de long, dont l'uſage, eſt à la Chaloupe pour s'eſloigner & pour s'approcher

de terre, ou du vaiſſeau ſelon le beſoin. C'eſt inſtrument eſt ce que les bateliers appellent un Croc.

GAFFER quelque choſe. C'eſt l'accrocher avec une Gaffe.

GAIGNER. Avoir Gaigné au vent. Cela ſe dit d'un vaiſſeau qui eſtoit ſous le vent, & qui ſe trouve au vent.

Avoir GAIGNE' Sur un vaiſſeau; c'eſt à dire avoir cinglé mieux que lui, & en avoir approché.

Nous avons GAIGNE'. Cela ſe dit lorſqu'on a approché de quelque choſe, ſoit contre le vent, ſoit contre le Courant de la mer.

GAILLARDET. C'eſt une eſpéce de petitte Girouette, qui eſt eſchancrée, comme une Cornette.

GAILLART, ou CHASTEAU. C'eſt un étage du vaiſſeau qui n'occupe qu'une partie du pont, ſoit à l'avant, ſoit à l'arriére, ou ſoit à tous les deux enſemblé.

GALET. C'eſt le nom que l'on donne à une terre graſſe qui ſe pétrifie, & qui s'arondit, dans la mer, comme au Havre de Grace.

GALLAUBANS. Les Gallaubans, ſont de longues cordes, qui prennent du haut des mats de Hune, juſques aux deux côtes du vaiſſeau, dont l'uſage eſt de tenir, ou ſoûtenir les maſts de Hune, c'eſt à dire que ces maneuvres là ſervent aux mats de Hune, ce que les Haubans ſervent aux premiers mâts.

GALEACES. Sont de grands corps de batiments, que l'on méne de la même maniére que les galéres,

mais qui ont des batteries de canons en certains endrois sur les côtes, au lieu que les galéres, n'en portent que sur l'avant.

GALERES. Les Galéres sont de vaisseaux ras, alongez à menû-fond, qui vont à voiles, & à rames, & où le Roy tient ses esclaves, ou forçats pour les nager, dans le calme, & en un autre besoin.

DEMIE GALERE. *Voyez Galiottes.*

GALERIES, BALCONS, ou SARDINS. Sont des Galeries couvertes, ou découvertes, que l'on fait aux derriéres, & aux côtez de certains vaisseaux, pour la Commodité, ou pour l'ornement.

GALERIE du FONDS de CALE.

Est

Eſt un paſſage de trois pieds de large, ou environ, que l'on fait de l'avant à l'arriére des grands vaiſſeaux, pour remedier aux coups de canons qui ſeroient donnés à l'eaû.

FAUSSE GALERIE, où fauſſe Boutaille. Sont des ornements de ſculpture que l'on place à l'arriére des cotez de certains vaiſſeaux pour leur donner plus d'agrément.

GALETTE. C'eſt un biſcuit, qui eſt rond, & plat.

GALIONS. Sont des Vaiſſeaux, d'Eſpagne, qui ſont hauts de bois, & qui ſont deſtinés, à faire les voiages, des Indes Occidentales.

GALIOTTE. Une galiotte. C'eſt un diminutif de galére.

GALIOTTE. Se dit encore d'un

bâtiment de moyenne grandeur, qui qui eſt maſté en Heu.

GALIOTE. C'eſt encore ainſi que l'on nomme un Vaiſſeau d'une nouvelle invention, qui eſt tres-fort de bois, à platte Varangue, qui n'a que des Courcives, ſans ponts, & dont l'uſage eſt de porter des mortiers que l'on met en batterie ſur un faux Tillac que l'on fait à fonds de cale.

GALOCHE., eſt une Polie dont le mouſle eſt fort plat, & particulierement d'un côté lequel s'aplique ſur les grandes Vergues, pour y paſſer des Cargue-Boulines.

GALOCHE. Se dit auſſi de deux petites piéces de bois concaves, qui ſervent de couverture aux Hulots de la Foſſe aux cables.

GALOCHE. Se dit encore d'une pièce de bois en forme de demi-rond, qui porte les Taquets d'écoutes.

GAMBES de HUNES. Sont de petites cordes qui sont tenuës à une hauteur déterminée des Haubans des deux grands masts, & qui se terminent prés de la Hune à des barres de fer plattes, dont l'usage est de retenir les masts de Hune.

GAMELE Une Gaméle, est un plat de bois profond, & sans bords dans lequel on donne la soupe, la viande, le poisson, ou les légumes à l'équipage.

Estre à la GAMELE. C'est manger des vivres du fond de cale, qui sont fournis par le munitionnaire suivant les ordres du Roy.

GARANT, eſt un terme général pour toutes les cordes, qui ſervent aux Palans.

Tenir en GARANT. C'eſt tenir une corde, qui étant chargée d'un peſant fardeau, eſt tournée un, ou deux tours, autour d'un bois, ou de quelque autre choſe.

GARCETTES. Des Garcettes, ſont des treſſes de fil de carret, qui ſont faites de diverſes maniéres, comme elles ſervent à divers uſages. *Voiez Garcettes ſeparément.*

Maiſtreſſe GARCETTE, eſt celle qui eſt au milieu de la Vergue, & qui ſert à fréler le fond de la voile.

GARCETTES de RIS. Sont des Garcettes qui ſont groſſes par le milieu, & qui vont en amenuiſant par les bouts. Leur uſage eſt de pren-

dre les Ris des voiles lorſqu'il fait trop de vent.

GARCETTES des VOILES. Celles cy ont une boucle à un bout, & vont en amenuiſant de l'autre : leur uſage eſt de ſervir à fréler les voiles.

GARCETTE de CABLE. Sont de tres groſſes treſſes avec leſquelles on fourre, ou garnit le cable, ſur les Ecubiers, & ſur les Gorgéres.

GARCETTE de TOURNE-VIRE. Ces Garcettes ſont égales par tout, & ſervent à joindre le cable à la Tourne-vire, lorſqu'on léve l'ancre.

Serre la GARCETTE. C'eſt un commandement que l'on fait pour bien faire joindre la Tourne-vire au cable lorſqu'on reléve l'ancre.

Bonne GARCETTE. Se dit comme un avertiſement de bien joindre la Tourne-vire au cable, pour le faire entrer dans l'Ecubier.

GARDE-MAGUASIN. Eſt un Officier d'un Arcenal de Marine, commis pour la garde & la diſtribution, de tout ce qui concerne les Agréz, & les munitions d'un Vaiſſeau de guerre, exceptés les vivres.

GARDE-COTE. Un Vaiſſeau en Garde-côte. C'eſt un Vaiſſeau qui eſt commis pour naviguer le long des côtes, en chaſſer les ennemis, & tenir libre le commerce de la mer.

GARDE-au-MAST. Se dit d'un matelot qui eſt en ſentinelle au haut du maſt.

GARDE-CORPS. Un Garde-corps,

est un assemblage, & un entrelassement de plusieurs cordes, de la hauteur d'environ deux pieds, ou deux pieds, & demy, qui sont mis sur les hauts des côtez des Vaisseaux, pour parer les Soldats, des coups de mousquets de l'ennemy.

GARDER un VAISSEAU. Cela se dit d'un Vaisseau de guerre, qui en observe un autre pendant la nuit.

GARDES-de-la-MARINE. Se dit d'une compagnie de jeunes Gentilshommes, qui sont creez pour la garde de monsieur l'Admiral, & pour apprendre le mêtier de la Mer, en suitte pour être fait Officiers.

GARDES. Les Gardes. C'est ainsi que les gens de Mer appelent les deux étoilles, qui font le derriére du petit chariot, ou petite Ourse.

GARDES-FEUX. Sont des étuis de bois où l'on met les Gargousses, qui sont plaines de poudre pour la charge des Canons.

GARDIEN de la FOSSE-à-LION. C'est un matelot entendu que l'on met à la Fosse-à-lion, pour donner ce qui luy sera demandé, pour le service du Vaisseau.

GARDIEN, est encore dit d'un matelot, qui est commis dans le Port pour la garde d'un Vaisseau.

GARGOUSSES. Sont de petits sacs de parchemin, de toile, ou de papier, que l'on fait de différentes grosseurs, où l'on met la poudre pour charger les canons.

GARGOUSSES de quatre, de six, de huit, de douze, de dix huit, de vingt quatre, & de trente six;

Cela se dit des Gargousses qui servent à la charge des canons de ces sortes de calibres. *Voiez Piéces de quatre & de six &c.*

GARITES. Sont des piéces de bois plattes, & circulaires, qui font le tour de la Hune, & dans lesquelles sont passées les cadénes des Haubans.

GARNIR un VAISSEAU. C'est placer, & passer toutes les maneuvres, Poulies, & autres choses qui servent à mettre un Vaisseau, en état de faire campagne, ou voyage.

GARNIR le CABESTAN. C'est y passer les barres, & la Tourne-vire, prest à s'en servir quand on voudra.

GARNITURE d'un MAST, ou d'une Vergue en particulier ; c'est à dire toutes les maneuvres qui sont

nécessaires pour mettre l'un & l'autre en état de naviguer.

GATTE. Une Gatte est un retranchement de bordages que l'on a fait au dedans, à l'avant du Vaisseau, dont l'usage est de recevoir l'eau que les coups de Mer font entrer par les Ecubiers.

GE

GENOUX. Des Genoux. Sont des piéces de bois courbes, qui servent en différents endroits, à la construction d'un Vaisseau. *Voiez Genoux separément.*

GENOUX de FOND. Sont des membres courbes qui se mettent au fond du Vaisseau, & qui sont ampattez avec les Varangues, & les premieres Allonges.

GENOUX de REVERS. Sont des membres auſſi courbes, que l'on place au fond du Vaiſſeau, ſur les Fourcas, & ſur les Varangues acculées.

GENS du Munitionnaire. Sont les hommes que le munitionnaire fournit ſur un Vaiſſeau dans un armement. C'eſt à dire l'Ecrivain de fond de cale, le Tonnelier, le Maiſtre valet, & le Cocq.

G I

GIBELOT. Le Gibelot, eſt une piéce de bois en forme de Courbe qui lie l'Eguille de l'Eperon, à l'Etrave du Vaiſſeau.

GIROUETTES. Sont des Girouettes en effet, que l'on met au haut des maſts des Vaiſſeaux, pour ſervir au meſme uſage, que celles que

l'on met à terre sur les édifices ; il y à seulement cette différance entre elles, que celles cy sont faites de toile ou d'étamine.

GIROUETTES. CARREES. Sont celles qui ont la figure d'un carré long, & qui sont faittes de plusieurs Cueilles.

GIROUETTES à l'ANGLOISE. Sont celles qui sont longues, & estroittes.

GIROUETTES FLAMANDES. Sont celles qui sont échancrées par dedans en façon de cornette, & qui sont rouge, blanc, & bleu.

GIST, NORD, & SUD. C'est ainsi que parlent les gens de mer, pour marquer qu'une terre est opposée à un autre, & ainsi des autres aires de vent, comme Est, Oüest, &c.

GOEMON *Voyez Sart.*

GOLFE. Un Golfe, Eſt une partie de mer qui eſt entourée de terre.

GONDOLE. C'eſt une eſpéce de Chaloupe dont on ſe ſett ſur les Canaux à Veniſe.

GORET. Eſt un balay plat, fait entre deux planches, & emmanché d'une longue perche, dont l'uſage eſt de nettoyer la partie du Vaiſſeau, qui eſt dans l'eau.

GORETE'R un VAISSEAU. C'eſt en netoyer la partie qui eſt dans l'eau, avec un Goret.

GORGERE, ou taille-mer. Eſt une piéce de bois courbe que l'on applique, ſous l'Eguille de l'Eperon d'un Vaiſſeau.

GORNABLE. Eſt le nom que l'on donne aux chevilles de bois qui ne ſont point encore façonnées.

GOUGEON. Un Gougeon, eſt une cheville de fer à pointe perduë.

GOUJURE. Se dit de l'entaille que l'on fait au tour d'une poulie, pour en cocher l'Erſe.

GOUJURE. Se dit encore, de l'entaille qui ſe fait au tour d'un Cap de Mouton, où paſſent les Haubans.

GOUJURE de CHOUQUET. Se dit d'une entaille que l'on fait à chaque bout par où paſſe la grand, Itaque.

GOULDRON. C'eſt une compoſition noire, & liquide, avec laquelle l'on imbibe le bois des vaiſſeaux, & les cordages, qui y ſervent, pour qu'ils reſiſtent à l'eau douce à l'ardeur

du soleil, & au vent.

GOULDRON CHAUD. Se dit d'un Gouldron qui a été chauffé, ou que l'on a fait boüillir à dessein de s'en servir.

GOULDRON FROID. C'est du goldron comme il sort du baril.

GOULDRONNER. Quelque chose. C'est la frotter de Gouldron.

GOUSSET. *Voiez Barre du Gouvernail.*

GOUTTIERES. Sont de longues, & espaisses piéces de bois, qui regnent le long du pont, tout autour du Vaisseau en dedans, dans lesquelles sont percées les Delotz par où s'ecoule l'eau d'entre les Ponts.

GOUTTIERE. Se dit encore d'un endroit dans le bois d'un Vaisseau,

au travers duquel l'eau paſſe.

GOUVERNAIL. Un Gouvernail, eſt un aſſemblage de deux, ou trois piéces de bois, qui ſont jointes à l'Eſtambot, par des ferrures mouvantes, & dont l'uſage, eſt de faire gouverner le Vaiſſeau.

GOUVERNER le VAISSEAU. C'eſt tenir le timon, ou le Gouvernail, pour le conduire où l'on veut aller.

GOUVERNE où tu as le CAP. C'eſt un commandement que l'on fait au Timonier, de gouverner le Vaiſſeau à l'aire, ou au rumb, de vent où il eſt.

GOUVERNE A TELLE AIRE DE VENT, comme au Nord. Ce commandement ſe fait au Timonier, afin qu'il gouverne le Vaiſſeau, au

Rumb

Rumb de vent qu'on luy a marqué.

Il GOUVERNE COMME un POISSON. Cette comparaiſon, eſt pour faire entendre, que le vaiſſeau gouverne bien.

Prend GARDE à GOUVERNER. Se dit, comme un advertiſſement au Timonier de bien gouverner à l'aire de vent que le Pilotte luy a marqué.

GOUVERNEUR, ou TIMONIER. C'eſt ainſi qu'on appéle celuy qui tient la manuëlle du gouvernail, pour gouverner le Vaiſſeau.

GR

GRAIN. Un grain, eſt un nuage qui paſſe promptement; mais qui

donne du vent & de la pluie en paſſant.

Un GRAIN, qui péſe, ou qui eſt peſant. C'eſt à dire qu'il eſt accompagné, d'un gros vent.

GRAVE. La grave. C'eſt ainſi qu'en Terre Neuve on appele le rivage de la Mer, où l'on fait ſecher le poiſſon.

GRAPIN. Un grapin, eſt une perite Ancre qui à cinq pattes, dont l'uſage eſt de tenir une Chaloupe, ſur le rivage de la Mer, ou en quelque autre lieu.

GRAPINS-à-MAIN. Sont ceux que l'on peut manier, & que l'on peut jetter avec la main.

GRAPIN-d'ABORDAGE. C'eſt un petit grapin que l'on peut jet-

ter avec la main dans un autre Vaisseau, lorsqu'on l'aborde.

GRAPINS de BRULOTS. Sont des Grapins qui ont des crochets, au lieu de pattes, que l'on met au bout du Beaupré, & des Vergues, des Brulots, pour accrocher le Navire que le Brulot veut bruler.

GRIBANE. Est le nom d'un petit vilain bâtiment que l'on navigue en marchandise aux côtes de Normandie.

GRIGNON. Du grignon est du biscuit qui est par morceaux, & non en galettes.

GROSSE-AVENTURE, ou profit avanteureux. C'est entre Marchands, l'interest des deniers prestés sur le corps, sur la Quille, sur les Apparaux,

ou ſur les marchandiſes qui ſont chargées dans un Vaiſſeau, ſoit pour un voyage, ou ſoit par mois; moyennant quoy le creancier court les riſques de la guerre, & de la mer.

GU

GUAINE de FLAME. Se dit d'une eſpéce de fourreau de toille dans lequel paſſe, le bâton de la Flame.

GUAINES de GIROUETTES. Sont des bandes de toille, par où l'on cout les Girouettes aux fuſts.

GUAINE de PAVILLON. C'eſt une bande de toille, qui eſt couſuë, à toute la largeur du pavillon, dans laquelle ſont paſſée les Rabans.

GUAY. Quelque choſe de trop Guay. C'eſt à dire qu'il eſt trop au large, dans le lieu qu'il occupe.

GUINDAGE. Action de guindage. C'eſt un différent à juger, ſurvenu entre compagnons matelots.

GUINDANS. Le Guindans d'un Pavillon, eſt ſa largeur.

GUINDAS. *Voiez* virе-vaux.

GUINDER. Eſt un vieux mot, qui veut dire élever quelque choſe.

GUINDERESSE. Se dit d'une groſſe corde, avec laquelle on met les maſts de Hune, hauts.

GUIRLANDES. Sont de fortes piéces de bois, courbes, que l'on applique en dedans de l'avant du Vaiſſeau, pour le lier, & le renforcer.

GUISPON. Un Guiſpon, eſt une eſpéce de gros pinçeau, ou broſſe de penne de laine, qui ſert à ſuiver

le fond d'un Vaiſſeau.

GUITERNE. Se dit d'un eſpéce d'arc-boutant, qui tient les Antennes d'une machine à mâter avec ſon maſt.

GUY. C'eſt le nom d'une piéce de bois, ronde, de moyenne groſſeur, où eſt amarré le bas de la voile d'une Chaloupe, & de certains autres petits Vaiſſeaux.

H

HABIT de BORD. C'eſt l'habit qu'un homme de marine porte à la Mer.

HABITACLE. Eſt une eſpéce d'armoire à un, ou à deux étages, aſſemblée, & ſoutenuë avec des che-

villes de bois, dont l'uſage eſt de mettre le compas qui ſert au Pilote, & au Timonier pour guider le Vaiſſeau.

HACHE d'ARMES. C'eſt une Hache qui eſt coupante d'un côté, & pointuë de l'autre, qui ſert à armer un matelot qui va à l'abordage.

HAIN. Un Hain eſt un Hameçon.

HALER le VENT. C'eſt cingler le plus prés qu'il eſt poſſible vers l'endroit d'où vient le vent. Ce terme n'eſt uſité que par les matelots.

HALER. Eſt un terme uſité pour faire tirer ce que l'on veut qui ſoit roidi, & changé de ſituation.

HALE. C'eſt à dire, tire.

HALER à la CORDELLE. C'eſt

tirer ſur une corde pour faire filler, ou marcher un vaiſſeau dans une riviére.

HALE à BORD. Un Hale à bord eſt une corde qui ſert à la Chaloupe à s'approcher du Vaiſſeau lorſqu'elle eſt amarrée de l'arriére.

HALER la BOULINE. C'eſt tirer la maneuvre qui porte, ce nom, à deſſein de faire roidir la Ralingue, qui fait le côté de la voile vers le vent, afin de le mieux recueillir lors qu'on eſt au plus prés, ou ſur le largue.

HALE-BOULINE. Un Hale-Bouline, ſe dit par plaiſanterie d'un méchant matelot.

HALE LA GRANDE BOULINE, HALE. C'eſt ainſi que l'on commande pour faire Haler la grande Bouli-

ne, & l'on fait pareil commandement pour haler les boulines des autres baſſes voiles, en nommant le nom de chacune.

HALE LA BOULINE DU GRAND HUNIER, HALE. L'on commande ainſi pour faire Haler cette maneuvre. L'on fait les meſmes commandements pour faire haler les Boulines de l'autre Hunier. Les commandements pour haler les Boulines des Perroquets ſe font de la meſme maniére.

HAMPE. d'Eſcouvillon, de Cuillier, & de Reſouloir. C'eſt une eſpéce de perche où l'une de ces trois choſes eſt emmanchée.

HANCHE. La Hanche du Vaiſſeau, c'eſt la partie qui paroît en de hors de puis le grand Cabeſtan juſqu'à l'Arcaſſe.

HAUBANS. Se dit de groſſes cordes à trois tourons qui ſervent des deux côtés du Vaiſſeau à ſoûtenir les maſts.

Les grands HAUBANS. Sont ceux qui ſervent au grand maſt.

Les HAUBANS d'Artimon & de miſaine. Sont ceux qui ſoutiennent ces ſortes de maſts.

HAUBANS. des maſts de Hunes, & des Perroquets. Sont ceux qui tiennent les maſts des uns, & des autres.

HAUBANS de VOILES D'ETUY. C'eſt la maneuvre qui tient l'arc-boutant en avant, lorſque l'on met ces ſortes de voiles.

HAUBANS de CHALOUPE. Sont ceux qui tiennent les maſts d'une

Chaloupe lorſqu'elle eſt mâtée.

HAUBANS. Se dit encore des cordes qui ſervent à ſaiſir la chaloupe lorſqu'elle eſt ſur le Pont du Vaiſſeau.

HAUBANS de BEAUPRE, & de FOUGUE. Sont des maneuvres qui au lieu de tenir les maſts comme les autres Haubans, ſont frapées à leur maſts, & ſoutiennent leurs Vergues.

HAVRE, ou PORT, eſt un lieu ſur le rivage de la Mer où les Vaiſſeaux arrivent, & où on les tient en ſeureté.

HAURE de BARRE. Se dit d'un Havre où l'entrée eſt fermée par un banc de roches, ou de ſable & auquel on ne peut entrer que de pleine Mer.

HAURE de toutes MARRES. Se dit

de celuy où l'on peut entrer, de haute, & de baſſe Mer.

HAUSSE. Un Vaiſſeau hauſſe. Cela ſe dit d'un Vaiſſeau que l'on a veu de loin à la Mer, & qui ſemble groſſir en s'aprochant.

HAUT-PENDU. Se dit d'un petit nuage qui cauſe un gros vent.

HAUTEUR. Prendre hauteur. C'eſt prendre la hauteur du Soleil, ou d'un autre Aſtre ſur l'Hrizon, pour enſuite avoir la latitude du lieu où l'on eſt.

HAUTEUR d'un LIEU. La hauteur d'un lieu proposé, eſt la latitude.

Prendre HAUTEUR par DEVANT. C'eſt la prendre ayant l'inſtrument du côté de l'Aſtre.

Prendre HAUTEUR par DERRIERE. C'eſt la prendre ayant l'inſtrument oppoſé à l'Aſtre.

Avoir bonne HAUTEUR. C'eſt à dire que le Ciel eſtoit net & qu'on la priſe avec juſteſſe.

Il y aura HAUTEUR. C'eſt à dire qu'il y aura du ſoleil à midy, & qu'on pourra prendre Hauteur.

Il n'y aura point de HAVTEVR. au jourd'huy. Cela ſe dit lorſque le ciel eſt couvert de nuëes, ou qu'il fait du broüillard, ou bien que l'Horizon eſt gras, en ſorte qu'on ne ſe puiſſe ſervir des inſtruments pour prendre la Hauteur, ou trouver l'élevation du Pole.

HAUTEUR d'entre deux PONTS. C'eſt à dire l'eſpace qu'il y a entre les deux Tillacs.

HAVTEUR de l'ESTRAVE. C'eſt la hauteur qu'il y a perpendiculairement, depuis le haut de l'Etrave juſques au niveau de la Quille.

HAVTEVR de L'ESTAMBOT. C'eſt la hauteur qu'il y a depuis le bout d'en haut de l'Eſtambot juſques ſur la Quille.

HAUTEURIER. *Voiez Pilotte Hauteurier.*

HAUT. Les Hauts, d'un Vaiſſeau ſont les parties qui ſont hors de l'eau.

Les HAUTS d'un Vaiſſeau, ſe dit encore des Gaillards, & des Dunettes; car pour deſigner la groſſeur d'un Vaiſſeau qui avoit du Canon ſur ces Gaillarts, on dit; il avoit des piéces de huit, & de ſix ſur ſes hauts.

HAYE. Soldats de garde. En Haye? C'eſt un commandement que l'on fait à l'Eſcoüade qui eſt de garde, de ſe mettre en Haye, faiſant face au côté du Vaiſſeau, pour recevoir quelqu'un qui viendroit à bord, ſi c'eſt un officier Général, ou quelqu'un de conſideration, on leur commande de prendre leurs armes, & on fait battre au champ, ſi c'eſt un Lieutenant Général &c.

HAVT & BAS. C'eſt un commandement que l'on fait aux gens qui pompent, de mener haut, & bas la bringuebale, afin de mieux, & diligemment tirer l'eau.

H E

HERPE. Une Herpe. Se dit de la coupe d'une Liſſe qui ſe trouve à l'avant, & à l'arriere du haut des côtés du Vaiſſeau, où l'on met un orne-

ment de ſculpture qui porte auſſi ce meſme nom.

HERPE d'EPERON. Sont des ornements de ſculpture que l'on met ſur les côtés du Coltie du Vaiſſeau au bout des porte-Vergues.

HERSE où ESTROPE. Vne Herſe eſt un bout de corde épicée, dont l'uſage eſt diférent. *Voiez Herſe ſeparément.*

HERSE de POVLIE. Eſt celle qui joint au tour d'une Poulie & qui ſert à l'amarrer au lieu où on la veut faire ſervir.

HERSE de GOUVERNAIL. Se dit d'une corde qui joint le Gouvernail avec l'êtambot du Vaiſſeau.

HEU· ou HUS. C'eſt le nom d'un moyen Vaiſſeau qui pour l'ordinaire

re à l'arriére-rond, & qui n'a qu'un grand maſt avec une voile extraordinaire.

HEVLER. Eſt un terme de la manche, qui veut dire crier pour appeller un Navire qui ſeroit loin.

HEVSE. Se dit d'un Piſton, ou partie mobile de la Pompe.

H I

HISSER. C'eſt hauſſer, comme Hiſſer une Vergue, c'eſt la faire monter au haut du maſt.

HISSER en DOUCEVR. C'eſt Hiſſer doucement.

HISSE. C'eſt ainſi que l'on commande pour faire Hiſſer quelque choſe.

HISSE, HISSE. Ce commandement redoublé fait entendre qu'il faut Hiſſer promptement.

HISSE LE GRAND HVNIER, HISSE. C'eſt ainſi que l'on commande pour faire hiſſer le grand Hunier au haut du maſt, ou à la hauteur que l'on veut qu'il ſoit.

HISSE LE PETIT HVNIER, HISSE L'on commande ainſi pour faire hiſſer le Hunier de Miſaine, & l'on fait le même commandement pour faire hiſſer les autres voiles, en nommant le nom de chacune.

HISSE de la CALIORNE. Hiſſe du Palan. Hiſſe d'Avant. Hiſſe derriére. Hiſſe du Palan d'Etay. Hiſſe du Bredindin, Hiſſe par tout. L'on commande de cette maniére pour faire hiſſer quelque fardeau à bord, en nommant, ſeparémment le nom

de la maneuvre ſur laquelle on veut faire peſer.

HO

HOLA. L'on crie ainſi lorſque l'on veut parler à un Vaiſſeau.

HOLA HO. Ces deux termes ſont uſitez à la Mer pour appeler quelqu'un, comme celui de Hai, eſt uſité à terre.

HOMME. Un bon Homme. Quelques uns s'énoncent ainſi pour dire que celui de qui l'on parle eſt un bon matelot, & qu'il travaille beaucoup, & bien.

HONNEUR. Faire Honneur à quelque choſe, comme à une pointe de terre, ou à une roche. C'eſt ne la pas trop approcher, en paſſant avec un Vaiſſeau.

HOSPITAL L'Hſopital eſt le Vaiſſeau qui ſuit l'Armée, ou l'Eſcadre, pour en recevoir les bleſſez, & les malades.

HORIZON FIN. L'orizon eſt fin, c'eſt à dire qu'il eſt net, ou ſans nuage.

HORIZON GRAS. C'eſt à dire que l'Horizon eſt embroüillé.

HORLOGE. *Voiez Empoulette.*

HORLOGE d'un QUART. C'eſt une Horlorge de ſable qui dure trois heures, & demi, ou quatre heures; c'eſt à dire tout le temps que dure un quart.

L'HORLOGE-DORT. Cela ſe dit d'un horloge où le ſable s'arreſte.

L'HORLOGE MOUD. *Voiez Moud.*

HOUACHE. Eſt le nom que quelques uns donnent à la trace d'un Vaiſſeau ſur la Mer.

HOUPE'E. à la Houpée C'eſt un terme bas qui veut dire à l'élevation de la Vergue ou de la Lame de la mer.

Prendre la HOUPE'E. C'eſt prendre le tems pour ſe ſervir de l'élevation de la Lame pour faire quelque choſe, comme pour s'embarquer d'une Chaloupe dans un gros Vaiſſeau, ſi la mer étoit agitée.

HOURAGAN. Eſt le nom d'un vent impetueux qui arrive en certains tems aux Iles Antiles, qui fait le tour du compas, c'eſt à dire qui ſe fait ſentir de tous les points de l'Horizon.

HOURCE la HOURCE. Eſt une

corde qui tient bas-bord & tribord la Vergue d'artimon, & qui ne ſert jamais que d'un côté à la fois, c'eſt à dire de celui du vent.

HOURQUES. Eſt un Vaiſſeau du Nord, qui à l'arriére rond, & qui eſt appareillé en Quesche.

HOURVARY. Eſt un terme duquel ſe ſervent les marins de quelques unes des Iles de l'Amérique, pour ſignifier un vent qui vient tous les ſoirs de terre, accompagné de pluie & de tonnerre.

H U

HVLOT, ou VLOT. Eſt l'ouverture où eſt mis le moulinet, ou Virolet de la manuelle.

HVLOT. Se dit encore des ouvertures qui ſont faites dans le Paneau

de la Foſſe-aux-cables.

HVNE. Une Hune, ſe dit d'un aſſemblage de pluſieurs planches miſes en rond, & posées ſur des barres au haut des grands maſts, & dans laquelle on ſerre les Huniers.

HVNIERS. C'eſt ainſi qu'on nomme les voiles qui ſe mettent aux maſts de Hune ; c'eſt à dire aux maſts qui ſont au deſſus du grand maſt & du maſt de Miſaine.

HVNIER-d'AVANT, ou petit Hunier, C'eſt à dire le Hunier de Miſaine.

HVNIER à MY-MAST. C'eſt à dire que la Vergue qui tient la voile du Hunier, n'eſt hiſſée qu'à la moitié du maſt.

HVNIERS dehors. Avoir les

Huniers dehors, c'eſt les avoir au vent pour le recevoir : & l'on dit la meſme choſe des autres voiles.

Les HUNIERS ſur le TON. C'eſt avoir amené les Huniers au plus-bas.

HVTER les VERGVES. C'eſt les amener à my du maſt, & les mettre en croix-de-ſaint-André. Cela ſe fait pour qu'elle occupe moins de vent dans un gros tems.

I

IACQ Ce mot ſe prononce, comme s'il étoit écrit, Yacq. C'eſt le nom de certains petits Vaiſſeaux qui ont été inventez en Angleterre, & dont l'uſage eſt plus pour le plaiſir, que pour la guerre,

ou pour la charge, neantmoins ils ſervent à tous les deux.

IACQ. Se dit encore d'un Pavillon Anglois qui porte ce nom.

JALOUX. Un canot, ou un autre bâtiment jaloux. Cela ſe dit lorſqu'il a le côté foible.

JARDIN. C'eſt le nom que quelqu'uns donnent au balcon d'un Vaiſſeau.

JARLOT, ou RABLEURE. Se dit d'une entaille que l'on fait dans la Quille, dans l'Eſtrave, & dans l'Etambot du Vaiſſeau, où l'on fait entrer une petite partie du bordage qui couvre les membres.

JARRE. Une Jarre. Eſt un grand Vaiſſeau de terre que l'on porte à la Mer pour purifier, & conſerver

l'eau douce.

JAS-d'ANCRE. Se dit de deux piéces de bois de même figure, & de même échantillon, que l'on cheville au bout de la Verge de l'Ancre pour la faire tomber sur le bon côté, étant au fond de l'eau.

JAUTEREAUX. Les Jautereaux, sont des piéces de bois courbes, que l'on met en dehors de l'avant du Vaisseau, pour aider à soûtenir l'Eperon.

JAUTEREAUX. Se dit encore de deux piéces de bois semblables que l'on cout des deux côtez au haut des masts pour soûtenir les barres de Hunes.

I E

JET. Et CONTRIBUTION. C'est

in terme usité entre les marchands, ous lequel il est entendu tout ce que 'on jette à la mer par un mauvais tems, pour la seureté de l'équipage, & du Vaisseau.

JETTE-DEHORS LE FOND DU HUNIER. C'est un commandement à ceux qui sont dans la Hune de pousser dehors la voile du mast de Hune.

JEU. Un Jeu de Voiles, sont les Voiles qu'il faut pour garnir un Vaisseau.

IL

ILE. Est une terre environné d'eau.

ILET. Un Ilet. Est un Ilot.

ILES. Les Iles du vent. C'est ainsi que les gens de mer appelent les

Iles Antilles qui ſont les plus vers l'Orient par la raiſon que les vents regnent preſques toûjours de cette partie du monde.

ILES-d'AVAU le VENT. Sont les Iles qui ſont opposées aux Iles du vent, & qui ſont par conſequent les plus à l'Oveſt.

ILE DESERTE. C'eſt une Ile inhabité.

IN

INTENDANT. L'intendant, eſt un Officier dont la capacité eſt connuë, commis par le Roy pour ordonner dans un Port, & Arcenal de marine : comme à Rochefort, où eſt Monſieur Arnoul, à Breſt où eſt Monſieur Deſcluſeaux, à Thoulon, où eſt Monſieur de Vauvray, à Dunkerque, où eſt Monſieur de

Patoulet, & au Havre où eſt Monſieur de Fontmor.

NTENDANT. General de la Marine, & des claſſes. C'eſt un Officier qui a l'Intendance de tous les Ports Arcenaux, & Claſſes de tout le Royaume, cette Charge eſt remplie par Monſieur de Bonrepos.

NSPECTEUR. Des conſtructions. C'eſt un Officier commis pour avoir veüe, & inſpection ſur la conſtruction ſur le radoub, & ſur toutes les choſes qui concernent les Vaiſſeaux du Roy. Cette Charge eſt poſſedée par Monſieur le Marquis de Langeron.

I O

ONKOS. ou JONQUE. Eſt le nom d'un Navire de la Chine.

JOUETS. Des Jouets. Sont des plaques de fer de différentes longueurs, & qui ſervent à différentes choſes, dont l'uſage eſt d'empécher que la cheville de fer qui les traverſe n'entre dans le bois où elles ſont posées.

JOUETS de POMPE. Sont ceux qui ſont couſus ou clouëz aux côtés des fourches de la Potence d'une pompe, au travers de laquelle paſſent les chevilles qui tiennent la Bringuebale.

JOUETS de SEP de DRISSE. Sont ceux qui empeſchent que l'Eſſieu des Poulies n'entaillent le Sep.

JOUE. Un maſt, ou quelque autre choſe jouë. C'eſt à dire qu'il a du mouvement dans le lieu où il eſt.

JOURNAL. De Pilote. C'eſt un regiſtre tenu par le Pilote, où il

marque par jour tout ce qui se fait dans la navigation, & les remarques qu'il à faites.

ISOP. Ce terme se dit par un espéce de commandement entre matelots, pour s'animer à hisser quelque chose.

ISSAS. Un Issas est une Guindéresse. *Voiez Guindéresse.*

I T

ITAGVE. Se dit de la maneuvre qui sert à hisser les Vergues de Hunes au haut des masts.

FAVSSE ITAGVE. Est une maneuvre qui est frappée ordinairement au côté gauche du Vaisseau & va passer par une Poulie au derriére du mast de Hune, & se va joindre à la Drisse du Hunier par-

une Poulie de Palan. Son uſage eſt de ſervir à hiſſer le Hunier, & par occaſion à ſoûtenir le maſt de Hune,

I U

JUMELLE. Se dit d'un maſt au quel on a mis des Jumelles pour le renforcer.

JUMELLES. Des Jumelles, ſont de longues piéces de bois de ſapin, arrondies, & creusées, qui ſervent au beſoin à renforcer les maſts des Vaiſſeaux.

JUSANT. Le Juſant eſt le reflus de la Mer.

Il y à JUSANT. C'eſt à dire que la Mer s'en retourne, ou qu'il y à reflus.

Deux JUSANTS. Contre un flot.

C'eſt

C'eſt avoir dans une navigation deux reflux contre un flux.

Un quart, un demi, & trois quarts de JVSANT. Ce ſont des termes deſquels on ſe ſert ordinairement pour dire un quart, un demi, & trois quarts du deſcendant, ou du reflux de la Mer.

L

LABOURE. Le Vaiſſeau Labou-re. C'eſt à dire que le Vaiſſeau touche la terre paſſant par un lieu où il y a peu d'eau.

LAGUE. La Lague d'un Vaiſſeau. C'eſt l'endroit par où il paſſe.

L'AMANEUR. *Voiez Pilote l'Amaneur.*

LAME, de la mer. *Voiez Houle.*

LA LAME VIENT de l'AVANT. La LAME vient de l'arriere, la LAME nous prend par le travers. C'eſt à dire que le vent a venté, ou vente de l'un de ces côtez, & qu'il y pouſſe la Mer.

LAMPION. Eſt un diminutif de lampe, duquel on ſe ſert dans les lanternes, lorſqu'on va dans les Soutes aux poudres.

LANCER. Lancer une maneuvre. C'eſt l'amarrer en la tournant autour d'un bois qui eſt mis là pour cét uſage, ou ailleurs.

LANCE. Il lance Babord, ou Tribord : ſe dit d'un Vaiſſeau à la voi-

le qui ne faiſant pas ſa droite route, ſe jette d'un côté, ou d'autre, ſoit par la faute du Timinoier, ou autrement.

LANTERNE. C'eſt le nom d'un petit bois rond concave, que l'on emplit de mitraille, dont on arme le Canon lorſqu'on le veut tirer de prés.

LANTERNE CLAIRE. Se dit d'une lanterne ordinaire que l'on porte à la main pour s'éclairer en travaillant aux affaires du Vaiſſeau.

LARDER BONNETTE. *Voiez Bonnette lardée.*

LARGE. Eſtre au Large. C'eſt être à la Mer fort loin de terre.

AU-LARGE. Se dit auſſi par une ſentinelle, pour empeſcher une cha-

loupe la nuit, d'apporcher du Navire.

LA MER. Vient du LARGE. Cette maniere de parler veut dire que les lames ſont pouſſées du vent de la Mer, & non de celuy de terre.

LARGUE. *Voiez aller vent largue.*

LARGUER. Eſt un terme qui ſert à pluſieurs ſignifications, comme il ſera dit cy-aprés. *Voiez Larguer.*

LARGUER une AMARRE. C'eſt détacher une corde, d'où elle eſt attachée.

LARGUER les Ecoutes, c'eſt les détacher pour leur donner plus de jeu, ou plus de lache.

Un Vaiſſeau a LARGUE'. C'eſt à dire que ce Vaiſſeau s'eſt ouvert par

quelque endroit, ou que les membres ſe ſont quittez les uns les autres.

Un Vaiſſeau a LARGUE'. Cela ſe dit encore d'un Vaiſſeau qui s'eſt ſervi de la faveur du vent pour ſe tirer d'une occaſion.

Un Vaiſſeau LARGUE. Se dit d'un Vaiſſeau qui n'eſtant pas bien lié, ou qui étant trop vieux, ſes membres ſe ſeparent les uns des autres.

LASSER. Laſſer une VOILE C'eſt la ſaiſir à la Vergue avec un Quarentenier paſſant dans les Yeux de Pie; cela ſe fait lorſqu'on eſt ſurpris d'un gros vent, & qu'il n'y a point de Garcettes aux Ris.

LATITUDE. La Latitude eſt la

distance compriſe depuis un lieu nommé juſqu'à l'Equateur, laquelle eſt égale à la hauteur du Pole ſur l'Horizon.

LATTES. Sont de petites piéces de bois fort minces qui ſervent de garniture, entre les Baux, Barros, & Barrotins, à ſoûtenir le Tillac d'un Vaiſſeau.

LATTES de CAILBOTTIS. Sont de petites planches reſciées qui ſervent à couvrir les Barrotins des cailbotis, & qui en font le Trillis.

LAZARET. Un Lazaret, eſt une maiſon deſtinée à faire faire quarantaine à un équipage ſuſpect de peſte.

LAISSES ou RELAIS. Des Laiſſes, ſont des terres que la mer a laiſſée au rivage.

LEST. Du LEST, eſt ce qui ſert à plomber, à ſoûtenir, & à faire caler un Vaiſſeau.

Du LEST. Si on ne prononce que ce mot ſeulement lorſque l'on parle de ce qu'il y a dans un Vaiſſeau, c'eſt à dire qu'il n'y a que des pierres, du ſable, ou quelque autre choſe qui luy tient le pied à l'eau.

De bon LEST. Sont de petits cailloux que l'on peut facilement arranger.

De gros LEST. Sont de groſſes pierres, & des cartiers de canons crevez.

De mauvais LEST. C'eſt tout ce qui peut fondre à fond de cale, comme du ſel; tout ce qui peut entrer, & engorger les pompes, comme du ſable & du gravier, &

tout ce qui peut gâter l'arimage, comme des cartiers de canons & de groſſes pierres.

Viel LEST. C'eſt du Leſt qui a déja fait campage.

LEST LAVE'. C'eſt du Leſt qui a ſervi & que l'on a lavé pour le faire reſervir.

LESTER un VAISSEAU. C'eſt le charger de choſes peſantes juſques à un certain point, pour luy faire porter la voile ; c'eſt à dire pour le faire tenir droit, lorſqu'il eſt ſous les voiles.

LETTRE. De Garde-marine : C'eſt une Lettre de la Cour addreſſée à l'Intendant du departement, pour recevoir le Garde dans la compagnie.

LEVANT. Le Levant, c'eſt à dire la Mer Méditerranée.

LEVE'E. Il y a de la Levée. C'eſt à dire que les lames de la Mer ſe levent fort haut.

LEVER l'ANCRE. C'eſt la tirer du fond de l'eau pour la remettre en ſon lieu.

LEVER l'ANCRE par les cheveux. C'eſt tirer l'ancre du fond de l'eau avec l'Orin, qui eſt frappé à la téte de l'ancre.

LEVER l'ANCRE avec la Chaloupe. C'eſt l'envoyer prendre par la Chaloupe, qui la halle par ſon Orin, & la rapporte à bord.

LEVER l'ANCRE d'Afourche avec le Navire. C'eſt filer du gros cable, & virer ſur l'autre, juſques à

ce qu'il ſoit à bord.

IL A LEVÉ. L'on s'explique ainſi pour dire qu'un autre Vaiſſeau a levé ſon ancre.

LEVER une Amarre, ou une maneuvre, comme l'Amure. C'eſt la demarrer.

LEVER la fourrure du cable. C'eſt ôter de deſſus le cable, la garniture de toile, ou de corde qu'on avoit miſe pour ſa conſervation.

LEVER quelque choſe à l'éguille. C'eſt voir avec la bouſſole, à quel aire de vent reſte la choſe obſervée.

LEVER les TERRES. C'eſt les deſſigner, & en connoître la ſituation.

LEVER le LOF. C'eſt peſer ſur le Cargue-point, apres avoir demarré

l'Ecouët.

LEVE le LOF DE LA GRANDE VOILE LEVE. C'eſt de cette ſorte que l'on fait le commandement pour lever le grand Lof.

LEVE LE LOF DE MIZAINE, l'on commande ainſi pour faire lever le Lof de Mizaine.

LEVE RAME. C'eſt un commandement : que l'on fait à un équipage de Chaloupe, ou de quelque autre petit Vaiſſeau, de ne plus nager, & de tenir les rames levées.

L I

LIEURE. Se dit de pluſieurs tours de corde qui aſſemblent deux choſes.

LIEVRE De beaupré. Sont plu-

ſieurs tours de corde qui tiennent l'Eguille d'Eperon avec le Maſt de Beaupré.

LIEUTENANT. Général. C'eſt le troiſiéme Officier Général de l'Armée Navale. Les Lieutenants Généraux des Armées du Roy ſont Meſſieurs du Queſne, d'Humiére, & de Tourville.

LIGNE. Ou LIGNE EQUINOCTIALE. C'eſt ainſi que les gens de mer nomment l'Equateur.

Sur une LIGNE. L'armée étoit ſur une Ligne. Cela ſe dit de la diſpoſition d'une Armée Navale rangée en bataille.

LIGNE de SONDE. C'eſt une corde de $\frac{3}{4}$ de poulces de circonference, qui eſt de 100. à 120. braſſes de long, & qui n'eſt point goul-

dronnée. Dont l'uſage eſt de tenir un plomb avec lequel on ſonde le fond de la Mer prés de la terre.

LIGNES d'amarrages. Sont de petites cordes, de fil gouldronnées, qui ſervent à amarrer d'autres cordes.

LIGNE du fort, ou LIGNE de l'eau. Se dit de l'endroit du côté du Vaiſſeau, où il eſt le plus gros.

LIGNE. de L'EAU. *Voiez Ligne du fort.*

LIME DE LA MER. C'eſt le nom que quelques uns donnent au lieu où la Mer a monté, c'eſt à dire à une certaine ligne qui paroît autour des côtez, où la Mer étant retirée à laiſſé quelques herbes.

LIOUBE. Eſt un terme duquel quelques charpentiers ſe ſervent pour

dire l'entaille qu'il faut faire pour enter un bout de maſt ſur ce qui en eſt reſté debout, lorſqu'un Vaiſſeau a dématté par un gros tems.

LISSES. Les Liſſes, ſont de longues piéces de bois, que l'on met en divers endroits ſur le bout des membres des côtez d'un Vaiſſeau.

LISSE de HOURDY. *Voiez Barres d'Arcaſſe.*

LISSE de PORTES HAVBANS, ou demoiſelles. Sont des longues piéces de bois plattes qui règnent le long des porte Haubans, pour tenir les chaines de Hauban dans leurs places.

LICT DE MAREE. Se dit d'un courant qui ſe trouve en certains lieux dans la Mer.

LICT du VENT. C'eſt à dire au plus prés du vent. *Voiez, au plus prés.*

LO

LOF. C'eſt le point vers le vent d'une des baſſes voiles, comme de la grande voile, & de la Mizaine.

LOF pour LOF. C'eſt mettre au vent un côté du Vaiſſeau pour l'autre, en virant vent arriére.

Au LOF Se dit pour faire mettre le gouvernail à faire venir le Vaiſſeau vers le vent, ou vers le Lof.

LONDRE. Un Londre. Eſt une eſpéce de galiotte : mais qui eſt plus forte de bois, & va comme elle à voile, & à rame.

LONGITUDE. La Longitude eſt la diſtance entre le permier meri-

dien & le lieu marqué.

LONG-COURS. Voyage de Long-cours. Sont des voyages qui se font en traversant les Mers, comme des Indes Orientales, & Occidentales.

LONGUEUR. D'UN CABLE. C'est à dire 120. brasses de long.

LONGUEUR DE L'ESTRAVE, A L'ESTAMBOT. C'est en ligne droite, la distance qu'il y a de l'un à l'autre.

LONGUEUR DE LA QUILLE PORTANT SUR TERRE. C'est à dire la longueur de la Quille en ligne droite, ou dans la construction, ce qui porte sur les tains.

LOUER. Louër une maneuvre. Est un vieux mot duquel on ne se sert plus, qui veut dire rouër une maneuvre.

LOU-

LOVOYER, ou LOVIER. C'eſt courir d'un côté, & d'autre au plus près du vent pour arriver en quelque lieu.

LOXODROMIE. Eſt une ligne ſpirale, décrite ſur Mer par un Navire cinglant à quelque Aire de vent que ce ſoit, autre que le Nord & Sud, Eſt & Oveſt.

L U

LVMIERE. La Lumiére de la Pompe, ſe dit de l'ouverture qui eſt au côté de la Pompe par où l'eau ſort pour entrer dans la Manche.

LUZIN. Eſt une ligne, ou un menu cordage à deux fils.

M

MACHEMOURE. Se dit des Miettes de Biſcuit qui ſe ſont faites dans les Soutes.

MACHINE à MASTER. C'eſt une machine qui ſert à poſer les maſts dans les Vaiſſeaux.

MADRAGUE. C'eſt ainſi qu'on appelle la pêche du Ton.

MAGASIN GENERAL. Le Magaſin Général d'un Arcenal de Marine, eſt celuy où ſe diſtribuënt toutes les choſes néceſſaires pour les armements des Vaiſſeaux du Roy.

MAGASIN PARTICULIER. C'eſt celuy qui renferme les Agrez, & les

Appareaux d'un Vaiſſeau ſeulement.

Les autres MAGAZINS portent le nom des choſes qui y ſont conſervées, comme les Vivres, les Poudres, le Gouldron, le Chanvre &c.

MAILLE. Se dit de la diſtance qu'il y a entre les membres d'un Vaiſſeau.

MAILLE. Se dit encore d'un menu cordage, où d'une ligne qui fait pluſieurs boucles au haut d'une Bonnette avec quoy on la joint à la voile.

MAILLET de CALFAT. C'eſt un Mail pour calfater, qui eſt emmanché fort court, & la maſſe fort longue, & menuë, avec une mortoiſe à jour de chaque côté, & qui a les têtes reliées de Cercles de fer.

MAIN AVANT. Se dit comme une espéce de commandement pour faire passer alternativement les mains des travailleurs l'une devant l'autre, en tirant une longue corde.

MAIN. Se dit d'une espéce de petite fourche de fer qui sert à tenir le fil de carret dans l'Auge, lors qu'on le gouldronne.

MAISTRE d'EQUIPAGE. C'est un Officier marinier, commis dans un Arcenal, pour avoir soin des affaires du Port, sous les ordres du Capitaine.

MAISTRE Le Maître du Vaisseau. C'est le premier des Officiers mariniers ; celuy qui commande à la maneuvre, & qui est chargé du détail du Vaisseau.

MAISTRE-CANONNIER. Est un

des premiers Officiers mariniers, & celuy qui commande dans le Vaisseau sur tout ce qu'il y à d'artillerie.

MAISTRE de VAISSEAU MARCHAND. C'est la qualité que prend celuy qui commande un Vaisseau marchand, lequel met dans Ses Connoissements, *Maître, aprés Dieu, du Navire nommé tel.*

MAISTRE de QUAY. C'est un Officier de Ville qui fait les fonctions de Capitaine de Port, dans un Havre de marchands.

MAISTRE de GRAVE. Est celuy qui ordonne aux Echafaux, & pour faire secher le poisson en Terre Neuve.

MAISTRE-VALET. C'est la qualité que l'on donne à un homme qui a le soin de la distribution des vi-

vres de l'Equipage.

MAISTRE-VALET-d'EAU. C'eſt un homme commis pour avoir ſoin de la diſtribution de l'eau douce, qui eſt dans le Vaiſſeau.

MAL de TERRE. C'eſt à dire le Scorbut.

MAY. Une may, eſt un grand eſpace de bois grillé par le fond où l'on met égouter le cordage qui eſt nouvellement ſorti du gouldron.

MASLES, & FEMELLES. Sont des noms que quelques uns donnent aux Gonds, & aux Roſettes qui ſervent de ferure pour ſuſpendre le gouvernail à l'Etambot.

MALEBESTE, ou Petaraſſe, Se dit d'une eſpéce de Hache à marteau, qui à le côté du taillant fait com-

me un Calfat double, qui ſert a pouſſer l'eſtoupe dans les grandes Coutures.

MALINES. La Maline, eſt un tems des grandes marées qui ſe font au deffaut, & au plein de la Lune.

MANCHE pour l'EAU. C'eſt une longue Manche de cuir de Vache, qui ſert à conduire l'eau que l'on embarque du haut du Vaiſſeau juſques aux Futailles, qui ſont dans le Fond de Cale.

MANCHE. Eſt une longueur de Mer entre deux terres, comme Manche Britanique, Manche de Briſthol &c.

MANCHE de POMPE C'eſt une longue Manche de toile gouldronée qui eſt clouée à la Pompe pour recevoir l'eau qui en ſort, & la por-

ter jusques hors le Vaisseau.

MANGER du SABLE. Avoir Mangé du sable. Cela se dit d'un Timonier qui a pressé le Sable de l'Horloge de passer, ou qui l'a tourné, le Sable n'estant pas tout à fait passé.

MANGER. La Lune à mangé, ou mangera cela, c'est à dire que la Lune dissipera les nuées dont on parle. Cette maniére de parler n'est que du commun du matelot, mais elle est néantmoins fort usitée.

MANNE. Est une espéce de corbeille, qui sert à divers usages dans les Vaisseaux.

MANEUVRER. C'est gonverner, & faire agir les Maneuvres, les Vergues, & les Voiles du Vaisseau.

MANEUVRES. Est un terme gé-

néral pour toutes les cordes qui ſervent à un Vaiſſeau.

Une MANEUVRE, qui ne fait rien. C'eſt à dire qu'elle ne travaille pas, qu'elle n'eſt point tenuë, ou qu'elle n'eſt point amarrée.

MECHANTE MANEUVRE. Se dit d'un Officier qui a fait un méchant commandement, & dont les ſuittes ont été méchantes.

Il a fait une MECHANTE MANEUVRE. Cela ſe dit d'un homme qui a peché contre ſon devoir.

MANEUVRE-TORTUE. Se dit lorſqu'on à fait une route, autre que celle que l'on devoit faire.

MANEUVRES-HAUTES Sont celles qui ſe font de deſſus les Vergues, de deſſus les cordages, & de

dessus les Hunes.

MANEUVRES BASSES. Sont celles qui se peuvent faire de dessus le Pont du Vaisseau.

MANEUVRE FINE. Avoir fait une Maneuvre Fine. C'est avoir bien & diligemment pris son parti pour ce qu'il y avoit à faire.

Faire une MANEUVRE HARDIE. C'est entreprendre quelque chose de difficile, & de périllieux.

Fausse-MANEUVRE, comme de Faux-Bras, & de Fausses-Drisses. Sont des Maneuvres que l'on met dans l'attente d'un combat pour servir en cas que les autres Maneuvres fussent coupées.

MANEUVRES-COURANTES. Sont celles qui passent sur des Pou-

lies, & qui ſervent à maneuvrer le Vaiſſeau.

MANEUVRES-MAJORS. Sont les groſſes maneuvres, comme les Cables, les Hauſſiéres, l'Eſtay, Greſlins &c.

Groſſes MANEUVRES. Se dit du gros travail que l'on fait dans un Armement, comme d'embarquer le Leſt, les Cables, les Canons, mettre les Ancres en place, & faire l'Arimage de l'eau &c.

MENUE-MANEUVRE. C'eſt ainſi que l'on appele les petites cordes qui ſervent à maneuvrer les Vergues, & les Voiles, comme les Bras, les Boulines, les Cargues &c.

MANEUVRES DORMANTES. Sont celles qui ſont fixes, & qui ne paſſent point par des Poulies.

MANEUVRE en BANDE. C'eſt à dire qu'elle eſt lache & qu'elle n'eſt point amarrée.

MANEUVRES qui ſont paſſées à Contre. Sont celles qui ſont paſſées de l'arriére du Vaiſſeau à l'Avant, comme celles du maſt d'Artimont.

MANEVURES qui ſont paſſées à tour. Sont celles qui ſont paſſées de l'Avant du Vaiſſeau à l'arriére, comme celles des maſts de Beaupré, de Miſaine, & du grand Maſt.

MANNEUVRE qui APPELE de LOIN. &c. *Voiez Appeler.*

MANEUVRIER. C'eſt la qualité que l'on donne à celuy qui ſçait le détail de la maneuvre du Vaiſſeau.

MANQUER. Une maneuvre a manqué. Cela ſe dit d'une maneuvre qui

a largué, ou qui s'eſt rompuë.

MANTELETS. *Voiez Contre-ſabords.*

MANUELLE. Eſt une barre de bois laquelle eſt jointe par une boucle de fer à la barre du gouvernail, & que le Timonier tient à la main pour gouverner le Vaiſſeau.

MARAIS SALANS. Se dit de certains endroits prés des côtes de la Mer, où l'on met de l'eau ſalée pour faire faire le ſel.

MARANDE. Un Vaiſſeau ſe Marande. C'eſt à dire qu'il gouverne bien. Ce terme eſt bas, & peu de gens s'en ſervent que dans la Manche.

MARCHE-PIED. Sont des cordes qui ſont ſous les grandes Vergues,

où les matelots appuyent leurs pieds lors qu'ils vont fréler les grandes Voiles.

MARCHER dans les eaux d'un Vaisseau. C'est marcher dans les eaux, où il a passé, & faire mesme route que luy.

MARCHER en COLONNE. *Voiez Colonne.*

MARE'E. La marée est prise en général pour le flux, & reflux de la Mer.

Les MARE'ES PORTENT au VENT. C'est à dire qu'elles vont contre le vent.

Entrer, & sortir de toute MAREE. Cela se dit d'un lieu où l'on entre en quelque état que soit la mer, c'est à dire qu'il y ait Maline,

ou non.

MARE'ES, de 12. heures. Sont des Marées Nord & Sud. C'eſt à dire des Marées dont les Havres, les Rades, ou les terres, ſont en oppoſition avec la Lune, lorſqu'elle paſſe par cet Aires de vent. L'on s'explique de la meſme maniére à l'egard des autres Aires de vent, en augmentant de 48 minutes allant du Nord à l'Eſt, & du Sud à l'Oveſt.

La MARE'E nous SOUTIENT. *Voiez ſoûtient.*

MARGUERITE. Une Marguerite, eſt un certain nœud que l'on fait ſur une Maneuvre pour agir avec plus de force.

MARQUES. Des Marques. Sont de certaines connoiſſances à terre, comme Montagnes, Clochers, Mou-

lins à vent, Arbres &c. Qui ſervent aux Pilotes, à paſſer quelques dangers.

MARINE. La marine, C'eſt à dire le corps de la marine.

Officiers de MARINE. Sont des Officiers du Corps de la Marine.

Nouvelle MARINE. Les Officiers de la nouvelle Marine. Sont ceux qui ſont entrez dans le Corps, avec commiſſion, du Roy.

vielle MARINE. Les Officiers de la vielle marine. Sont ceux qui ont eu leurs premieres Commiſſions de Meſſieurs de Vendoſme, & de Beaufort.

MARINIER. Un marinier, eſt un matelot. *Voiez Matelot.*

MARSEILLANE, eſt le nom d'un bâſtiment de médiocre grandeur qui ne navigue que dans le Golfe de Veniſe & le long des côtes de Dalmatie.

MARTEAU de POMPE. C'eſt un marteau de moyenne groſſeur qui eſt tout de fer, & qui a un Tire-clou au bout du manche, comme à un des côtez de la teſte.

MARTEAU à DENT. C'eſt un marteau fourcheu propre dans la conſtruction, ou dans le Radoub à arracher des cloux.

MARTEAUX d'ARBALESTRILLE. Les Marteaux d'Arbaleſtrille ſont des piéces de bois plattes, longues de trois, de ſix, de neuf, & de douze pouces : percées d'un trou quarré par le milieu, pour y paſſer la Flêche de l'Arbaleſtrille,

laquelle fait un angle droit avec elle. A l'un des bouts de ces marteaux on y place une pinulle par où l'on trouve l'Horizon ſenſible, & l'autre ſert à faire ombre pour prendre la hauteur du Soleil. *Voyez marteau ſeparément.*

Grand MARTEAU d'ARBALESTRILLE, eſt celuy qui ſert lorſqu'on eſt prés du Soleil.

Moyens MARTEAUX, ſont ceux qui ſervent lorſqu'on eſt, ny trop prés du Soleil, ny trop loin des Poles.

Petit MARTEAU, eſt celuy duquel on ſe ſert lorſqu'on eſt prés des Poles.

MARTINET, ou ARAGNE. Se dit de pluſieurs petites lignes qui partent d'un Cap de Mouton ſur l'Etay, & qui vont en s'élargiſſant en

Patte d'Oye ſur le bord de la Hune, pour empeſcher que les Huniers ne ſe coupent.

MARTINET. Se dit encore de la maneuvre qui ſert de Balancine à la Vergue d'Artimon.

MASCARET, eſt le nom de la premiére pointe du flot, lequel fait remonter, prés des embouchures, le courant des riviéres vers leurs ſources.

MAST. Un Maſt eſt un arbre d'une, ou de pluſieurs piéces planté dans un Vaiſſeau pour ſupporter les Vergues, où ſont miſes les Voiles : mais comme il y a des maſts de différends noms, & placez en divers endroits, l'on verra *Maſt* cy aprés ſeparément.

Grand MAST, eſt celuy qui eſt

placé au milieu du Vaiſſeau, & qui eſt en effet le plus gros & le plus long de tous & qui porte les plus groſſes Vergues, & les plus grandes Voiles.

MAST de MISAINE. C'eſt le Maſt qui eſt mis de bout ſur l'avant du Vaiſſeau.

MAST d'ARTIMON, eſt celuy qui eſt placé le plus prés de la Poupe du Vaiſſeau.

MAST de BEAUPRE. C'eſt celuy qui eſt couché ſur l'avant du Vaiſſeau.

MASTS de HUNES, ſont de ſeconds Maſts que l'on met au deſſus des grands, c'eſt à dire ſur le grand Maſt, & ſur le Maſt de Miſaine.

MAST de HUNE-HAUT. Avoir les Maſt de Hune hauts, c'eſt les

avoir élevez où il faut qu'ils soient pour faire voyage.

MAST de HUNE qui s'amméne par l'arriére. C'est à dire qu'il s'améne au contraire des autres; car pour l'ordinaire ces sortes de Masts s'aménent par l'avant.

MASTS de RECHANGE, sont des Masts de Hune que l'on porte dans un voyage pour s'en servir au deffaut de ceux qui sont en place.

MAST de PERROQUET ou MATEREAUX. Sont de petits Masts que l'on met les derniers sur chaque Mast de Beaupré, d'Artimon, & de Hune.

MASTS de Chaloupe & de Canot. &c. Sont des Masts qui servent aux uns & aux autres des Vaisseaux qui ont ces noms.

MAST de PLUSIEURS PIECES. C'eſt un Maſt qui eſt fait de pluſieurs autres Maſts.

MAST d'une PIECE, ou d'un BRIN. C'eſt un maſt qui eſt fait d'un ſeul arbre.

MAST de 50. ou de 60. PALMES. C'eſt à dire des Maſts de 50. ou de 60. Palmes de circonferance.

Les MASTS SONT VENUS A BAS. C'eſt ainſi que l'on parle des Maſts qui ont rompu, ou qui ont été coupez par quelques coups de Canons.

MASTER. Eſt un terme général qui veut dire mettre quelque choſe ſur le bout. Par exemple maſter un muy, ou une barique, c'eſt la mettre de bout ſur ſes fonds.

MASTER un VAISSEAU. C'eſt mettre, ou planter les Mats dedans.

Un Navire qui eſt MASTE'. C'eſt qu'il a ſes mats en place.

MASTE' en CARVELLE. C'eſt avoir quatre Mats, ſans Mats de Hune.

MASTE' en CHANDELIER. C'eſt avoir les Mats fort droits.

MASTE' en FOURCHE. C'eſt à dire être maſté en Heu.

MASTE' en FREGATTE. C'eſt avoir les mats pliez, ou arcquez en avant.

MASTE' en GALERE. C'eſt n'avoir que deux mats, ſans Mats de Hune.

MASTE' en HEU. C'eſt n'avoir qu'un maſt au milieu du Vaiſſeau, qui ſert auſſi de maſt de Hune, & qui a une Vergue qui ne s'apareille que d'un bord.

Foit de MAST. Un grand Foit de maſt. C'eſt à dire une grande longueur de maſt.

MASTEREAUX. *Voiez Maſt de perroquet.*

MASTURE. C'eſt parler en général des mats d'un Vaiſſeau.

Trop de MASTURE. Se dit lorſque les mats d'un Vaiſſeau ſont trop longs.

La MASTURE. C'eſt le lieu où l'on fait les maſts.

MASULIT. C'eſt une Chaloupe de l'Inde, dont les bordages ſont

cousus avec du fil d'herbe, & dont le Calfatage est de mousse.

MATELOT. Un Matelot, est généralement parlant, un homme de mer, qui est pris, & employé pour faire le service d'un Vaisseau.

MATELOT, est encores dit d'un Officier ou d'un autre qui sçait bien le mestier de la mer; c'est à dire que par ce terme on entend parler d'un homme qui est un bon maneuvrier.

Le MATELOT d'un VAISSEAU, Comme de l'Admiral, ou d'un autre commandant. C'est le Vaisseau qu'il a choisi pour être auprés de luy dans un jour d'occasion, pour le monter s'il est obligé de changer de Vaisseau.

MATEUR. Un mâteur, est un ou-

vrier qui proportionne, & qui fait les masts des Vaisseaux.

MAUGERE. Une maugere, est une manche de cuir, ou de grosse toille gouldronnée, que l'on clouë devant les Delots par dehors pour empescher l'eau de la mer d'entrer sur le Pont.

ME

MECHE. Une mêche est le dedans de quelque chose. *Voiez Mêche separément.*

MECHE d'une CORDE. C'est le Touron de fil de Caret que l'on met dans le milieu des autres tourons pour donner de la rondeut à la corde.

MECHE d'un MAST. C'est le plus long, & le plus gros arbre qui

entre au dedans d'un maſt de pluſieurs piéces.

MECHE du GOUVERNAIL. C'eſt la premiére piéce de bois qui fait le corps du gouvernail, les autres piéces n'étans que des Safrants.

MELIE. *Voiez Toile de Melie.*

MEMBRE. Un membre, eſt une des piéces de bois qui eſt néceſſaire à la conſtruction d'un Vaiſſeau, comme Varangue, Genoux,& Allonges &c.

MER. La mer eſt un grand amas d'eau,ou douce, ou ſalée, qui a pluſieurs parties d'où elle tire des noms différents,& dont quelques uns ont un flux & reflux reglé, & les autres n'ont de mouvement que ce qui leur en a été donné par les vents.

A la MER. C'eſt à dire être ſur la Mer.

La MER BRIZE. *Voiez Brize.*

MER de LEVANT. C'eſt la Mer mediterranée.

MER de PONANT. C'eſt le grand Océan.

La MER eſt COURTE. C'eſt à dire que les vagues de la Mer ſont prés les unes des autres.

MER LONGUE. Se dit des Lames de la mer, qui ſont éloignées les unes des autres.

La MER VA CHERCHER LE VENT. Cela ſe dit dans la penſée que l'on a que le vent ſouflera du côté où va la Lame.

MER-ETALLE. Se dit du moment de la pleine mer: C'eſt à dire lorſqu'elle ne fait aucun mouvement, ſoit pour monter, ſoit pour déſcendre.

Il y a de la MER. C'eſt à dire que la Mer eſt agitée.

MER-LIME. La Mer eſt Lime. C'eſt à dire unie. Ce terme eſt des plus bas, & peu de gens s'en ſervent.

La MER RAPPORTE. C'eſt à dire que la grand marée, ou la maline recommance.

La MER BLANCHIT. La Mer MOUTONNE. C'eſt à dire que le vent fait lever la Mer en ſorte qu'elle fait comme un boüillonnement, ou une écume blanche.

La MER nous MANGEOIT. C'eſt un terme, qui ſigniffie que la Mer

étoit rude, & qu'elle entroit dans le Vaisseau par les hauts.

La MER se CREUSE. C'est à dire qu'elle se grossit, ou que les vagues deviennent plus élevées.

Grosse MER. C'est à dire que les vagues de la Mer sont grosses, ou que la Mer est agitée.

La MER A BAISSE'. *Voiez cy-aprés la mer a perdu.*

La MER A PERDU, ou A BAISSE. C'est à dire qu'elle a commancé de se retirer.

La ERM ROULE. *Voiez Roule.*

Deux MERS qui se BATTENT. C'est à dire que deux Lames de la Mer se rencontrent, lesquelles ont été poussées de deux vents op-

poſez.

MERLIN. C'eſt un petit cordage, ou une ligne à trois fils.

MERLINER une VOILE. C'eſt par certains endroits, coudre la voile à la Ralingue avec du merlin.

METTRE le LINGUET. C'eſt le méttre contre une des fuſées, où taquet du Cabeſtan, pour l'empeſcher de retourner en arriére, ou de dévirer.

METTRE un NAVIRE à L'EAU. C'eſt le mettre de deſſus le Chantier à la Mer.

METTRE DEHORS. C'eſt mettre à la Mer.

METTRE la GRANDE VOILE à L'ECHELLE. C'eſt amarrer le point

de cette voile, vis à vis de l'echelle par où l'on monte à bord, ou bien au premier des grands Haubans.

MI

MINOT. Un minot, eſt une groſſe & longue piéce de bois qui ſert dans les gros Navires à manier les Ancres.

MIRE. La terre ſe mire. Cela ſe dit lors que les vapeurs font paroître les terres comme ſi elles étoient élevées ſur de baſſes nuées.

MITRAILLE. Un Canon chargé à mitraille. C'eſt à dire qu'il eſt chargé de bale de mouſquet de petit bouts de fer, & de têtes de cloux.

MOLE. Un Mole, eſt une muraille circulaire, ou angulaire, faite dans la mer, qui enferme un port propre à mettre des Vaiſſeaux.

MOLETTES. *Voiez Amolettes.*

MOLIR une CORDE. C'eſt à dire la lacher afin qu'elle ne ſoit pas ſi roide.

MONTANTS. Des Montants, ſont de certaines piéces de bois droites, de médiocre groſſeur, qui ſervent à ſoûtenir le haut de l'arriére du Vaiſſeau du cottie.

MONTANTS. Se dit encore de toutes les piéces de bois droites que l'on employe dans les ouvrages du dedans des Vaiſſeaux, comme aux Cuiſines, & aux Soutes.

MONTANT du BATON de PA-

VILLON. C'eſt une piéce de bois droite à laquelle il y a une Tête de more où paſſe le bâton d'enſeigne de Poupe.

MONTER un VAISSEAU. C'eſt le commander.

MOQUE. Une Moque eſt une eſpéce de Mouſle ſans Poulie qui eſt percée en rond par le milieu. *Voiez Moque cy-apres.*

MOQUE de CIVADIERE. Eſt celle où paſſe l'Ecoute de Civadiére.

MOQUES du GRAND-ETAY. Sont deux gros Caps de Mouton, fort longs & preſque quarrez en groſſeur, que l'on met l'un au bout de l'Etay, & l'autre au bout de ſon Collier, enſorte que l'un, & l'autre ſe peuvent joindre par une Ride qui leur ſert de lieure, & qu'ils ne font

par ce moyen qu'un meſme corps ou qu'une meſme Maneuvre.

MORNE. C'eſt le nom que les Amériquains donnent à un petit Cap, ou Promontoire.

MORT-d'EAU. Le Mort d'eau, c'eſt le deffaut de Maline, c'eſt à dire le tems que la Mer ne monte guére haut, ce qui arrive entre la nouvelle, & la pleine Lune, & entre la pleine Lune, & la nouvelle.

MORTAISE de POULIE. Se dit du vuide du Mouffle, où l'on met le Rouët.

MORTAISE du GOUVERNAIL. Se dit du trou quarré que l'on fait dans la Tête du Gouvernail par où paſſe la Barre, ou Gouſſet.

MORTAISE du MAST. Se dit d'un

trou fait dans le pied du maſt de Hune par où paſſe la Clef.

MOUD. L'Horloge moud. C'eſt à dire l'Horloge paſſe.

MOUILLAGE. Un Mouillage, eſt un lieu où l'on peut mouiller l'Ancre.

Il y a MOUILLAGE. C'eſt à dire que l'on peut mouiller l'Ancre à l'endroit nommé.

Mauvais MOUILLAGE. Se dit de l'endroit où le fond de l'eau eſt remply de roches, ou autres choſes qui coupent les Cables.

MOUILLER l'ANCRE. C'eſt jetter l'Ancre à la Mer pour tenir le Vaiſſeau.

MOUILLER par la QUILLE. Cela ſe dit par plaiſanterie d'un Vaiſſeau

qui a echoüé, & qui par conſéquent donne de la Quille à la terre.

MOUILLER en PATTE-d'OYE. C'eſt mouiller trois Ancres à l'avant du Vaiſſeau en égalle diſtance l'un de l'autre.

MOUILLER à la VOILE. C'eſt jetter l'Ancre à la Mer, ayant encore des Voiles au vent.

Il eſt MOUILLE'. Se dit d'un Vaiſſeau qui a jetté ſon Ancre à la Mer.

MOUILLE. C'eſt ainſi que l'on commande de laiſſer tomber l'Ancre à la Mer.

Bien MOUILLE'. Un Vaiſſeau qui eſt bien mouillé, c'eſt ainſi que l'on parle d'un Vaiſſeau qui a jetté ſon Ancre dans un bon fond, & qui s'eſt mis en bonne Rade.

Mal MOUILLE'. Eſtre mal mouillé, eſt avoir jetté l'ancre dans un méchant fond.

MOUILLER les VOILES. C'eſt jetter de l'eau deſſus afin de les épaiſſir, pour qu'elles tienent mieux le vent.

MOULINET, ou Virolet. C'eſt de l'un de ces deux noms que l'on appéle une NOIX de bois en façon d'Olive, qui eſt miſe dans le Hulot du Gouvernail, au travers de laquelle paſſe la manuëlle.

MOUSSES Les Mouſſes, ſont les garçons du Vaiſſeau, ou des Aprentifs matelots.

MOUSSONS. C'eſt ainſi que l'on appéle de certaines ſaiſons dans leſquelles on navigue dans la Mer des Indes.

MULET. C'eſt le nom d'un moyen vaiſſeau de Portugal, qui porte trois Mats avec des Voiles Latines.

MUNITIONAIRE GENERAL. Eſt un Traitant qui tient des vivres dans les Ports, & Arcenaux du Royaume, pour les faire diſtribuër aux vaiſſeaux du Roy lors qu'ils vont à la Mer, cét employ eſt aujourd'huy remply par M. Du-Pille.

MUNITIONAIRE. Par ce mot ſeul, on entend parler d'un Commis du Munitionaire général qui demeure dans les Ports pour fournir les vivres aux vaiſſeaux du Roy.

Commis du Munitionaire. *Voiez Commis.*

N

NAGER. C'eſt ramer, ou ſe ſervir des Avirons pour faire avancer une Chaloupe, ou un petit vaiſſeau.

NAGER à tant d'Avirons par bande, comme de ſept Avirons. C'eſt à dire, que l'on nage de ce nombre d'Avirons le vaiſſeau, dont il eſt parlé.

NAGER A SEC. Cela ſe dit d'un aviron dont la Pale porte ſur la terre, lorſque l'on paſſe avec une Chaloupe dans une chemin étroit.

NAGE. L'eſt un commandement que l'on fait à l'equipage d'une Chaloupe, de nager ou de ramer.

NAGE SEC. C'eſt un commandement que l'on fait à l'Equipage de la chaloupe, pour qu'il trempe ſon Aviron en nageant, de maniére qu'on ne ſoit point moüillé.

NAGE QUI EST PARE'. C'eſt à dire, Nage qui eſt prêt. Ce commandement ſe fait aux gens d'une Chaloupe ou d'un Canot, lorſqu'il n'eſt pas d'une neceſſité abſoluë qu'ils nagent tous enſemble.

NAGE A FAIRE ABBATRE. C'eſt un commandement que l'on fait à la Chaloupe, pour la faire nager du côté que l'on veut que le vaiſſeau s'abbate.

NAGE TRIBORD, & SCIE BABORD, ou Nage Babord & Scie Tribord. Sont des commandemens que l'on fait à l'Equipage d'une Chaloupe pour la faire nager, & gouver-

ner plus promptement, & en moins d'eſpace.

NAGE AU VENT. C'eſt un commandement que l'on fait à la Chaloupe pour la faire Nager, à faire aller le vaiſſeau du côté du vent.

NATTE. Eſt un entrelaſſement de petits Rozeaux fendus, qui ont 18 à 20. pouces en quarré, que l'on fait ſervir à la conſervation de pluſieurs choſes que l'on embarque.

NAVIGATION. Se dit de la maniére de méner un vaiſſeau, ſoit dans les Longs-Cours, ſoit prés des terres.

Belle NAVIGATION. Se dit lorſque dans un voyage l'on a eu beau tems, & que le vent a été favorable.

Heureuſe NAVIGATION. Se dit lorſque ſans danger, l'on eſt arrivé à bon port.

Bonne NAVIGATION. C'eſt avoir eſtimé juſte le Sillage du vaiſſeau.

NAVIGATION par ESTIME. C'eſt celle qui ſe fait en Longitude, c'eſt à dire, de l'Eſt à l'Oüeſt, ou de l'Oüeſt à l'Eſt.

NAVIGUER. C'eſt l'art de mener uu navire.

NAVIGUER. Ne parlant ſeulement que du terme, c'eſt à dire, *Naviger* : car *Naviguer* eſt le terme Marin ; & *Naviger* eſt le terme François.

NAVIGUER par les Sinus. C'eſt réſoudre les Problémes Nautiques par

les Tables de Sinus.

NAVIGUER sur le Plat. C'eſt naviguer ſur une Carte, où les degrez de Longitude & de Latitude ſont égaux.

NAVIGUER par le Quartier. C'eſt réſoudre les Problémes de Navigation par un inſtrument appelé Quartier de Réduction.

NAVIGUER par le Reduit, ou ſur le Rond. C'eſt naviguer ſur une Carte où les degrez de Latitude vont en croiſſant, en approchant des Poles, pour compenſer l'inégalité des Paralléles.

NAVIGUER par les Loxodromies. C'eſt réſoudre les Problémes Nautiques par les Tables des Laxodromies.

NAVIGUER par l'Echelle-Angloiſe, ou le Compas de proportion. C'eſt faire uſage de ces inſtruments pour réſoudre les mêmes Problêmes.

NAVIGUER ſur le rond. *Voyez Naviguer ſur le reduit.*

NAVIGUER par terre. Cela ſe dit d'un Pilote qui revenant de long cours a plus eſtimé que ſon vaiſſeau n'a fait de chemin, de ſorte qu'il eſt encore à la Mer, & que par ſon eſtime ſon vaiſſeau devroit être à terre.

NAVIGUER juſte. C'eſt ſe trouver où l'on croyoit être au bout d'une route.

NAVIGUER la Sonde à la main. *Voiez la Sonde à la main.*

Un Pilote qui NAVIGUE bien. C'eſt à dire qu'il fait ſes regles de Na-

vigation avec exactitude.

Capitaine qui NAVIGUE bien C'eſt qu'il ſçait bien mener ſon vaiſſeau.

Officier Général qui NAVIGUE bien. C'eſt à dire qu'il ſçait bien conduire ſa Flotte.

NAVIRE. Un Navire eſt un grand corps de bois, compoſé de pluſieurs pieces, cloüé & chevillé de bois & de fer, qui a longueur, largeur, & profondeur concave, que l'on conduit à la faveur du vent, & à l'aide de ſes Maſts, & de ſes Voiles dans tous les endroits de la Mer où l'on veut aller, ſoit pour la guerre, ſoit pour la marchandiſe.

NAVIRE du ROY. C'eſt un Navire qui eſt au Roy, armé en guerre, & commandé par un Officier de Marine.

NAVIRES des ESTATS. C'eſt à dire des Eſtats d'Hollande. On donne aux autres Navires les noms de leurs Royaumes, ou de leurs Provinces.

NAVIRE en GUERRE, & en MARCHANDISE. C'eſt un navire marchand qui a commiſſion de M. l'Admiral pour faire la guerre.

NAVIRE en COURSE. C'eſt un navire qui eſt armé en guerre qui a commiſſion de M. l'Admiral.

NAVIRE MARCHAND. C'eſt un navire qui ne fait que la marchandiſe.

NAVIRE-à-FRET. C'eſt un navire de loüage.

NAVIRE qui donne chaſſe. C'eſt à dire qui en pourſuit un autre.

NAVIRE qui prend chaſſe. C'eſt à dire qui fuit.

NAVIRE qui a fait chapelle. *Voiez Chapelle.*

NAVIRE qui a chaſſé. C'eſt un navire qui en a pourſuivi un autre pour le reconnoître.

NAVIRE qui a chaſſé. Si dit encore de celuy dont l'Ancre n'a pas bien tenu. *Voiez l'Ancre chaſſé.*

NAVIRE MATELOT. Un navire qui eſt Matelot, c'eſt à dire qu'il eſt aſſez bon de voiles pour aller de compagnie avec une Flotte.

NAVIRE PROFONTIE'. Se dit de celui qui tire beaucoup d'eau, ou à qui il faut beaucoup d'eau pour le faire floter.

Le NAVIRE EST PRIS. Cela ſe dit d'un Navire qui a le vent ſur les voiles, & qui vient au vent lors qu'on luy veut faire prendre vent de vent.

Le NAVIRE EST PRIS. Cela ſe dit encore d'un Navire qui a été pris par un vaiſſeau ennemy.

Un NAVIRE pris dans les glaces. C'eſt à dire qu'il eſt enfermé dans les glaces, & qu'il n'en peut ſortir.

NAVIRE ARME'. Se dit d'un Navire qui eſt en état de faire la guerre.

NAVIRE bien armé. C'eſt à dire qu'il eſt fort d'Equipage.

NAVIRE deſarmé. C'eſt celuy qui eſt dans le Port ſans hommes, ſans Canons, & ſans Agréz.

NAVIRE bien AMARRE'. Se dit de

celuy qui a beaucoup de bons Cables.

NAVIRE BIEN AMARRE'. Se dit encore de celuy qui a moüillé de bons Cables & de bonnes Ancres.

NAVIRE qui tanque. *Voiez Tanque.*

NAVIRE BIEN ARTILLE'. C'eſt à dire qu'il a de bons canons, & qu'ils ſont bien proportionnez au vaiſſeau.

NAVIRE FREGATTE'. Se dit de celuy qui eſt long, & ras.

NAVIRE BIEN LIE'. C'eſt à dire que ſes Empatures ſont longues, qu'il y a de bonnes Courbes, de bonnes Guirlandes, & le tout bien cloüé, & bien chevillé.

NAVIRE ABANDONNE'. Se dit d'un vaiſſeau que l'on trouve à la Mer,

ou le long des côtes, ſans Equipage.

NAVIRE ENCASTILLE'. C'eſt un navire qui eſt fort élevé par ſes hauts.

NAVIRE-à-PLATTE-VARANGUE. *Voiez à Platte-varangue.*

Un NAVIRE qui eſt dur. C'eſt à dire qu'il tanque rudement.

NAVIRE DUR. Se dit encor de celui qui a de la peine à arriver.

NAVIRE qui eſt doux. C'eſt à dire qu'il ne ſe tourmente point à la Mer.

NAVIRE ENSELLE'. C'eſt un Navire qui à ſon milieu bas, & les deux extrémitez élevées.

Petit NAVIRE. C'eſt le nom d'un inſtrument de bois que les Pilotes

jettent à la Mer pour connoître le Sillage du Vaisseau.

NAVIRE de LIGNE. Se dit d'un Navire qui est assez fort pour servir en corps d'armée.

NAVIRE à SEC. *Voiez Sec.*

LE NAVIRE GOUVERNE-T-IL. C'est une question que l'on fait au Timonier, pour sçavoir si le Vaisseau à assez d'Erre pour sentir son Gouvernail.

NAVIRE bâti entre le tiers & le quart. C'est qu'on luy a donné de largeur entre le tiers, & le quart, de la longeur de la Quille.

NAVIRE bâti au quart. C'est à dire qu'il a de large la quatriéme partie de la Quille.

NAVIRE FORBAN. C'eſt un un Navire armé en guerre, qui n'a commiſſion d'aucun Prince, ou qui en à de pluſieurs.

NAVIRE ARQUE'. C'eſt un Navire à qui la Quille, & les côtez ſont pliez, enſorte que les deux bouts ſont plus tombez que le milieu.

NAVIRE à VARANGUE PLATE. Se dit d'un Navire qui à beaucoup de Varangues qui tiennent de la ligne droite dans leur milieu, & qui ont par conſéquent un plus grand Fond-de-Calle.

NAVIRE de HAUT BORD. C'eſt un gros Navire qui n'eſt point ras, & qui au contraire eſt fort élevé, & propre pour tenir une Ligne.

NAVIRE ESPALME' de FRAIS. C'eſt un navire que l'on a nettoyé, &

ſuivé de nouveau.

Beau NAVIRE EN RADE. Cela ſe dit d'un Navire qui ſe montre beau, & qui navigue mal.

Beau NAVIRE en rade. Se dit encore par plaiſanterie d'un homme qui a bonne mine, & méchant jeu.

NAVIRE ſale. C'eſt celuy qui à des coquillages, ou de la mouſſe à la partie qui eſt dans l'eau.

NAVIRE qui ſe hale au vent. C'eſt à dire qu'il a ſon inclination à courre du côté du vent.

Un NAVIRE QUI TOMBE. C'eſt qu'il dérive beaucoup, ou qu'il ne vient pas autant au vent qu'un autre pourroit faire.

NAVIRE qui a trop, ou trop-peu

de maſture. C'eſt un Navire dont les maſts ſont trop longs, ou trop courts.

NAVIRE qui a trop, ou trop peu d'Envergure. C'eſt celuy dont les Vergues ſont trop longues, ou trop courtes.

NAVIRE-à-PIC. C'eſt à dire qu'il eſt preſt à partir, & qu'il eſt à plomb ſur ſon Ancre.

Le NAVIRE EN DEMANDE. *Voiez Demande.*

NAVIRE qui ſe manie bien. C'eſt à dire qui gouverne bien.

NAVIRE qui fait de l'eau. C'eſt à dire qu'il y entre de l'eau.

Bon NAVIRE à la Mer, quand il y eſt, il n'en voudroit bouger. Cela

ſe dit par plaiſanterie d'un Navire qui n'eſt pas bon de voile.

NAVIRE CONDAMNE'. C'eſt un Navire qu'on a jugé n'être plus bon pour naviguer.

NAVIRE QUI A SANCY. C'eſt à dire qui a coulé bas.

NAVIRE QUI A SANCY ſous ſes amarres. C'eſt à dire qni s'eſt perdu étant à l'Ancre.

Le NAVIRE va de l'avant. C'eſt à dire qu'il marche, ou qu'il fait chemin.

Le NAVIRE eſt à FLOT. C'eſt à dire qu'il flotte.

NE

NEURE. C'eſt une eſpéce de Flute

d'environ 60. tonneaux, qui ſert aux Hollandois pour la Pêche du Haran.

NEYE'. Etre neyé. Cela ſe dit d'un Pilote qui en prenant hauteur ne découvre point aſſez d'Horiſon avec ſon inſtrument.

NO

NOIRCIR le Maſt, & les Vergues. C'eſt peindre les prémiers prés des Jautreaux, & l'Etambray; & les autres par tout avec une mixtion de gouldron, & de noir, ou d'huile, & de noir.

NON-VUSTE. Il y a Non-vuſte. C'eſt à dire que le broüillard empéche de voir clair.

NORD-DE-LA-LIGNE. Etre Nord-de-la-Ligne. C'eſt être Nord, ou en deçà de l'Equateur.

NORD. Le Nord. Eſt le Septentrion.

NORD. Vent de Nord. C'eſt un des quatre vents Cardinaux.

NORD-OUEST, & NORD-EST. Sont deux vents collatéraux

NORD-NORD OUEST, & NORD-NORD-EST. Sont deux vents entre moyens.

NORD-QUART de NORD-OUEST. Nord-Nord-Oüeſt. Nord-Oüeſt quart-de-Nord. Nord-Nord-Eſt. Nord-Eſt-quart-de-Nord. Nord-Eſt quart-d'Eſt. Sont des quarts de vent.

NOUVEAUX GARDES, ou CADETS. Se dit d'une Compagnie de jeunes Gentils-hommes que le Roy fait inſtruire au métier de la Mer,

pour parvenir aux emplois de la Marine.

NOUS ALLONS OU NOUS PRESANTONS. Cela se dit d'un Vaisseau qui va sans dérive, & sans variation où il a le Cap, ou bien d'un Vaisseau dont la variation soûtient la dérive.

NOYALLE. *Voiez Toille de Noyalle.*

NU

Un NUAGE qui a le pied à l'eau. Cela se dit d'une nüée qui sert d'Horison sans que le pied en sorte.

NUAISON. Une NUAISON, est le temps que dure un vent fait, & uni.

Les NUE'ES chassent de l'Oüest, ou du Sud, ou d'un autre aire de vent. C'est à dire qu'elles courent du côté nommé.

O

O ! D'UN TEL NAVIRE. HOLA. Par exemple, du Victorieux. C'eſt ainſi que l'on crie quand on veut parler à un Navire dont on ſçait le nom.

O ! D'EN HAUT. C'eſt ainſi que ceux de deſſus le Pont du Vaiſſeau appellent ceux qui ſont ſur les Maſts.

O ! DE LA CHALOUPE. HOLA. L'on crie ainſi lorſqu'on veut parler à une Chaloupe.

O ! HISSE. O ; Halle ; ô ! Saille ; ô ! Ride. Tous ces termes ſont criez par un homme dans de certains travaux ; mais en différens tems, ſoit qu'il faille hiſſer quelque choſe, la

haller, la pouſſer, ou la rider. Ce cry ſe fait pour faire réünir toutes les forces des travailleurs afin d'agir de concert; car lorſque celui qui donne la voix prononce un O, avec une voix traînante, chacun ſe prépare pour l'effort qu'il faudra faire, & en achevant le mot, comme, Hiſſe, tous travaillent à la fois.

OE

OEIL de PIE. Se dit d'un, ou de pluſieurs œillets que l'on fait dans une Voile pour y paſſer des Garcettes de Rie.

OEIL de BOUC. Un œil de Bouc, eſt un Phénonéme qui paroît comme le bout de l'Arc-en-ciel.

OEIL de ROUE. C'eſt le trou rond par où paſſe l'Eſſieu dans la rouë d'un Affuſt de Canon.

OEILLET. Se dit d'une boucle que l'on fait au bout de quelques cordes. *Voiez œillets ſeparément.*

OEILLET d'ETAY. C'eſt une grande Boucle faite au bout du haut de l'Etay, par dans laquelle le même Etay paſſe aprés avoir fait le tour du Ton du Mât.

OEILLETS de la TOURNE-VIRE. Sont des Boucles qui ſont faites à chacun de ces bouts, pour les joindre l'un à l'autre avec un Quarantenier.

OEUVRE. Se dit de pluſieurs choſes. *Voiez Oeuvres cy-aprés.*

OEUVRE de MARE'E. C'eſt prendre le tems que la Mer eſt retirée pour accommoder le fond d'un Vaiſſeau ſur la terre.

OEUVRES-MORTES. Se dit de

la partie du Vaisseau qui est hors de l'eau.

OF

OFFICIERS GENERAUX. Sont Messieurs les Vice-Admiraux, les Lieutenans Généraux, & les Chefs d'Escadres.

OFFICIERS MAJORS. C'est à dire le Capitaine, le Lieutenant, & l'Enseigne du Vaisseau.

OFFICIERS SUBALTERNES. Sont les Lieutenans, & les Enseignes.

OFFICIERS EN SECOND. Sont des Officiers qui sont moins anciens que ceux qui sont en pied.

OFFICIER BLEU. *Voiez Bleu.*

OFFICIERS de PORT. Comme Capitaines, Lieutenans, & Enseignes. Sont des Officiers qni sont Commis dans des Arcenaux de Marine du Roy pour avoir soin de faire amarrer ses Vaisseaux, de les faire carenner, radouber, master, racler, calfater, brayer, gouldronner; & enfin de toutes les choses dont il pourroit avoir besoin.

OFFICIERS MARINIERS. Sont des Officiers Matelots qui sont à la teste de l'Equipage du Vaisseau, auquel ils commandent sous les Ordres des Officiers Majors. Les Emplois de chacun seront marquez en leur lieu.

OR

OREILLE. C'est ainsi que l'on nomme les coins de la patte d'un Ancre.

ORGUANEAU. Un Orguaneau

est

est un grand anneau de fer.

ORGUANEAU de l'ANCRE. Est un grand Anneau qui est passé au bout de la verge de l'Ancre où l'on entalingue le Cable.

ORGUES. C'est ainsi que quelques uns appellent des Delots que l'on fait dans le premier pont, pour faire tomber à Fond-de-Calle l'Eau qui pouroit entrer dans le Vaisseau.

ORIN. Un Orin est une grosse corde qui d'un bout est amarrée à la croizée de l'Ancre, lorsqu'elle est à la Mer, & de l'autre tient une Boüée qui marque le lieu où est l'Ancre.

ORIENTER. Orienter quelque chose. C'est la tourner à l'aspect de quelque partie du Monde, ou à la situation qu'on veut qu'elle soit.

ORIENTER les VOILES. C'eſt les braſſer de maniére qu'elles reçoivent le vent.

OU

OUEST. l'Ouëſt, eſt l'Occidant.

OUEST. Le vent Oüeſt. Eſt un des quatre vents Cardinaux.

OUEST-NORD-OUEST, & OUEST SUD-OUEST. Sont deux vents entre-moyens.

OUEST quart de Nord-Oüeſt, & Ouëſt quart de Sud Ouëſt. Sont deux quarts de vent.

OUVERT. Eſtre à l'Ouvert. C'eſt être vis à vis de quelque choſe, comme de l'entrée d'un Port, d'une Rade, ou d'une Riviére.

OUVRIR. Quelque chose, comme deux Pointes, deux Clochers, deux Moulins-à-vent, deux Hauteurs de remarque. C'est les mettre en sorte qu'on ne voye pas l'un par l'autre, & qu'au contraire on les voie séparément.

P

PACFIC. C'est le nom que l'on donne quelque-fois aux deux basses voiles : c'est à dire à la grande voile, & à la voile de Misaine.

Etre aux deux PACFICS. C'est être aux deux basses voiles.

PAGAYE. Une Pagaye, est l'Aviron duquel un Sauvage se sert pour nager sa Piroque.

PAGES du VAISSEAU. *Voiez Mousses.*

PAILLES des BITTES. Sont de longues chevilles de fer que l'on met à la tête des Bittes pour tenir le Cable sujet.

PALAN. Un palan est un assemblage d'une corde, d'un Mouffle à deux poulies, & d'une poulie simple qui luy est oppofée, dont l'usage est d'embarquer, & débarquer quelque chose de pesant.

Grands PALANS. Se dit de ceux qui tiennent au grand Mast.

PALAN d'AMURE. C'est un petit palan qui sert à amurer la grande Voile par un gros vent; il sert aussi à accoster les Ecouttes de Hunes, & d'Artimon.

PALANS de MISAINE. Sont ceux qui tiennent au maſt de Miſaine.

PALAN de BOUT. C'eſt un petit palan qui eſt frapé à la tête du Maſt de Beaupré par deſſous : dont l'uſage eſt de tenir la Vergue de Civadiére en ſon lieu, & d'aider à la hiſſer lors qu'on la met en place.

PALANS d'ETAY. Se dit d'un palan qui eſt amarré à l'Etay.

PALANS de RETRAITTE. Sont des petits palans qui ſervent aux canoniers pour remettre le canon dedans, s'il à tiré, le Vaiſſeau étant à la Bande.

PALANQUER. C'eſt ſe ſervir d'un palan, ſoit pour hiſſer, ou ſoit pour haler quelque choſe.

PALANQUE. C'eſt un commande-

ment pour faire ſervir le Palan.

PALANQUINS. Sont des diminutifs des Palans, qui ſervent à diverſes choſes.

PALANQUINS de RIS. Sont des Palanquins que l'on met au bout des Vergues des Huniers, pour y amener les bouts des Ris, lorſqu'on les veut prendre.

PALE d'AVIRON. C'eſt à dire le bout plat de l'Aviron qui entre dans l'eau.

PANE. *Voiez en Pane.*

PANNEAUX. C'eſt le nom que l'on donne à des Trapes, ou à des Mantelets qui ferment les Eſcoutilles du Vaiſſeau.

Grand PANNEAU. C'eſt le Mante-

let qui ferme la plus grande Escoutille, laquelle est toujours à l'Avant du grand Mast.

PANON. *Voiez Plumet.*

PANTOQUIERES. Sont de certaines cordes qui font un entrelassement avec les Haubans pour les tenir plus roides, & plus fermes, afin de mieux tenir le Mast dans une tempeste.

PAQUET-BOT. Est le nom d'un Vaisseau, qui sert au passage de Calais à Douvre, & ailleurs.

PARAGE. Etre en parage. Se dit d'un Vaisseau qui étant mouillé, est en lieu d'appareiller, quand il voudra.

En PARAGE. Se dit encore pour des Vaisseaux de guerre, qui sont

en certains endroits de la mer, propres à trouver ce qu'ils cherchent.

PARFUMER. Parfumer un Vaisseau, où entre les Ponts d'un Vaisseau. C'est y brûler du Gouldron, ou du vinaigre.

PARC. Le parc est dans un Arcenal de Marine le lieu qui renferme les Magasins généraux & particuliers, & où l'on construit les Vaisseaux du Roy.

PARC. Un parc. C'est ainsi que l'on appele un lieu, fait de planches entre deux ponts, où l'on met les bestiaux que les les Officiers embarquent pour leurs provisions.

PAREAUX. Sont de grandes Barques des Indes qui ont le devant fait comme le deriére, où l'on met indifféremment le Gouvernail, quand on

veut changer de Bord.

PARER quelque choſe. C'eſt la mettre eſt état de s'en ſervir.

Il eſt PARE'. Ou elle eſt parée. L'on dit l'un & l'autre ſelon le genre, pour dire que la choſe eſt débaraſſée, & prête à ſervir.

PARE'. Avoir paré un danger, un Cap, ou quelqu'autre choſe. C'eſt l'avoir paſſé.

Avoir PARE'. Se dit encore pour avoir évité un danger.

Ne pouvoir PARER. C'eſt ne pouvoir paſſer le lieu nommê.

PARE A VIRER. C'eſt un commandement que l'on fait à l'Equipage de tenir les Maneuvres preſtes, pour mettre le Vaiſſeau à l'autre Bord.

PARQUET. Un parquet eſt un retranchement ſur le Pont du Vaiſſeau, fait d'un bout de cable, ou d'une autre groſſe corde, où l'on met des boulets de Canon, pour s'en ſervir au beſoin.

PART. Etre à la part. C'eſt un terme de Corſaire qui veut dire que l'Equipage du Vaiſſeau aura ſa part des priſes pour ſon payement.

PARTANCE. La partance. Eſt le tems qu'on part de quelque lieu.

Eſtre de PARTANCE. C'eſt étre en état de partir.

Coup de PARTANCE. C'eſt un coup de Canon ſans bale, que tire le commandant, pour avertir la flotte qu'il veut partir.

PAS PLUS AU VENT. C'eſt un

commandement que l'on fait au Timonier, afin qu'il n'approche pas plus du vent.

PASSAGERS. C'eſt la qualité que l'on donne à ceux qui paſſent ſur un vaiſſeau ſans être de l'Equipage.

PASSE. Une paſſe, eſt une largeur de mer entre des terres, ou entre des Bancs, par où l'on paſſe les Vaiſſeaux pour entrer dans un port, ou dans une Riviére.

PASSE'. ſous le BEAUPRE'. Il a paſſé ſous le Beaupré, c'eſt une maniére de parler, qui veut dire, que l'on a paſſé, fort prés de l'avant du Vaiſſeau.

PATARASSE. C'eſt ainſi que quelques uns nomment une eſpéce de Ciſeau à froid, qui ſert à ouvrir les joints d'entre deux Bordages, quand ils ſont

trop ferrez, afin de mieux faire la couture.

PATRON. C'eſt à dire le Maître, ou le Commandant d'un Bâtiment Marchand.

PATRONS de BARQUE, ou de quelqu'autre petit Vaiſſeau. C'eſt la qualité que l'on donne à ceux qui les commandent.

PATRONS. C'eſt encore de ce nom que l'on appele des Officiers Mariniers, qui ſervent ſur les Vaiſſeaux du Roy, à qui on a donné la conduitte des Chaloupes, & des Canots. L'on dit, le patron de la Chaloupe, & le patron du Canot.

PATTACHE. Eſt le nom du vaiſſeau qui eſt en garde à l'entrée du port, ou d'une Riviére, ſoit pour la garde des Vaiſſeaux du Roy, ſoit

pour l'entrée des marchandiſes.

PATTACHE, ou fregatte d'AVIS. C'eſt ainſi que l'on nomme un petit vaiſſeau, qui porte quelques paquets à l'armée.

PATTES d'ANCRE. Sont deux plaques de fer triangulaires, qui ſont ſoudées ſur chaque bout de la Croiſée de l'Ancre, qui eſt la partie qui entre dans la terre pour arréter le Vaiſſeau.

Laiſſer tomber la PATTE de l'ANCRE. C'eſt mettre l'Ancre perpendiculaire à la Mer, pour être toute préparée à être moüillée.

PATTES d'ANSPECTS. Sont des pattes de fer, que l'on met au bout d'un Levier, pour s'en ſervir dans le gros travail, comme pour monter un Canon.

PAVILLON. C'eſt un drapeau.

PAVILLON d'ADMIRAL. Eſt celuy, qui eſt porté au grand Maſt.

PAVILLON de VICE-ADMIRAL. Eſt celuy, qui eſt porté au Maſt de Miſaine.

PAVILLON de LIEUTENANT GENERAL. Eſt celuy, qui eſt porté au Maſt d'Artimon.

PAVILLON de CONSEIL. C'eſt un petit pavillon, que l'on arbore à bord du Commandant, lorſqu'il veut tenir conſeil.

PAVILLON QUARRE'. Se dit d'un pavillon qui a la figure d'un Quarré-long, & qui ne peut être porté au haut des Maſts, que par des Officiers Généraux, ou par ordre du Roy.

PAVILLON, où ENSEIGNE de POUPE. Eſt celuy, qui eſt porté ſur l'arriére du Vaiſſeau.

PAVILLON de BEAUPRE'. Eſt un petit pavillon, qui eſt porté ſur le Maſt d'avant, ou de Beaupré.

PAVILLON en BERNE. Se dit de l'Enſeigne de poupe, dont la largeur eſt miſe enſemble au haut du bâton, & qui a un bout pendant vers l'eau, de maniére qu'il ne peut voltiger, que tout enſemble. L'uſage de ce Pavillon eſt de ſervir de Signal, ou pour appeler la Chaloupe du Vaiſſeau, ſi elle eſt à terre, ou en quelqu'autre lieu.

PAVILLON de CHALOUPE. C'eſt un pavillon quarré, que l'Officier Général, ou le Capitaine du Vaiſſeau porte où il va, à l'arriére, ou à l'avant de la Chaloupe, ou de

ſon Canot.

PAVILLON. Le pavillon C'eſt ainſi que dans une flotte on appele le Vaiſſeau du Commandant. On dit, il faut ſuivre le pavillon.

Sous le PAVILLON. Eſtre ſous un pavillon, c'eſt être ſous un Commandant.

Faire PAVILLON-BLANC. C'eſt montrer un pavillon blanc en ſigne de Paix.

PAUMET. Se dit d'un des concaves qui tient à un cuir, à la paume de la main du Voilier, dont il ſe ſert pour pouſſer ſon Aiguille, en couſant les Voiles.

PAVOY. Des Pavois, ſont des piéces de drap bleu, bordées de blanc & ſemées de fleur de lis d'or, dont

or

on entoure le vaiſſeau, ſoit en une Feſte, ou ſoit en un Combat.

PE

PENDEUR Un pendeur eſt un bout de corde d'une moyenne longueur, où tient une poulie pour paſſer la Maneuvre d'où il tire ſon nom. *Voiez cy-apres Pendeur.*

PENDEURS de BALANCINES. Sont ceux, qui ſont paſſez à la tête des grands maſts, & des maſts de Miſaine, qui pendent ſous les Hunes, & où ſont paſſées les Balancines.

PENDEUR de BRAS Sont ceux qui ſont frapez aux bouts des Vergues, & où ſont paſſez les Bras.

PENDEURS des CALIORNES. Ceux cy ſont frapés, & paſſés comme les Pendeurs des Balancines, & leur

uſage eſt de tenir les poulies de Caliorne des deux maſts.

PENDEUR de PALAN. Sont ceux où tiennent les poulies, où ſont paſſez les palans des deux maſts.

PEOTE. Eſt un petit Vaiſſeau de Dalmatie.

PERCEURS. Sont des hommes dont le metier eſt de percer des Vaiſſeaux pour les cheviller.

PERDU. Avoir perdu. C'eſt par un Courant, ou par un vent contraire, avoir reculé du lieu où l'on vouloit aller, au lieu d'avoir avancé.

PERMES. C'eſt une eſpéce de Gondolle, dont ſe ſervent les Turcs à Conſtantinople.

PERROQUETS. Eſt le nom que

l'on donne aux plus petites voiles d'un Vaisseau, lesquelles on met au dessus des Huniers. *Voiez Perroquets cy-après.*

PERROQUETS. d'HYVER. Sont des perroquets, qui sont plus petits, que ceux que l'on porte pour l'ordinaire, ou dans les belles saisons.

PERROQUET de BEAUPRE', ou TOURMENTIN. C'est celuy qui se place sur le mast, d'où il porte le nom.

Grand PERROQUET. C'est celuy qui se met au dessus du grand mast de Hune.

Petit PERROQUET. C'est celuy que l'on met sur le Hunier de Misaine.

PERROQUET de FOUGUE. C'est

celuy qui ſe met ſur le maſt d'Artimon.

PERROQUETS-VOLANS. Sont deux perroquets que l'on met, & que l'on ôte facilement, que l'on hiſſe, & que l'on améne d'en bas : c'eſt à dire de deſſus le pont du vaiſſeau.

PESCHER une ANCRE. C'eſt rapporter une Ancre du fond de l'eau, avec celle du vaiſſeau, lorſqu'on la reléve.

PESER. C'eſt attirer du haut en bas.

PESER ſur une MANEUVRE, ou ſur quelqu'autre choſe, c'eſt tirer deſſus pour la faire baiſſer.

PETARASSE. *Voiez male-beſte.*

PIC. à PIC. C'eſt à dire à plomb pic à pic ou perpendiculairement.

PIECES. De douze, de dix-huit, de vingt-quatre, & de trente-ſix. Cette maniére de parler eſt touchant l'Artillerie des Vaiſſeaux, pour dire des Canons de douze, de dix-huit, de vingt-quatre, & trente-ſix livres de bales.

PIECES de CHASSE. Sont les piéces de Canon, qui battent à l'Avant du Vaiſſeau.

PIED-MARIN. Avoir le pied marin. C'eſt avoir le pied ſeur, & ferme, en ſorte qu'on ſe puiſſe tenir deboût au Roulis du Vaiſſeau.

PIED de VENT. Un pied de vent. Se dit d'une Eclaircie qui paroît ſous un nuage d'où il ſemble que le vent vienne.

PIERRIER. ou Perrier C'eſt une eſpéce de petit Canon qui ſe charge par la Culaſſe avec une Boëtte, & qui au lieu d'être monté ſur un Affuſt, eſt monté ſur un Chandelier, qui donne la liberté de le pointer, haut & bas, & horizontalement.

PIGOU. Un Pigou eſt un Chandelier de fer propre à tenir une chandelle, lequel a deux pointes, l'une pour piquer de-bout, & l'autre pour piquer de côté.

PILLAGE. Le Pillage, eſt ce qui eſt donné à l'Equipage d'un Vaiſſeau, qui en a pris un autre.

PILOTAGE. Le Pilotage, eſt l'art de conduire un vaiſſeau.

PILOTE. Eſt celuy qui a ſoin de la conduite d'un Vaiſſeau pour la route.

PILOTE HAUTEURIER. Eſt celuy qui navigue dans les longs cours, & qui ſçait ſe ſervir des inſtruments avec leſquels on prend la hauteur, ou l'élevation du pole.

PILOTE COSTIER. Eſt celuy qui connoit les côtes.

PILOTTE LA MANEUR. Eſt la qualité que l'on donne en quelques endroits de la manche à de certains Pilotes, qui entrent, & qui ſortent les Navires des Haures.

Un PILOTE. Qui a entré, & ſorti un Vaiſſeau. Se dit d'un Pilote qui a mis un Vaiſſeau dans une Rade, dans une Riviére, ou dans un Haure, & qui l'en a reſorti.

PILOTE HARDY. Se dit de celuy qui entreprend des choſes difficiles; comme d'entrer dans une Riviére in-

connuë, dans un Havre, où il ne ſeroit point pratique, de chercher une terre de Non-vuſte, & ainſi de choſes ſemblables.

Les BONS PILOTES SONT à TERRE. Cela ſe dit par planſanterie de ceux qui ſe vantent de ſçavoir beaucoup du pilotage, & qui ne peuvent pratiquer lorſqu'il ſont à la Mer.

Il n'eſt point de PILOTE COTIE' en TEMS de brume. Ce proverbe veut dire, que n'y ayant point de veüe, les pilottes ne cognoiſſent point la terre, & ſont privez par là de mettre leur ſçavoir en pratique.

PINASSE. Une pinaſſe, eſt un bâtiment, haut de l'arriére, dont l'origine vient du Nord.

PINASSE. Se dit encore d'un petit bâtiment de Biſcaye, que l'on méne à

la voile, & à la rame.

PINCEAU. C'eſt un pinceau de ſoye de pourceau, qui eſt emmanché de côté, & qui ſert à gouldronner le Vaiſſeau, ou autre choſe.

PINCER le VENT. *Voiez Aller au plus pres du vent.*

PINCES de CANON. Sont des barres de fer de différente groſſeur avec un Pied-de-Chévre, leſquelles ſervent à manier, & à remuër le Canon dans la batterie.

PINGUE. Un Pingue eſt un Flibot d'Angleterre.

PIRATE. *Voiez Forban.*

PIROGUE. Une Pirogue, eſt un bâteau d'un ſeul arbre dont ſe ſervent les Sauvages de l'Amérique Mé-

ridionale.

PITON Un Piton eſt une cheville de fer. *v. Pitons cy-aprés.*

PITONS à BOUCLES. Sont des chevilles de fer où il y a des boucles.

PITONS d'AFFUST. Sont des chevilles de fer qui ſervent à tenir les Plates-bandes d'un-Affuſt de Canon.

P L

PLAIN. Le Plain de l'eau. Eſt pleine Mer.

PLANCHE. Mets la Planche. C'eſt un commandement que l'on fait à l'Equipage de la Chaloupe, de mettre une Planche de la Chaloupe à terre, pour la commodité de ceux qui veulent embarquer, & débarquer.

La PLANCHE eſt HALLE'E. C'eſt une maniére de parler, pour dire, qu'on ne va plus à terre.

PLANGE. La Mer eſt plange. C'eſt un terme bas, qui veut dire la mer eſt unie.

PLAT. Un Plat des Matelots. C'eſt à dire ſept hommes qui mangent enſemble.

Au PLAT des MALADES. C'eſt avoir été mis par le Chrugien du Vaiſſeau, au nombre des malades, pour en avoir la ſubſiſtance.

PLATAIN. C'eſt ainſi que dans le païs d'Aunix, on appele une côte platte de la Mer.

PLAT-BORD. C'eſt ainſi que l'on nomme pluſieurs piéces de bois, endentées tout le long des côtez du

haut du Vaiſſeau, pour empeſcher que l'eau n'entre entre les membres.

Le PLAT-BORD à l'eau. C'eſt une maniére de parler qui veut dire que le Vaiſſeau étoit ſi fort couché ſur le côté, que le Plat-Bord touchoit à l'eau.

PLAT-BORD. Se dit encore d'un retranchement, ou Batardeau de planches, que l'on fait ſur le haut du côté d'un Vaiſſeau, pour empeſcher que l'eau n'entre ſur le pont, & dans le Vaiſſeau, lorſqu'on le veut carenner.

PLAT de la MAITRESSE VARANGUE. C'eſt la partie de ce membre qui eſt la plus en ligne droitte.

PLATE-FORME. *Voyez cy-après Plate forme.*

PLATE-FORME pour le CANON. C'eſt une élevation irréguliére, que l'on fait ſous chaque canon, lorſque le pont du Vaiſſeau à trop de Tonture, ou de rondeur.

PLATE FORME de l'EPERON. C'eſt la partie du Navire qui eſt contenuë depuis l'Etrave juſques au Coltie.

PLATE-BANDE d'AFFUST. Sont des bandes de fer, qui ſervent à retenir les Tourillons des Canons dans les Entailles des Flaſques.

PLATINE de LUMIERE. Se dit d'une Plaque de plomb en table, qui ſert à couvrir la Lumiére du Canon.

PLI. Un Pli de Cable. C'eſt la longueur de la Rouë du Cable, tel qu'il eſt roué dans la Foſſe.

Mouiller un PLI de CABLE. C'eſt un terme, duquel on ſe ſert, lorſqu'on veut mouiller l'Ancré à un lieu, où l'on ne veut guére demeurer, & que l'on ne veut filer que tres peu de cable.

PLIER le COTE'. Un Vaiſſeau qui plie le côté. C'eſt à dire qui à le côté foible, & qui porte mal la voile, & qui par conſéquent ne demeure pas bien droit, lorſqu'il fait du vent frais.

PLOMB de SONDE. C'eſt un plomb fait en Cone, avec lequel on ſonde dans la mer, pour ſçavoir quel eſt le fond, ou combien il y a de braſſes d'eau.

PLOMB-de ſix, de douze, de vingt-cinq, de trente-ſix, &c. C'eſt à dire un Plomb de Sonde qui péſe l'un de ces ſortes de nombres en livres.

PLOMBER un VAISSEAU. C'eſt

voir avec un instrument, ou avec de l'eau, si le Vaisseau est droit, s'il est sur l'arriére, ou s'il est sur l'avant.

PLOMBER les ECUBIERS. C'est coudre du plomb en table tout autour, soit pour leur conservation, ou soit pour la conservation des Cables.

PLUMET de PILOTE ou PANON. Se dit de plusieurs Plumes, mises dans de petits morceaux de Liége, qui voltigent au gré du vent, pour sçavoir d'où il vient.

PO

POINT. Le Point d'un Pilote. Est le lieu marqué sur la Carte, de l'endroit où il croit étre à la Mer.

POINT d'une VOILE. C'est le coin, où est passé l'Eçoit, & l'Ecoute.

POINTE. Se dit d'une longueur de terre qui entre dans la Mer, comme la pointe de Scague dans le Jutlant, la pointe de Lomaria à Belle-Isle. &c.

A la POINTE de l'EST. A la Pointe de l'Oveſt, à la Pointe du Nord, ou du Sud. C'eſt à dire à la Pointe d'une terre, qui regarde cette partie du monde.

POINTER la CARTE. C'eſt trouver avec la pointe d'un Compas où le Vaiſſeau peut être, ou quelle aire, ou Rumb de vent il faut faire, pour arriver à un lieu proposé.

POINTER un CANON C'eſt ajuſter un Canon pour le tirer. *Voiez cy-aprés Pointer.*

POINTER à DESMATER. C'eſt pointer haut, à deſſein de couper les Maſts, ou les Maneuvres d'un Vaiſſeau.

POINTER à COULER BAS. C'eſt pointer en ſorte que le boulet donne dans la partie du Vaiſſeau, qui eſt dans l'eau.

POINTER A DONNER DANS LE BOIS. C'eſt pointer à donner dans le corps du Vaiſſeau, qui paroît hors de l'eau.

POLACRES. Sont des Vaiſſeaux qui ont des Voiles Latines aux Maſts d'Avant, & des Voiles quarrées au grand Maſt.

POMME. Se dit d'une Boule de bois. *Voiez Pomme ſéparément.*

POMME de PAVILLON. C'eſt une Pomme de bois tournée, ronde, & platte, que l'on met pour ornement ſur le haut d'un bâton de Pavillon & d'Enſeigne.

POMMES de FLAME. Sont des Pommes tournées en rond, ou en cul-de-lampe, que l'on met pour ornement à châque bout de baton de la Flame.

POMMES de GIROUETTE. Sont des Pommes en cul-de-lampe que l'on met au haut des fers des Giroüettes pour les empécher de sortir de leur lieu.

POMME de RAQUE. *Voiez Raque.*

POMPES. Des Pompes, sont des machines à élever l'eau du fond du Vaisseau, pour la jetter dehors.

Estre à une ou à deux POMPES. C'est à dire se servir continuellement d'une, ou de deux Pompes, pour jetter l'eau du Vaisseau.

POMPE à la VENITIENNE. Se dit d'une espéce de Pompe qui est fort en usage chez les Venitiens, laquelle est percée également par tout; dont la verge est de bois, qui agit avec un Contrepoids, & qui jette plus d'eau que les Pompes ordinaires.

POMPE ENGORGE'E. Se dit d'une Pompe, à laquelle il vient du sable avec de l'eau, ou quelqu'autre chose, qui l'empesche de bien attirer l'eau.

POMPE EVENTE'E. C'est une Pompe qui est penduë, & qui par conséquent ne peut servir sans être accomodée.

Affranchir la POMPE. C'est jetter plus d'eau avec la Pompe, qu'il n'en entre dans le Vaisseau.

La POMPE est HAUTE, ou FRANCHE. C'est à dire qu'il n'y a

plus d'eau dans le Vaiſſeau, & qu'
n'en vient plus à la Pompe.

Charger la POMPE. C'eſt mettre d
l'eau dedans pour ſervir à attirer ce
le qui eſt dans le fond du Vaiſſeau.

La POMPE eſt CHARGE'E. Cela
dit lorſqu'on a mis de l'eau dans
Pompe pour attirer celle du fonds d
Vaiſſeau.

La POMPE ſe DECHARGE. C'e
à dire que l'eau qui étoit reſtée da
la Pompe, apres avoir pompé, r
tombe dans le Fond-de-Calle, &qu'e
ne peut ſervir ſans être rechargée.

La POMPE n'eſt pas CHARGE'
Cela ſe dit lorſqu'il n'y a pas d'e
dans la Pompe.

La POMPE eſt PRISE. Cela ſe d
lorſqu'on a mis de l'eau dans la Por

pe, & qu'elle en a assez retenu pour être en état de servir.

A LA POMPE. C'est un commandement que l'on fait à ceux qui doivent pomper, d'aller vuider l'eau, qui peut être dans le Vaisseau.

POMPER. C'est avec une, ou avec plusieurs Pompes, tirer l'eau du fond du Vaisseau.

PONANT. Le ponant, est l'Ocean.

PONANTOIS. Matelots Ponantois, sont des matelots de l'Ocean.

PONT. Le pont d'un Vaisseau. C'est le Tillac, le Plancher, ou la Platteforme sur laquelle on met la baterie.

PONT-VOLANT. Se dit d'un Pont de vaisseau qui est leger, & sur lequel

on ne ſçauroit poſer de Canon.

PONT de CORDE. Se dit d'un en
trelaſſement de cordes, qui couvren
tout le haut d'un Vaiſſeau en figur
d'un Pont. Ces ſortes de Ponts n
ſont portés que par quelques Vaiſ
ſeaux marchands, pour ſe défendr
de l'abbordage des Corſaires.

Premier PONT. Se dit de celuy qu
eſt le plus prés de l'eau, à un Vaiſ
ſeau qui a pluſieurs ponts.

Second-PONT. Eſt celuy, qui eſt a
deſſus du premier.

Troiſiéme PONT. C'eſt le plus hau
du Vaiſſeau lorſqu'il eſt à trois ponts

Faux-PONT. Se dit d'une eſpéce d
pont que l'on a fait à Fond-de-Cal
pour la conſervation, & pour l
commodité de la carguaiſon.

PONTE'. Un Vaiſſeau Ponté. Se dit d'un Vaiſſeau qui à un pont.

PORQUES. Des porques, ſont de groſſes piéces de bois, qui ont la meſme rondeur que celles qui ſervent de membres au Vaiſſeau, & dont l'uſage eſt de les lier par le dedans.

PORTAGE. Eſt un terme, dont ſe ſervent quelques marchands, pour dire la quantité de livres peſant qu'ils peuvent porter avec eux dans un paſſage, comme de la Rochelle aux Iſles de l'Amérique.

Faire PORTAGE. Se dit ſur le fleuve ſaint Laurens, des endroits où il y a des chûtes d'eau, ou Rapides que l'on ne peut remonter en Canot, en ſorte qu'on eſt obligé de le porter par terre, avec ce qui eſt dedans pour paſſer le Rapide.

PORT. *Voiez Havre.*

Un PORT, SOUS le VENT. Avoir un Port ſous le vent C'eſt une maniére de parler, qui veut dire, avoir un lieu de retraitte pour le beſoin.

PORTS FERMEZ. Les ports ſont fermez. Cela ſe dit lorſqu'il y a défence de laiſſer ſortir aucun bâtiment pour aller à la Mer.

PORT d'un Navire en Tonneaux, comme ſi l'on diſoit, qu'un tel Navire peut porter cent tonneaux. C'eſt à dire qu'il peut porter cent fois deux mil livres.

PORTE-HAUBANS. sont de longues piéces debois plattes, épaiſſes d'environ quatre à cinq pouces, qui ſont clouées & chevillées de côté à l'arriére de chaque maſt ſur les côtés des Hauts d'un Vaiſſeau, pour

soûtenir, & rejetter les Haubans plus au large.

PORTE-VERGUES. Sont de longues piéces de bois en sculpture, qui sont presque en forme d'arc, qui font l'accompagnement des deux côtés de l'éperon du Vaisseau.

PORTE PLEIN. Ou Porte plein les Voiles. C'est un commandement au Timonier de gouverner en sorte que les Voiles soient toûjours pleines.

PORTE. Il porte mieux d'un tel Bord que de l'autre, par exemple de Tribord. C'est à dire que le Vaisseau porte mieux la voile étant amuré de ce Bord, que de l'autre.

PORTER le FEU. *Voiez feu.*

POT à BRAY. C'est un Pot de fer

fondu, dans lequel on fait fondre du Bray.

POTANCE de BRINGUEBALE. Se dit d'une piéce de bois fourchuë, qui eſt ſoûtenuë par la Pompe dans laquelle entre la Bringuebale.

POUDRE NEUVE. C'eſt de la Poudre qui n'a point été portée à la Mer.

POULAINE. *Voiez* Eperon.

POULAINS. C'eſt ainſi que quelques uns appelent des Etances, qui tiennent l'Etrave du Vaiſſeau lorſqu'il eſt ſur le Chantier, & que l'on ôte les dernieres lorſqu'on veut le mettre à l'eau.

POULIE. Une Poulie. Par ce terme l'on comprend tout enſemble, le Mouffle, la Poulie, & l'Eſſieu.

POULIES IMPLE. C'eſt un Mouſle où il n'y a qu'une Poulie.

POULIE DOUBLE. C'eſt un Mouſle, où il y a deux Poulies, l'une à côté de l'autre, ſur un meſme Eſſieu.

POULIE de PALAN. C'eſt un Mouſle double, où il y a deux Poulies l'une ſur l'autre.

POULIE de GUINDERESSE. C'eſt une groſſe Poulie, dont le Mouſle eſt entouré d'un lien de fer, au bout duquel il y a un croc, dont l'uſage eſt de hiſſer, & d'amener les mâts de Hune.

POULIES PLATES de BOULINE. Sont des Poulies, qui tiennent à un Pendeur ſous la Hune, dans leſquelles ſont paſſées les Balancines des grandes Vergues.

POULIE de GRANDE DRISSE. C'eſt un Mouſle fort long, où eſt paſſée la grande Itague, & dans laquelle il y a trois Poulies ſur un meſme Eſſieu, ſur quoy paſſe la grande Driſſe. Son uſage eſt de hiſſer, & d'amener la grande Vergue.

POULIE de Driſſe de Miſaine, C'eſt celle qui ſert avec l'Itague, à hiſſer, & à amener la Vergue de Miſaine.

POULIE d'Itague du grand Hunier. C'eſt une Poulie double ou ſimple, qui eſt tenüe au bout de l'Itague de Hune, dans laquelle eſt paſſée la fauſſe Itague, dont l'uſage eſt de hiſſer, & d'amener la Vergue du grand Hunier.

POULIE-COUPE'E. C'eſt une Poulie, dont le Mouſle eſt échancré d'un côté, afin d'y paſſer la Bouline lorſ-

qu'on la veut haler.

POULIE de RETOUR. C'eſt une Poulie, qui eſt opoſée à un autre qui ſert au meſme uſage.

POULIES de RETOUR d'Ecoutes de Hunes. Sont de groſſes Poulies qui tiennent par une Erſe ſous les Vergues prés des Hunes, par où ſont paſſées les Ecoutes des Hunes.

POULIE ETROPE'E. C'eſt une Poulie avec une Erſe, ou une Etrope.

POULIE D'ETROPE'E. C'eſt une Poulie qui eſt ſortie de l'Etrope.

POULIE d'Ecoutte, de Miſaine, & de Sivadiére. Sont des Poulies qui ſont à l'Avant des grands Porte-Haubans, dont le côté du Vaiſſeaux ſert de Mouſle.

POULIES d'écoutte de Hune, ſont celles qui ſont au bout des grandes Vergues, où les Ecouttes des Hunes, & les Balancines ſont paſſées.

POULIES de CALIORNES. Sont des Poulies à trois rouëts qui ſont ſur un même Eſſieu.

POULIE de tant de pouces, par exemple de ſix pouces. C'eſt à dire qu'elle à ſix pouces de large, ou que le Fuſt à ſix pouces de largeur.

POUPE. La poupe du Vaiſſeau. C'eſt ſon derriére.

POUSSE BARRE. C'eſt un commandement que l'on fait à ceux qui virent au Cabeſtan, pour les obliger à travailler plus fortement.

POUSSE-PIED. *Voiez Acon.*

PRENDRE. Ce mot, en certaine occaſion veut dire amarrer. Comme prendre une boſſe.

PRATIQUE. Avoir Pratique. C'eſt avoir la liberté d'entrer dans une Ville, aprés avoir fait la quarantaine.

Eſtre PRATIQUE. Se dit d'un Pilote, ou d'un autre qui a la connoiſſance d'un lieu, pour y avoir été pluſieurs fois.

PRECINTES. Sont de longues, & groſſes piéces de bois, qui lient le Vaiſſeau par dehors, de l'avant à l'arriére.

La PRECINTE n'eſt point coupée. Cela ſe dit d'un Vaiſſeau dont la Tõture eſt de maniére, qu'aucun Sabort n'a été coupé dans la Précinte.

PRELAT. Un prelat, eſt une groſſe

toile gouldronnée.

PRENDRE. Eſt un terme qui eſt en uſage pour pluſieurs choſes, comme Prendre vent de vent, Prendre un Ris, Prendre une Emboſſure &c.

PRENDRE VENT de VENT. Il à Pris vent de vent. Cela ſe dit d'un Vaiſſeau, où le vent s'eſt jetté ſur les Voiles ſans qu'on le voulût.

PRENDRE une BOSSE. C'eſt l'attacher, ou l'amarrer.

PRENDRE un RIS. C'eſt racourcir la voile à une hauteur déterminée.

PRENDRE. Les Amures d'un tel Bord. C'eſt à dire amurer de ce Bord-là.

PRES, & PLAIN. C'eſt un commandement que l'on fait au Pilote,

où

ou au Timonier, d'aller au plus-prés du vent, mais en sorte que les Voiles soient toûjours pleines.

PRESENTER au VENT. Un Navire qui présente plus au vent qu'un autre. C'est à dire qu'il a le Cap plus au vent qu'un autre.

PRESENTER un BORDAGE. Présenter un Membre. C'est le poser au lieu où il doit être, pour sçavoir s'il sera juste.

PRESENTER la GRANDE BOULINE. C'est la passer dans la poulie coupée, pour être halée.

PRESTER le COTE'. Un Vaisseau qui pourroit prêter le côté à un autre. C'est à dire qu'on le trouve assez fort pour le combatre.

PREVOST. Le Prevost d'un Vais-

ſeau. C'eſt ordinairement le plus méchant Matelot, que l'on emploie à faire balier le Vaiſſeau, & à chatier les mal facteurs.

PRIS de CALME. *Voiez Calme.*

PRISE. Une Priſe, ſe dit d'un Vaiſſeau qui a été pris ſur l'ennemi.

Adjugé de bonne PRISE. Se dit d'un Vaiſſeau que la juſtice a declaré de bonne priſe.

Il eſt de bonne PRISE. Cela ſe dit d'un Vaiſſeau que l'on peut arreſter comme ennemy, ou chargé pour l'ennemi.

PROFIT AVANTEUREUX. *Voiez groſſe Avanture.*

PROFONTIE'. *Voiez Navire profontié.*

PRONONCIATION. Il y a des Termes de Marine que les navigateurs prononcent d'une autre maniére que les gens de terre, & meſme autrement qu'il ne ſont écrits. Par exemple à terre, parlant des vents collatéraux, & entre-moyens, on dit, & on écrit Sud-Eſt, Nord-Ouëſt, Sud-Ouëſt &c. Et à la Mer en prononceant ces Termes on mange des lettres aux uns & on en change aux autres. Comme au terme Sud-eſt, on mange le D. & on prononce *Su-ét*, comme ſi ce n'eſtoit pas un nom compoſé. Au terme Nord-Ouëſt, on mange encore le D. & on prononce *Nor-oüét* Au terme Sud-Ouëſt, on change le D. en R. & on prononce *Sur-oüét* & cela ſans trop faire ſonner la derniére ſillabe *Eſt*, comme on le fait à terre.

PROUE. La Prouë, eſt l'avant du Vaiſſeau.

PUY. Un pui eſt une eſpace fait exprés au Fond-de-cale, pour y puiſer l'eau qui entreroit avec abondance.

PUY. Se dit encore d'une grande profondeur qui ſe trouve à la mer dans un fond uny.

Q

QUARANTAINE. Faire Quarantaine. C'eſt demeurer quarante jours, ou un nombre de jours fixes, dans un Lazaret, ou dans un autre lieu marqué. Cela ſe fait pour aërer les gens qui reviennent du Levant, ou d'autres lieux ſuſpects de peſte.

QUART. Faire le quart. Cela ſe dit de la moitié de l'Equipage du vaiſſeau qui veille pour faire le ſervice pan-

dant que l'autre moitié dort, ce qui se fait alternativement jusques au retour de la campagne. La durée d'un Quart est de trois heures, & demi, ou de quatre heures.

Le premier QUART. Est celuy qui est pris le premier : C'est à dire immédiatement apres l'Aube, ou à l'entrée de la nuit. Ce premier Quart est ordinairement fait par les officiers Subalternes en pied.

Le Second QUART. Est pris immédiatement apres que le premier est fini, ce qui arrive ordinairement vers le minuit. Celuy-cy se fait presque toujours par les Officiers Subalternes qui sont en Second.

Le QUART du JOUR. Est celuy qui est pris à la fin du second Quart, & qui améne le jour.

QUART de TRIBORD C'eſt comme qui diroit le premier Quart, ou celuy qui eſt fait par les anciens Officiers Subalternes du vaiſſeau.

QUART de BASBORD. Eſt celuy qui eſt fait par les moins-anciens des Subalternes.

Un QUART QVI AMENE le JOUR. C'eſt à dire que le jour paroit avant que le Quart ſoit fini.

Prendre le QUART. C'eſt entrer de garde avec la moitié de l'Equipage.

Bon QUART. C'eſt un commandement, ou un avertiſſement que l'on fait à l'Equipage de faire bonne garde à toutes choſes.

QUART de ROND, ou Saloire. C'eſt une piece de bois en forme d'arc, qui eſt dans la Sainête Barbe,

ſur laquelle eſt poſé un Taquet, qui eſt lié à la barre du Gouvernail pour la ſoutenir.

QUART de VENT. *Voyez Rumb de vent.*

QUARTIER de REDUCTION, Quartier d'or, ou Quartier de Proportion. C'eſt un inſtrument ſervant à réſoudre des Triangles-Rectangles.

QUARTIER MAITRE. Eſt la qualité d'un Officier Marinier qui a le ſoin de faire monter les gens du Quart, de faire prendre & larguer les Ris, de faire aproprier le vaiſſeau &c

QUAY. Un Quay, eſt une Plate-forme de bois ſur Pilotis, ou une groſſe muraille avec un Terre plain, que l'on batit dans un Port au rivage de la mer, ou d'une riviere.

QUECHE. Une Quéche eſt un petit vaiſſeau à un pont, & qui eſt mâtée en Huë.

QUESTE, & ELANCEMENT. C'eſt la longueur du vaiſſeau, qui excéde la longueur de la Quille.

QUEUE-DE-RAT. En Queuë-de-Rat. Se dit d'une Maneuvre, comme l'Ecoit, qui va en aménuiſant par le bout.

QUILLE. La Quille, eſt la premiére piéce de bois qui ſert à la conſtruction d'un vaiſſeau, & ſur laquelle toutes les autres piéces de bois ſont poſées.

R

RABANER. Rabaner quelque choſe. C'eſt y paſſer des Rabans.

RABANER une VOILE. C'eſt y paſſer les Rabans, qui doivent l'amarrer à la Vergue.

RABANS. Des Rabans ſont de certaines petites cordes qui ſervent à amarrer des Maneuvres, ou quelque autre choſe. *Voiez Rabans ſeparément.*

RABANS des VOILES. Sont ceux qui ſervent à amarrer les Voiles aux Vergues.

RABANS de POINTS. Sont de longues, & ménuës cordes qui ſervent

à amarrer les coins des Voiles aux Vergues.

RABANS de PAVILLONS. Sont ceux qui ſont paſſés dans ſa guaine, pour les amarrer au bâton du Pavillon.

RABANS de SABORDS. Sont ceux qui ſervent à fermer, & à ouvrir les Sabords.

RABANS d'AVUSTE. C'eſt du cordage fait à la main, de quatre, ou ſix fils de carret.

RABLURE. *Voiez Iarlot.*

RACAGE. Un Racage, eſt un aſſemblage de cordes de Bigots, & de Pommes de Raques ; dont l'uſage eſt de tenir la Vergue au maſts.

RACAMBEAUX. C'eſt un grand

anneau de fer, fort menu, qui ſert à aſſujettir au maſt la Vergue d'une Chaloupe-à-voile, quarré, ou qui luy ſert de Racage.

RACHE de GOULDRON. C'eſt la lie du méchant gouldron.

RACLE. Une Racle, eſt un petit ferrement coupant, emmanché de bois avec lequel on gratte les Vaiſſeaux pour les tenir propres.

RACLE DOUBLE. Se dit de deux Racles qui ſont dos-à-dos ſur un même manche.

RADE. Une Rade eſt un eſpace de Mer prés des terres, où les Vaiſſeaux peuvent jetter l'Ancre, & y demeurer à l'abri de certains vents.

RADE-FORAINE. Eſt celle où toutes ſortes de Vaiſſeaux peuvent

moüiller l'Ancre, ſans être inquiété par le Canon des fortereſſes du païs.

Bonne RADE. Se dit d'un lieu où le fond eſt net de roches, où la tenuë eſt bonne, & où l'on eſt à l'abri du vent.

Bonne RADE d'un tel vent. comme d'Eſt, & de Sud. C'eſt à dire que de ces vents la Rade eſt bonne, & qu'on y eſt à l'abri.

RADOUBER. C'eſt à dire racommoder.

RADOUB. Le Radoub eſt la partie du Vaiſſeau qui a été racommodée.

RAFFALS. Sont des forts coups de vent qui ſoufflent entre les montagnes.

RAFRAICHIR la FOURRURE.

C'eſt changer de place la Fourrure, ou garniture que l'on avoit miſe au tour du Cable pour l'empécher de ſe gâter.

RAFRAICHISSEMENT. Prendre des Rafraichiſſements. C'eſt prendre des choſes qui ſont néceſſaires pour le plaiſir de la vie, comme du pain frais, de la viande fraiche, des herbes, & du fruit,

RAFRAICHISSEMENTS des MATELOTS. C'eſt du Tabac, de l'eau de vie, & de l'Ail.

RAGUE'. Un cable, ou un autre cordage qui eſt Ragué. C'eſt à dire qu'il eſt gâté, écorché, ou coupé.

RANGE-LE NORD, ou un autre aire de vent. Ce commandement ſe fait au Timonier, qu'il gouverne prés du vent qu'on luy a nom-

mé.

RALLIER. Se raliër à quelque chose. C'eſt s'en apporcher.

RALLIER, le Navire au vent. C'eſt le mener vers le vent.

Se RALLIER à TERRE. C'eſt s'en approcher.

RALINGUES. Les ralingues ſont les cordes qui ſervent d'Orlet aux Voiles.

RALINGUER. Faire ralinguer. C'eſt faire couper le vent par la ralingue, en ſorte que le vent ne donne point dans les Voiles.

Tenir en RALINGUE. C'eſt faire tenir le Vaiſſeau en ſorte que le vent ne donne point dans les Voiles.

Mets en RALINGUE. Faits Ralinguer. C'eſt la maniére de commander au Timonier pour qu'il face Ralinguer les Voiles.

RAMBEGES. C'eſt le nom de certains Vaiſſeaux de Guerre que l'on faiſoit autrefois en Angleterre. Ce nom eſt encore donné à de petits bâtiments qui ſervent dans les riviéres de ce païs.

RAMER. *Voiez Nager.*

RAMES. *Voiez Avirons.*

RANGER la TERRE, ou quelqu'autre choſe. C'eſt paſſer auprés.

RANGER le VENT. *Voiez Aller près du vent.*

RANG. Le Rang des Vaiſſeaux. C'eſt la différence de leur grandeurs, com-

me de la quantité des Canons qu'ils portent. *Voiez Rang cy-après.*

Premier RANG. Sont les Vaiſſeaux qui portent cent piéces de Canons, ou environ, & au deſſus.

Second RANG. Sont les Vaiſſeaux qui portent quatre-vingt piéces de Canons, ou environ.

Troiſiéme RANG. Sont les Vaiſſeaux qui portent cinquante piéces de Canons, & au deſſus.

Quatriéme RANG. Sont les Vaiſſeaux qui portent quarante piéces de Canons, ou environ & au deſſus.

Cinquiéme RANG. Sont les Vaiſſeaux qui portent trente piéces de Canon, ou environ & au deſſus.

RANGUE. Eſt un commandement pour

pour faire ranger des hommes le long d'une d'une Maneuvre, ou ſur quelqu'autre choſe.

RAPIDES. Eſt un terme du fleuve ſaint Laurens, qui dénote de certains lieux, où le fleuve deſcent avec rapidité & où l'on eſt obligé de faire Portage, lorſqu'on remonte. *Voiez Portage.*

RAQUE. Une Raque eſt une boule percée, qui ſert conjointement avec d'autres à faire un Racage.

RAQUE GOUGE'E. C'eſt une Raque où l'on à fait une échancrure ſur le côté, propre à faire entrer une corde de moienne groſſeur.

RAQUE-ENCOCHE'E. Se dit d'une Raque gougée qui a une coche tout au tour, dans quoy on poſe le Bitort qui ſert à l'amarrer.

RAS. Un Ras, eſt le nom qu'on donne à quelques endroits de Mer où il y a de grands courants.

RAT. C'eſt le nom d'un petit vaiſſeau plat, qui ſert dans les Ports au Radoub des autres Vaiſſeaux.

RASER un VAISSEAU. C'eſt luy ôter ce qu'il a d'œuvres-mortes ſur ſes hauts.

RATEAUX de VERGUE. C'eſt ainſi que l'on nomme de menuës piéces de bois dentelées, que l'on cloüe au deſſous du millieu des deux grandes Vergues, où l'on paſſe les éguillettes qui tiennent la tête de la voile au lieu de rabans, n'en pouvant mettre en cét endroit.

RATELIER, ou RATEAU. C'eſt de l'un de ces deux noms que l'on appéle cinq ou ſix Poulies que l'on met

de rang l'une sur l'autre, le long de la lieure de Beaupré, pour y passer les Maneuvres du mast de Beaupré.

RATION. C'est la subsistance d'un homme pour un jour, en pain, en vin, en viande, en poisson, & en légumes.

RATION, & DEMI. C'est la subsistance d'un Officier de Marine.

RAVALEMENT. Est un terme nouveau donné à des retranchements faits sur le haut de l'arriére de quelques Vaisseaux, à dessein d'y mettre des Mousquetaires

RE

REBANDER. C'est à dire retourner à un autre côté. Ce terme n'est usité que par le commun des matelots.

REBANDER à l'AUTRE BORD. C'eſt à dire remettre à l'autre Bord, ou apres avoir changé de Bord, courre un autre aire de vent.

RECHANGE le Rechange d'un VAISSEAU. Sont toutes les maneuvres que l'on porte pour ſervir au deffaut de celles qui ſont en place.

RECONNOITRE. Quelque choſe, c'eſt en avoir la connoiſſance.

RECONNOITRE une TERRE. C'eſt ſçavoir qu'elle terre c'eſt, & comme elle eſt ſitué.

RECONNOITRE un VAISSEAU. à la MER. C'eſt ſçavoir de quelle Nation il peut être, ſa groſſeur & la force qu'il peut avoir.

RECOURIR Faire Recourir une Maneuvre. C'eſt la pouſſer où elle

doit aller.

RECOURIR les COUTURES d'un Vaiſſeau. C'eſt y repaſſer legérement le Calfat.

Faire RECOURIR l'ESCOUTE. C'eſt la pouſſer pour la faire ſortir hors du Vaiſſeau.

Faire RECOURIR la bouline, & l'Ecouët de Revers. C'eſt les pouſſer hors du Vaiſſeau, & en avant pour leur donner du balan.

Faits RECOURIR. C'eſt la maniére de commander pour faire Recourir une Maneuvre.

RECOURIR ſur une MANEUVRE. C'eſt la ſuivre dans l'eau avec une Chaloupe, ou la tenant à la main.

RECOUVRER une MANEUVRE.

C'eſt la haler dans le Vaiſſeau.

RECOUVRE le GRAILIN, ou l'HAUSSIERE. C'eſt de cette maniére que l'on commande de haler à bord l'une de ces Maneuvres.

REFOULER le COURANT, ou la MARE'E. C'eſt aller contre.

REFOULOIR de CANON. C'eſt un gros bouton de bois tourné, ſervant à bourrer la charge du Canon.

REFOULOIR de CORDES. C'eſt un bouton de Refouloir, qui eſt emmanché de corde, & qui ne ſert que lorſqu'on eſt obligé de charger le Canon par dedans le Vaiſſeau.

REFUSER. Un Vaiſſeau qui a Refuſé. C'eſt à dire qu'il a manqué à prendre vent de vent.

REGLES du QUARTIER. C'eſt une maniére de naviguer par le Quartier de reduction.

RELACHE. Se dit de la longueur du chemin qu'il y a du lieu où l'on a commencé à Relacher, juſques au lieu où l'on eſt arrivé.

RELACHE. Se dit auſſi du lieu où le Vaiſſeau qui a Relaché eſt arrivé.

RELACHER. Se dit d'un Vaiſſeau qui par un vent contraire, ou par quelqu'autre raiſon, a été obligé de retourner au lieu d'où il étoit parti, où en quelqu'autre lieu de ſeureté.

Il à RELACHE'. Cela ſe dit en parlant du Vaiſſeau, ou de l'Officier qui a Relaché.

Il a été RELACHE'. Cela ſe dit parlant d'un Vaiſſeau, ou d'un homme

qui auroit été arreté, & à qui on auroit donné permiſſion de s'en aller.

RELAIS. *Voiez Laiſſes.*

RELEVEMENT. Se dit de la hauteur d'une partie du Vaiſſeau à l'égard d'une autre partie du meſme Vaiſſeau.

RELEVEMENT du PONT, en avant, & en arriére. C'eſt la différence qu'il y a en ligne droite, du milieu du Pont du Vaiſſeau, à ſon avant, & à ſon arriére.

RELEVER une choſe. C'eſt la changer de ſituation, comme Relever l'Ancre, c'eſt la changer de place.

RELEVER, ou SAISIR les BRANLES. C'eſt les attacher par le milieu prés du Pont, en ſorte qu'il ne nuiſent point au paſſage d'entre les

Ponts.

REMORQUER, ou TOUER. C'eſt trainer quelque choſe aprés ſoy dans l'eau.

REMOUX. Le Remoux d'un Vaiſſeau. Se dit de certains Tournants d'eau qui ſe font lorſque le Vaiſſeau paſſe.

RENARD. Eſt une eſpéce de croc de fer, qui ſert à croquer les piéces de bois qui ſervent à la conſtruction des Vaiſſeaux, pour les tranſporter d'un lieu à un autre.

RENARD. Se dit encore, d'une paëllette de bois trovée ſelon la Bouſſole, ce, qui ſert aux pilotes, à marquer avec des chevilles la quantité d'horloges, qu'on a couru par chaque aire de vent.

RENCONTRE. C'eſt un commandement que l'on fait au Timonnier

pour qu'il pouſſe la barre du Gouvernail du côté oppoſé à celui où il l'avoit pouſſée.

RENCONTRER. *Voiez Rencontre.*

RENDRE le BORD. Avoir rendu le Bord. C'eſt à dire avoir deſarmé.

RENDRE un VAISSEAU du ROY. C'eſt le remettre entre les mains des Officiers de Port, aprés le Deſarmement.

REPOUSSOIR. *Voiez cy-aprés repouſſoir à cloux, & à chevilles.*

REPOUSSOIR à CLOUX. C'eſt une longue cheville de fer, qui ſe termine un peu en pointe, dont l'uſage eſt de repouſſer, & de chaſſer les cloux d'où ils ſont clouez.

REPOUSSOIR à CHEVILLES.

C'eſt une autre eſpéce de cheville de fer qui ſert à chaſſer les chevilles hors de leur trous.

REPRENDRE. Se dit d'une Maneuvre ſur laquelle on travaille, laquelle ſe trouve trop longue, & où l'on eſt obligé de replier pour refaire un Amarrage plus haut, ou plus loin.

REPRISE. Une Repriſe, eſt un Vaiſſeau qui ayant été pris par l'ennemy eſt repris par les Vaiſſeaux de ſon Prince.

RESSAC. Se dit des vagues de la Mer qui ſe ſont déployées avec force contre une terre, & qui retournent avec impétuoſité.

RESSIF. C'eſt le terme duquel on ſe ſert à l'Amérique, pour dire une chaine de rochers qui ſont ſous l'eau.

RESTE. Une terre, ou un Vaiſſeau nous reſte à tel aire de vent, c'eſt à dire que cette terre, où ce Vaiſſeau ſe trouveroit dans la ligne de tel aire de vent ſi elle étoit prolongée.

RETENUE. Se dit d'une corde qui ſert à relever un Vaiſſeaux lorſqu'il eſt en carenne.

RETOUR de MARE'E. Se dit d'un endroit de terre où il ſe forme des courants cauſez par une terre voiſine.

REVERDIE Eſt un terme qui n'eſt uſité qu'en certains lieux de Bretagne, qui ſignifie Maline. *Voiez Maline.*

REVERS. Se dit de tous les membres qui jettent en dehors du Vaiſſeau, comme Alonges de Revers, Revers d'Arcaſſe. *Voiez - les ſeparé-*

ment.

REVERS d'ARCASSE. C'eſt une portion de voute de bois, qui eſt faite a la Poupe du Vaiſſeau, ſoit pour ornement, ou ſoit pour ſoûtenir un Balcon qui eſt poſé deſſus.

Maneuvres de REVERS. *Voiez Boulines, & Ecoits de Revers.*

REVIRER. C'eſt rechanger de bord pour faire changer de route au vaiſſeau.

REVIRER par la TESTE. Et Revirer par la queüe. Cela ſe dit lors qu'une Armée, ou une Eſcadre eſt en ligne ſous les Voiles, & qu'elle veut changer de route, & commancer par la tête, ou par la queüe.

REVIRER DANS les EAUX d'un Vaiſſeau. C'eſt changer de Bord der-

riére luy, en ſorte qu'en le ſuivant on courre meſme aire de vent.

REVIRER de bord dans les eaux d'un Vaiſſeau. Se dit encore d'aller Revirer, ou changer de bord dans l'endroit où il doit paſſer.

En REVIRANT. C'eſt à dire en rechangeant de bord.

REVOLAIN. Se dit d'un vent qui n'eſtant pas pouſſé droit, ne ſe fait ſentir que par un retour : C'eſt à dire qu'apres avoir donne contre un objet qui l'à renvoyé.

R I

RIBORD. Le Ribord, eſt le Bordage qui eſt le plus prés de la Quille du Vaiſſeau.

RIBORDAGE. C'eſt une loy en-

tre les marchands pour le dommage qu'un Vaisseau auroit fait à un autre en l'abordant.

RIDER. C'est à dire roidir.

RIDES. Des Rides, sont des cordes de moyenne grosseur. *Voiez Rides cy apres.*

RIDES des HAUTBANS. Sont celles qui servent à tenir les Haubans aux Cadénes.

RIDES d'ETAY. Sont celles qui servent à joindre l'Etay avec son Colier.

RIME. Longue Rime. C'est un commandement que l'on fait à l'Equipage d'une Chaloupe, ou à d'autres gens qui rament, de prendre beaucoup d'eau avec les paelles d'Avirons, & de tirer longuement dessus.

Bonne RIME. Donne bonne Rime. C'eſt ainſi que l'on commande aux Matelots du dernier banc d'une Chaloupe, de donner une bonne manié. re de nager.

RINGEAU. Le Ringeau, eſt une piéce de bois qui tient de la ligne droite, & de la courbe, & qui fait partie de la Quille, & de l'Eſtrave du Vaiſſeau.

RIS. Un Ris, eſt un rang d'œillets qui ſont au travers d'une voile, à une certaine hauteur, dans leſquels on paſſe des Garcettes qui ſervent au beſoin a rapetiſſer la voile.

Prendre un RIS. C'eſt apetiſſer la Voile.

RIVIERES. Les gens de Mer donnent aux Riviéres les nom des Villes les plus conſidérables qui ſoient prés de

de leurs embouchures. Par exemple de la Seine, ils disent la riviére de Rouen; de la Loire, la riviére de Nantes; de la Tamise, la riviére de Londres; du Tage, la riviére de Lisbonne, & ainsi des autres.

RO

ROSE de COMPAS. *Voyez Compas.*

ROSTER quelque chose. C'est la lier bien uniment avec une petite corde.

ROSTURE. Une Rosture. Se dit d'un endroit qui est lié de plusieurs tours de corde.

ROUANE. Une Rouane est un instrument de fer aceré, droit & courbe comme une Gaffe, Concave comme une Tariére, & coupant dessus & dessous, pour Rouaner le trou d'une

Pompe.

ROUANER une POMPE. C'eſt en ragrandir le trou.

ROUCHE. La Rouche d'un Vaiſſeau. C'eſt à dire le corps du vaiſſeau, ſans les maſts, & ſans aucun Agrés.

ROUE MANEUVRES. C'eſt un commandement que l'on fait pour faire replier les Maneuvres lorſqu'elles ont ſervi.

ROUES d'AFFUS de CANONS. Sont quatre Rouës, ſçavoir deux grandes qui ſont en avant, & deux petites qui ſont en arriére pour ſupporter l'affuſt, & pour aider à la facilité du recul du Canon.

ROUER une MANEUVRE. C'eſt la plier en rond.

ROUER à TOUR. C'eſt Roüer de de gauche à droit.

ROUER à CONTRE. C'eſt Roüer de droit à gauche.

ROUET. de Poulie. C'eſt à dire une Poulie.

ROUET de POULIE de CHALOUPE. C'eſt ainſi que l'on appele une Poulie de fonte, ou de fer, qui ſe met à l'Avant ou à l'arriére de la grande Chaloupe, pour lever l'Ancre d'Affourche, ou une autre Ancre que l'on ne veut pas lever avec le Vaiſſeau.

ROULE. La Mer Roule. Se dit lors que les vagues de la mer s'élevent, & qu'elles ſe déployent, ſur un rivage uni.

Un Vaiſſeau ROULE. Se dit d'un

Vaiſſeau qui étant à la voile Roule d'un côté & d'autre.

ROUTE. La Route qu'on a tenuë. C'eſt le chemin que l'on a fait par l'aire de vent que l'on a couru.

Faire ROUTE. C'eſt cingler où l'on veut aller.

Fauſſe ROUTE. Faire fauſſe Route. C'eſt faire de nuit une autre Route que celle que l'on a marqué vouloir faire pendant le jour.

A la ROUTE. Cela ſe dit au Timonier comme un commandement, afin qu'il gouverne au rumb de vent qu'on luy a donné à ſuivre.

Es-tu-à la ROUTE Cette queſtion ſe fait au Timonier, pour ſçavoir s'il gouverne à l'aire de vent qu'on luy a marqué.

RUMB, AIRE, ou Quart de vent. C'eſt la trente-deuxiéme partie de la Roſe du Compas, ou Bouſſole.

RUMB. Donner Rumb à quelque choſe, comme à une roche, ou à une pointe de terre. C'eſt s'en éloigner à diſcrétion.

Avoir du RUMB à FOND de CALE. C'eſt y avoir de l'eſpace.

S

SABLE-VASARD. C'eſt du Sable meſlé de vaſe que l'on trouve à la Sonde.

SABORDS. Des Sabords, ſont des ouvertures quarrées, ou rondes que l'on fait le long des côtez d'un Vaiſſeau, pour y mettre du Canon

en baterie, comme à des Embrasures.

Faux SABORDS. C'est un Cadre de bois garni d'une toile gouldronnée, où l'on fait une ouverture avec une petite manche, où passe la volée du Canon. Son usage est de couvrir un Sabord, lors qu'on ne le veut pas fermer d'un Contre-Sabord, ou Mantelet.

Tant de SABORDS par BANDE. Par exemple quatorze Sabords. C'est à dire qu'il y a quatorze Sabords dans le côté du Vaisseau par chaque baterie.

Fermer les SABORDS C'est laisser tomber les Mantelets, ou Contre-sabords, sur les Sabords.

SACHETS. Sont de petits sacs de toille que l'on remplit de Mitraille, soit pour armer des Canons, soit pour

armer des Pierriers.

SAFRAN. Un Safran, eſt une piéce de bois platte & droitte, que l'on met pour donner de la largeur au Gouvernail.

SAILLE. Eſt un mot du commun des matelots, qui eſt prononcé par pluſieurs joins enſemble, en élevant, ou pouſſant quelque choſe.

SAINE. Une ſaine, eſt un grand filet pour pêcher ſur les côtés de la Mer.

SAINE. La côte eſt ſaine. C'eſt à dire qu'il n'y a point de roches, ny de dangers aux environs.

Une roche eſt SAINE. C'eſt à dire qu'il n'y a point de dangers au tour d'elle, & que tout ce qu'il y a de dangereux, eſt ce qui paroît.

SAINTE-BARBE. C'eſt le poſte, & la chambre du maître Canonier, & le lieu où il tient partie de ce qui concerne les uſtancilles de ſon artillerie.

SAIQUE. Eſt un Vaiſſeau qui n'a qu'un maſt, & qui ne va bien que vent-arriére & qui eſt ordinairement navigué par les Turcs, ou par les Grecs.

SAISIR une MANEUVRE, ou quelque autre choſe. C'eſt la bien amarrer.

SAISIR l'ANCRE contre le bord. C'eſt l'amarrer à ſa place.

SALAISON. Eſt le tems propre que l'on employe à Saler les viandes pour les embarquemens.

SALE. Une côte, ou un autre endroit qui eſt Sale. C'eſt à dire qu'il y a des dangers.

SALUER. C'eſt un homage que l'on rend au Prince, Saluant ſon Pavillon. *Voiez Salut cy-aprés.*

SALUER de la VOIX. C'eſt en ôtant ſon chapeau, crier une, ou trois fois. *Vive le Roy.* Ce Salut ſe fait de tout l'Equipage apres le Salut du Canon, ou lorſqu'on ne peut, & qu'on ne veut pas tirer du Canon.

SALUER du CANON. C'eſt tirer un nombre de coups de canon, comme cinq, ſept, ou neuf, &c. & toûjours non-pair: je veux dire des Navires: car les Galéres tirent nombre pair.

SALUER de la MOUSQUETERIE. C'eſt tirer une, ou trois Salve de Mouſqueteries. Cette maniére de Saluër précéde ordinairement le Salut du Canon, & ne ſe fait que pour quelque fêſte.

SALUER du PAVILLON. C'eſt l'embraſſer & le tenir contre ſon bâton, en ſorte qu'il ne voltige, pas.

SALUER du PAVILLON. C'eſt encore l'amener, & le tenir en ſorte qu'il ne paroiſſe point. Cét homage eſt le plus grand de tous.

SALUER des VOILES. C'eſt amener les Huniers à my-maſt, ou ſur le Ton. Ce ſalut ne ſe fait que par les Vaiſſeaux qui n'ont point de Canon.

SALUT. C'eſt l'action, & la maniére de ſaluër.

Rendre le SALUT. C'eſt d'amitié, par conſidération, ou d'égal à égal, faire ce qu'à fait celuy qui a ſalué, ou autrement tirer deux coups moins &c.

SAMEQUIN. Eſt un Vaiſſeau mar-

chand Turc, qui n'eſt que pour aller terre à terre.

SANCIR. C'eſt à dire couler bas, ou à fonds. *Voiez Navire qui a Sancy.*

Il a SANCY ſous ſes AMARRES. C'eſt à dire que le Vaiſſeau dont on veut parler a coulé bas, étant à l'Ancre.

SANDALE. Eſt un bâtiment du Levant, qui eſt fait pour l'allége des gros Vaiſſeaux.

SANGLES. Des Sangles C'eſt ainſi que l'on appele un entrelaſſement de Bitort, que l'on met en différens endroits du Vaiſſeau, comme ſur les cercles des Hunes, ſur les premiers des grands Haubans, & ailleurs pour empeſcher les Maneuvres de ſe couper.

SAPINETTES. Des Sapinettes, ſont de petits coquillages qui s'engendrent, & qui ſe forment ſous un Vaiſſeau qui a été long-tems à la Mer.

SAQUER. C'eſt un terme du commun des Matelots, qui veut dire pouſſer de l'avant, où de côté.

SART, & GOEMON. Sont des herbes qui croiſſent au fond de la Mer, qu'elle arrache en certains tems, & qu'elle rejette à la côte, dont on ſe ſert à fumer les champs & les vignes.

SASOIRE. *Voiez Quart de rond.*

SAUGUE. Un Saugue, eſt un bâteau pêcheur de Provance.

SAUMACHE. Eau Saumache. C'eſt de l'eau qui eſt un peu ſalée par l'eau de la Mer.

SAUSSISSON. Un Sauſſiſſon, eſt une eſpéce de boyau de toile, rempli de poudre à canon, qui ſert dans un Brûlot à conduire le feu depuis les Dales juſques aux Artifices.

SAUT. Un Saut, ſe dit d'une chute d'eau qui ſe fait dans le deſcendant de quelques montagnes du Canada, & des grandes chutes qui ſe trouvent en certains lieux du fleuve Saint Laurens où l'on ne peut naviguer les canots.

Donner un SAUT à la BOULINE de MISAINE. C'eſt larguer d'un, ou de deux pieds la Maneuvre qu'on appéle Bouline.

SAUTE. Ce terme eſt fort uſité, au lieu de celuy de *va*. On dit ordinairement par commandement, Saute ſur le Point, Saute ſur le Beaupré, de fréler le Pavillon, Saute ſur la Vergue à leger les Cargues &c.

SAUVEGARDE. Se dit d'une corde qui conſerve, ou qui guarantit de quelque choſe. *Voiez Sauvegarde cy-apres.*

SAUVEGARDE du GOUVERNAIL. C'eſt un bout de corde qui traverſe la mêche du Gouvernail, & qui eſt ſaiſie à l'Arcaſſe du Vaiſſeau.

SAUVEGARDE. Se dit encore de deux cordes, que l'on fait regner depuis les bouts de l'Eperon juſques aux Soubarbes des Boſſoirs, pour empeſcher par un gros tems, que les hommes qui ſeroient dans l'Eperon, ne tombaſſent à la Mer.

SAUVE-RABANS. *Voiez Torcle.*

SE

à SEC. Un Navire à Sec. Se dit

d'un Vaiſſeau qui navigue ayant toutes ſes Voiles ſerrées à cauſe du gros vent.

a SEC. Se dit encore d'un Vaiſſeau qui eſt échoüé & qui n'a point d'eau ſous luy.

SECRET. Le Secret d'un Brûlot, eſt le lieu par où le Capitaine du Brulot met le feu à ſon Vaiſſeau lorſqu'il veut le brûler.

SEIN. Eſt une petite Mer environnée, de terre qui n'a de communication à une autre Mer que par un paſſage, & qui eſt au regard de la Mer ce qu'une Peninſule eſt au regard de la terre.

SEILLEAU. Un Seilleau. C'eſt à dire un ſeau.

SELLE. Une Selle, eſt une eſpéce de petit coffre, fait de plan-

ches, dans lequel un Calfat met ſes inſtruments, & qui luy ſert de ſiége lorſqu'il calfate ſur le pont d'un Vaiſſeau.

SEMAQUES. Sont des Vaiſſeaux à un maſt qui naviguent dans les riviéres d'Hollande, & qui ſervent à alleger les gros Vaiſſeaux.

SENAU. Eſt une Barque longue, que les Flamans font pour la courſe, laquelle ne peut porter plus de vingt, à vingt-cinq hommes.

SEP de DRISSE. Se dit d'une grande piéce de bois quarrée qui eſt poſée derriére les grands maſts, au bout de laquelle il y a trois, ou quatre Poulies ſur un meſme Eſſieu, ſurquoy paſſent les grandes Driſſes.

SEP de DRISSE du GRAND MAST. Eſt celuy qui ſert à la grande Ver-

Vergue.

SENAU. Eſt une Barque longue, que les Flamans font pour la Courſe, laquelle ne peut pas porter plus de vingt à vingt-cinq hommes.

SEP de DRISSE. Se dit d'une grande piéce de bois quarrée, qui eſt posée derriére les grands Maſts, au bout de laquelle il y à trois ou quatre Poulies ſur un meſme Eſſieu, ſur quoy paſſent les grandes Driſſes.

SEP de DRISSE du GRAND MAST. Eſt celuy qui ſert à la grande Vergue.

SEP de DRISSE de MISAINE. Eſt celuy qui ſert à la Vergue de Miſaine.

SERRE-BOSSE. Se dit d'une groſſe corde, qui tient au Boſſoir, & qui ſai-

ſit la Boſſe de l'Ancre lorſqu'on la retire de l'eau.

SERRE-BOSSE. Se dit encore du bout de corde qui tient l'Ancre, le long du Bord en état de la moüiller.

SERRER la FILE. C'eſt faire approcher les Vaiſſeaux les uns des autres lorſqu'ils ſont en ligne.

SERRE-BAUQUIERES. Sont de longues, & fortes piéces de bois, qui regnent au tour du Vaiſſeau, ſur leſquelles on poſe le bout des Baux.

SERRE-GOUTIERES Sont pareillement des piéces de bois, qui font le tour du Vaiſſeau en dedans, & qui ſervent de liaiſon au Vaiſſeau.

SEVILETS de SABORS. Sont des piéces de bois endentées à dents couvertes, qui couvrent le bas des Sa-

bords du Vaiſſeau.

Hauteur des SEVILLETS des SABORTS. Se dit de la partie du côté du Vaiſſeau, qui eſt depuis le Pont juſques aux Sabords.

S C

SCIER. C'eſt, avec des avirons, faire reculer, ou arreſter un petit Vaiſſeau, ou bien c'eſt nager en arriére.

SCIE. C'eſt un commandement pour faire ſcier.

SCIE TRIBORD. C'eſt un commandement pour faire ſcier à droit.

SCIER BASBORD. C'eſt faire ſcier du côté gauche.

Mettre à SCIER, ou à CULER. C'eſt mettre le vent ſur les Voiles,

en ſorte que le Vaiſſeau puiſſe plûtôt reculer qu'avancer.

SCITIE. Une Scitie, eſt un petit Vaiſſeau à un pont, que l'on navigue avec des Voiles Latines.

SIGNAUX. Des Signaux ſont des ordres donnés par le Commandant de l'Armée, ou de l'Eſcadre de ce qu'il fera, ou de ce qu'il faudra faire pour un mouvement, pour un advertiſſement, ou pour quelque autre choſe. Ces Signaux ſe font par de certaines quantités de coups de Canon, par des Pavillons, ou par des Flames de diverſes couleurs, de diverſes grandeurs, de diverſes figures & mis en divers lieux.

SIGNAUX de RECONNOISSANCE. Sont pareillement des ordres données à des Vaiſſeaux d'une meſme Flotte, pour les reconnoître,

ſoit la nuit, ſoit le jour, s'ils avoient été ſéparés par quelque cauſe, ou accident.

Les SIGNAUX de JOUR. Se font de loin par le maniment des Voiles, ou autre choſe, & les Signaux de nuit, ſe font de prés par des paroles, & par des feux.

SIGNAUX pour la BRUME. C'eſt en tems de broüillars, que les Vaiſſeaux ne ſe peuvent voir, tirer des coups de mouſquet de tems en tems, de battre la Quaiſſe, de ſonner de la trompette, ou de ſonner les Cloches. Cela ſe fait de crainte que les Vaiſſeaux ne ſe voyants pas s'abordaſſent les uns les autres.

SILLAGE. Le Sillage, eſt le chemin que fait, ou qu'à fait le Vaiſſeau.

Doubler le SILLAGE d'un VAIS-

SEAU. C'eſt aller une fois auſſi viſte que luy, ou faire une fois autant de chemin.

SO

SOLLE. La Solle du Vaiſſeau. C'eſt le plan du premier Pont.

SOLEIL. Le Soleil monte encore. Cela ſe dit par le Pilote lors qu'il prend hauteur, pour dire, que le Soleil n'eſt pas encore arrivé au Méridien.

Le SOLEIL à BAISSE'. C'eſt encore ainſi que le Pilotte s'explique, pour dire, que le Soleil a paſſé le Méridien, ou qu'il a commancé à décliner.

Le SOLEIL ne fait RIEN. Le Pilotte s'énonce ainſi, pour dire, que le Soleil eſt au Méridien, & qu'il ne s'eſt pas aperçeu par ſon inſtrument, qu'il

ait commancé à decliner.

Le SOLEIL CHASSE le VENT. Cela se dit lorsque le vent court de l'Est à l'Ovest devant le Soleil.

Le SOLEIL à PASSE' le VENT. Ou le vent a passé le Soleil. C'est à dire que celuy duquel on veut parler a passé le point de l'Orizon, où étoit l'autre. Par exemple, le vent étant au Sud, & le soleil ayant passé jusques au Sud Sud-Ovest, on diroit; le Soleil a passé le vent, & au contraire, si le vent s'étoit levé vers l'Est, & qu'il fût plustôt au Sud, que le Soleil, on diroit, que le vent a passé le Soleil.

SOMBRER. Un Vaisseau à Sombré c'est un terme des plus bas, qui veut dire, que le Vaisseau a coulé bas.

SOMMAIL. Est une Basse. *Voiez*

Basse.

SOMME. La Mer à Somme. C'eſt à dire, que le fond baiſſe, ou qu'il y a plus d'eau en profondeur.

SONDE. La Sonde, ſe dit de la terre, que l'on rapporte au bout du Plomb-de-Sonde.

Eſtre à la SONDE C'eſt être en lieu, où l'on puiſe trouver le fond de la Mer, avec un Plomb-de-Sonde.

La SONDE d'un tel ENDROIT. Par exemple du Pertuis d'Antioche. C'eſt à dire que le fond de cét endroit, eſt ce que l'on nomme, comme Sable fin, Gros Sable, Sable vaſart, Sables de differentes couleurs, Gravier, Vaſe, Roche, Banche, Bris, Coquillage pouris, Eguilles, &c.

les SONDES. Sont marquées.

C'eſt à dire, que les braſſes ou pieds d'eau, qui ſont en profondeur, ſont marqués ſur les cartes, prés des côtés.

La SONDE à la MAIN. Aller la Sonde à la main. Se dit lors qu'on va dans un païs inconnu, ou dangereux, & qu'on eſt obligé d'y aller en ſondant.

SONDE de POMPE. Se dit d'une méſure de bois, marquée par pouces, avec du plomb au bout, qui ſert à connoître combien il y a d'eau à Fond-de-Cale.

SONDER. C'eſt jetter un Plomb-de-Sonde, auquel il y a du ſuif pour ſçavoir quel eſt le fond, ou pour ſçavoir combien il y a de braſſes, ou de pieds d'eau, juſques au fond.

SONDER la POMPE. C'eſt voir dans la pompe, combien il y a de

pieds, ou de pouces d'eau dans le fond du Vaisseau.

SONNER le QUART. C'est Sonner une cloche en branle, pour avertir la partie de l'Equipage qui dort, de se lever pour aller au Quart.

SONNER pour la POMPE. C'est donner un coup de cloche, pour avertir les gens du Quart, de pomper.

SORTIR le BOUTE-FEU à la MAIN. C'est ainsi que bien des gens s'enoncent, pour marquer, qu'un Port est assez bon pour en sortir un vaisseau tout prest à tenir la Mer, ou tout prest à combatre.

SOU. Le Sou. C'est, selon quelques uns, la terre qui est au fond de l'eau.

SOUABRE. Est un terme qui n'est en usage qu'en Normandie. *Voiez*

Faubert.

SOUBARBES. Se dit deux piéces de bois, qui ſont appuyees ſur le Coltie du Vaiſſeau, pour ſoûtenir les Boſſoirs.

SOUBARBE. Se dit encore d'une piéce de bois fort courte, qui eſt de bout, ſoûtenant le bout, de l'Etrave du Vaiſſeau, lors qu'il eſt ſur le chantier.

SOUBERME. Eſt une deſcente d'eau, cauſée par les pluies, ou par les néges fonduës, laquelle groſſit les riviéres.

SOUFFLAGE. Le Soufflage, ſe dit de la partie du Vaiſſeau, qui a été renflée.

SOUFFLAGE VIF. C'eſt Souffler ſur les membres du Vaiſſeau, au lieu de Souffler ſur le Bordage.

SOUFFLER un VAISSEAU. C'eſt luy groſſir, ou luy arrondir les côtés.

SOUFFLER les CANONS. C'eſt les tirer avec un peu de poudre, pour les nétoyer.

SOUILLE. La Soüille du Vaiſſeau Se dit du lieu, où le Vaiſſeau a poſé, lorſque la Mer étoit baſſe.

SOULIER. Un Soulier, eſt une piéce de bois concave, dans quoy l'on met le bout de la Patte de l'Ancre, de crainte qu'elle ne s'accroche ſur la Précinte, lors qu'on la laiſſe tomber. Ce Soulier n'eſt guére en uſage que dans le Nord.

SOUQUE. Eſt un terme des plus bas, qui veut dire tirer, ou peſer ſur une Maneuvre, où il tient quelque choſe de peſant, ou de fort.

SOURDRE. Ce terme a deux significations *Voiez Sourdre cy-aprés.*

SOURDRE au vent. Se dit d'un Navire qui tient bien le vent, & qui avance à sa route étant Au plus prés.

SOURDRE. Se dit encore d'un nuage qui sort de l'Horizon & qui s'éleve vers le zénit.

SOUTES. Les soutes, Sont des retranchements faits à Fond-de-Cale, où l'on met le pain & la poudre.

SOUTIENT. La marée nous Soûtient. Cela se dit d'un Vaisseau qui va auprés du vent, & qui trouve le courant de la Mer qui luy est opposé, en sorte qu'il est soûtenu par l'un, contre la force de l'autre, & qu'il va où il veut aller.

SUD. Le Sud, eſt le Midy.

Le vent de SUD, Eſt un des quatre vents Cardinaux, qui vient du midy.

SUD-OUEſt. Et Sud-Eſt. Sont deux vents Collatéreaux.

SUD SUD-EST. Et Sud-Oveſt. Sont des vents Entre moyens.

SUD QUART de Sud-Eſt. Sud-Eſt quart de Sud. Sud-Eſt quart d'Eſt. Sud quart de Sud-Oueſt. Sud-Oueſt quart de Sud-Sud-Oueſt quart d'Oueſt. Sont des Quarts de vents.

SUD de la LIGNE. Eſtre Sud dela Ligne. C'eſt être au Sud, ou par de là l'Equateur.

SUIF NOIR. C'eſt le nom que l'on donne à une mixtion de ſuif, & de

Noir-à noircir, broüillés enſemble, avec laquelle on frotte le fond des Vaiſſeaux afin qu'il ne paroiſſe pas avoir éte ſuivé.

SUIVER un VAISSEAU. C'eſt frotter de ſuif, la partie qui entre dans l'eau.

SUPANE. *Voiez En Pane.*

SUPER. Elle a Supé. Se dit d'une Voye d eau, ou il eſt entré de l'herbe, ou quelque autre choſe, qui bouche l'ouverture.

SURPENTE. Une Surpente, eſt une groſſe corde, de trente à quarante braſſes de long que l'on amarre aux deux grands Maſt, & où l'on met un Palan pour embarquer, & debarquer le Canon, ou quelque autre choſe de grand poids.

SURJAULE'. Se dit lorſque le Ca-

ble a fait un tour, au tour du Jas de l'Ancre qui eſt moüillée.

T

TABLE la TABLE du CAPITAINE. C'eſt une Table que le Roy donne pour les Officiers Majors, lorſqu'on eſt à la Mer.

TABLEAU. Se dit de la partie la plus haute de la Poupe d'une Flute ſous le couronnement, ou l'on met ordinairement la figure du nom du Vaiſſeau.

TAILLE-MER. *Voiez gorgere.*

TAINS. Les Tains ſont de groſſes, & courtes piéces de bois, ſur leſquelles on poſe la Quille d'un Vaiſſeau, lorſqu'on le met ſur le Chantier.

TALON. Le talon du Vaiſſeau, eſt l'extrémité de la Quille, ſur laquelle eſt porté l'Eſtambot.

TAMBOURS-d'EPERON. Se dit de pluſieurs planches cloüées ſous les Jautereaux de l'Eperon, qui ſervent à rompre les coups de mer, qui donnent ſur cette partie.

TAMISAILLE. Eſt le nom d'un petit étage, qui eſt à une Flute entre la grande chambre, & la chambre du Capitaine, & où paſſe la barre du Gouvernail.

TANGAGE. C'eſt le balancement d'un Vaiſſeau, de l'avant à l'arriere.

TANGUER. Le Navire tangue. C'eſt à dire qu'il ſe hauſſe de l'avant, & puis de l'arriére comme s'il ſe balançoit ſur les Lames de la Mer.

TAPONS de CANON. Sont des plaques de liége avec leſquelles on bouche l'Ame du Canon, afin qu'il n'y entre point d'eau.

TAPONS d'ECUBIERS. Sont des piéces de bois d'environ deux pieds & demi de longueur, qui vont en aménuiſant, avec leſquelles on ferme les Ecubiers, lorſqu'on eſt à la Voile.

Il y à de ces ſortes de TAPONS qui ſont concaves, ou échancrés par un côté, qui ſervent à boucher les Ecubiers, lorſque les Cables y ſont encore.

TACQUETS. C'eſt ainſi que l'on nomme de différentes ſortes de petites piéces de bois, où l'on amarre diverſes Maneuvres, leſquelles ſeront marquées cy-aprés, chacunes en leur lieu.

TACQUETS-à GUEULE, ou à DENT. Sont des Taquets qui se clouënt par les deux bouts, & qui sont échancrés par le dedans.

TACQVETS à CORNES. Ceux-cy sont cloüés par le milieu, & sont pointus par les deux bouts.

TACQVET de FER C'est une espéce de Taquet-à-gueule, qui sert dans la construction & dans le Radoub des Vaisseaux, à faire approcher les Membres, les Précintes, & les Bordages, les uns des autres.

TACQUETS SIMPLES. Sont ceux qui sont presque faits comme un coin, lesquels on fait servir à divers usages.

TACQUETS de MASTS. Sont des Tacquets fort longs, que l'on cloüe aux masts, & où l'on passe des Che-

villots pour y lancer des Maneuvres.

TACQUETS de HAUBANS. Sont de longues piéces de bois, que l'on amarre aux Haubans d'Artimon de quelque Vaiſſeau, où il y a des Chevillots pour y lancer les Cargues.

TACQUETS d'ESCOUTES. Sont de grands Tacquets de deux piéces, où l'on amarre les Ecoutes, ſoit d'Artimon, de la grande Voile, de la Miſaine, ou autres.

TACQUETS de CABESTAN. Sont de courtes piéces de bois, que l'on met au Cabeſtan pour le renfler.

TACQUETS de HUNES à l'ANGLOISE. Ce ſont deux Demi-ronds, que l'on met aux deux côtés du bout du maſt de Beaupré, pour y ſervir de Hune.

TACQUETS d'AMURE. Sont Les noms de groſſes, & courtes piéces de bois troüées, que l'on applique ſur chaque côté du Vaiſſeau pour y ſervir de Dogue-d'-Amure.

TACQUETS d'ECHELLES. Sont des piéces de bois, qui ſervent d'échellons, ou de marches aux Echelles des côtés d'un Vaiſſeau.

TACQUETS de PONTON. Sont de gros Tacquets, qui ſont comme ceux qui ſervent de Dogue-d'-Amure aux Vaiſſeaux, par où paſſent les Atrapes, lorſque l'on carenne.

TAQUETS de POTENCE. Sont de petits Tacquets, concaves par un bout, dans leſquels s'emboitte le bas de la Potence de la Bringuebale.

TARE. Eſt un terme de la Manche, qui veut dire du Gouldron.

TARTANE Eſt le nom d'une barque de la Méditerranée, que l'on navigue avec une voile-latine, & une Trinquette.

TE

TEMPESTE. Une tempeſte, eſt une groſſe Mer, agitée par un gros vent.

TEMPS FIN. C'eſt à dire que le Ciel eſt net, ou ſans nuées.

Le TEMPS AFFINE. *Voiez Affiner.*

Gros TEMPS. C'eſt à dire gros vent.

TENDELET. C'eſt une eſpéce d'Impériale, ou de daix, avec des rideaux, que l'on met ſur l'arriére d'une Chaloupe, ſoit, ou contre le Soleil, ou contre la pluie.

TENIR Quelque choſe l'une par l'autre. C'eſt à dire que l'on puiſſe voir les deux objets à la fois, l'un par-ſus l'autre, ou que l'un cache l'autre.

TENIR Une MANEUVRE. C'eſt l'attacher, ou l'amarrer.

TIENS-FORT. C'eſt un commandement qui veut dire, tiens de toute ta force.

TENIR le VENT. C'eſt aller Au-plus prés. *Voiez Au-plus-prés.*

TENIR la MER. C'eſt être à la mer, & y demeurer.

TENON. *Voiez Tenon cy-aprés.*

TENON de l'ESTAMBOT. C'eſt une petite partie du bout de l'Eſtambot qui s'emmortoiſe dans la Quille

du Vaiſſeau.

TENONS de l'ANCRE. Sont deux petites parties qui ſont jointes au bout de la Verge, leſquelles s'entaillent dans le Jas, pour qu'il ſoit tenu plus ferme,

TENUE. Bonne Tenuë. Se dit d'une Rade, ou le fond eſt bon pour tenir l'Ancre.

TERMES. Sont des figures humaines, & autres, qui ſont posées ſur les côtés de la Poupe des Vaiſſeaux.

TERRE. Se mot eſt crié par celuy, qui dans un voyage aperçoit premier la Terre.

Une TERRE qui FUIT. Cela ſe dit d'une Terre, qui fait un Coude, & qui s'éloigne du lieu, où l'on eſt.

Une TERRE EMBRUME'E. *Voiez Embrumée.*

TERRE FINE. La terre eſt fine. C'eſt à dire qu'il n'y a point de broüillard deſſus, & qu'on la voit clairement.

TERRE FERME. Se dit de toutes les terres, qui ne ſont point des Iles.

Grande TERRE. *Voiez Terre ferme.*

Aller chercher une TERRE. C'eſt courre deſſus, ou cingler vers elle pour la reconnoitre.

TERRE qui ſe DONNE la MAIN. C'eſt à dire qu'on la voit ſans être ſeparée par aucun Golfe n'y Baye.

TERRE DEFIGUREE. Se dit d'une terre, qui eſt en quelque façon couverte de nuages, & qu'on ne peut

bien reconnoître.

Groſſe TERRE. C'eſt à dire une terre haut élevée.

La TERRE ſe MIRE. *Voiez Mire.*

TERRE-à-TERRE. Aller terre-à-terre. C'eſt naviguer le long des côtes.

La TERRE NOUS RESTE. *Voiez Reſte.*

En TERRE. Eſtre en TERRE de quelque choſe. Se dit d'une choſe, qui eſt plus proche de terre, que celle dequoy l'on parle.

Tout à TERRE. Un Navire tout à terre. C'eſt une maniére de parler, pour dire qu'un Navire eſt tout prés de terre.

Dans la TERRE, ou DANS les

TERRES. C'eſt ainſi que l'on parle de quelque choſe, qui eſt éloignée de la Mer.

TERRE de BEURRE. Cela ſe dit d'un nuage à l'Horizon, que l'on a creu être la terre, & qui en ſuitte s'eſt diſſipé, & pour cela on dit. Terre de beurre, qui fond au Soleil.

TERRE qui ASSEICHE. *Voiez Aſſeiche.*

La TERRE le MANGE. Il eſt Mangé par la terre. C'eſt un terme bas, qui veut dire, que la choſe de laquelle on parle étant à la Mer, eſt cachée par l'ombre de la terre, & l'empeſche d'être veuë.

TERRE-NEUVIER. Se dit d'un Vaiſſeau qui va en Terre-Neuve peſcher de la moruë.

TESTE de MORE. Se dit d'un petit Chouquet, dont le Colier eſt à charniere, qui ſe met ordinairement ſur le montant du bâton d'Enſeigne de Poupe, & ſur le bout du Perroquet de Beaupré.

TESTE de l'ANCRE. C'eſt la partie, où la verge eſt jointe avec la croisée.

TESTE d'un VENT. Se dit du commencement d'un vent, c'eſt à dire le tems qu'un vent commence à venter.

TETE de la POTENCE. Se dit de la partie de la Pompe, qui ſupporte la Bringuebale.

TEUGUE. Une Teugue, eſt une eſpéce de Gaillards, que l'on fait à l'arriére du Vaiſſeau, contre l'injure du tems.

TILLAC. Le Tillac, eſt le Pont du Vaiſſeau *Voiez Pont.*

TILLAC. Se dit encore d'une eſpéce de Platte-forme de planches, que l'on fait à Fond-de-cale, où le Munitionnaire fait ſes Bidons.

FAUX-TILLAC. Le Faux-Tillac eſt une eſpéce de Pont, que l'on fait à fond-de-calle des Vaiſſeaux qui n'ont qu'un Pont, ſur lequel couche une partie de l'Equipage.

FRANC TILLAC. Sous le Franc-Tilla, c'eſt un terme marchand, qui veut dire, avoir de la marchandiſe ſous le Pont.

TIMON. *Voyez Gouvernail.*

TIMONIER. *Voiez Gouverneur.*

TIRE. La Tire du vent. Cela ſe dit

d'un Vaiſſeau qui eſt à l'Ancre, pour marquer la force qu'à le vent de faire roidir, ou travailler ſon Cable.

TIRE. C'eſt un commandement que l'on fait à l'Equipage d'une Chaloupe, pour qu'il s'efforce de nager.

TIRE AVANT. C'eſt encore un commandement que l'on fait à l'Equipage d'une Chaloupe pour qu'il nage avec plus de force.

TIRE-BORD. Un Tirebord, eſt une eſpéce de grand Tire-Fond, qui ſert a retirer le Bordage d'un Vaiſſeau, lors qu'il eſt enfoncé.

TIREVEILLE. Eſt le nom d'une corde qui ſert à ſe tenir lorſqu'on veut monter, & deſcendre.

TOILE de MELIE. C'eſt le nom de la Toile qui ſert à faire les petites voiles, comme les Perroquets, & les Voiles d'Eſtaye.

TOILE de NOYALLE. C'eſt la Toile qui ſert à faire les grandes Voiles.

TOLET. *Voiez Echome.*

TOMBER ſous le VENT. Eſtre tombé ſous le vent. C'eſt s'être mis ſous le vent d'un Vaiſſeau, ſans le vouloir.

TON. Le Ton, eſt la partie du maſt qui ſe trouve entre la Hune, & le Chouquet.

TONNE. Eſt le nom que l'on donne à une groſſe Boüée de Baril, qui eſt miſe en un lieu dans la mer prés des côtes, pour marquer quelques dangers.

TONNE. Se dit encore de semblables vaisseaux, qui ne sont point foncés par le gros bout, qui servent de couverture à la tête des mast lorsqu'ils sont dégarnis comme il s'en voit à Thoulon.

TONNEAU. Un Tonneau. C'est à dire 2000. livres pesant.

TONTURE. La Tonture d'un Vaisseau. C'est la rondeur que l'on voit aux précintes, qui en lient les côtés.

TONTURE du PONT d'un VAISSEAU. C'est la différence qu'il y à de l'élévation du milieu du Pont, à l'élévation de l'avant, & de l'arriére.

TORDE ou SAUVE-RABANS. Sont des Erces, ou anneaux de corde, que l'on met prés des bouts des grandes Vergues, pour empescher que

que les Ecoutes de Hunes ne coupent les Rabans.

TOURON. Le Touron d'une corde. Se dit de plusieurs fils de carret tournés ensemble, qui sont partie d'une corde.

TOSTES de CHALOUPE. Sont des bancs, qui sont mis à travers des Chaloupes, où les matelots sont assis pour ramer.

TOUCHER. Avoir Touché à quelque lieu. C'est y avoir moüillé l'Ancre.

TOUCHER. Se dit encore d'un Vaisseau, qui a Touché à la terre étant à la voile.

TOUCHER un COMPAS. C'est en Toucher l'éguille avec une Pierre-d'-Aimant.

TOUER. Se toüer. C'eſt changer le Vaiſſeau de ſituation par le moyen de l'Ancre à touër.

TOUR, ou TOURET. C'eſt un moulinet, fait à peu prés comme le touret d'un cordier, qui ſert à faire du Bitord.

TOUR de CABLE. Se dit lorsqu'un Vaiſſeau eſt affourché, & que les deux cables ſe ſont croisés prés des Ecubiers.

TOUR de BITTE au CABLE. C'eſt avoir paſſé le Cable par deſſus les Bittes.

TOURMENTIN. C'eſt ainſi que quelques uns appélent le Perroquet de Beaupré.

TOURNEVIRE. Une tournevire, eſt une groſſe corde à 9. tourons,

qui ſert avec le Cabeſtan, à retirer l'Ancre du fond de l'eau.

TOUT le MONDE HAUT. C'eſt un commandement que l'on fait à tout l'équipage de monter ſur le Pont de haut du Vaiſſeau,

TOUT le MONDE BAS. C'eſt un commandement pour faire deſcendre tout l'équipage entre les Ponts, ou pour les faire aſſeoir, ou coucher, afin de n'eſtre pas vû d'un autre Vaiſſeau, ou pour empeſcher de marcher ſur le Pont, ce qui cauſe l'endormiſſement au Vaiſſeau.

TR

TRAISNE. Une traiſne, eſt une menuë corde, où les ſoldats, & les Matelots attachent leurs linges pour le laiſſer traîner à la Mer, & par ce moyen le blanchir.

A la TRAISNE. Se dit de tout ce que l'on jette à la Mer au bout d'une corde pour le faire traiſner.

TRAITE. Faire la traite. C'eſt faire un commerce par Mer, comme la traite des Noirs de Guinée.

TRAPE. *Voiez corde de retenuë.*

TRAVERSAINS de TAQUETS. Sont des piéces de bois de 5. ou 6. pieds de long, dans quoy ſont emboités les taquets d'Ecoutes.

TRAVERS. Eſtre par le travers de quelque choſe. C'eſt être vis à vis.

TRAVERSE du GOUVERNAIL *Voiez Quart de rond.*

TRAVERSEE'. Une traverſée. C'eſt un voiage par Mer que l'on a fait d'une terre à une autre.

TRAVRESER la MISAINE. C'eſt haler ſur ſon Ecoute, pour faire rentrer le point de la Voile dans le Vaiſſeau, afin de le faire abbatre lorſqu'il eſt trop prés du vent.

TRAVERSE MISAINE, ou TRAVERSE la MISAINE. C'eſt le commandement que l'on fait à l'Equipage du Vaiſſeau de haller l'Ecoute de Miſaine pour la traverſer.

TRAVERSER l'ANCRE. C'eſt la mettre le long du côté du Vaiſſeau, pour la remettre en place.

TRAVERSIER. C'eſt le nom d'un gros bateau pêcheur du païs d'Aunis & de quelque autre.

Mettre la Miſaine au TRAVERSIER. C'eſt mettre le point de la Voile de Miſaine vis à vis du traverſier, ce qui ſe fait par un Vent-

Largue.

TRAVERSIER de CHALOUPE. C'eſt une piéce de bois, qui lie les deux côtés d'une Chaloupe par l'Avant.

TRAVERSIER de CHALOUPE. Se dit encore de deux piéces de bois qui la traverſent de l'avant & de l'arriére, où ſont paſſées les Erſes, qui ſervent à l'embarquer.

TRAVERSAIN des LINGUETS. C'eſt une groſſe piéce de bois, qui eſt endentée ſur les Baux du Vaiſſeau au derriére du Cabeſtan, dans laquelle on entaille la tête des Linguets.

TRAVOUL. Se dit de quatre petites piéces de bois endentées l'une dans l'autre à angle droit, ſurquoy les peſcheurs plient leurs lignes.

TRELINGAGE. Se dit d'une lieure de plusieurs tours de cordes, qui sont faits aux grands Haubans sous les Hunes, afin de les mieux unir, & de leur donner plus de force.

TREMUE. Se dit d'un passage de planches, que l'on fait depuis les Ecubiers jusqu'au dernier Pont de quelques Vaisseaux, dont l'usage est de faire passer les Cables, qui sont frappés aux Ancres.

TREPORTS. *Voiez Allonges de Treports.*

TRESORIER GENERAL de la MARINE. Le Tréforier Général, est celuy qui païe, ou qui fait païer par ses Commis les fonds qui sont ordonnés pour la Marine, soit dans les Ports, soit à la Mer. Celuy qui posséde aujoud'huy cette Charge est Monsieur de Lubert.

TRESSE de MESCHE. Se dit d'une treſſe de trois mêches que l'on allume enſemble pour mettre le feu aux Canons avec plus de ſeureté.

TREVIRER. *Voiez Chavirer.*

TRIANGLE. Se dit d'un Echafaut que l'on fait de trois planches, qui ſert à travailler ſur les côtés du Vaiſſeau.

TRIANGLE. Se dit encore de trois barres de Cabeſtan, que l'on ſuſpend au tour des grands Maſts, lorſqu'on les veut racler.

TRIBORD. C'eſt à dire, à Droit, ou la Droite du Vaiſſeau.

TRIBORD TOUT. C'eſt un terme duquel on ſe ſert pour commander au timonier de pouſſer toute la bar-

re du Gouvernail à droit.

TRIBORDAIS. C'eſt ainſi qu'on appéle la partie de l'équipage, qui doit faire le quart de Tribord.

TRINQUETTE. Une Trinquette, eſt une Voile Triangulaire, que l'on met à l'Avant de certains Vaiſſeaux.

TROMPE. Une Trompe, eſt un certain tourbillon de vent qui ſe fait dans un meſme lieu, & qui attire l'eau de la Mer juſques au plus haut de l'air.

TROU d'ECOUTE. Se dit d'un trou rond percé en biais dans un bout de bois en forme de Dalot, par où paſſe la grande Ecoute.

TU

TUTEIER. Les commandements

que l'on faità la Marine ſe font preſque tous en tuteïant, & le terme (*vous*) y eſt ſi peu en uſage, qu'on ne le prononce quaſi jamais. Le lecteur ſera néantmoins perſuadé que ce n'eſt point par ruſticité, n'y par groſſiéreté de langage; mais par fierté, par abbréviation, & meſme pour plus de délicateſſe; car n'eſt-il pas plus fier plus court, & plus doux de crier, en ſorte qu'on puiſſe être entendu de tout l'équipage du Vaiſſeau, Amarre, Hiſſe, Saille, Calle, Borde, Cargue, Améne, &c? Que de crier Amarrés, Hiſſés, Saillés, Calés, Bordés, Amenés, & ainſi du reſte.

V

VADROUILLE. *Voiez* GUIPON.

VAISSEAU. Sous ce terme on entend tous les Vaiſſeaux qui naviguent.

VAISSEAU AFFALE'. *Voiez Affalé.*

VAISSEAU ALONG'E. Se dit d'un Vaiſſeau qui à une belle, & bonne longueur.

VAISSEAU à l'ANCRE. Se dit de celuy qui a jetté ſon Ancre à la Mer pour ſe tenir.

VAISSEAU RALLONGE'. C'eſt un Vaiſſeau qui dans ſa conſtruction avoit été bâti trop court, & lequel on à rallongé pour corriger le défaut.

VAISSEAU BORDIER. *Voiez Bordier.*

Un VAISSEAU. Qui ſe manie bien

c'eſt à dire qui Gouverne bien.

VAISSEAU. Qui à le côté droit comme une muraille. L'on fait cette comparaiſon, pour faire entendre que le côté du vaiſſeau n'eſt pas aſſez renflé, ou qu'il n'a point aſſés de rondeur dans ſon fort, & par conſéquent qu'il ne peut bien porter la Voile.

VAISSEAU ARDENT. *Voiez Ardent.*

Un VAISSEAU. Qui ſe porte bien à la Mer. C'eſt à dire qu'il a les bonnes qualités que doit avoir un vaiſſeau, & qu'il ne ſe tourmente point dans l'agitation de la groſſe Mer.

VAISSEAU EN VICTUAILLE'. *Voiez Envictuaillé.*

Un VAISSEAU. Qui ne ſent point ſon Gouvernail. C'eſt à dire que ce vaiſſeau ne gouverne qu'avec peine.

Un VAISSEAU ENDORMI. Cela ſe dit d'un vaiſſeau qui ayant été arreſté par quelque cauſe n'a pas encore repris ſon erre.

VAISSEAU qui PLIE le COTE'. *Voiez Plier le côté.*

Un VAISSEAU. Qui a le côté fort. C'eſt à dire que ſon côté a de la rondeur, & qu'il eſt bien garni de bois.

Un VAISSEAU. Qui a le côté foible. C'eſt à dire qu'il à le côté droit, & qu'il n'eſt pas bien garni de bois.

VAISSEAU EBAROUY. *Voiez Ebarouy.*

Un VAISSEAU qui PLIE le COS-

TE'. C'eſt à dire qu'il ſe couche étant à la voile.

Un VAISSEAU qui LABOURE. *Voiez Laboure.*

Un VAISSEAU. Qui a le le côté droit, c'eſt à dire qu'il n'a pas aſſez de rondeur.

Un VAISSEAU qui à REFUSE'. *Voiez Refuſer.*

VAISSEAU TROP CALE'. C'eſt qu'ayant trop de charge il eſt trop enfoncé dans l'eau.

Un VAISSEAU BIEN, ou MAL MOUILLE'. *Voiez Mouiller.*

un VAISSEAU. Qui eſt trop ſur le nez, ou ſur l'avant. C'eſt à dire qu'il a l'Avant trop plongé dans l'eau.

Un VAISSEAU. Qui eſt trop ſur le cul, ou ſur l'arriére. C'eſt à dire que ſon arriére eſt trop enfoncé dans l'eau.

VAISSEAU qui CARGUE. C'eſt à dire qui ſe couche, lors qu'il eſt ſous les voiles.

VAISSEAU CARGUE'. C'eſt ainſi que l'on dit d'un vaiſſeau, qui eſt beaucoup couché.

Un VAISSEAU. Qui porte bien la voile. C'eſt à dire qu'il a le côté fort, & qu'il demeure droit lorſqu'il fait beaucoup de vent.

Un VAISSEAU. Qui porte mal la voile. C'eſt le contraire de celuy qui la porte bien.

VAISSEAU SOUFFLE'. *Voiez Souffler.*

VAISSEAU INCOMMODE'. C'eſt à dire qu'il a une Voye-d'-eau, que quelqu'un de ſes maſts eſt rompu, ou quelqu'autre choſe de cette nature.

VAISSEAU DEMARRE'. Se dit indifféremment d'un vaiſſeau, qui exprés a levé les amarres, qui le tenoient, ou d'un vaiſſeau dont les amarres ont rompu.

VAISSEAU, qui DONNE CHASSE. C'eſt un vaiſſeau, qui en pourſuit un autre.

VAISSEAU, qui PREND CHASSE. C'eſt a dire qu'il fuit.

VAISSEAV à SON POSTE. C'eſt être au lieu, qui luy a été marqué par le commandement.

VAISSEAV. Qui n'eſt point bordé. C'eſt à dire que le bordage n'eſt point

point couſu ſur les membres.

VAISSEAU-LEGE, ou LIEGE. Se dit d'un vaiſſeau qui n'eſt pas aſſez chargé, ou Leſté, & qui eſt par conſequent trop leger, & trop haut ſur l'eau.

Un VAISSEAU à la BANDE. C'eſt un vaiſſeau qui eſt couché ſur le côté, ſoit exprés dans un Port pour y travailler, ou ſoit lorſqu'il eſt à la voile, & qu'il fait beaucoup de vent.

VAISSEAU qui NAVIGUE BIEN. Se dit de celuy qui gouverne bien, & qui porte bien la voile.

VAISSEAU en ASSIETTE. *Voiez Aſſiette.*

VAISSEAU qui ROULE. *Voiez Roule.*

VAISSEAU qui eſt BEAU de COMBAT. C'eſt à dire qu'il a la Batterie haute, & les Ponts aſſez diſtants l'un de l'autre, pour que l'on puiſſe bien manier le canon.

VAISSEAU, qui charge à Frét. C'eſt à dire qu'il eſt à loüage, à *tant* par tonneau, ou par Quintal.

Un VAISSEAU qui tire *tant* de pieds d'eau. C'eſt à dire qu'il faut autant de pieds d'eau pour le faire flotter, ou qu'il occupe cette quantité d'eau en hauteur.

Un VAISSEAU. Qui a Evité. C'eſt à dire qu'il a changé de ſituation, en ſe changeant bout pour bout.

VAISSEAU GONDOLE'. Se dit de celui qui eſt Enſellé, ou qui eſt relevé de l'Avant, & de l'arriere, en ſorte que ſes Précintes paroiſſent plus

arcquées qu'à celles d'un autre vaisseau.

Le VAISSEAU démarera un *tel* jour. C'eſt à dire qu'il ſortira du Port ce jour-là.

Deux VAISSEAVX BORD à BORD. *Voiez Bord à Bord.*

VALET, ou ESTOUPIN. Se dit d'un péloton de fil de Carret, dont l'uſage eſt de ſervir de bourre au canon.

VARANGUE. Une Varangue, eſt le membre d'un vaiſſeau, qui dans la conſtruction eſt le premier que l'on poſe ſur la Quille.

Maiſtreſſe VARANGUE. Se dit de la plus longue des Varangues.

Maiſtreſſes VARANGUES de l'A-

vant & de l'Arriére. Sont celles que l'on place par proportion ſur l'avant & ſur l'arriere de la Quille du vaiſſeau.

VARANGVES ACVLE'ES. Sont des Varangues, qui ont de la rondeur en dedans, & qui ſe placent au devant, & au derriére des Varangues plattes.

VARANGUES DEMY-ACVLEES. Se dit de celles, qui ont moins de concavité que les Varangues Aculées, & qui ſe poſent prés des Varangues plattes.

VARANGUES PLATTES. Sont celles, qui ont moins de rondeur que les autres Varangues.

A platte VARANGUE. C'eſt ainſi que l'on parle d'un vaiſſeau qui a le fond plat, qui tire peu d'eau, & qui

porte plus grande charge.

VARET. Un Varet, eſt un vaiſſeau qui a été coulé au fond de l'eau.

VARIATION. La Variation de l'Ayman, eſt l'arc de l'Horizon, qui ſe trouve entre le Nord de l'Aimant, & le vray Nord du monde.

La VARIATION VAUT la ROUTE. Cela ſe dit lorſque la Variation, & le vent ſont d'un meſme côté, & qu'ils font des effets contraires: c'eſt à dire que l'un ſoutient la perte que l'autre cauſe. Par exemple, la variation eſt 11°. 15'. N.O. Le vent O.N.O. Et l'on court N. avec un quart de dérive. Je dis que l'un eſt égal à l'autre & par conſequent que la Variation donne ce que fait perdre la dérive.

Obſerver la VARIATION. C'eſt voir, ou obſerver le Rumb de vent,

& le degré où le Soleil ſe lêve, ou celui où il ſe couche.

VARIATION NORD-EST. Eſt celle qui fait varier le Compas vers le Nord-Eſt.

VARIATION NORD-OUEST. Eſt celle qui fait varier le Compas vers le Nord-Oueſt.

VASE. De la Vaſe, eſt de la bouë.

VASSOLES. Eſt le nom que l'on donne à des piéces de bois, qui ſont miſes entre chaque panneau de Caillebotis.

VE

VEGRES. Les Végres, ſont des planches qui doublent le vaiſſeau en dedans.

VEGRES ENDENTE'ES. Sont des planches plus épaiſſes que les précédentes, auſquelles on fait des entailles pour ſe joindre au membre du vaiſſeau.

VEGRES du PONT. Sont des Végres qui font le tour du vaiſſeau, ſur leſquelles ſont poſez les bouts des Baux du ſecond Pont : c'eſt à dire qu'elles ſont de meſme uſage au ſecond Pont, que les Serre-Beauquiéres le ſont au premier.

VEILLER. Veiller le Cable, ou quelqu'autre choſe, c'eſt y prendre garde.

VEILLER une DRISSE. C'eſt la tenir à la main, prête à amener le Hunier.

VEILLER une ECOUTE de HUNE. C'eſt la tenir prête à être larguée.

VEILLER les HUNIERS. C'eſt la meſme choſe, que dire, veiller la Driſſe

Il faut plutôt VEILLER le côté que les mats. Par cette alternative on fait entendre que les mâts du vaiſſeau ſont bons, & que le vaiſſeau vireroit plutôt que de démaſter.

Il faut VEILLER les MATS, & non le côté. C'eſt l'oppoſé du terme cy-deſſus, qui fait connoître que le vaiſſeau à le côté fort, & qu'il porte bien la voile.

A la VEILLE. Une Ancre à la Veille. C'eſt celle, qui eſt prête à être moüillée.

VENT. Un VENT. Sont quatre quarts de vent pris enſemble. Par exemple depuis le Nord juſqu'au

Nor-d'Eſt-quart de-Nord, Ou dépuis le Nord, juſqu'au Nord-Oveſt-quart-de-Nord.

Demy VENT. Sont deux quarts de vent pris enſemble.

Quart de VENT. Un quart de vent, eſt la 32e. partie de la Roſe du Compas.

Le VENT MOLIT. C'eſt à dire que le vent diminuë de ſa force.

VENT LARGUE. *Voiez Aller vent largue.*

VENT CONTRAIRE. Se dit d'un Vent, qui s'oppoſe au deſſein que l'on a.

VENT MOU, ou mol. Se dit du vent qui n'a point de force.

Le VENT ADDONNE. *Voyez Addonne.*

VENT-ROUTIER. Se dit d'un vent qui sert pour aller, & pour venir en un mesme lieu.

VENT-PESANT. C'est du vent qui souffle avec beaucoup de force.

VENTS ALISEZ. C'est ainsi que l'on appele des Vents que l'on trouve sur la route des Isles de l'Amérique, par les 33. ou 34. degrés, lesquels soufflent toûjours de même côté, depuis le Nord-Nord-Est, jusques à l'Est.

VENTS VARIABLES. Sont les Vents qui changent, & qui soûfflent d'un côté & d'autre, comme ceux de ce païs.

VENT FAIT. Se dit d'un vent reglé, que l'on croit être de durée.

VENT, DEVANT ou de bout. Se dit lorſque le vent vient directement du lieu où l'on veut aller.

Faire prendre VENT DEVANT. C'eſt pouſſer le Gouvernail tout à bord, en ſorte que le vent donne ſur les voiles du vaiſſeau, pour mettre en ſuitte à l'autre bord, & faire une autre route.

Il prend VENT DEVANT. Il a pris Vent devant. Cela ſe dit par plaiſanterie d'un homme qui s'eſt mis en colére.

VENT & MARE'E. C'eſt ainſi que l'on parle pour dire que le vent, & le courant de la Mer vont du même côté.

VENT Et marée contraire. C'eſt à dire que le vent & le courant de la

Mer ſont oppoſez à la route qu'on veut tenir.

Entre VENT & Marée. Cela ſe dit d'un vaiſſeau qui trouve le vent d'un côté, & le courant de la Mer de l'autre.

Avoir VENT & Marée pour ſoy. C'eſt à dire que le vent, & le courant de la Mer aide à la route que l'on veut faire.

Au VENT. Eſtre au VENT. Se dit d'un vaiſſeau, qui ſe trouve entre le lieu d'où vient le vent, & un autre vaiſſeau.

Sous le VENT. Se dit d'un vaiſſeau, qui à un autre vaiſſeau entre luy, & le lieu d'où vient le vent. Par exemple, ſuppoſant de x vaiſſeaux en Mer, l'un appelé l'Illuſtre, & l'autre appelé le Courageux : ſi l'Illuſtre eſt

entre le Courageux & le lieu d'où vient le vent, on dira qu'il eſt au vent du Courageux, & que le Courageux, eſt ſous le vent de l'Illuſtre.

Au VENT à NOUS. Cela ſe dit d'une choſe qui ſe trouveroit entre le lieu d'où viendroit le vent, & le lieu où l'on ſeroit. Par exemple, ſi un navire étoit au vent d'un autre, il ſeroit au vent à luy.

VENT FRAIS. C'eſt à dire que le vent eſt fort.

Le VENT RAFRAICHIT. C'eſt à dire que le vent augmente.

VENT. Fou, où fol. Se dit d'un vent qui n'eſt point arreſté, & qui tourne d'un côté & d'autre.

Le VENT ſe range à l'étoille. C'eſt à dire qu'il ſe range vers le Nord.

Le VENT à fait le tour du Compas. C'eſt à dire qu'il a ſoufflé de toutes les parties de l'Horizon, ou qu'il a venté des 32. Aires de vent qui ſont marquées ſur la Roze du Compas.

VENT en Poupe ; largue la Soute. Par ce proverbe, on donne à entendre que par un bon vent on approche du lieu, où l'on veut aller, & que l'on peut donner des vivres a l'équipage comme à l'ordinaire, poſé qu'on en eut rétranché.

VENT largue ; la Soute largue. Ce proverbe veut dire la meſme choſe que le précédent.

VENT arriére fait trouver la Mer unie. Cela ſe dit comme un Proverbe, pour faire entendre, que lorſqu'on à vent en Poupe, on ne ſe ſent point de l'agitation de la Mer.

Le VENT A SAUTE' ſur les voiles au Nord, ou au Sud. &c. C'eſt à dire qu'il s'eſt jetté tout d'un coup ſur les voiles, où du côté, qui a été nommé.

Tribord, ou Babord au VENT. C'eſt à dire avoir le côté droit, ou le côté gauche du Vaiſſeau oppoſé au vent.

Le VENT eſt à PIC. Cela ſe dit par plaiſanterie, voulant dire, que l'on ne ſçait d'où il vient, ou qu'il ſouffle perpendiculairement.

Au LIT du VENT. C'eſt à dire au plus prés du vent.

Le VENT eſt au CONSEIL. Cela ſe dit par plainſanterie lorſqu'il n'y a point de vent, comme qui voudroit dire les vents tiennent conſeil pour délibérer de quelle partie de

l'Horizon ils ſoûffleront.

Le VENT Vient de l'Avant. C'eſt à dire qu'il ſouffle du lieu où l'on veut aller.

Le VENT eſt RAPORCHE'. C'eſt à dire qu'il s'eſt mis à ſouffler, du côté, où l'on vouloit faire route.

Le VENT à RECULE'. C'eſt à dire qu'il s'eſt rendu favorable, & qu'il eſt devenu plus largue qu'il n'eſtoit.

Dérober le VENT. Se dit d'un vaiſſeau qui étant au vent d'un autre, par ſa groſſeur, ou par l'étenduë de ſes voiles, empeſche que celuy de deſſous le vent, en recoive dans ſes voiles.

Gaigner le VENT. Se dit d'un vaiſſeau qui étant plus éloigné qu'un autre

autre du point de l'Horizon d'où vient le vent, s'eſt approché plus que luy de ce meſme point.

Aire, ou Rumb de VENT. Se dit de l'un des 32. vents qui ſont marquez ſur la Roſe-du-Compas, & qui eſt décrit ſur la ſurface de la Mer, par un Navire qui fait route.

Faire un tel Aire de VENT, par exemple le Nord. C'eſt courre, ou cingler au Nord.

S'il VENTE file. S'il calme, vire, ou bien : s'il vente il faut filer, & s'il calme il faut virer. Cela ſe dit comme une ſentence, pour donner à entendre que lorſqu'il fait du gros vent il faut filer du cable, & qu'il faut le rembarquer lorſque le gros vent eſt ceſſé.

VERRE, ou Vitre pour la hauteur. C'eſt un gros verre de couleur, au travers duquel on regarde le ſoleil lorſqu'on veut prendre hauteur par devant.

Grand VENT, petites voiles. Cecy ſe dit en proverbe, comme qui diroit, s'il fait beaucoup de vent, nous porterons peu de voiles.

VERGE de GIROUETTE. C'eſt une verge de fer qui tient le Fuſt de la Girouette ſur le haut du maſt.

VERGE de POMPE. C'eſt une Verge de fer ou de bois, qui tient l'Appareil de la Pompe.

VERGE de l'ANCRE. C'eſt la partie de l'Ancre, qui eſt contenuë depuis l'Organeau juſqu'à la Croiſée.

VERGUE à VERGUE. Deux vaiſſeaux qui ſont Vergue à Vergue. C'eſt à

dire qu'ils ſont prés l'un de l'autre, ou qu'il ont le côté prés l'un de l'autre.

VERGUE. Une Vergue, eſt un arbre travaillé, qui eſt gros par le milieu, & qui va en amenuïſant par les bouts, dont l'uſage eſt de ſuporter une des voiles du vaiſſeau.

VERGUE de FOUGUE. C'eſt une Vergue où il n'y a point de voile, qui ſert ſeulement à accoſter, ou border le Perroquet d'Artimon, ou de Fouque.

VERGUES d'ARTIMON. Grande Vergue. Vergue de Miſaine. Vergue du grand Hunier. Vergue du petit Hunier. Vergue de la Civadiére, ou de Beaupré, & Vergue de Perroquet. C'eſt le nom des Vergues qui portent ces ſortes de voiles.

VERGUE de CIVADIERE PROLONGE'E. C'eſt l'avoir miſe le long

du maſt de Beaupré, dans la volonté d'aborder un vaiſſeau ennemi, ou pour l'empeſcher de toucher à un autre vaiſſeau, ſi on en paſſoit aſſez prés.

VERGUE de RECHANGE. C'eſt une Vergue que l'on porte à la Mer, pour s'en ſervir, ſi une de celles du vaiſſeau venoit à manquer.

Une VERGUE TRAVERSE'E. C'eſt une Vergue qui eſt trop halée au vent, & qui n'eſt pas paralléle aux autres vergues.

Dreſſer les VERGUES. C'eſt les tenir droites, de maniére qu'elles faſſent une croix réguliére avec les maſts.

VERHOLE. C'eſt un terme duquel on ſe ſert au Havre-de-Grace, pour ſignifier un renvoy d'eau qui ſe fait vers l'embouchûre de la riviére lorſque la mer eſt à un demy, ou à deux tiers de montant.

VEUE, à la VEUE. C'eſt à dire, auſſi loin que la veüe peut porter.

Il n'y a pas de VEUE. C'eſt à dire, on ne voit point, ou on ne voit pas fort clair.

VI

VIBORD. Le Vibord, eſt la partie du vaiſſeau, qui contient depuis le Pont d'en haut, juſques au plus haut de cette partie, qui eſt ce qu'à une place on appéleroit Parapet.

VICE-AMIRAL. Le vice-Amiral, a la ſeconde dignité dans la Marine. C'eſt luy qui commande les Armées à la place de l'Amiral. Cette Charge eſt aujourd'huy tres-dignement remplie par Monſieur le Maréchal d'Etré.

VIGIE. Ce nom eſt donné à de certaines roches qui ſe trouvent vers les

Isles des Asores, & ailleurs, lesquelles sont cachées sous l'eau.

En VIRANT C'est à dire, dans le tems que l'on change de bord.

VIRER, & DEVIRER QUELQUE CHOSE. C'est la tourner, & la détourner côté pour côté, ou le dessus, dessous.

VIRER, en parlant d'un vaisseau. C'est changer de bord pour changer de route.

VIRER VENT de vant. C'est faire changer de route au vaisseau en mettant le vent sur les voiles.

VIRER VENT arriére. C'est faire changer de route au vaisseau d'une maniére opposée à la précédente.

VIRER l'ANCRE. C'est la tirer du

fond de l'eau avec un Cabeſtan, ou avec un Virevau.

VIRER au CABESTAN. C'eſt employer des hommes ſur les barres du Cabeſtan pour le faire tourner.

VIREVAU un Virevau. Eſt une machine de bois en forme de rouleau, endentée de fer, qui eſt placée à Proüe, & qui tourne verticalement. Le Virevau ſert aux vaiſſeaux-de-charge, ce que le Cabeſtan ſert aux vaiſſeaux de guerre.

VIREVAU. Se dit encore d'un morceau de bois d'environ 3. pieds de long, dont ſe ſervent les Cordiers de la Marine, pour aider à tourner les groſſes cordes.

VIROLET. *Voiez Moulinet.*

VIRURE. Une VIRURE. Se dit

de la largeur d'un Bordage, qui regne tout le long du vaisseau.

VICTUAILLES. Les Victuailles, sont les vivres que l'on prend dans un vaisseau.

VICTUAILLE'. Un vaisseau Envitaillé. C'est dire qu'il a ses vivres à bord.

VIVE-LE-ROY. Ces paroles sont criées une, trois, ou cinq fois par tout l'Equipage d'un vaisseau, pour en saluër un autre, & pour rendre le Salut.

VIVRES. Faire les Vivres. C'est fournir la nourriture à l'Equipage du vaisseau.

VO

VOGUER. Ce terme n'est usité qu'en certains païs, & veut dire nager, ou ramer.

VOILERIE. Eſt le lieu où l'on fait, & où l'on racommode les voiles des vaiſſeaux.

VOILES. Une Voile à la Mer, ſe compte pour un vaiſſeau.

VOILES. Les Voiles d'un vaiſſeau. C'eſt un aſſemblage de pluſieurs largeurs de toiles couſuës enſemble, auſquelles on a donné une longueur déterminée, dont l'uſage eſt de recevoir le vent pour faire marcher le vaiſſeau.

Grande VOILE. Eſt celle qui ſe met à la Vergue du Grand Maſt.

VOILE de MISAINE. Eſt celle qui ſe met à la Vergue du maſt de Miſaine.

VOILE-d'ARTIMON. Eſt la Voile

qui se met à la vergue d'Artimon, & qui a la figure d'un triangle scalène.

VOILE de CIVADIERE. Est celle qui se met au mast de Beaupré.

VOILES d'ETAY. Sont des Voiles triangulaires qui se mettent sans Vergue aux Etays du vaisseau.

VOILE ANGLOISE. C'est ainsi qu'on appéle une certaine Voile de Chaloupe, & de Canot, dont la figure est presque en Lozange, & dont la Vergue en fait la Diagonale.

VOILE, en Oreille de Liévre. C'est à dire Voiles-Latines, ou pointuës. *Voiez Voiles-Latines.*

VOILES de Heu, d'Iac, de Chaloupe, & de Canot. Sont celles qui servent aux uns, & aux autres,

dont il y en a de diverſes figures.

VOILES-LATINES. Sont des Voiles qui ſont de figure triangulaire.

VOILES QUARRE'ES. Sont celles qui ont la figure d'un quarré-long, ou parallelograme. Il y a encore d'autres voiles qui ſont expliquées à la lettre du nom qu'elles portent.

VOILE, en Ralingue. C'eſt mettre la Voile en ſorte que la Ralingue coupe, ou partage le vent.

VOILE, qui PORTE. Eſt celle qui eſt pleine de vent.

VOILE, qui ne porte point. Eſt celle que le vent ne fait pas bien enfler.

VOILE DERALINGUE'E. Se dit de celle qui eſt découſuë, ou dé-

chirée autour de la Ralingue.

VOILE EMPORTE'E. Se dit de celle qui s'eſt déralinguée, & que le vent a emportée.

VOILE DEFONCE'E. Cela ſe dit d'une voile, dont le milieu eſt déchiré, ſoit par la force du vent, ou autrement.

VOILE en BANNIERE. Se dit lorſqu'exprés, ou par hazard les Ecoutes ont manqué, ou ſont démarrées, & que les voiles ſont en effet la figure d'une banniére, & voltigent au gré d'un gros vent.

VOILES en PANTENNE. Sont des Voiles qui n'eſtant plus en l'ordre de leur ſituation, ſe tourmentent au gré du vent.

Les VOILES au SEC. C'eſt à dire,

que les voiles ſont defrélées, & expoſées à l'air, ou au ſoleil pour les faire ſécher.

Les VOILES ſur les CARGUES. Se dit lorſque les voiles ſont defrélées, & qu'elles ne ſont ſoûtenuës que par les Cargues.

Sous VOILE. *Voiez A la voile cy aprés*

A la VOILE. Un vaiſſeau à la Voile, Se dit d'un vaiſſeau qui a les voiles au vent, & qui fait route.

Faire ſervir les VOILES. C'eſt les empeſcher de faſier, ou mettre le vent dedans.

Serrer les VOILES. C'eſt les plier ou les fréler contre les vergues.

Faire VOILE. C'eſt partir du lieu où l'on eſt, pour commencer un

voyage.

Faire plus, ou moins de VOILES. C'eſt mettre plus, ou moins de Voiles au vent.

Les VOILES PORTENT. C'eſt à dire qu'elles ſont pleines de vent.

Il porte la VOILE, comme un rocher. Cette comparaiſon fait entendre qu'un vaiſſeau porte bien la Voile, c'eſt à dire qu'il demeure droit pendant un gros vent.

Bon de VOILES. Un vaiſſeau qui eſt bon de Voiles. C'eſt à dire qu'il marche bien.

Avec les quatres corps de VOILES. L'on parle ainſi d'un vaiſſeau qui ne porte que la Grande voile avec la Mizaine, & les deux Huniers.

Les VOILES FOUETTENT le MAST. Cela se dit lorsque dans un calme, les voiles retournent de tems en tems toucher le mast du vaisseau.

VOILES en VERGUE. C'est à dire, que les Voiles sont amarrées aux Vergues.

Les VOILES sur le MAST. Cela se dit lorsque les Voiles touchent les masts ; ce qui arrive quand le vent est sur les voiles.

Basses VOILES. Les Basses Voiles, sont les deux grandes Voiles; c'est à dire, la Grande Voile, & la Voile de Misaine.

Estre aux Basses VOILES. C'est ne porter que la Grande voile, & la Misaine.

Forcer de VOILES. C'eſt mettre des voiles autant qu'on en peut porter, afin d'aller plus vîte.

Toutes VOILES HORS. C'eſt avoir toutes les Voiles au vent.

A petites VOILES. C'eſt n'avoir que peu de voiles au vent.

Dreſſer les VOILES. C'eſt les mettre en l'état qu'il faut qu'elles ſoient pour ſervir.

Déventer les VOILES. C'eſt Braſſer au vent, pour les empeſcher de porter.

VOILEURE. De la Voileure. C'eſt de cette maniére que l'on s'exprime pour faire connoître quelles Voiles portoit un vaiſſeau. Il avoit telle Voilure, comme la Miſaine, & le grand Hunier, ou bien la Miſaine ſeulement

seulement.

Meſme VOILEURE. Ils avoient meſme Voilure. Cela ſe dit de deux vaiſſeaux qui portoient meſmes voiles.

Régler ſa VOILURE. C'eſt ne porter, ou ne mettre des voiles que ce qu'il en faut pour s'accommoder au Sillage, ou au peu de chemin que peuvent faire les vaiſſeaux, avec leſquels on veut aller.

Bon, ou méchant VOILIER. C'eſt ainſi que l'on parle des vaiſſeaux qui vont bien, ou mal.

VOILIER, ou TREVIER. Sont les noms que l'on donne à ceux qui font les voiles.

VOIX, à la voix. C'eſt être à la portée de la voix.

A la VOIX. Se dit encore comme un commandement que l'on fait a quelques gens de l'Equipage, pour les faire travailler à la fois, lors qu'on donne la Voix.

Donner la VOIX. Cela se dit d'un homme qui avertit par un cri articulé, du travail que plusieurs hommes doivent faire. *Voiez ô hisse &c.*

UN, DEUX, TROIS. C'est jusqu'à ce nombre que compte celuy qui donne la VOIX pour faire haler la Bouline.

VOLET. Un Volet, est un diminutif de Boussole, à la diférence prés qu'il n'est point comme elle suspendu sur un Balancier.

VOLONTAIRE. Est ainsi appelé celuy qui s'embarque sur les vaisseaux du Roy avec une Lettre de Ca-

chet.

VOYE d'EAU. Se dit de l'endroit, par où l'eau de la mer entre dans le vaisseau.

V R

VRETAC. Est une Maneuvre passée dans une, Poulie qui est tenuë par une Herse dans l'Eperon au dessus de la lieure de Beaupré, dont l'usage est de renforcer au besoin l'Amure de Misaine.

V S

VS & COUTUMES de la MER. C'est une loi qui oblige les proprietaires, & les maîtres des vaisseaux marchands, de satisfaire aux Avaries qui se font à la Mer.

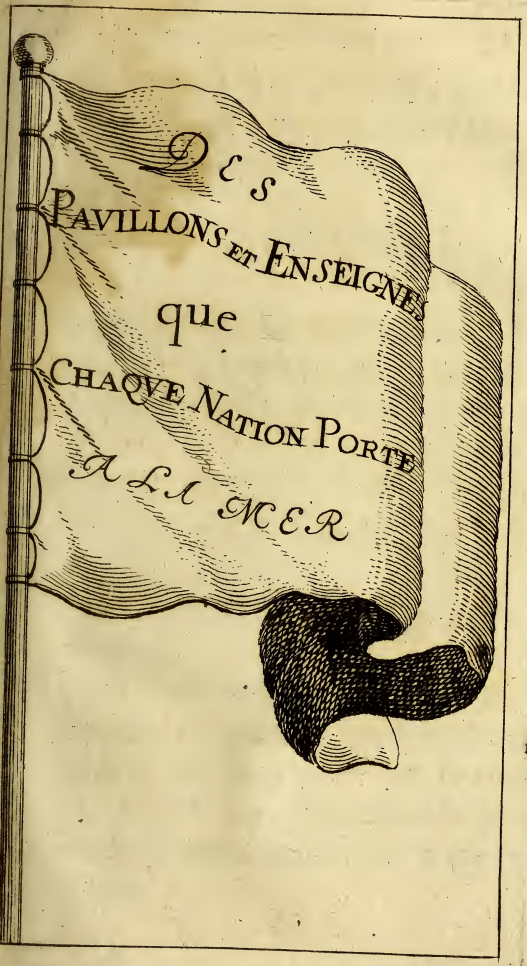
VUOLFE. Ce mot en françois s'é-

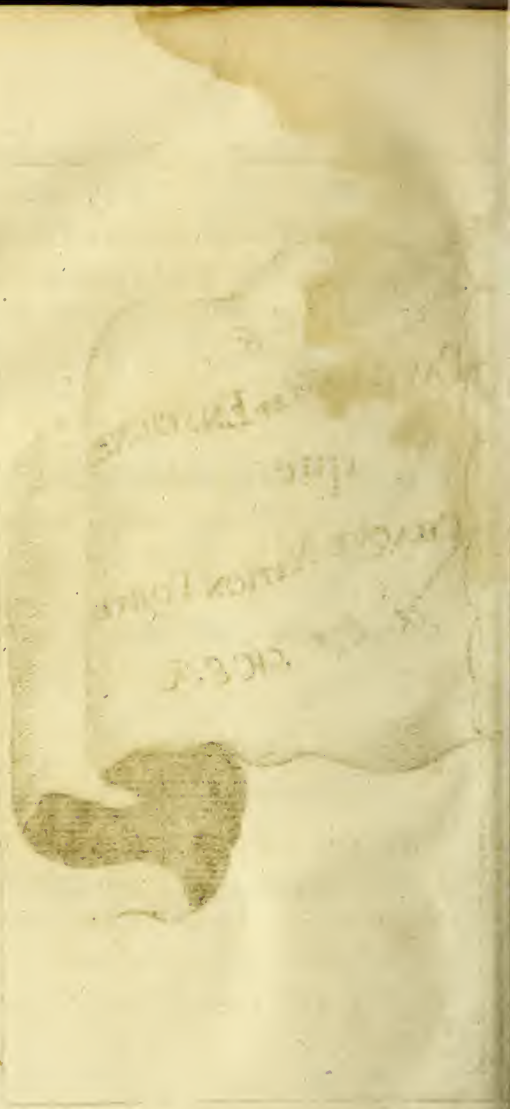
crit avec un seul v, comme qui voudroit dire volfe. C'est le nom d'un Goufre Marin, ou Tournant de Mer qui se trouve entre deux Isles à la côte de Norvége, où aucun vaisseau n'oseroit passer, de crainte d'y couler bas.

Y

YEUX de PIE. *Voiez œil de pie.*

Fin du Dictionaire.


DES
PAVILLONS ET ENSEIGNES
que
CHAQVE NATION PORTE
A LA MER



DES PAVILLONS, ET DES Enſeignes, que chaque Nation porte à la Mer.

L'EGLISE.

L'Egliſe, ou les Vaiſſeaux du Pape, Portent d'argent, avec les Images de Saint Pierre, & de Saint Paul.

LA FRANCE.

Les Vaiſſeaux du Roy, portent d'argent.

Les Galéres portent pour Etandart Royal, de gueules ſemé de Fleurs de lis d'or, & de France ſur le tout.

Les vaiſſeaux, marchands portent de différentes maniéres, d'argent, & d'azur.

Les Anglois, portent pour Pavillon Royal, d'or, un écu écartelé, de France, d'Angleterre, d'Ecoſſe, & d'Irlande. Ce Pavillon ne peut être porté que par le Roy, ou par commiſſion.

Le Pavillon Amiral, eſt de gueules, un Ancre d'argent mis en pal, Entalingué d'un cable auſſi d'argent.

Les Anglois, ont encore le Pavillon qu'ils appelent Iac, ou d'Union qui eſt d'azur au Sautoir d'argent, bordé de gueules, avec une Croix de gueules, bordée d'argent, ſur le tout. Ce Pavillon eſt porté par les Vice-Amiraux, & par les autres Commandans des Eſcardres. Le Pavillon ordinaire eſt de gueules au franc quartier d'argent à une croix de gueules.

Lorſque leur Armée eſt grande, & qu'ils ont trois Eſcadres, & neuf diviſions, les deux derniéres Eſcadres,

ont chacune un Amiral, qui porte à leur grand mât, l'une un Pavillon blanc, & l'autre un pavillon bleu ; & sur la Poupe, l'Escadre blanche porte d'argent au franc quartier, à une croix de gueules. Et l'Escadre bleuë porte d'azur au franc quartier d'argent à une croix de gueules.

L'ESPAGNE.

Les Galéres d'Espagne, qui tiennent le premier rang, portent comme les vaisseaux, d'argent avec un écu écartelé de Léon, & de Castille ; d'autres Navires portent dans leurs pavillons les Armes de leur Royaumes.

Les Flamans Espagnols, & quelques uns de leurs autres Navires de Guerre, portent d'argent, à la croix bastonade, en Sautoir de gueules.

LE PORTUGAL.

Les Portuguais, portent d'argent, avec les Armes du Royaume, & d'autres y mettent une Sphére.

LE DANNEMARC.

Les Danois, portent, en cornette, de gueules à la croix d'argent.

Les Marchands portent le pavillon quarré.

LA SUEDE.

Les Suédois, portent en Guidon, d'azur à la croix d'or péri en pointe.

Les Marchands portent le Pavillon quarré.

LA HOLANDE.

Les Holandois, ont cinq Colléges, qui ſont la Meuze, Zélande, Amſterdam, Friſe, & Nord-Holande, dans chacun deſquels ils ont un Lieutenant Amiral, un Vice-Amiral, & un Contre-Amiral. Outre cela il ont un Lieutenant-Amiral Général. Ils portent tous des Pavillons en bande de Gueules, dargent, & d'azur, qu'on appele d'Orange. L'Eſcadre d'Amſterdam ſeule, porte aux mâts, des Pavillons à ſix bandes, & à neuf bandes aux Enſeignes de Poupe. Les autres Villes, ſe diſtinguent, par des marques qu'elles portent dans leur Pavillons de Beaupré.

VENISE.

Les Vénitiens portent de gueules, au Lion d'or tenant le Livre de l'Evangile, & une épée d'argent.

MALTE.

Les Maltois portent de gueules, à la croix d'argent.

SAVOYE.

Les Savoyars portent de gueules, à la croix d'argent avec ces quatre lettres d'argent F. E. R. T. Qui signifie *fortitudo ejus Rhodum Tenuit.*

LE BRANDEBOURG.

Brandebourg Porte d'argent à l'Aigle éployée de sable, portant sur le cœur les Armes de Brandebourg.

HAMBOURG.

Les Hambourquois portent de gueu-

les, à trois tours d'argent, une, & deux. Les unes prés les autres.

GENES.

Les Genois portent, d'argent à la croix de gueules.

DANZIC.

Danzic porte, de gueules à quatre croix d'argent couronnées de même.

MODENE.

Les Modenois portent d'azur, à une Aigle éployée d'argent.

LUBECK.

Les Lubequois portent en bande party de gueules, & d'or.

LIGOURNE.

Ligourne porte, d'argent à la croix à huit pointes de gueules.

BREME.

Bréme porte, en bande d'azur, & d'argent.

MORGUES, ou MONACO.

Morgues porte d'argent avec les armes du Prince.

RAGUSE.

Raguſe porte d'argent, à un écu, où eſt écrit *libertas*.

CURLANDE.

Les Eſtats de Curlande portent de gueules à un Cancre de ſable.

STRALZUND.

Stralzund porte de gueules à un Soleil facé d'or. Quelques uns portent une étoile

LE TURC.

Le Grand Seigneur, porte de gueules, à un, ou à trois Croiſſants d'argent, dont les pointes ſe regardent.

LES TURCS DE BARBARIE.

Les Turcs de Barbarie portent de sinople, & de gueules, & quelques-uns des Croissants. Leurs Pavillons sont tous coupés en pointe.

SALE'.

Salé porte pour l'ordinaire de gueules, & taillé comme Barbarie.

TRIPOLY.

Tripoli porte de sinople, mais le Pavillon a la pointe plus longue, que celles des autres Villes de Barbarie.

LE GRAND CAM DE TARTARIE.

Le Grand Cam porte d'or à un Hibou de sable, marqueté d'Isabelle par

le ventre.

ORIENTAUX.

Les Orientaux portent à leur fantaisie de petits pavillons de diverses couleurs, dont les uns sont en quarré & les autres sont en pointe.

SAUVAGES.

Les Sauvages de l'Amérique portent en différens endrois de leurs Canots & de leurs Pirogues, plusieurs petites Banderolles fendues par le milieu & coupées en pointe, lesquelles sont de diverses couleurs : mais particuliérement blanches.

LES NOIRS.

Les Noirs du Cap-Verd, & de Guinée portent à leurs Pipris & à leurs Canots; de petits Drapeaux qui ſont quarrés & blancs.

Il faut remarquer, que ce qu'on appéle pavillon blanc eſt montré en ſigne de paix.

Il faut remarquer encore, que ce qu'on appelle Pavillon, eſt porté au deſſus d'un des Mâts du Vaiſſeau, & que ce que l'on appelle Enſeigne eſt porté ſur la Poupe.

Ceux qui n'ont pas les principes du Blazon, ſe ſouviendront, que Blanc, eſt Argent; que Jaune, eſt Or; que Vert, eſt Sinople; que Rouge, eſt Gueules; & que Bleu, eſt Azur.

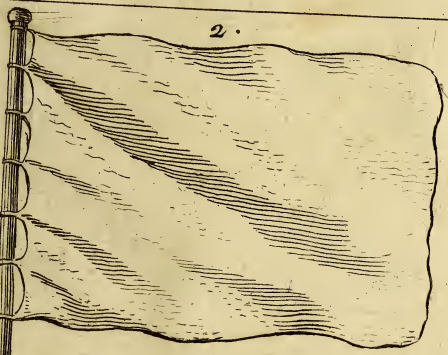
Fin du Traitté des Pavillons.

De l'Imprimerie de la Veuve D. Langlois.

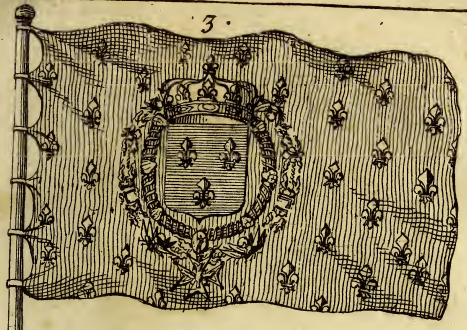
1.

de l'Eglise ou du Pape.

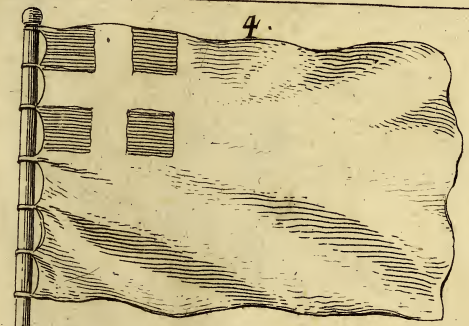
2.



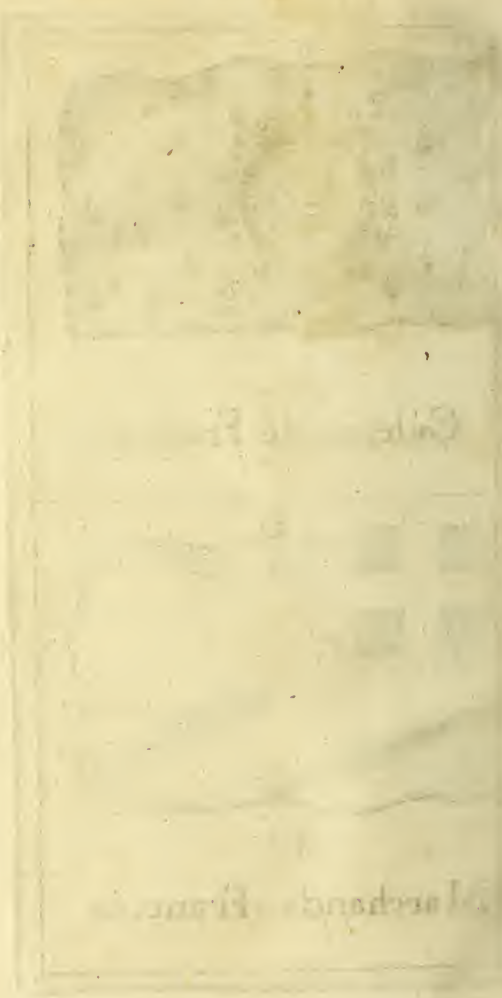
de France.



Galeres de France.



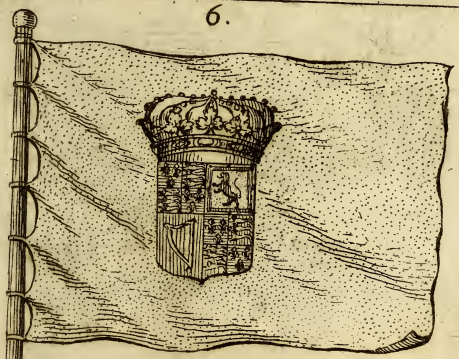
Marchands François.



5.

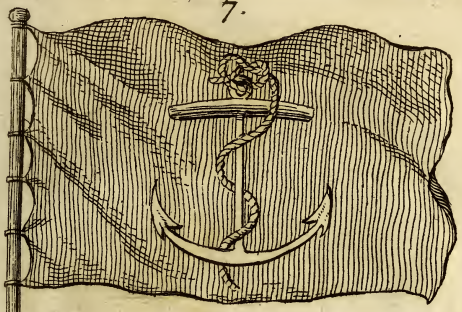
Autre
Marchands François.

6.



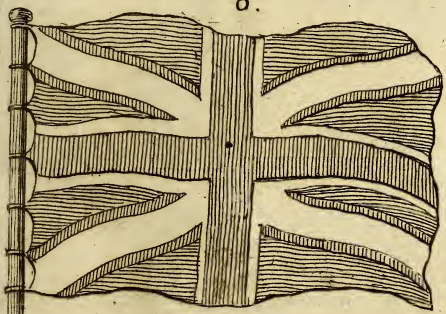
Royal d'Angleterre.

7.

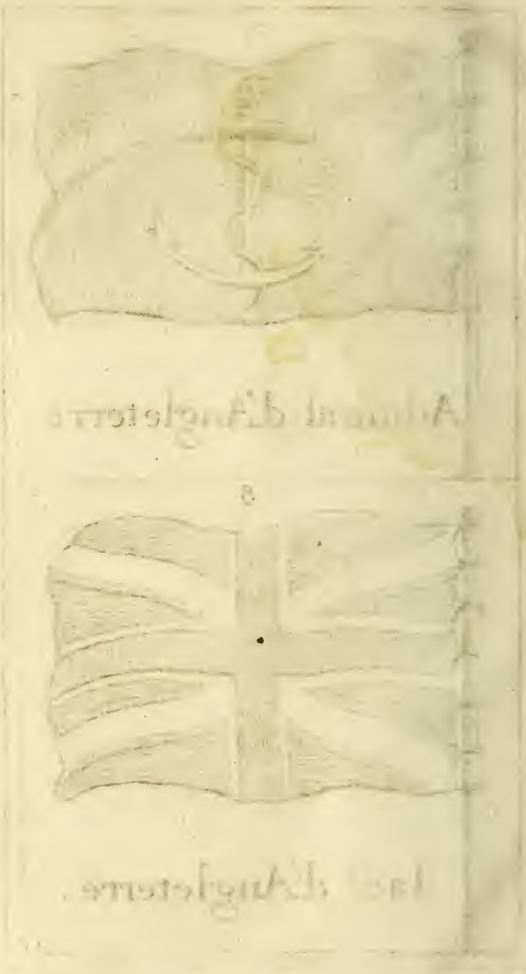


Admiral d'Angleterre.

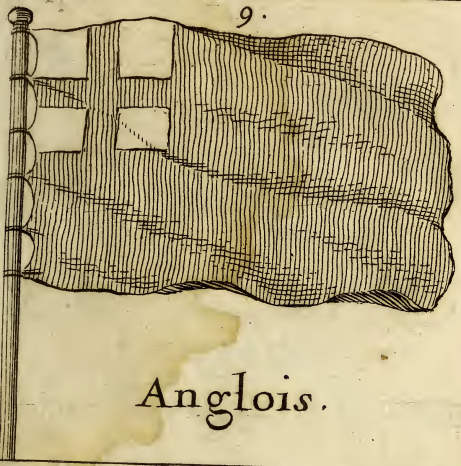
8.



Iac d'Angleterre.



9.



Anglois.

10.

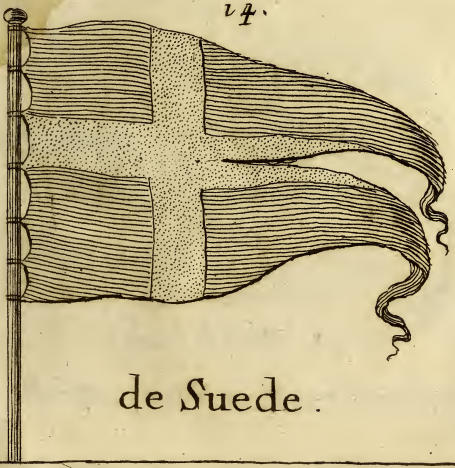
d'Eſpagne.

Bourgogne
ou Espagne Flamand

de Portugal

13.

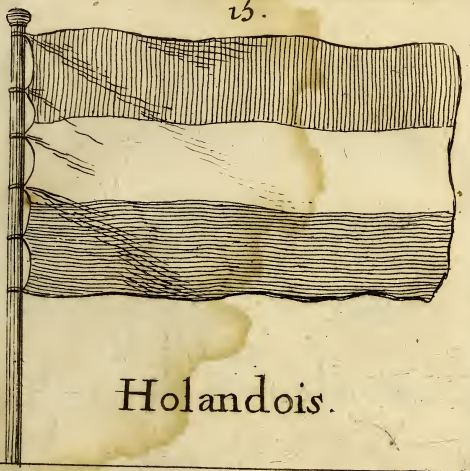
de Danemarc.



14.

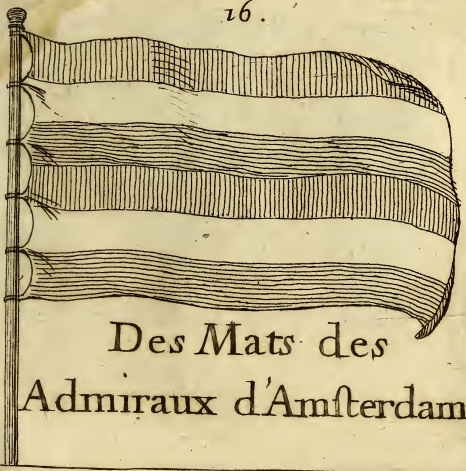
de Suede.

15.



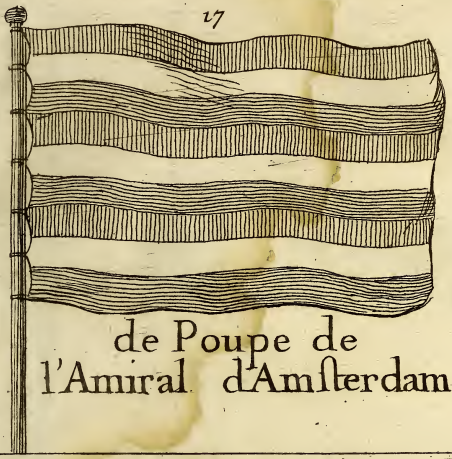
Holandois.

16.



Des Mats des
Admiraux d'Amsterdam.

17

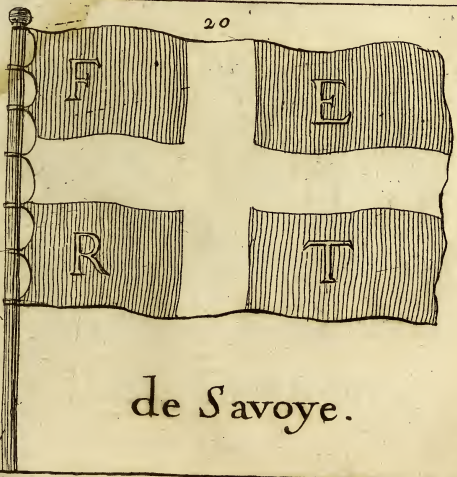


de Poupe de
l'Amiral d'Amſterdam.

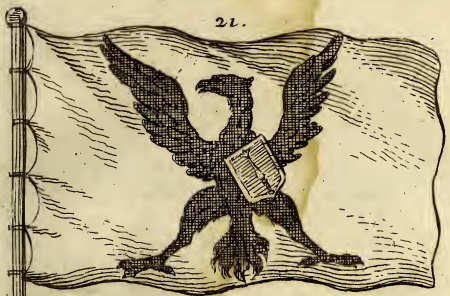
18.

de Veniſe.

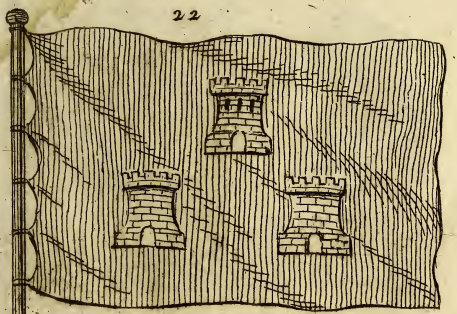
de Malthe.



de Savoye.



de Brandebourg.

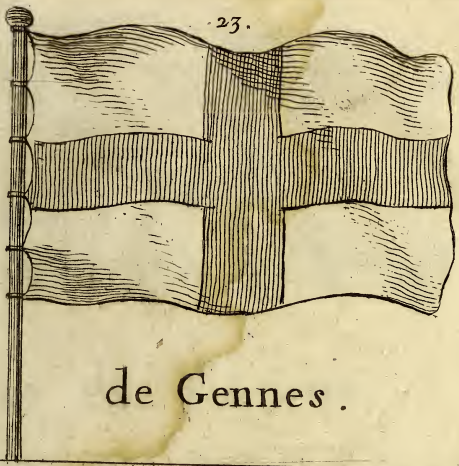


de Hambourg.

de Brandebourg.

de Hambourg.

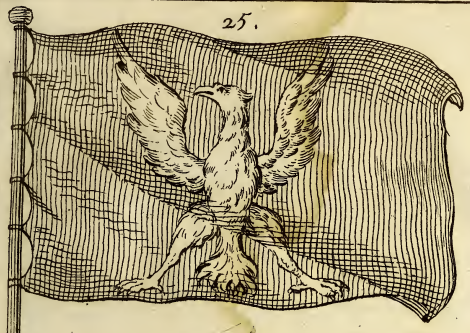
23.



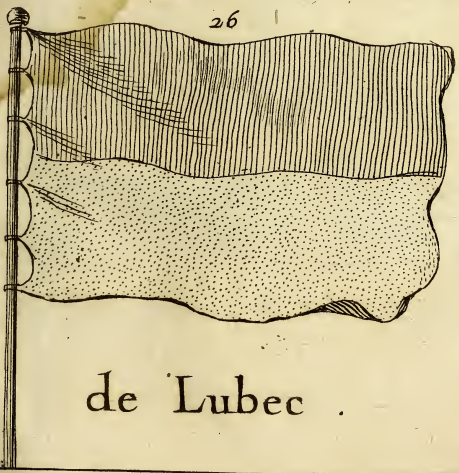
de Gennes.

24

de Danzic.



de Modene .

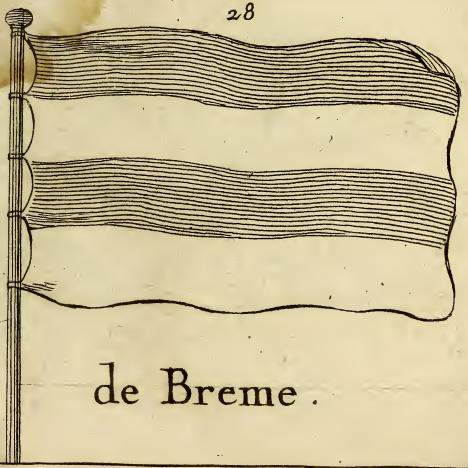


de Lubec .

27.

de Ligourne.

28

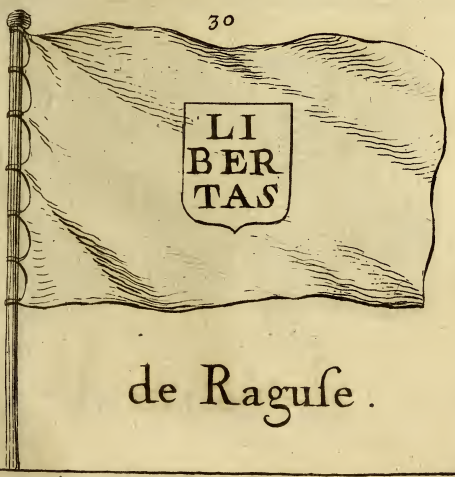


de Breme.

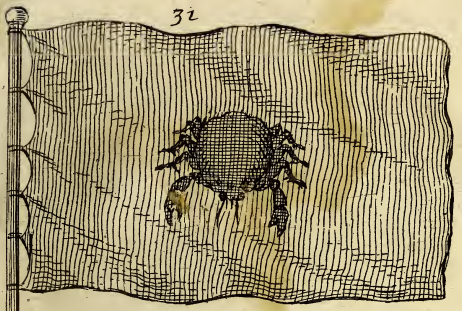
29.

de Morgues
ou de Monaco.

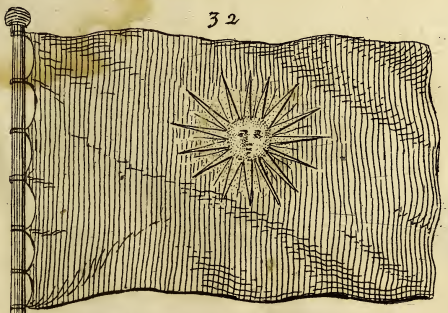
30



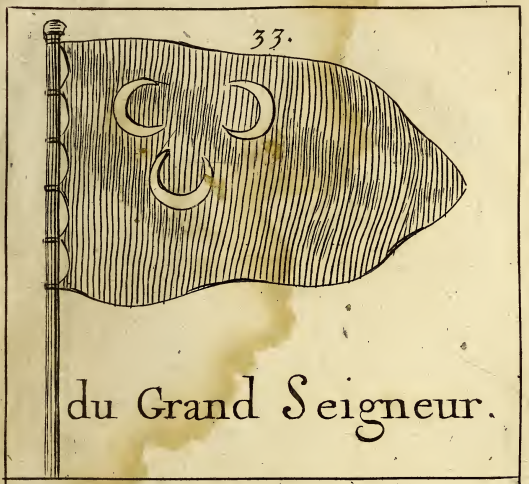
de Raguſe.



de Curlande.



de Stralsund.



du Grand Seigneur.

des Turcs
de Barbarie.

de Salé.

de Tripoli.

165

93-38

E 687
.D474d

EDWARD J. LEFKOWICZ, INC.
Rare Maritime Books P O Box 630
Fairhaven, Massachusetts 02719 USA